



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2089

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2002

Copyright © United Nations 2002
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2002
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in November 1999
Nos. 36262 to 36279*

No. 36262. France and Jamaica:

- Convention between the Government of the French Republic and the Government of Jamaica for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Kingston, 9 August 1995 3

No. 36263. France and Cuba:

- Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Cuba regarding mutual administrative assistance for the prevention, investigation and prosecution of customs fraud. Habana, 8 November 1996 43

No. 36264. Belgium and Uzbekistan:

- Convention between the Republic of Uzbekistan and the Kingdom of Belgium for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 14 November 1996..... 63

No. 36265. France and Costa Rica:

- Exchange of letters constituting an agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Costa Rica on the abolition of the short-stay visa requirement. San José, 16 June 1998 105

No. 36266. France and South Africa:

- Agreement between the Government of the Republic of France and the Government of the Republic of South Africa on development assistance. Cape Town, 9 October 1997 115

No. 36267. France and Albania:

- Treaty of understanding, friendship and cooperation between the French Republic and the Republic of Albania. Paris, 12 December 1994 121

No. 36268. Belgium and Netherlands:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Belgium and the Kingdom of the Netherlands on the status of Belgian liaison officers attached to the Europol Drug Unit in The Hague. Brussels, 9 and 13 February 1995 139

No. 36269. United Nations (Economic Commission for Latin America and the Caribbean) and Argentina:

- Agreement on cooperation between the United Nations Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC), the Ministry of Culture and Education of the Argentine Republic and the Ministry of Education and Culture of the Province of Cordoba (with annex). Cordoba, 5 October 1999 149

No. 36270. France and China:

- Agreement on cooperation between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China for the development of peaceful uses of nuclear energy (with annexes). Beijing, 15 May 1997 151

No. 36271. Mexico and Tunisia:

- Agreement on educational and cultural cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Tunisia. Mexico City, 26 October 1998 251

No. 36272. France and Dominican Republic:

- Agreement between the Government of the Dominican Republic and the Government of the French Republic concerning the French High School of Santo Domingo. Santo Domingo, 7 May 1998 271

No. 36273. United Nations and Chad:

- Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Chad concerning contributions to the United Nations Standby Arrangements System (with annex). New York, 30 November 1999 279

No. 36274. United Nations, Bahrain and International Atomic Energy Agency:

- Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the International Atomic Energy Agency on the one hand and the State of Bahrain on the other regarding the establishment in Bahrain of a field office. New York, 1 September 1991 and Manama, 28 September 1991 281

No. 36275. France and Chile:

- Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Chile on the Readmission of Persons Residing without Authorization. Santiago, 23 June 1995 291

No. 36276. Germany and Malawi:

- Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Malawi concerning technical cooperation in the "Communal Fisheries Project". Lilongwe, 5 November 1998 and 16 February 1999 311

No. 36277. Mexico and Mexico-U.S. Commission for Educational and Cultural Exchange:

- Headquarters Agreement between the Government of the United Mexican States and the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange. Mexico City, 25 May 1998 313

No. 36278. France and Poland:

- Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Poland concerning mutual administrative assistance in customs matters. Paris, 29 January 1997 333

No. 36279. France and Russian Federation:

- Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Russian Federation on cooperation in the field of computerization. Moscow, 15 February 1996 351

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en novembre 1999
N^{os} 36262 à 36279*

N^o 36262. France et Jamaïque :

Convention entre le Gouvernement de la République française et le
Gouvernement de la Jamaïque en vue d'éviter les doubles impositions et de
prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu.
Kingston, 9 août 1995 3

N^o 36263. France et Cuba :

Convention d'assistance administrative mutuelle entre le Gouvernement de la
République française et le Gouvernement de la République de Cuba pour la
prévention, la recherche et la poursuite des fraudes douanières. La Havane,
8 novembre 1996 43

N^o 36264. Belgique et Ouzbékistan :

Convention entre la République d'Ouzbékistan et le Royaume de Belgique
tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en
matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles,
14 novembre 1996 63

N^o 36265. France et Costa Rica :

Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement de la
République française et le Gouvernement du Costa Rica relatif à la
suppression de l'obligation de visa de court séjour. San José, 16 juin 1998. 105

N^o 36266. France et Afrique du Sud :

Convention d'assistance au développement entre le Gouvernement de la
République française et le Gouvernement de la République d'Afrique du
Sud. Le Cap, 9 octobre 1997..... 115

N^o 36267. France et Albanie :

Traité d'entente, d'amitié et de coopération entre la République française et la
République d'Albanie. Paris, 12 décembre 1994 121

N° 36268. Belgique et Pays-Bas :

Echange de notes constituant un accord entre le Royaume de Belgique et le Royaume des Pays-Bas concernant le statut des officiers de liaison belges attachés à l'Unité Drogues Europol à La Haye. Brnxelles, 9 et 13 février 1995 139

N° 36269. Organisation des Nations Unies (Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes) et Argentine :

Accord de coopération entre la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) des Nations Unies, le Ministère de la culture et de l'éducation de la République argentine et le Ministère de l'éducation et de la culture de la province de Córdoba (avec annexe). Cordoba, 5 octobre 1999 149

N° 36270. France et Chine :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Chine pour le développement des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire (avec annexes). Beijing, 15 mai 1997 151

N° 36271. Mexique et Tunisie :

Accord de coopération éducative et culturelle entre le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République tunisienne. Mexico, 26 octobre 1998 251

N° 36272. France et République dominicaine :

Accord entre le Gouvernement de la République dominicaine et le Gouvernement de la République française relatif au Lycée français de Saint-Domingue. Saint-Domingue, 7 mai 1998..... 271

N° 36273. Organisation des Nations Unies et Tchad :

Accord de contribution entre les Nations Unies et le Gouvernement de la République du Tchad concernant des contributions au système des forces en attente des Nations Unies (avec annexe). New York, 30 novembre 1999.... 279

N° 36274. Organisation des Nations Unies, Bahreïn et Agence internationale de l'énergie atomique :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Agence internationale de l'énergie atomique d'une part et l'Etat de Bahreïn d'autre part relatif à l'établissement d'un bureau extérieur au Bahreïn. New York, 1 septembre 1991 et Manama, 28 septembre 1991 281

N° 36275. France et Chili :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République du Chili relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière. Santiago, 23 juin 1995..... 291

N° 36276. Allemagne et Malawi :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Malawi concernant la coopération technique pour le "Projet relatif aux pêcheries communales". Lilongwe, 5 novembre 1998 et 16 février 1999..... 311

N° 36277. Mexique et Commission Mexique-Etats-Unis pour des échanges en matière éducative et culturelle :

Accord de siège entre le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et la Commission Mexique-États-Unis pour des échanges en matière éducative et culturelle. Mexico, 25 mai 1998 313

N° 36278. France et Pologne :

Convention d'assistance administrative mutuelle en matière douanière entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Pologne. Paris, 29 janvier 1997..... 333

N° 36279. France et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération dans le domaine de l'informatisation. Moscou, 15 février 1996..... 351

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements
registered in
November 1999
Nos. 36262 to 36279***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
novembre 1999
N^{os} 36262 à 36279***

No. 36262

**France
and
Jamaica**

Convention between the Government of the French Republic and the Government of Jamaica for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Kingston, 9 August 1995

Entry into force: *21 May 1998 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Jamaïque**

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Jamaïque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu. Kingston, 9 août 1995

Entrée en vigueur : *21 mai 1998 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF JAMAICA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the French Republic and the Government of Jamaica,
Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income
Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital gains.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular :

a) In the case of Jamaica:

(i) The income tax ; and

(ii) The transfer tax ;

(hereinafter referred to as "Jamaican tax");

b) In the case of France:

(i) The income tax ("l'impôt sur le revenu");

(ii) The corporation tax ("l'impôt sur les sociétés");

(iii) The tax on salaries ("la taxe sur les salaires");

and any withholding tax, prepayment (précompte) or advance payment with respect to the aforesaid taxes ;

(hereinafter referred to as "French tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) The term "Jamaica" means the island of Jamaica, the Morant Cays, the Pedro Cays and their dependencies, and includes the territorial waters of Jamaica and any area outside such territorial waters over which Jamaica exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law ;

b) The term "France" means the European and overseas departments of the French Republic including the territorial sea, and any area outside the territorial sea within which, in accordance with international law, the French Republic has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed and its subsoil and of the superjacent waters ;

c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Jamaica or France, as the context requires ;

d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes ;

f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State ;

g) The term "international traffic" means any transport by a ship, boat or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship, boat or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State ;

h) The term "nationals" means:

(i) In the case of Jamaica, any individual who is a citizen of Jamaica ; and any legal person, association or other entity deriving its status as such from the laws of Jamaica ;

(ii) In the case of France, all individuals possessing the French nationality ;

i) The term "competent authority" means

(i) In the case of Jamaica, the Minister responsible for finance or his authorized representative ;

(ii) In the case of the French Republic, the Minister in charge of the Budget or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies. In the case of France, the meaning of a term in taxation law shall have priority over the meaning in other branches of law.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him ; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests) ;

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either state, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode ;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national ;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

4. The term "resident of a Contracting State" shall include:

a) That State, its local authorities and statutory bodies of either; and

b) In the case of France, a partnership or other group of persons subject to a substantially similar tax regime, whose place of effective management is situated in France and is not liable to corporation tax in France.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment " includes especially:

a) A place of management ;

b) A branch ;

c) An office ;

d) A factory ;

e) A workshop ;

f) A store or premises used as a sales outlet ;

g) A warehouse, in relation to a person providing storage facilities for others ;

h) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources ;

i) A building site, or construction, assembly, installation or dredging project or a drilling rig or ship used for the exploration or development of natural resources, and supervisory activities carried on by the same enterprise in connection therewith, but only where such site, project or drilling and activities continue for a period of more than six months.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise, other than goods or merchandise held for sale by such enterprise in a store or premises used as a sales outlet ;

b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery, other than goods or merchandise held for sale by such enterprise in a store or premises used as a sales outlet ;

c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise ;

d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise ;

e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person, other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies, is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

a) Has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph ;
or

b) Has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

5. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted, wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph, if the transactions between the agent and the enterprise were not made under arm's length conditions; but in such case the provisions of paragraph 4 shall apply.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Where the ownership of shares or other rights in a company or any other legal person entitles a resident of a Contracting State to the enjoyment of immovable property situated in the other Contracting State and held by that company or that other legal person, income derived by the owner from the direct use, letting or use in any other form of his right of enjoyment may be taxed in that other State to the extent it might be taxed if the owner were a resident of that other State.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent

establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or except in the case of a banking enterprise by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits from the operation of ships, boats or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated. Those profits shall include income from activities incidental to such operation, and in particular profits derived by the enterprise from the use, maintenance or rental of containers.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where it considers such adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of the Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed :

a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company, other than a partnership, which holds directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power of the company paying the dividends ;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. A resident of Jamaica who receives dividends paid by a company which is a resident of France may obtain the refund of the prepayment (*précompte*) effectively paid, if any, by the company in respect of such dividends. The gross amount of the prepayment (*précompte*) refunded shall be deemed to be dividends for the purposes of this Convention. It shall be taxable in France according to the provisions of paragraph 2.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income treated as a distribution by the taxation laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident. It is understood that this term does not include income mentioned in Article 16.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in

the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

7. Notwithstanding the provisions of paragraph 6, where a company which is a resident of a Contracting State, having a permanent establishment in the other Contracting State, derives profits attributable to that permanent establishment :

a) If that permanent establishment is situated in Jamaica, any transfer of such profits outside Jamaica may be taxed in Jamaica in accordance with the laws of Jamaica, but the rate of tax imposed on such remittances shall not exceed 10 per cent ;

b) If that permanent establishment is situated in France, such profits shall be deemed to be distributed and may be taxed as such in France in accordance with the French laws, but the rate of tax imposed on such profits which are deemed to be distributed shall not exceed 10 per cent.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to the other Contracting State or any institution acting on behalf of that other State, or to a resident of that other State with respect to debt-claims guaranteed or insured by that other State or any institution acting on behalf of that other State shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and, in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority, or another resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties and Fees for Technical Services

1. Royalties and fees for technical services arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties and fees for technical services may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties or fees for technical services the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties or fees for technical services.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and works recorded for radio broadcasting or television), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The term "fees for technical services" as used in this Article means payments of any kind to any person, other than payments to an employee of the person making the payments, in consideration for any services of a managerial, technical, professional or consultancy nature rendered in the Contracting State of which the payer is a resident. This term does not include payments for independent personal services mentioned in paragraph 1 of Article 14.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties or fees for technical services, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties or fees for technical services arise, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right, property or contract in respect of which the royalties or fees for technical services are paid is effectively connected with such a permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties and fees for technical services shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority, or another resident of that State. Where, however, the person paying the royalties or fees for technical services, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties or fees for technical services was incurred, and such royalties or fees for technical services are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties or fees for technical services shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties or fees for technical services, having regard to the use, right, information or services for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

8. If a resident of a Contracting State who receives fees for technical services which arise in the other Contracting State so elects for any year of assessment, the tax chargeable in respect of those fees in that other State shall be calculated as if such resident had a permanent establishment in that other State and as if those fees were taxable in accordance with the provisions of Article 7.

Article 13. Capital Gains

1. a) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

b) Gains from the alienation of shares or rights in a company or any other legal person the assets of which consist, directly or indirectly, principally of immovable property situated in a Contracting State or of rights connected with such immovable property may be taxed in that State in accordance with the law of that State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing indepen-

dent personal services, including gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships, boats, aircraft or containers operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships, boats, aircraft or containers, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of Jamaica in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in Jamaica unless he has a fixed base in France. If he has such a fixed base, the income may be taxed in France but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. For the purposes of this Convention :

a) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants ;

b) The term "fixed base" means a place of activity regularly available to a resident of Jamaica in France for the purpose of performing independent personal services.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the year of income concerned, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, boat or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Director's Fees

Director's fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived by an entertainer or an athlete, who is a resident of a Contracting State, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, shall be taxable only in the first-mentioned State if the entertainer or athlete justifies that those activities in the other State are supported principally by gifts from the public or by public funds of the first-mentioned State or its local authorities or of a statutory body of either.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such in a Contracting State accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, shall be taxable only in the other Contracting State of which the entertainer or athlete is a resident, if that other person justifies that he is supported principally by gifts from the public or by public funds of that other State or its local authorities, or of a statutory body of either.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of a Contracting State and any annuity paid to such resident shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State may be taxed in that State.

3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19. Public Remuneration

1. Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or one of its local authorities, or by a statutory body of either, to an individual in respect of services rendered shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and if the individual is a resident of, and a national of, that other State and not a national of the first-mentioned State.

2. Any pension paid by, or out of funds created, by a Contracting State or one of its local authorities, or by a statutory body of either to an individual in respect of services rendered shall be taxable only in that State. However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of and a national of that other State and not a national of the first-mentioned State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or one of its local authorities or by a statutory body of either.

Article 20. Students and Teachers

1. A student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or was immediately before his stay in that State, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on :

a) Payments made to him by persons who are not residents of that first-mentioned State for the purpose of his maintenance, education or training ; and

b) Remuneration for personal services performed in that first-mentioned State provided that such remuneration is reasonably necessary for his maintenance and education.

The benefits under sub-paragraph b) shall extend only for such period of time as may be reasonably or customarily required to complete the education undertaken but shall in no event exceed a period of five consecutive years.

2. Subject to the provisions of Article 19, remuneration derived in respect of his activities as a teacher or a researcher by a person who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State, and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of teaching or engaging in research at a university, college, school or other educational institution, shall be taxable only in the other State for a period not exceeding 24 months from the date of the first arrival of the teacher or researcher in the first-mentioned State for the purpose of teaching or engaging in research.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with the foregoing Articles of this Convention, shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income,

being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article I4, as the case may be, shall apply.

Article 22. Elimination of Double Taxation

1. In the case of Jamaica, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of the law of Jamaica regarding the allowance of a credit against Jamaican tax of tax paid in a territory outside of Jamaica (which shall not affect the general principle hereof), where resident of Jamaica derives income which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in France, Jamaica shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the tax paid in France; and where a company which is a resident of France pays a dividend to a company resident in Jamaica, which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the deduction shall take into account the tax payable in France by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

2. In the case of France, double taxation shall be avoided as follows:

a) Income arising in Jamaica, which may be taxed or shall be taxable only in that State in accordance with the provisions of the Convention, shall be taken into account for the computation of the French tax where the beneficiary of such income is a resident of France and where such income is not exempted from corporation tax according to French laws. In that case, the Jamaican tax shall not be deductible from such income, but the beneficiary shall be entitled to a tax credit against French tax. Such tax credit shall be equal to :

(i) In the case of income which shall be taxable only in Jamaica, to the amount of French tax attributable to such income ;

(ii) In the case of income which may be taxed in Jamaica, to the amount of tax paid in Jamaica in accordance with the provisions of the Convention ; however, such tax credit shall not exceed the amount of French tax attributable to such income. It is understood that, except in the cases provided for in sub-paragraph b), the term "amount of tax paid in Jamaica" means the amount of Jamaican tax effectively and definitively borne in respect of the income concerned, in accordance with the provisions of the Convention, by the beneficiary who is a resident of France.

It is understood that the term "amount of French tax attributable to such income" means:

Where the tax on such income is computed by applying a proportional rate, the amount of the net income concerned multiplied by the rate which actually applies to that income ;

Where the tax on such income is computed by applying a progressive scale, the amount of the net income concerned multiplied by the rate resulting from the ratio of the tax actu-

ally payable on the total net income taxable in accordance with French law to the amount of that total net income.

b) For the purpose of subparagraph a), where Jamaican tax on dividends, interest (other than interest mentioned in paragraph 3 of Article 11), or royalties is wholly relieved or reduced during a limited period of time below the rates of tax provided for in Articles 10, 11 or 12, by special incentive measures in force at the date of signature of the Convention under Jamaican law designed to promote economic development in Jamaica, then in respect of those items of income received from a company which, being a resident of Jamaica, carries on an industrial activity therein, and does not control directly or indirectly any company which is a resident of a third State, the term "amount of tax paid in Jamaica" means the amount corresponding to the rate of tax provided for in those respective Articles. However, that amount shall not exceed the amount of Jamaican tax which would have been payable according to the general tax law of Jamaica but for such exemption or reduction. The provisions of this sub-paragraph shall apply only for a period of ten years after the date on which the Convention becomes effective. This period may be extended by mutual agreement between the competent authorities.

c) As regards the application of subparagraph a) to income referred to in Articles 11 and 12, where the amount of tax paid in Jamaica in accordance with the provisions of those Articles exceeds the amount of French tax attributable to such income, the resident of France who is the beneficiary of such income may present his case to the French competent authority. If it appears to it that such a situation results in taxation which is not comparable to taxation on net income, that competent authority may, under the conditions it determines, allow the non-credited amount of tax paid in Jamaica as a deduction from the French tax on other income from foreign sources derived by that resident. The provisions of this subparagraph shall not apply where tax is deemed to be paid in Jamaica according to the provisions of sub-paragraph b).

d) Where, according to its domestic legislation, France in determining the taxable profits of enterprises which are residents of France takes into account the profits of associated companies which are residents of Jamaica or of permanent establishments situated in Jamaica, under a tax regime allowing the deduction of losses or providing for the avoidance of double taxation, the provisions of the Convention shall not prevent the application of that legislation.

Article 23. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular as regards their residence, are or may be subjected. However, in the case of France this provision shall apply only to individuals.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents

of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 7 of Article 12 apply, interest, royalties, fees for technical services and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Subject to mutual agreement between the competent authorities, the exemptions and other advantages provided by the tax laws of a Contracting State for the benefit of that State or its local authorities or of statutory bodies thereof which carry on a non business activity shall apply under the same conditions respectively to the other Contracting State or its local authorities or to statutory bodies thereof, which carry on the same or similar activity. Notwithstanding the provisions of paragraph 6, the provisions of this paragraph shall not apply to taxes or duties payable in consideration for services rendered.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

7. If any treaty, agreement or convention between the Contracting States, other than this Convention, includes a non-discrimination clause or a clause of the most favoured nation it is understood that, in tax matters, France shall apply only the provisions of this Article, and not the provisions of such clauses.

Article 24. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or the application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of the Convention and, especially, the requirements to which the residents of a Contracting State shall be subjected in order to obtain, in the other Contracting State, the tax reductions or exemptions provided for by the Convention.

Article 25. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The competent authorities may through consultation develop appropriate conditions, methods and techniques concerning the matters in respect of which such exchanges of information shall be made, including, where appropriate, exchange of information regarding tax avoidance.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation :

a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State ;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State ;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 26. Diplomatic Agents and Consular Officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and who are not liable in a Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents of that State.

Article 27. Miscellaneous Rules

1. Where under any provision of this Convention income arising in a Contracting State is relieved in whole or in part from tax in that State and, under the law in force in the other Contracting State, a person, in respect of such income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under the Convention in the first-mentioned State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other State during the calendar year such income accrues or the next succeeding calendar year.

2. Nothing in the Convention shall prevent France from applying the provisions of Article 209 B or Article 212 of its general tax code, or any substantially similar provisions enacted in France in addition to, or in place of, the above-mentioned Articles.

3. The Convention shall not apply in respect of companies entitled to any special tax benefit under the International Finance Companies (Income Tax Relief) Act of Jamaica, the Foreign Sales Corporation Act of Jamaica or the Jamaica Export Free Zones Act. The Convention shall also not apply in respect of companies entitled to any special tax benefit under any substantially similar Act enacted by Jamaica in addition to, or in place of, the above-mentioned Acts.

Article 28. Territorial Extension

1. This Convention may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to the overseas territories and other local authorities of the French Republic which impose taxes substantially similar in character to those to which the Convention applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Contracting States in notes to be exchanged through diplomatic channels or in any other manner, in accordance with their constitutional procedures.

2. Unless otherwise agreed by both Contracting States, the termination of the Convention by one of them under Article 30 shall also terminate, in the manner provided for in that Article, the application of the Convention to any territory or local authority to which it has been extended under this Article.

Article 29. Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date on which the later of those notifications has been received.

2. The provisions of the Convention shall have effect :

a) In respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force ;

b) In respect of other taxes, for income relating to taxable periods beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

Article 30. Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30th June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination.

2. In such event the Convention shall cease to have effect :

a) In respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which notice of termination is given ;

b) In respect of other taxes, for income relating to taxable periods beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Kingston, Jamaica this 9th day of August 1995, in the French and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Government of the French Republic :

GEORGES VINSON

For the Government of Jamaica :

OMAR DAVIES

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE EN VUE
D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION
ET LA FRAUDE FISCALES EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la Jamaïque,

Désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. Personnes Visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts Visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne la France :

- i) L'impôt sur le revenu ;
- ii) L'impôt sur les sociétés ;
- iii) La taxe sur les salaires ;

y compris toutes retenues à la source, tous précomptes et avances décomptés sur les impôts visés ci-dessus,

(ci-après dénommés "impôt français") ;

b) En ce qui concerne la Jamaïque :

- i) L'impôt sur le revenu ("income tax") ;
 - ii) L'impôt sur les transferts ("transfer tax"),
- (ci-après dénommés "impôt jamaïcain").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts

actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions Générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme "France" désigne les départements européens et d'outre-mer de la République française y compris la mer territoriale, et au-delà de celle-ci les zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, la République française a des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol, et des eaux surjacentes ;

b) Le terme "Jamaïque" désigne l'île de la Jamaïque, les Morant Cays, les Pedro Cays et leurs dépendances y compris les eaux territoriales de la Jamaïque, et au-delà de celles-ci les zones sur lesquelles la Jamaïque exerce des droits souverains et sa juridiction en conformité avec le droit international ;

c) Les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant les cas, la France ou la Jamaïque ;

d) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;

e) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;

f) Les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;

g) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ;

h) Le terme "nationaux" désigne :

i) Dans le cas de la France, toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité française ;

ii) Dans le cas de la Jamaïque, toutes les personnes physiques qui sont des citoyens de la Jamaïque ; et toutes les personnes morales, associations et autres entités constituées conformément à la législation en vigueur à la Jamaïque ;

i) Le terme "autorité compétente" désigne :

i) Dans le cas de la France, le ministre chargé du budget ou son représentant autorisé ;

ii) Dans le cas de la Jamaïque, le ministre responsable des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation dif-

férente. Lorsque cet État est la France, le sens attribué à un terme ou à une expression par son droit fiscal prévaut sur tout autre sens attribué à ce terme ou expression par les autres branches du droit.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité ;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

4. L'expression "résident d'un État contractant" comprend :

a) Cet État et ses collectivités locales, ainsi que leurs personnes morales de droit public ; et

b) Lorsque cet État est la France, les sociétés de personnes, et les groupements de personnes soumis à un régime fiscal analogue, dont le siège de direction effective est situé en France et qui ne sont pas assujettis à l'impôt sur les sociétés en France.

Article 5. Établissement Stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) Un siège de direction ;

- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ;
- f) Un magasin ou des locaux utilisés comme lieu de vente ;
- g) Un entrepôt, dans le cas d'une personne qui fournit à autrui des installations de stockage ;
- h) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ; et
- i) Un chantier de construction, de montage ou de dragage, une installation de forage ou un navire de forage utilisés pour l'exploration ou l'exploitation de ressources naturelles, et les activités de surveillance afférentes à ce chantier ou à ce forage qui sont exercées par la même entreprise, mais seulement lorsque ce chantier ou ce forage et ces activités ont une durée supérieure à six mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise, autres que des marchandises destinées à la vente et détenues à cette fin par l'entreprise dans un magasin ou des locaux utilisés comme lieu de vente ;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison, autres que des marchandises destinées à la vente et détenues à cette fin par cette entreprise dans un magasin ou des locaux utilisés comme lieu de vente ;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise ;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État pour toutes les activités que cette personne exerce pour elle si cette personne :

a) Dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement, lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe ; ou

b) Ne disposant pas de ces pouvoirs, conserve habituellement dans le premier État un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, cet agent n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe, si les transactions entre lui et l'entreprise ne sont pas effectuées dans des conditions de pleine concurrence ; mais dans ce cas les dispositions du paragraphe 4 sont applicables.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus Immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles ; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 5 s'appliquent également aux revenus provenant des biens d'une entreprise visés au présent article ainsi qu'aux revenus de tels biens servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Lorsque la propriété d'actions, parts ou autres droits dans une société ou personne morale donne à un résident d'un État contractant la jouissance de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant et détenus par cette société ou personne morale, les revenus que le propriétaire tire de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de son droit de jouissance sont imposables dans cet autre État dans la mesure où ces revenus y seraient imposables si le propriétaire était un résident de cet autre État.

Article 7. Bénéfices des Entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses établissements, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres établissements, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres établissements.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article .

Article 8. Navigation Maritime et Aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé. Ces bénéfices comprennent les revenus accessoires à une elle ex-

ploitation, et en particulier les bénéfices accessoires qui sont tirés par cette entreprise de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'État dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement (pool), une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises Associées

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices s'il considère que cet ajustement est justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société, autre qu'une société de personnes, qui détient directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote dans la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Un résident de la Jamaïque qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France peut obtenir le remboursement du précompte dans la mesure où celui-ci a été effectivement acquitté par la société à raison de ces dividendes. Le montant brut du précompte remboursé est considéré comme un dividende pour l'application des dispositions de la présente Convention. Il est imposable en France conformément aux dispositions du paragraphe 2.

4. Le terme "dividende" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au régime des distributions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est un résident. Il est entendu que ce terme ne comprend pas les revenus visés à l'article 16.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des revenus ou des bénéfices de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués constituent en tout ou en partie des revenus ou bénéfices provenant de cet autre État.

7. Nonobstant les dispositions du paragraphe 6 du présent article et du paragraphe 2 de l'article 23, lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant, et qui a un établissement stable dans l'autre État contractant, réalise des bénéfices imputables à cet établissement stable :

a) Si l'établissement stable est situé à la Jamaïque, les transferts de ces bénéfices hors de la Jamaïque sont imposables à la Jamaïque conformément à la législation jamaïcaine, mais le taux de l'impôt sur ces transferts ne peut excéder 10 pour cent ;

b) Si l'établissement stable est situé en France, ces bénéfices sont réputés distribués et sont imposables en France conformément à la législation française, mais le taux de l'impôt sur ces bénéfices réputés distribués ne peut excéder 10 pour cent.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés à l'autre État contractant ou à toute institution agissant pour le compte de cet autre État, ou à un résident de cet autre État à raison de créances garanties ou assurées par cet autre État ou par toute institution agissant pour le compte de cet autre État ne sont pas imposables dans le premier État.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une collectivité locale ou un autre résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances et Rémunérations pour Services Techniques

1. Les redevances et les rémunérations pour services techniques provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans ce autre État.

2. Toutefois, ces redevances et ces rémunérations pour services techniques sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances ou des rémunérations pour services techniques.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées pour la radiodiffusion ou la télévision), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. L'expression "rémunérations pour services techniques" employée dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées à toute personne autre qu'un employé du débiteur pour des prestations de services de direction ou de gestion, ou de nature technique, ou de caractère libéral ou de conseil, qui sont fournies dans l'Etat contractant dont le débiteur est résident. Cette expression ne comprend pas les rémunérations d'activités de caractère indépendant visées au paragraphe 1 de l'article 14.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances ou des rémunérations pour services techniques, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances ou les rémunérations pour services techniques, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit, le bien ou le contrat générateurs des redevances ou des rémunérations pour services techniques s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances et les rémunérations pour services techniques sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une collectivité locale ou un autre résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances ou des rémunérations pour services techniques, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation d'impôt lie aux redevances ou aux rémunérations pour services techniques a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances ou de ces rémunérations pour services techniques, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances ou des rémunérations pour services techniques, compte tenu de la prestation pour

laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Lorsqu'un résident d'un État contractant qui reçoit des rémunérations pour services techniques provenant de l'autre État contractant opte pour un tel régime au titre d'une année d'imposition, l'impôt dû a raison de ces rémunérations dans cet autre État est calculé comme si ce résident avait un établissement stable dans cet autre État et comme si ces rémunérations étaient imposables selon les dispositions de l'article 7.

Article 13. Gains en Capital

1. a) Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

b) Les gains provenant de l'aliénation d'actions, parts ou autres droits dans une société ou personne morale dont l'actif est principalement constitué, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans un État contractant ou de droits portant sur de tels biens sont imposables dans cet État conformément à sa législation.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires, aéronefs ou conteneurs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou conteneurs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions Indépendantes

1. Les revenus qu'un résident de la Jamaïque tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables qu'à la Jamaïque, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle d'une base fixe en France. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables en France mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. Au sens de la présente Convention :

a) Le terme "libéral" s'applique notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables ;

b) L'expression "base fixe" désigne un lieu de travail dont dispose de façon habituelle en France un résident de la Jamaïque pour l'exercice d'une profession indépendante.

Article 15. Professions Dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploités en trafic international sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Jetons de Présence

Les jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et Sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, ou en tant que sportif, ne sont imposables que dans le premier État si l'artiste ou le sportif justifie que ces activités dans l'autre État sont financées principalement par des dons du public ou par des fonds publics du premier État ou de ses collectivités locales, ou de leurs personnes morales de droit public.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité dans un État contractant sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus ne sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, que dans l'autre État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident, si cette autre personne justifie qu'elle est financée principalement par des dons du public ou par des fonds publics de cet autre État ou de ses collectivités locales, ou de leurs personnes morales de droit public.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur et les rentes payées à un tel résident ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Le terme "rente" désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une pleine et adéquate contrepartie en argent ou évaluable en argent.

Article 19. Rémunérations Publiques

1. Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public à une personne physique au titre de services rendus ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité sans posséder en même temps la nationalité du premier État.

2. Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité sans posséder en même temps la nationalité du premier État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales ou par une de leurs personnes morales de droit public.

Article 20. Étudiants et Enseignants

1. Un étudiant ou un stagiaire qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation et qui est, ou qui était immédiatement avant son séjour dans cet État, un résident de l'autre État contractant, n'est pas imposable dans le premier État à raison :

a) Des sommes qui lui sont versées par des personnes qui ne sont pas des résidents du premier État, pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ; et

b) Des rémunérations reçues au titre de services qu'il rend dans le premier État à condition que ces rémunérations soient raisonnablement nécessaires à son entretien et à ses études.

Le bénéfice des dispositions du b n'est accordé que pour la durée raisonnablement ou habituellement nécessaire à l'achèvement des études entreprises mais ne peut en aucun cas être accordé pour une durée de plus de cinq ans consécutifs.

2. Sous réserve des dispositions de l'article 19, les rémunérations reçues au titre d'activité d'enseignant ou de chercheur par une personne physique qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant, et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y enseigner ou d'y effectuer des travaux de recherche dans une université, un lycée, une école ou un autre établissement d'enseignement, n'est imposable que dans l'autre État pendant une période ne dépassant pas 24 mois à compter de la date de la première arrivée de l'enseignant ou du chercheur dans le premier État afin d'y enseigner ou d'y effectuer des travaux de recherche.

Article 21. Autres Revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22. Élimination des Doubles Impositions

1. En ce qui concerne la France, les doubles impositions sont évitées de la manière suivante.

a) Les revenus qui proviennent de la Jamaïque, et qui sont imposables ou ne sont imposables que dans cet État conformément aux dispositions de la présente Convention, sont pris en compte pour le calcul de l'impôt français lorsque leur bénéficiaire est un résident de France et qu'ils ne sont pas exemptés de l'impôt sur les sociétés en application de la légis-

lation interne française. Dans ce cas, l'impôt jamaïcain n'est pas déductible de ces revenus, mais le bénéficiaire a droit à un crédit d'impôt imputable sur l'impôt français. Ce crédit d'impôt est égal :

i) Pour les revenus qui ne sont imposables qu'à la Jamaïque, au montant de l'impôt français correspondant à ces revenus ;

ii) Pour les revenus qui sont imposables à la Jamaïque, au montant de l'impôt payé à la Jamaïque conformément aux dispositions de la Convention ; ce crédit d'impôt ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus. Il est entendu que, sauf dans les cas visés au b, l'expression "montant de l'impôt payé à la Jamaïque" désigne le montant de l'impôt jamaïcain effectivement supporté à titre définitif à raison de ces revenus, conformément aux dispositions de la Convention, par le résident de France bénéficiaire de ces revenus.

Il est entendu que l'expression "montant de l'impôt français correspondant à ces revenus" désigne :

Lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un taux proportionnel, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux qui leur est effectivement appliqué ;

Lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un barème progressif, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux résultant du rapport entre l'impôt effectivement dû à raison du revenu net global imposable selon la législation française et le montant de ce revenu net global.

b) Pour l'application des dispositions du a, lorsque l'impôt jamaïcain sur les dividendes, les intérêts (autres que les intérêts visés au paragraphe 3 de l'article 11), ou les redevances est, pour une durée limitée, supprimé ou réduit à un niveau inférieur à celui des taux d'imposition prévus aux articles 10, 11 ou 12, du fait de mesures spéciales d'incitation en vigueur à la date de signature de la Convention en vertu de la législation jamaïcaine ayant pour objet de promouvoir le développement économique de la Jamaïque, et lorsque ces éléments de revenu sont reçus d'une société résidente de la Jamaïque qui y exerce une activité industrielle et ne contrôle, directement ou indirectement, aucune société résidente d'un État tiers, l'expression "montant de l'impôt payé à la Jamaïque" désigne dans le cas de ces éléments de revenu le montant correspondant aux taux d'imposition prévus respectivement aux articles 10, 11 ou 12. Toutefois, ce montant ne peut excéder le montant de l'impôt jamaïcain qui aurait été dû en application de la législation fiscale jamaïcaine de droit commun en l'absence de ces exonérations ou réductions. Les dispositions du présent b ne sont applicables que pour une période de dix ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Cette période peut être prolongée d'un commun accord par les autorités compétentes.

c) Pour l'application des dispositions du a aux revenus visés aux articles 11 et 12, lorsque le montant de l'impôt payé à la Jamaïque conformément aux dispositions de ces articles excède le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus, le résident de France bénéficiaire de ces revenus peut soumettre son cas à l'autorité compétente française. S'il lui apparaît que cette situation a pour conséquence une imposition qui n'est pas comparable à une imposition du revenu met, cette autorité compétente peut, dans les conditions qu'elle détermine, admettre le montant non imputé de l'impôt payé à la Jamaïque en déduc-

tion de l'impôt français sur d'autres revenus de source étrangère de ce résident. Les dispositions du présent c ne s'appliquent pas lorsque l'impôt est considéré comme ayant été payé à la Jamaïque en application des dispositions du b.

d) Lorsque, conformément à sa législation interne, la France détermine les bénéfices imposables de résidents de France en tenant compte des bénéfices d'entreprises associées qui sont des résidents de la Jamaïque ou d'établissements stables situés à la Jamaïque, dans le cadre d'un régime fiscal autorisant la déduction des pertes ou prévoyant l'élimination des doubles impositions, les dispositions de la Convention ne s'opposent pas à l'application de cette législation.

2. En ce qui concerne la Jamaïque, les doubles impositions sont évitées de la manière suivante.

Sous réserve des dispositions de la législation jamaïcaine relatives à l'attribution d'un crédit d'impôt imputable sur l'impôt jamaïcain au titre d'un impôt payé hors de la Jamaïque (qui ne peuvent affecter le principe général ici posé), lorsqu'un résident de la Jamaïque reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables en France, la Jamaïque accorde, sur l'impôt sur le revenu de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en France ; et lorsqu'une société, qui est un résident de France, verse des dividendes à une société qui est un résident de la Jamaïque et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote dans la première société, la déduction tient compte de l'impôt dû en France par cette première société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

Article 23. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation notamment au regard de la résidence. Toutefois, lorsque l'autre État contractant est la France, les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent qu'aux personnes physiques.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 et du paragraphe 7 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances, rémunérations pour services techniques et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Sous réserve d'accord entre les autorités compétentes, les exonérations et autres avantages accordés par la législation fiscale d'un État contractant à cet État, à ses collectivités locales, ou à leurs personnes morales de droit public qui exercent une activité autre qu'industrielle ou commerciale s'appliquent dans les mêmes conditions respectivement à l'autre État contractant, à ses collectivités locales, ou à leurs personnes morales de droit public qui exercent une activité identique ou similaire. Nonobstant les dispositions du paragraphe 6, les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux impôts, taxes ou droits dus en contrepartie de services rendus.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

7. Si un traité, accord ou convention entre les États contractants, autre que la présente Convention, comporte une clause de non-discrimination ou une clause de la nation la plus favorisée, il est entendu qu'en matière fiscale la France n'applique pas les dispositions de telles clauses, mais seulement les dispositions du présent article.

Article 24. Procédure Amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application de la Convention, et notamment les formalités que doivent accomplir les résidents d'un État contractant pour obtenir, dans l'autre État contractant, les réductions ou les exonérations d'impôt prévues par la Convention.

Article 25. Échange de Renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention, ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Les autorités compétentes peuvent instituer, par voie de consultations, des conditions, des méthodes et des techniques appropriées pour les questions faisant l'objet de tels échanges de renseignements, y compris, le cas échéant, la question de l'évasion fiscale.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. Fonctionnaires Diplomatiques et Consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires, en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant, situés dans l'autre État contractant ou dans un État tiers, est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant, à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans un État contractant aux

mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents de cet État.

Article 27. Dispositions Diverses

1. Lorsque selon les dispositions de la présente Convention un revenu provenant d'un État contractant fait l'objet d'une exonération ou d'une réduction d'impôt dans cet État et qu'en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant une personne est assujettie à l'impôt à raison de ce revenu sur la fraction de celui-ci qui est transférée ou perçue dans cet autre État et non sur la totalité de ce revenu, l'exonération ou la réduction d'impôt prévue par la Convention dans le premier État ne s'applique qu'à la fraction du revenu imposée dans l'autre État dans l'année civile au cours de laquelle la personne réalise le revenu ou en dispose ou dans l'année civile suivante.

2. Les dispositions de la Convention n'empêchent en rien la France d'appliquer les dispositions des articles 209 B et 212 de son code général des impôts, ou toutes dispositions analogues qui ajouteraient ou se substitueraient à celles de ces articles.

3. La Convention ne s'applique pas aux sociétés bénéficiant d'un régime fiscal particulier en vertu des lois jamaïcaines intitulées : "the International Finance Companies (Income Tax Relief) Act of Jamaica" ; "the Foreign Sales Corporation Act of Jamaica" ; "the Jamaica Export Free Zones Act". De même, la Convention ne s'applique pas aux sociétés bénéficiant d'un régime fiscal particulier en vertu de toute loi jamaïcaine analogue qui s'ajouterait ou se substituerait aux lois ci-dessus.

Article 28. Extension Territoriale

1. La présente Convention peut être étendue, telle quelle ou avec les modifications nécessaires, aux territoires d'outre-mer et aux autres collectivités territoriales de la République française, qui perçoivent des impôts de nature analogue à ceux auxquels s'applique la Convention. Une telle extension prend effet à partir de la date, avec les modifications et dans les conditions, y compris les conditions relatives à la cessation d'application, qui sont fixées d'un commun accord entre les États contractants par échange de notes diplomatiques ou selon toute autre procédure, en conformité avec leurs dispositions constitutionnelles.

2. À moins que les deux États contractants n'en soient convenus autrement, la dénonciation de la Convention par l'un d'eux en vertu de l'article 30 mettra aussi fin, dans les conditions prévues à cet article, à l'application de la Convention à tout territoire et collectivité territoriale auquel elle aura été étendue conformément au présent article.

Article 29. Entrée en Vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur le jour de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes payées ou créditées à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ;

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux revenus afférents aux années ou exercices d'imposition commençant à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée. Toutefois, chacun des États contractants pourra la dénoncer par la voie diplomatique et par notification écrite, au plus tard le 30 juin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

2. Dans ce cas, la Convention ne s'appliquera plus :

a) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes payées ou créditées à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée ;

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux revenus afférents aux années ou exercices d'imposition commençant à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Kingston, le 9 août 1995 en double exemplaire, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

GEORGES VINSON

Pour le Gouvernement de la Jamaïque :

OMAR DAVIES

No. 36263

**France
and
Cuba**

Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Cuba regarding mutual administrative assistance for the prevention, investigation and prosecution of customs fraud. Habana, 8 November 1996

Entry into force: *1 July 1998 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Cuba**

Convention d'assistance administrative mutuelle entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Cuba pour la prévention, la recherche et la poursuite des fraudes douanières. La Havane, 8 novembre 1996

Entrée en vigueur : *1er juillet 1998 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA POUR LA PRÉVEN-
TION, LA RECHERCHE ET LA POURSUITE DES FRAUDES
DOUANIÈRES

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République de Cuba,

Ci-après dénommés les Parties,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux, culturels et commerciaux ;

Considérant qu'il est essentiel d'assurer l'application correcte des mesures de contrôle, de restriction ou de prohibition, et l'exacte perception des droits de douane et taxes à l'exportation et à l'importation ;

Convaincus que la lutte contre les infractions à la législation douanière sera rendue plus efficace par une étroite coopération entre leurs administrations douanières ;

Vu la Convention unique des Nations Unies sur les stupéfiants du 30 mars 1961 et la Convention des Nations Unies sur les substances psychotropes du 21 février 1971 ;

Vu les recommandations du Conseil de Coopération Douanière sur l'assistance mutuelle du 5 décembre 1953 ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article Ier

Aux fins de la présente Convention, on entend par :

1. "Législation douanière" : les dispositions légales et réglementaires que les administrations douanières des deux Parties sont chargées de faire appliquer à l'importation, l'exportation ou au transit de marchandises ainsi qu'à la circulation de fonds provenant d'infractions douanières à la législation sur les substances psychotropes et les produits stupéfiants, que lesdites dispositions concernent les droits de douane ou tous autres droits ou taxes ou encore les mesures de prohibition, de restriction ou de contrôle ;

2. "Infraction douanière" : toute violation des lois douanières ou toute tentative de violation de ces lois ;

3. "Personne" : toute personne physique ou morale ;

4. "Produits stupéfiants" : toute substance figurant aux tableaux I et II de la Convention Unique des Nations Unies sur les stupéfiants du 30 mars 1961 ;

5. "Substances psychotropes" : toute substance figurant aux tableaux I, II, III et IV de la Convention des Nations Unies sur les substances psychotropes du 21 février 1971.

Article 2

Aux fins de la présente Convention, on entend par :

"Administrations douanières" :

Pour la République française : la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects.

Pour la République de Cuba : la Douane Générale de la République.

Article 3

1. Les administrations douanières des deux Parties conviennent de se prêter mutuellement assistance dans les conditions fixées par la présente Convention, en vue de prévenir, rechercher et poursuivre les infractions à leurs législations douanières respectives.

2. L'assistance prévue au paragraphe précédent ne vise pas la perception des droits de douane, impôts, taxes, amendes et autres sommes pour le compte de l'autre Partie.

3. Sur demande de l'administration douanière de l'une des Parties, l'administration douanière de l'autre Partie notifie aux personnes intéressées résidant sur le territoire de la Partie requise tous avis, décisions, dispositions et autres documents émanant de la Partie requérante et concernant l'application de la législation douanière de cette dernière.

4. L'assistance fournie sur la base de la présente Convention s'effectue en conformité avec la législation douanière de la Partie requise et dans les limites de la compétence et des moyens disponibles de l'administration douanière de cette Partie.

Article 4

Les administrations douanières des deux Parties se communiquent :

1. Spontanément et sans délai tous renseignements dont elles disposent, concernant :

a) Les opérations irrégulières constatées ou projetées, présentant ou paraissant présenter un caractère frauduleux ;

b) Les nouveaux moyens ou méthodes de fraude ;

c) Les catégories de marchandises connues comme faisant l'objet d'un trafic frauduleux à l'importation, à l'exportation ou en transit ;

d) Les individus dont on peut penser qu'ils commettent ou peuvent commettre des infractions aux lois douanières de l'autre Partie ;

e) Les navires, aéronefs ou autres moyens de transport suspectés d'être utilisés pour commettre des infractions aux lois douanières de l'autre Partie ;

f) Les nouvelles techniques de lutte contre les infractions à la législation douanière ayant fait la preuve de leur efficacité.

2. Sur demande écrite et aussi rapidement que possible tous renseignements :

a) Extraits de documents de douane concernant des échanges de marchandises entre les deux Etats, faisant ou pouvant faire l'objet d'un trafic frauduleux au regard de la législation douanière de la Partie requérante, éventuellement sous forme de copies dûment certifiées ou authentifiées desdits documents ;

b) Pouvant servir à déceler des infractions à la législation douanière de la Partie requérante.

Ces demandes écrites doivent comporter les indications suivantes :

Le nom de l'autorité requérante,

La nature de la procédure en cours,

L'objet et les motifs de la demande,

Les noms et adresses (identité dans le cas de personnes physiques), des parties impliquées,

Un exposé sommaire de l'affaire ainsi que les éléments juridiques y afférents.

Article 5

Sur demande de l'administration douanière de l'une des Parties, l'administration douanière de l'autre Partie exerce conformément à sa pratique administrative une surveillance spéciale sur :

1. L'entrée et la sortie de son territoire des personnes soupçonnées ou connues par la Partie requérante pour s'adonner habituellement à des activités contraires à la législation douanière ;

2. Les mouvements suspects de marchandises signalés par la Partie requérante comme faisant l'objet à partir ou à destination de son territoire d'un important trafic en infraction à sa législation douanière ;

3. Les lieux où sont entreposées en quantités inhabituelles des marchandises dont la Partie requérante a des raisons de penser qu'elles sont destinées à être importées illégalement sur son territoire ;

4. Les véhicules, embarcations, aéronefs ou autres moyens de transport, au sujet desquels la Partie requérante a des raisons de penser qu'ils peuvent être utilisés pour commettre des fraudes douanières sur son territoire.

Article 6

1. Les administrations douanières des deux Parties ne sont pas tenues d'accorder l'assistance prévue par la présente Convention dans le cas où celle-ci est de nature à porter atteinte à la souveraineté, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de leur Etat ou implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. Lorsque l'administration douanière de la Partie qui formule une demande d'assistance n'est pas en mesure de satisfaire une demande de même nature qui serait présentée par l'autre Partie, elle signale le fait dans l'exposé de sa demande. Dans un tel cas, l'administration requise a toute latitude pour déterminer la suite à donner à cette demande.

3. Tout refus d'assistance doit être motivé.

Article 7

1. En vue de faciliter la recherche et la poursuite des infractions douanières sur le territoire de leurs Etats respectifs, chaque administration douanière procède, dans les limites de sa compétence et à la requête de l'autre administration, à des enquêtes, interroge les personnes suspectes et/ou les témoins et communique le résultat de ces interventions à l'administration douanière requérante.

2. L'administration douanière de la Partie requise peut, conformément aux procédures établies par sa législation nationale, autoriser des agents de l'administration douanière requérante à être présents lors des enquêtes.

Article 8

1. Les administrations douanières des deux Parties prennent des dispositions pour que les agents de leurs services chargés de prévenir, de rechercher ou de poursuivre les infractions douanières soient en relations personnelles et directes en vue d'échanger des renseignements.

2. La liste des agents spécialement désignés à cette fin est notifiée à l'administration de l'autre Partie.

Article 9

1. Les informations obtenues en application de la présente Convention ne peuvent être utilisées à d'autres fins que celles prévues par celle-ci que si l'administration douanière qui les a fournies y a consenti expressément.

2. Les renseignements, communications et documents mis à la disposition de l'administration douanière d'une Partie par l'administration douanière de l'autre Partie en application des dispositions de la présente Convention bénéficient de la même protection que celle accordée par la loi nationale de la Partie requérante aux informations de même nature.

Article 10

1. Les administrations douanières des deux Parties peuvent faire état, à titre de preuve, tant dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages, qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements et documents recueillis dans les conditions prévues par la présente Convention.

2. L'étendue de la force probante attribuée à ces renseignements et documents est déterminée par référence au droit national de la Partie requérante.

Article 11

1. Sur demande d'un tribunal ou d'une autorité de l'une des Parties saisi d'infractions à la législation douanière, l'administration douanière de l'autre Partie peut autoriser ses

agents à comparaître en qualité de témoins ou d'experts devant ledit tribunal ou ladite autorité.

2. La demande de comparution doit préciser notamment dans quelle affaire et en quelle qualité l'agent sera interrogé.

3. Ces agents déposent, dans les limites fixées par l'autorisation de l'administration dont ils dépendent, sur les constatations faites par eux-mêmes dans l'exécution de leurs fonctions.

Article 12

Chacune des Parties renonce à toute réclamation tendant à obtenir le remboursement par l'autre Partie des frais résultant de l'application de la présente Convention, à l'exception des dépenses engagées au titre de l'article 11.

Les frais de déplacement, les indemnités versés aux experts et aux témoins sont à la charge de la Partie requérante.

Article 13

Le champ d'application de la présente Convention s'étend au territoire douanier des deux Parties tel que défini par leur législation respective.

Article 14

1. Les modalités d'application de la présente Convention sont fixées de concert par les administrations douanières des deux Parties.

2. Les représentants des administrations douanières des deux Parties se chargent d'examiner les questions liées à l'application de la présente Convention.

3. En cas de nécessité ils se réunissent, alternativement, sur le territoire de chaque Etat.

4. Les différends restés sans solution sont réglés par la voie diplomatique.

Article 15

1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur de cette Convention laquelle prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière notification.

2. La présente Convention a une durée illimitée, chacune des Parties pouvant la dénoncer à tout moment par notification écrite adressée par voie diplomatique à l'autre Partie contractante. La dénonciation prendra effet six mois après la date de la notification au Ministère des Affaires Etrangères.

Fait à La Havane, le 8 Novembre 1996, en double exemplaire, en langues française et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

JEAN-RAPHAEL DUFOUR

Pour le Gouvernement de la République de Cuba :

PEDRO R. PUPO PÉREZ

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE ASISTENCIA ADMINISTRATIVA MUTUA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FRANCESA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE CUBA PARA LA PREVENCION, INVESTIGACION Y ENFRENTAMIENTO A LOS FRAUDES ADUANEROS.

PREAMBULO

El Gobierno de la República Francesa y el Gobierno de la República de Cuba

En lo adelante denominadas las Partes,

CONSIDERANDO que las infracciones de la Legislación aduanera ocasionan perjuicio a los intereses económicos, fiscales, sociales, culturales y comerciales.

CONSIDERANDO que es esencial asegurar la correcta aplicación de las medidas de control, restricción o prohibición y la exacta recaudación de los derechos de aduana e impuestos de exportación e importación.

CONVENCIDOS de que la lucha contra las infracciones de la Legislación aduanera será más eficaz mediante la estrecha cooperación entre sus administraciones aduaneras.

VISTAS la Convención Unica de Naciones Unidas sobre los Estupefacientes del 30 de marzo de 1961 y la Convención de Naciones Unidas sobre Sustancias Sicotrópicas del 21 de febrero de 1971.

VISTAS las recomendaciones del Consejo de Cooperación Aduanera sobre asistencia mutua del 5 de diciembre de 1953,

han acordado lo siguiente:

ARTICULO I

A los fines del presente Acuerdo, se entiende por:

- 1.- "**Legislación aduanera**": las disposiciones legales y reglamentarias que las administraciones aduaneras de los dos Estados están encargadas de aplicar en la importación, exportación o tránsito de mercancías, así como en la circulación de fondos provenientes de infracciones aduaneras de la legislación relativa a las sustancias sicotrópicas y productos estupefacientes, siempre que tales disposiciones conciernan a los derechos de aduana u otros derechos o impuestos, o también a medidas de prohibición, restricción o control.
- 2.- "**Infracción Aduanera**": toda violación de las leyes aduaneras o todo intento de violación de estas leyes.
- 3.- "**Persona**": Toda persona natural o jurídica.
- 4.- "**Productos Estupefacientes**": Toda sustancia que aparezca en las tablas I y II de la Convención Unica de Naciones Unidas sobre estupefacientes del 30 de marzo de 1961.

- 5.- "Sustancias sicotrópicas": Toda sustancia que aparezca en las tablas I, II, III y IV de la Convención de Naciones Unidas sobre Sustancias sicotrópicas del 21 de febrero de 1971.

ARTICULO II

- 1.- A los efectos del presente Acuerdo se considerarán "Administraciones Aduaneras":
- para la República Francesa : la Dirección General de Aduanas e Impuestos Indirectos,
 - para la República de Cuba: la Aduana General de la República.

ARTICULO III

- 1.- Las administraciones aduaneras de las dos Partes convienen en prestarse asistencia mutua en las condiciones fijadas por el presente Acuerdo, con vistas a prevenir, investigar y enfrentar las infracciones de la Legislación aduanera respectiva.
- 2.- La asistencia prevista en el párrafo anterior no se refiere a la recaudación de derechos de aduanas, impuestos, tarifas, multas y otras sumas por cuenta de la otra Parte.
- 3.- A solicitud de la Administración Aduanera de una de las Partes, la Administración Aduanera de la otra Parte notificará a las personas interesadas, que residan en su territorio, todas las notas, decisiones, disposiciones y otros documentos que emanen de la Parte requirente y que se refieran a la aplicación de la Legislación aduanera de esta última.
- 4.- La asistencia suministrada sobre la base del presente Acuerdo se efectuará de conformidad con la Legislación aduanera de la Parte requerida y dentro de los límites de la competencia y recursos disponibles de la Administración Aduanera de dicha Parte.

ARTICULO IV

Las administraciones aduaneras de las dos Partes se comunican:

- 1.- Espontáneamente y sin demora, todas las informaciones de que dispongan referentes a:
 - a) operaciones irregulares comprobadas o planeadas que presenten o parezcan presentar un carácter fraudulento;
 - b) nuevos medios o métodos de fraude;
 - c) categorías de mercancías que hayan sido objeto de tráfico fraudulento en la importación, exportación o tránsito;
 - d) individuos de los que se pueda presumir que cometan o pudieran cometer infracciones de las leyes aduaneras de la otra Parte;

- e) buques, aeronaves u otros medios de transporte sospechosos de ser utilizados en la comisión de infracción de las leyes aduaneras de la otra Parte;
- f) nuevas técnicas de lucha contra las infracciones de la Legislación aduanera, cuya eficacia haya sido comprobada.

2.- Mediante solicitud por escrito y lo mas rápidamente posible, todas las informaciones:

- a) extraídas de documentos aduaneros referentes a los intercambios de mercancías entre las dos Partes que sean o puedan ser objeto de tráfico fraudulento respecto a la Legislación aduanera de la Parte requirente, eventualmente en forma de copias debidamente certificadas o autenticadas de dichos documentos;
- b) que puedan servir para detectar infracciones de la Legislación aduanera de la Parte requirente.

Estas solicitudes por escrito deberán contener las indicaciones siguientes:

- nombre de la autoridad requirente
- tipo de procedimiento en curso
- objetivo y motivos de la solicitud
- nombres y direcciones (identidad en el caso de personas naturales) de las partes implicadas
- exposición sumaria del asunto, así como los elementos jurídicos relacionados con el mismo.

ARTICULO V

A solicitud de la Administración Aduanera de una de las Partes, la Administración Aduanera de la otra Parte ejerce, conforme a su práctica administrativa, una vigilancia especial sobre:

- 1.- la entrada y salida de su territorio, de personas sospechosas o conocidas en la Parte requirente por dedicarse habitualmente a actividades contrarias a la Legislación aduanera;
- 2.- los movimientos sospechosos de mercancías señaladas por la Parte requirente que hayan sido objeto desde o a partir de su territorio de un importante tráfico en infracción de su Legislación Aduanera;
- 3.- los lugares donde se almacenen cantidades no habituales de mercancías, de las cuales la Parte requirente tenga motivos para pensar que estén destinadas a ser importadas ilegalmente en su territorio;
- 4.- los vehículos, embarcaciones, aeronaves u otros medios de transporte, respecto a los cuales la Parte requirente tenga razones para pensar que puedan ser utilizados para cometer fraudes aduaneros en su territorio.

ARTICULO VI

- 1.- Las administraciones aduaneras de las dos Partes no están obligadas a conceder la asistencia prevista en el presente Acuerdo en el caso en que ésta pueda atentar contra la soberanía, el orden público u otros intereses esenciales de su Estado, o implique la violación de un secreto industrial, comercial o profesional.
- 2.- Cuando la Administración Aduanera de una Parte que formule una solicitud de asistencia no pudiera satisfacer una solicitud de la misma naturaleza que le fuera presentada por la otra Parte, indicará la causa al exponer su solicitud. En tal caso, la administración requerida estará en libertad de determinar el curso a dar a dicha solicitud.
- 3.- Toda negativa de asistencia debe estar fundamentada.

ARTICULO VII

- 1.- Con vistas a facilitar la investigación y seguimiento de las infracciones aduaneras en el territorio de sus Estados respectivos, cada administración aduanera procede, dentro de los límites de su competencia y a la solicitud de la otra administración, a investigar, interroga a las personas sospechosas y/o los testigos y comunica los resultados de estas actividades a la administración aduanera requirente.
- 2.- La Administración Aduanera de la Parte requerida puede, conforme a los procedimientos establecidos en su legislación nacional, autorizar que los funcionarios de la Administración Aduanera requirente estén presentes en las investigaciones.

ARTICULO VIII

- 1.- Las administraciones aduaneras de las dos Partes dictan las disposiciones pertinentes para que los funcionarios de sus servicios encargados de prevenir, investigar y enfrentar las infracciones aduaneras, mantengan relaciones personales directas con vistas a intercambiar informaciones.
- 2.- La lista de los funcionarios designados especialmente para este fin es notificada a la Administración Aduanera de la otra Parte.

ARTICULO IX

- 1.- Las informaciones que se obtengan en aplicación del presente Acuerdo no pueden ser utilizadas para otros fines, que las previstas aquí, salvo autorización expresa de la Administración Aduanera que las proporcione.
- 2.- Las informaciones, comunicaciones y documentos puestos a la disposición de la administración aduanera de una Parte por la administración aduanera de la otra Parte en aplicación del presente Acuerdo, se benefician de la misma protección que sea otorgada

por la legislación nacional de la Parte requirente a las informaciones de la misma naturaleza.

ARTICULO X

- 1.- Las Administraciones Aduaneras de las dos Partes pueden tener en cuenta, a título de prueba, tanto en los procesos verbales, informes y testimonios, como durante los procedimientos y procesos judiciales ante los tribunales, las informaciones y documentos obtenidos en las condiciones previstas por el presente Acuerdo.
- 2.- La extensión de la fuerza probatoria atribuida a estas informaciones y documentos es determinada por la referencia en el derecho nacional de la Parte requirente.

ARTICULO XI

- 1.- A solicitud de un tribunal o de una autoridad de una de las Partes a quien se puso en conocimiento de infracciones de la Legislación aduanera, la Administración Aduanera de la otra Parte puede autorizar a sus funcionarios a comparecer en calidad de testigos o de expertos ante dicho tribunal o dicha autoridad.
- 2.- La solicitud de comparecencia debe precisar especialmente el motivo y calidad en la cual el funcionario será interrogado.
- 3.- Estos funcionarios deponen, dentro de los límites fijados por la autorización de su Administración de la cual dependen, de las comprobaciones hechas por ellos en el marco de sus funciones.

ARTICULO XII

Cada una de las Partes renuncia a cualquier reclamación de reembolso de los gastos incurridos por la otra Parte como resultado de la aplicación del presente Acuerdo, con excepción de los gastos que surjan en virtud del Artículo XI.

Los gastos de desplazamiento, las indemnizaciones pagadas a los expertos y testigos, corren por cuenta de la Parte requirente.

ARTICULO XIII

El campo de aplicación del presente Acuerdo se extiende al territorio aduanero de las Partes según está definido en su legislación respectiva.

ARTICULO XIV

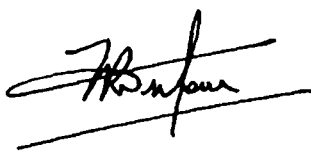
- 1.- Las modalidades de aplicación del presente Acuerdo se convienen de conjunto por las Administraciones Aduaneras de las dos Partes.

- 2.- Los representantes de las Administraciones Aduaneras de las dos Partes, se encargan de examinar las cuestiones relacionadas con la aplicación del presente Acuerdo.
- 3.- En caso de necesidad, se reúnen alternadamente en el territorio de cada Parte.
- 4.- Los diferendos que se mantengan sin solución, se resuelven por vía diplomática.

ARTICULO XV

- 1.- Cada una de las Partes contratantes notificará a la otra el cumplimiento de los procedimientos internos requeridos para la entrada en vigor de este Acuerdo, el cual surtirá efecto el primer día del segundo mes posterior a la fecha de la última notificación.
- 2.- El presente Acuerdo tiene una duración ilimitada, pudiendo cada una de las Partes denunciarlo en cualquier momento por escrito y enviado por vía diplomática a la otra Parte contratante. La denuncia surtirá efecto seis meses después de la fecha de notificación al Ministerio de Relaciones Exteriores.

Dado en la Ciudad de la Habana a los ocho días del mes de noviembre de 1996, en dos ejemplares, cada uno en los idiomas francés y español, teniendo ambos textos igual validez.



Sr. Jean Raphael Dufour
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario
Por el Gobierno de la República
Francesa



General de Brigada
Pedro R. Pupo Pérez
Jefe de la Aduana General de la República
Por el Gobierno de la República de
Cuba

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA REGARDING MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE FOR THE PREVENTION, INVESTIGATION AND PROSECUTION OF CUSTOMS FRAUD

The Government of the French Republic and
The Government of the Republic of Cuba,
Hereinafter referred to as "the Parties",

Considering that violations of customs legislation are prejudicial to their economic, fiscal, social, cultural and commercial interests;

Considering that it is vital to ensure the strict enforcement of control, restriction and prohibition measures and the rigorous collection of customs duties and export and import taxes;

Convinced that efforts to control violations of customs legislation can be made more effective by close cooperation between their customs administrations;

Having regard to the United Nations Single Convention on Narcotic Drugs of 30 March 1961 and the United Nations Convention on Psychotropic Substances of 21 February 1971;

Having regard to the recommendations of the Customs Cooperation Council regarding Mutual Administrative Assistance of 5 December 1953;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Convention:

1. "Customs legislation" shall mean the laws and regulations which the customs administrations of the two Parties are responsible for applying to the import, export or transit of merchandise and to the circulation of capital derived from customs offences with respect to the legislation on psychotropic substances and narcotic drugs, whether the said laws and regulations pertain to customs duties or to any other duty or tax or other prohibition, restriction or control measure;

2. "Customs offence" shall mean any violation of customs legislation or any attempt to violate that legislation;

3. "Person" shall mean any natural or legal person;

4. "Narcotic drugs" shall mean any substance listed in tables I and II of the United Nations Single Convention on Narcotic Drugs of 30 March 1961;

5. "Psychotropic substances" shall mean any substance listed in tables I, II, III and IV of the United Nations Convention on Psychotropic Substances of 21 February 1971.

Article 2

For the purposes of this Convention:

"Customs administration" shall mean:

For the French Republic: The Directorate General of Customs and Indirect Duties (Direction Générale des Douanes et Droits Indirects);

For the Republic of Cuba: The General Customs Service of the Republic.

Article 3

1. The customs administrations of the two Parties agree to assist each other as provided in this Convention, with a view to the prevention, investigation and prosecution of violations of their respective customs legislation.

2. The assistance envisaged in the preceding paragraph shall not affect the collection of customs duties, taxes, dues, fines and other sums to be paid to the other Party.

3. At the request of the customs administration of either Party, the customs administration of the other Party shall notify the persons concerned that reside in the territory of the requested Party of any notice, decision, provision or other text originating in the requesting Party and pertaining to the application of that Party's customs legislation.

4. Assistance provided on the basis of this Convention shall comply with the customs legislation of the requested Party and remain within the jurisdictional limits of the customs administration of that Party.

Article 4

The customs administrations of the two Parties shall communicate to each other:

1. Spontaneously and without delay, any information they may have regarding:

(a) Actual or planned irregular operations which are or seem to be of a fraudulent nature;

(b) New means or methods of committing fraud;

(c) Categories of merchandise known to be the object of fraudulent import, export or transit traffic;

(d) Persons suspected of committing or being capable of committing violations of customs legislation of the other Party;

(e) Vessels, aircraft or other means of transport suspected of being used to commit violations of the customs legislation of the other Party;

(f) New techniques for combating violations of customs legislation which have proved effective.

2. Upon written request, and as expeditiously as possible, any information:

(a) Obtained from customs documents relating to trade in merchandise between the two States that is or might be the object of traffic considered fraudulent under the customs

legislation of the requesting Party, if necessary in the form of duly certified or authenticated copies of the said documents;

(b) Which may be helpful in detecting violations of the customs legislation of the requesting Party.

The written requests shall include the following particulars:

The name of the authority making the request,

The nature of the ongoing proceeding,

The object of and reasons for the request,

The names and addresses (identities in the case of natural persons) of the parties concerned,

A brief description of the matter and the legal elements involved.

Article 5

At the request of the customs administration of one Party, the customs administration of the other Party shall, in accordance with its administrative practice, maintain special surveillance over:

1. The entry into and departure from its territory of persons that the requesting Party suspects or knows to be habitually involved in activities that violate customs legislation;

2. Suspicious movements of merchandise identified by the requesting Party as the object of large-scale traffic being sent from or to its territory in violation of its customs legislation;

3. Places of storage of merchandise in unusual quantities which the requesting Party has reason to believe is intended for illegal import into its territory;

4. Vehicles, boats, aircraft or other means of transport which the requesting Party has reason to believe may be used to commit violations of customs legislation in its territory.

Article 6

1. The customs administrations of the two Parties are not required to furnish the assistance provided for in this Convention when such assistance may be prejudicial to the sovereignty, ordre public or other vital interests of their State or would involve the breach of an industrial, commercial or professional secret.

2. If the customs administration of the Party making a request for assistance would be unable to comply with a similar request from the other Party, it shall so indicate when formulating its request. In such case, the requested administration may use full discretion in determining how to execute the request.

3. The grounds for any refusal of assistance shall be provided.

Article 7

1. With a view to facilitating the investigation and prosecution of customs offences in the territory of their respective States, each customs administration shall, within its jurisdictional limits and at the request of the other administration, conduct enquiries, interrogate suspects and/or witnesses and communicate the findings thereof to the requesting customs administration.

2. The customs administration of the requested Party may, in accordance with the procedures established by its domestic laws, authorize agents of the requesting customs administration to be present during the enquiries.

Article 8

1. The customs administrations of the two Parties shall arrange for the agents of their services responsible for the prevention, investigation or prosecution of customs offences to maintain direct personal contact with a view to exchanging information.

2. A list of agents specially designated for that purpose shall be provided to the customs administration of the other Party.

Article 9

1. Information obtained in accordance with this Convention may not be used for purposes other than those envisaged by this Convention unless the customs administration furnishing the information has given its express consent thereto.

2. Information, communications and documents made available to the customs administration of one Party by the customs administration of the other Party in accordance with this Convention shall enjoy the same protection as that afforded by the domestic laws of the requesting Party to similar information.

Article 10

1. The customs administrations of the two Parties may use as evidence, both in their minutes, reports and testimonies and during proceedings and prosecutions before the courts, information and documents obtained under the conditions provided for by this Convention.

2. The extent of the probative value attributed to such information and documents shall be determined by reference to the domestic laws of the requesting Party.

Article 11

1. At the request of the court or authority of one Party before which customs offences are brought, the customs administration of the other Party may authorize its agents to appear as witnesses or experts before the said court or authority.

2. The request for appearance shall specify the case concerned and the capacity in which the agent will be questioned.

3. The agents shall give evidence, within the limits set by the authorization of the administration to which they belong, regarding the findings made by them in the exercise of their duties.

Article 12

Each of the Parties shall waive any request for reimbursement by the other Party of costs resulting from the implementation of this Convention, except with regard to expenses incurred under article 11.

Travel expenses and compensation paid to experts and witnesses shall be borne by the requesting Party.

Article 13

This Convention shall be applicable to the customs territory of the two Parties as stipulated by their respective laws.

Article 14

1. The procedures for the implementation of this Convention shall be determined jointly by the customs administrations of the two Parties.

2. Representatives of the customs administrations of the two Parties shall be responsible for examining issues relating to the implementation of this Convention.

3. They shall meet as necessary, alternately in the territory of each Party.

4. Differences which have not been resolved shall be settled through the diplomatic channel.

Article 15

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other of the fulfilment of the internal procedures required with regard to the entry into force of this Convention, which shall take effect on the first day of the second month following the date of the last notification.

2. This Convention is concluded for an indefinite period, either of the Parties being able to terminate it at any time by written notification addressed through the diplomatic channel to the other Contracting Party. Termination shall take effect six months after the date of such notification to the Ministry of Foreign Affairs.

Done at Havana on 8 November 1996 in duplicate, in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

JEAN-RAPHAEL DUFOUR

For the Government of the Republic of Cuba:

PEDRO R. PUPO PÉREZ

No. 36264

**Belgium
and
Uzbekistan**

Convention between the Republic of Uzbekistan and the Kingdom of Belgium for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 14 November 1996

Entry into force: *8 July 1999 by notification, in accordance with article 29*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 24 November 1999*

**Belgique
et
Ouzbékistan**

Convention entre la République d'Ouzbékistan et le Royaume de Belgique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 14 novembre 1996

Entrée en vigueur : *8 juillet 1999 par notification, conformément à l'article 29*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 24 novembre 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN AND THE
KINGDOM OF BELGIUM FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXA-
TION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Uzbekistan and the Government of the Kingdom of Belgium,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows :

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular :

a) In the case of Uzbekistan:

1. The Tax on Income of enterprises, associations and organisations;

2. The Individual Income Tax in regard of the citizens of the Republic of Uzbekistan, foreign citizens

and persons without citizenship;

3. The Property Tax,

(hereinafter referred to as "Uzbekistan tax").

b) In the case of Belgium :

1. The individual income tax;

2. The corporate income tax;

3. The income tax on legal entities;

4. The income tax on non-residents;
5. The supplementary crisis contribution,
including the prepayments, the surcharges on these taxes and prepayments, and the supplements to the individual income tax,
(hereinafter referred to as "Belgian tax");
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant change which has been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires :
 - a) 1. The term "Uzbekistan" means the Republic of Uzbekistan; used in a geographical sense, it means the territory of the Republic of Uzbekistan, including the territorial waters and the air space within which the Republic of Uzbekistan may exercise sovereign rights and jurisdiction, including rights to use the subsoil and natural resources, under the laws of the Republic of Uzbekistan and in accordance with international law;
 2. The term "Belgium" means the Kingdom of Belgium; used in a geographical sense, it means the territory of the Kingdom of Belgium, including the territorial sea and any other area in the sea and in the air within which the Kingdom of Belgium, in accordance with international law, exercises sovereign rights or its jurisdiction;
 - b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Uzbekistan or Belgium as the context requires;
 - c) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - d) The term "company" means any body corporate, joint venture or any other entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - f) The term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or road or railway vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, aircraft or road or railway vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;
 - g) The term "competent authority" means :
 1. In the case of Uzbekistan, the Chairman of the State Taxation Committee or his authorised representative, and
 2. In the case of Belgium, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - h) The term "national" means :

1. Any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 2. Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature and also includes that State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows :

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise of a Contracting State is wholly or partly carried on in the other Contracting State.

2. The term "permanent establishment" includes especially :

a) A place of management;

b) A branch;

- c) An office;
- d) A factory;
- e) A workshop, and
- f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include :

- a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

- b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

- d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

- e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

- f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats, aircraft and road or railway vehicles shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. International Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft or road or railway vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to:

a) Occasional profits derived from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft used in international traffic;

b) Profits derived from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers), if such profits are supplementary or incidental with respect to profits which are covered by paragraph 1.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make such an adjustment as it considers appropriate to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due

regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed :

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income -- even paid in the form of interest -- which is treated as income from shares by the internal tax legislation of the State of which the paying company is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident

of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest shall be exempted from tax in the Contracting State in which it arises if it is :

- a) Interest paid to the other Contracting State or a local authority thereof;
- b) Interest on commercial debt-claims --including debt-claims represented by commercial paper--resulting from deferred payments for goods, merchandise or services supplied by an enterprise;
- c) Interest paid in respect of a loan made, guaranteed or insured or a credit extended, guaranteed or insured by public entities the objective of which is to promote the export.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, the term "interest" shall not include for the purpose of this Article penalty charges for late payment nor interest regarded as dividends under paragraph 3 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt- claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft or road or railway vehicles operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or road or railway vehicles, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other similar activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State :

a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or

b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State in the year concerned may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if :

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road or railway vehicle operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the activities exercised by an entertainer or a sportsman in a Contracting State are substantially supported from public funds of one or both of the Contracting States or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. However, pensions and other allowances, periodic or non periodic, paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment under the social security legislation of that State may be taxed in that State. This provision also applies to pensions and allowances paid under a public scheme organised by a Contracting State in order to supplement the benefits of that legislation.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who :

1. Is a national of that State; or

2. Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 22

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, aircraft and road or railway vehicles operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property (including containers referred to in paragraph 2 of Article 8) pertaining to the operation of such ships, aircraft or road or railway vehicles, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V. METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23

1. In the case of Uzbekistan, double taxation shall be avoided as follows :

a) Where a resident of Uzbekistan derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of the Convention, may be taxed in Belgium, Uzbekistan shall allow

As a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Belgium;

As a deduction from the property tax of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Belgium.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or property tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Belgium.

b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Uzbekistan is exempt from tax in that State, Uzbekistan may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempt income or capital.

2. In the case of Belgium, double taxation shall be avoided as follows :

a) Where a resident of Belgium derives income or owns elements of capital which are taxed in Uzbekistan in accordance with the provisions of this Convention, other than those of paragraph 2 of Article 10, of paragraphs 2 and 7 of Article 11 and of paragraphs 2 and 6 of Article 12, Belgium shall exempt such income or such elements of capital from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income or elements of capital had not been exempted.

b) Subject to the provisions of Belgian law regarding the deduction from Belgian tax of taxes paid abroad, where a resident of Belgium derives items of his aggregate income for Belgian tax purposes which are dividends taxable in accordance with paragraph 2 of Article 10, and not exempt from Belgian tax according to subparagraph c) hereinafter, interest tax-

able in accordance with paragraphs 2 or 7 of Article 11, or royalties taxable in accordance with paragraphs 2 or 6 of Article 12, the Uzbekistan tax levied on that income shall be allowed as a credit against Belgian tax relating to such income.

c) Dividends within the meaning of paragraph 3 of Article 10, derived by a company which is a resident of Belgium from a company which is a resident of Uzbekistan, shall be exempt from the corporate income tax in Belgium under the conditions and within the limits provided for in Belgian law.

d) Where, in accordance with Belgian law, losses incurred by an enterprise carried on by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in Uzbekistan, have been effectively deducted from the profits of that enterprise for its taxation in Belgium, the exemption provided for in sub-paragraph a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment if and to the extent that those profits have also been exempted from tax in Uzbekistan by reason of compensation for the said losses.

CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected re-

quirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident, or if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States shall agree on administrative measures necessary to carry out the provisions of the Convention and particularly on the proofs to be furnished by residents of either Contracting State in order to benefit in the other State from the exemptions or reductions in tax provided for in the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States shall communicate directly with each other for the application of the Convention.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1.

Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or author-

ities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation :

a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Aid in Recovery

1. The Contracting States shall lend aid and assistance to each other in order to notify and recover the taxes referred to in Article 2 as well as surcharges, additions, interest, costs and fines of a non penal nature.

2. At the request of the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall secure, in accordance with the legal provisions and regulations applicable to the notification and recovery of the said taxes of the latter State, the notification and the recovery of tax claims referred to in paragraph 1 which are due in the first mentioned State.

Such claims shall not have any priority in the requested State and that State shall not be obliged to apply any means of enforcement which are not authorised by the legal provisions or regulations of the applicant State.

3. Requests referred to in paragraph 2 shall be supported by an official copy of the instrument permitting the execution, accompanied where appropriate, by an official copy of any final administrative or judicial decision.

4. With regard to tax claims which are open to appeal, the competent authority of a Contracting State may, in order to safeguard its rights, request the competent authority of the other Contracting State to take the protective measures provided for in the laws of that other State; the provisions of paragraphs 1 to 3 shall apply with the necessary changes to such measures.

5. The provisions of paragraph 1 of Article 26 shall also apply to any information which, by virtue of this Article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.

Article 28. Diplomatic Agents and Consular Officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 29. Entry into Force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its laws for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect :

a) In Uzbekistan :

(i) With respect to taxes withheld at source on income received on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(ii) With respect to other taxes on income and property for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

b) In Belgium :

(i) With respect to taxes due at source on income credited or payable on or after January 1 of the year next following the year in which the Convention entered into force;

(ii) With respect to other taxes charged on income of taxable periods beginning on or after January 1 of the year next following the year in which the Convention entered into force;

(iii) With respect to taxes on capital charged on elements of capital existing on January 1 of any year following the year in which the Convention entered into force.

Article 30. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving to the other Contracting State, written notice of termination not later than the 30th June of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In the event of termination before July 1 of such year, the Convention shall cease to have effect:

a) In Uzbekistan :

(i) With respect to taxes withheld at source on income received on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

(ii) With respect to other taxes on income and on capital for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

b) In Belgium :

(i) With respect to taxes due at source on income credited or payable on or after January 1 of the year next following the year in which the notice of termination is given;

(ii) With respect to other taxes charged on income of taxable periods beginning on or after January 1 of the year next following the year in which the notice of termination is given;

(iii) With respect to taxes on capital charged on elements of capital existing on January 1 of the year next following the year in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Brussels on 14 November 1996, in the English language.

For the Government of the Republic of Uzbekistan:

B. KHAMIDOV

Deputy Prime Minister, Minister for Finance

For the Government of the Kingdom of Belgium:

PH. MAYSTADT

Minister for Finance

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of Uzbekistan and the Kingdom of Belgium for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. In the case of Belgium, the terms "local authorities" or "local authority", whenever they are used in the Convention, are also deemed to refer to "political subdivisions" or "political subdivision", as the case may be.

2. Ad Article 7

a) In respect of paragraph 1 of Article 7, profits derived from the sale of goods or merchandise of the same kind as those sold, or from other business activities of the same kind as those effected, through a permanent establishment, may be considered attributable to that permanent establishment if this transaction has not been made through the permanent establishment in order to avoid taxation in the State where such permanent establishment is situated.

b) In respect of paragraphs 1 and 2 of Article 7, in the case of contracts for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, the profits attributable to a permanent establishment situated in a Contracting State through which an enterprise of the other Contracting State carries on business shall be determined only on the basis of that part of the contract that is effectively carried out by the permanent establishment in the Contracting State where it is situated.

3. Ad Article 10

It is understood that the term "dividends" used in Article 10 includes income derived from the participation in a joint venture and that the tax levied in the Contracting State of which the joint venture is a resident shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the remitted income if the beneficial owner of that income is a resident of the other Contracting State and holds directly at least 10 per cent of the capital of the joint venture.

4. Ad Article 12

In applying Article 12 of the Convention payments constituting consideration for technical assistance or technical services shall not be considered to be payments for information concerning industrial, commercial or scientific experience, but shall be taxable in accordance with the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be.

5. Ad paragraph 1 of Article 14

As long as Uzbekistan, in applying a Convention between Uzbekistan and a third State which is a member of the European Union, effectively refers to the only criterion of the fixed base provided for in subparagraph a), the criterion provided for in subparagraph b) shall not be applicable to a resident of Belgium.

6. Ad Article 16

a) Article 16 shall also apply to payments derived in respect of the discharge of functions which, under the laws of the Contracting State of which the company is a resident, are

regarded as functions of a similar nature as those exercised by a person referred to in the said provision.

b) Remuneration derived by a person referred to in Article 16 from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature and remuneration received by a resident of a Contracting State in respect of his personal activity as a partner of a company, other than a company with share capital, which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in accordance with the provisions of Article 15, as if such remuneration were remuneration derived by an employee in respect of an employment and as if references to the "employer" were references to the company.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Brussels on 14 November 1996, in the English language.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

PH. MAYSTADT
Minister for Finance

For the Government of the Republic of Uzbekistan:

B. KAMIDOV
Deputy Prime Minister, Minister for Finance

[TRANSLATION — TRADUCTION]¹

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'OUBÉKISTAN ET LE
ROYAUME DE BELGIQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSI-
TION ET À PREVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE.

Le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan et le Gouvernement du Royaume de Belgique

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1er. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts visés

1er. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne l'Ouzbékistan :

1. L'Impôt sur le Revenu des entreprises, associations et organisations (the Tax on Income of enterprises, associations and organisations);

2. L'Impôt sur le Revenu des Personnes physiques à l'égard des citoyens de la République d'Ouzbékistan, des citoyens étrangers et des personnes dépourvues de citoyenneté (the Individual Income Tax in regard of the citizens of the Republic of Uzbekistan, foreign citizens and persons without citizenship);

3. L'Impôt sur la Fortune (the Property Tax),
(ci-après dénommés "l'impôt ouzbek");

1. Translation supplied by the Government of Belgium — Traduction fournie par le Gouvernement belge.

b) En ce qui concerne la Belgique :

1. L'impôt des personnes physiques;
2. L'impôt des sociétés;
3. L'impôt des personnes morales;
4. L'impôt des non-résidents;
5. La contribution complémentaire de crise;

y compris les précomptes, les centimes additionnels auxdits impôts et précomptes ainsi que les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques, (ci-après dénommés "l'impôt belge").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1er. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) 1. Le terme "Ouzbékistan" désigne la République d'Ouzbékistan; employé dans un sens géographique, il désigne le territoire de la République d'Ouzbékistan, y compris les eaux territoriales et l'espace aérien sur lesquels la République d'Ouzbékistan, en vertu de la législation de la République d'Ouzbékistan et en conformité avec le droit international, peut exercer des droits souverains et sa juridiction, y compris des droits d'exploiter le sous-sol et les ressources naturelles;

2. Le terme "Belgique" désigne le Royaume de Belgique ; employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Royaume de Belgique, y compris la mer territoriale ainsi que les zones maritimes et les espaces aériens sur lesquels, en conformité avec le droit international, le Royaume de Belgique exerce des droits souverains ou sa juridiction;

b) Les expressions "un Etat contractant" et "l'autre Etat contractant" désignent, suivant le contexte, l'Ouzbékistan ou la Belgique;

c) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) Le terme "société" désigne toute personne morale, entreprise mixte (joint venture) ou autre entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) Les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule routier ou ferroviaire exploité par une entreprise d'un Etat con-

tractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou le véhicule routier ou ferroviaire n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

g) L'expression "autorité compétente" désigne :

1. En ce qui concerne l'Ouzbékistan, le Président du Comité Fiscal de l'Etat (the State Taxation Committee) ou son représentant autorisé, et

2. En ce qui concerne la Belgique, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;

h) Le terme "national" désigne :

1. Toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;

2. Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou cette expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4. Résident

1er. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1er, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1er, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Etablissement stable

1er. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise d'un Etat contractant exerce tout ou partie de son activité dans l'autre Etat contractant.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) Un siège de direction,

b) Une succursale,

c) Un bureau,

d) Une usine,

e) Un atelier, et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1er et 2, lorsqu'une personne --autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6-- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles

étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1er. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux, aéronefs et véhicules routiers ou ferroviaires ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1er s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1er. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement

stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

1er. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ou ferroviaires ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1er s'appliquent également :

a) Aux bénéfices occasionnels provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international;

b) Aux bénéfices provenant de l'usage, de l'entretien ou de la location de conteneurs (en ce compris les remorques et l'équipement y relatif utilisés pour le transport de conteneurs), à condition que ces bénéfices soient complémentaires ou accessoires par rapport aux bénéfices visés au paragraphe 1er.

3. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1er. Lorsque

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat--et impose en conséquence-- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à l'ajustement qu'il estime approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1er. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus -mêmes attribués sous la forme d'intérêts- soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société débitrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1er. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts sont exemptés d'impôt dans l'Etat contractant d'où ils proviennent lorsqu'il s'agit :

- a) D'intérêts payés à l'autre Etat contractant ou à l'une de ses collectivités locales;
- b) D'intérêts de créances commerciales --y compris celles qui sont représentées par des effets de commerce -- résultant du paiement à terme de fournitures de marchandises, produits ou services par des entreprises;
- c) D'intérêts payés en raison d'un prêt consenti, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par des organismes publics dont l'objet est de promouvoir les exportations.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Cependant, ce terme ne comprend pas, au sens du présent article, les pénalisations pour paiement tardif ni les intérêts traités comme des dividendes en vertu de l'article 10, paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 1er, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un

Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1er. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une uvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes enregistrées pour la radio ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrication ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement.

Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances

vances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1er. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ou ferroviaires exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules routiers ou ferroviaires, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1er, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1er. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités similaires de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat sauf dans les cas suivants où ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant :

a) S'il dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans cet autre Etat; ou

b) Si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours d'une période quelconque de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat au cours de l'année considérée est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1er. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1er, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1er et 2, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule routier ou ferroviaire exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. Artistes et sportifs

1er. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 ne s'appliquent pas si les activités exercées par un artiste du spectacle ou un sportif dans un Etat contractant sont financées pour une large part au moyen de fonds publics d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants ou de l'une de leurs collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

1er. Sous réserve des dispositions de l'article 19, paragraphe 2, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Toutefois, les pensions et autres allocations, périodiques ou non, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur en exécution de la législation sociale de cet Etat sont imposables dans cet Etat. Cette disposition s'applique aussi aux pensions et allocations payées dans le cadre d'un régime général organisé par un Etat contractant pour compléter les avantages prévus par ladite législation.

Article 19. Fonctions publiques

1er. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

1. Possède la nationalité de cet Etat, ou
2. N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Etudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. Autres revenus

1er. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1er ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. Fortune

1er. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs et des véhicules routiers ou ferroviaires exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ainsi que par des biens mobiliers (en ce compris les conteneurs visés à l'article 8, paragraphe 2) affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules routiers ou ferroviaires, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE V. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23

1er. En ce qui concerne l'Ouzbékistan, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de l'Ouzbékistan reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables en Belgique, l'Ouzbékistan accorde :

Sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Belgique;

Sur l'impôt qu'il perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Belgique.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, qui correspond, selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables en Belgique.

b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de l'Ouzbékistan reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt dans cet Etat, l'Ouzbékistan peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne la Belgique, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui sont imposés en Ouzbékistan conformément aux dispositions de la Convention, à l'exception de celles des articles 10, paragraphe 2, 11, paragraphes 2 et 7, et 12, paragraphes 2 et 6, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus ou ces éléments de fortune, mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou les éléments de fortune en question n'avaient pas été exemptés.

b) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur l'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en dividendes imposables conformément à l'article 10, paragraphe 2, et non exemptés d'impôt belge en vertu du c) ci-après, en intérêts imposables conformément à l'article 11, paragraphes 2 ou 7, ou en redevances imposables conformément à l'article 12, paragraphes 2 ou 6, l'impôt ouzbek perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent auxdits revenus.

c) Les dividendes au sens de l'article 10, paragraphe 3, qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident de l'Ouzbékistan sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique, dans les conditions et limites prévues par la législation belge.

d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé en Ouzbékistan ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, si et dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt en Ouzbékistan en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1er. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1er, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, paragraphe 1er, de l'article 11, paragraphe 7 ou de l'article 12, paragraphe 6, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1er. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève de l'article 24, paragraphe 1er, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la requête lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants se concertent au sujet des mesures administratives nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notamment au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque Etat contractant pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôts prévues par cette Convention.

5. Les autorités compétentes des Etats contractants communiquent directement entre elles pour l'application de la Convention.

Article 26. Echange de renseignements

1er. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1er. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1er ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Assistance au recouvrement

1er. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement aide et assistance aux fins de notifier et de recouvrer les impôts visés à l'article 2 ainsi que tous additionnels, accroissements, intérêts, frais et amendes sans caractère pénal.

2. Sur requête de l'autorité compétente d'un Etat contractant, l'autorité compétente de l'autre Etat contractant assure, suivant les dispositions légales et réglementaires applicables à la notification et au recouvrement desdits impôts de ce dernier Etat, la notification et le recouvrement des créances fiscales visées au paragraphe 1er, qui sont exigibles dans le premier Etat. Ces créances ne jouissent d'aucun privilège dans l'Etat requis et celui-ci n'est pas tenu d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions légales ou réglementaires de l'Etat requérant.

3. Les requêtes visées au paragraphe 2 sont appuyées d'une copie officielle des titres exécutoires, accompagnée, s'il échet, d'une copie officielle des décisions administratives ou judiciaires passées en force de chose jugée.

4. En ce qui concerne les créances fiscales qui sont susceptibles de recours, l'autorité compétente d'un Etat contractant peut, pour la sauvegarde de ses droits, demander à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant de prendre les mesures conservatoires prévues par la législation de celui-ci; les dispositions des paragraphes 1er à 3 sont applicables, mutatis mutandis, à ces mesures.

5. Les dispositions de l'article 26, paragraphe 1er, s'appliquent également à tout renseignement porté, en exécution du présent article, à la connaissance de l'autorité compétente d'un Etat contractant.

Article 28. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée en vigueur

1er. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre Etat contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le 15^e jour suivant celui de la réception de la seconde de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) En Ouzbékistan :

(i) Aux impôts retenus à la source sur les revenus reçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

(ii) Aux autres impôts sur le revenu et sur la fortune établis pour toute année imposable commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) En Belgique :

(i) Aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

(ii) Aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

(iii) Aux impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1er janvier de toute année postérieure à celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la 5e année suivant celle de l'entrée en vigueur, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1er juillet d'une telle année, la Convention cessera de s'appliquer :

a) En Ouzbékistan :

(i) Aux impôts retenus à la source sur les revenus reçus à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation;

(ii) Aux autres impôts sur le revenu et sur la fortune établis pour toute année imposable commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation;

b) En Belgique :

(i) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation;

(ii) Aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation;

(iii) Aux impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 14 novembre 1996, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :
Le Vice-Premier Ministre, Ministre de Finances,
B. KHAMIDOV

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
Le Ministre des Finances,
PH. MAYSTADT

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre la République d'Ouzbékistan et le Royaume de Belgique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne la Belgique, les expressions "collectivités locales" ou "collectivité locale", chaque fois qu'elles sont utilisées dans la Convention, visent également les "subdivisions politiques" ou "subdivision politique", selon le cas.

2. Ad Article 7

a) En ce qui concerne l'article 7, paragraphe 1er, les bénéficiaires tirés de la vente de marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'intermédiaire d'un établissement stable, ou d'autres activités commerciales de même nature que celles qui sont exercées par l'intermédiaire d'un établissement stable, sont considérés comme étant imputables à cet établissement stable si cette opération a été effectuée sans l'intervention de cet établissement stable en vue d'éviter l'imposition dans l'Etat où cet établissement stable est situé.

b) En ce qui concerne l'article 7, paragraphes 1er et 2, dans le cas de contrats en vue de l'étude, de la fourniture, de l'installation ou de la construction d'équipement ou de locaux industriels, commerciaux ou scientifiques, ou d'ouvrages publics, les bénéficiaires imputables à un établissement stable situé dans un Etat contractant par l'intermédiaire duquel une entreprise de l'autre Etat contractant exerce son activité sont déterminés uniquement sur la base de la partie du contrat qui est effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'Etat contractant où celui-ci est situé.

3. Ad Article 10

Il est entendu que le terme "dividendes" utilisé à l'article 10 comprend les revenus provenant de la participation à une entreprise mixte et que l'impôt perçu dans l'Etat contractant dont cette entreprise mixte (joint venture) est un résident ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des revenus transférés si le bénéficiaire effectif de ces revenus est un résident de l'autre Etat contractant qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de l'entreprise mixte.

4. Ad Article 12

Pour l'application de l'article 12 de la Convention, ne sont pas considérées comme des rémunérations payées pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, les rémunérations payées pour l'assistance ou des services techniques, lesquelles sont imposables conformément aux dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas.

5. Ad article 14, paragraphe 1er

Aussi longtemps que l'Ouzbékistan, pour l'application d'une convention entre l'Ouzbékistan et un Etat tiers membre de l'Union européenne, ne fait effectivement référence qu'au seul critère de la base fixe prévu au a), le critère prévu au b) ne s'appliquera pas à un résident de la Belgique.

6.Ad Article 16

a) L'article 16 s'applique aussi aux rétributions reçues en raison de l'exercice de fonctions qui, en vertu de la législation de l'Etat contractant dont la société est un résident, sont traitées comme des fonctions d'une nature similaire à celles exercées par une personne visée à ladite disposition.

b) Les rémunérations qu'une personne visée à l'article 16 reçoit de la société en raison de l'exercice d'une activité journalière de direction ou de caractère technique ainsi que les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant tire de son activité personnelle en tant qu'associé dans une société, autre qu'une société par actions, qui est un résident de l'autre Etat contractant, sont imposables conformément aux dispositions de l'article 15, comme s'il s'agissait de rémunérations qu'un employé tire d'un emploi salarié et comme si l'employeur était la société.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

Fait à Bruxelles, le 14 novembre 1996, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

Le Vice-Premier Ministre, Ministre de Finances,

B. KHAMIDOV

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

Le Ministre des Finances,

PH. MAYSTADT

No. 36265

**France
and
Costa Rica**

Exchange of letters constituting an agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Costa Rica on the abolition of the short-stay visa requirement. San José, 16 June 1998

Entry into force: *23 June 1998, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Costa Rica**

Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Costa Rica relatif à la suppression de l'obligation de visa de court séjour. San José, 16 juin 1998

Entrée en vigueur : *23 juin 1998, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE AU COSTA RICA

L'AMBASSADEUR

No 127/RE

San José de Costa Rica, le 16 juin 1998

Monsieur le Ministre,

Animé du désir de favoriser les relations bilatérales entre nos deux pays et désireux de faciliter la circulation de leurs ressortissants, il est apparu souhaitable à mon Gouvernement de proposer au Gouvernement de la République du Costa Rica la suppression de l'obligation de visa de court séjour entre nos deux pays selon les modalités suivantes :

1. Les ressortissants de la République du Costa Rica auront accès aux départements français, métropolitains et d'outre-mer, sans visa, sur présentation d'un passeport national diplomatique, de service ou ordinaire en cours de validité, pour des séjours d'une durée maximale de trois mois par période de six mois.

Lorsqu'ils entreront sur le territoire français après avoir transité par le territoire d'un ou de plusieurs Etats parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen en date du 19 juin 1990, le séjour de trois mois prendra effet à compter de la date de franchissement de la frontière extérieure délimitant l'espace de libre circulation constitué par ces Etats.

2. Les ressortissants de la République du Costa Rica pourront se rendre dans les territoires d'outre-mer de la République française sans visa, sur présentation d'un passeport national diplomatique, de service ou ordinaire en cours de validité, pour des séjours d'une durée maximale d'un mois. Au-delà de cette durée, ils devront être en possession d'un visa délivré par une représentation diplomatique ou consulaire française avant leur départ.

3. Les ressortissants de la République française auront accès au territoire de la République du Costa Rica sans visa, sur présentation d'un passeport diplomatique, de service ou ordinaire en cours de validité, pour des séjours d'une durée maximale de trois mois par période de six mois.

4. Les ressortissants de l'un et l'autre pays continueront à être soumis à l'obligation de visa pour des séjours d'une durée supérieure à celle mentionnée aux points 1 et 3.

5. Les dispositions du présent accord s'appliquent sous réserve de leur conformité avec les traités internationaux, les lois et règlements en vigueur dans la République française et dans la République du Costa Rica.

6. Les Parties contractantes se transmettent par la voie diplomatique les spécimens de leurs passeports nationaux nouveaux ou modifiés ainsi que les données concernant l'emploi

de ces passeports et ce, dans la mesure du possible, soixante jours avant leur mise en service.

7. Le présent accord peut être dénoncé à tout moment avec un préavis de quatre-vingt-dix jours. La dénonciation du présent accord sera notifiée à l'autre Partie par voie diplomatique.

8. L'application du présent accord peut être suspendue en totalité ou en partie par l'une ou l'autre des Parties contractantes. La suspension devra être notifiée immédiatement par la voie diplomatique et par écrit.

Je vous serais obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément de votre Gouvernement. Dans l'affirmative, la présente lettre ainsi que votre réponse constitueront un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur dans un délai de sept jours à compter de ce jour.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler l'assurance de ma haute considération.

PIERRE BOILLOT
Ambassadeur de France

Son Excellence
Monsieur Roberto Rojas López
Ministre des Relations Extérieures et du Culte
San José

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

REPUBLIQUE FRANÇAISE

**AMBASSADE DE FRANCE
AU COSTA RICA**

San José de Costa Rica, 16 de junio de 1998.

Nº 423 / R <

Excelentísimo Señor Ministro:

Animado por el deseo de favorecer las relaciones bilaterales entre nuestros dos países y deseoso de facilitar la circulación de sus ciudadanos, le pareció deseable a mi Gobierno proponer al Gobierno de la República de Costa Rica la supresión de la obligación de visa de corta estadia entre nuestros dos países, según las siguientes modalidades:

1. Los ciudadanos de la República de Costa Rica tendrán acceso a los departamentos franceses, metropolitanos y de ultramar, sin visa, con la presentación de un pasaporte nacional diplomático, de servicio u ordinario con validez, para estadias de una duración máxima de tres meses por período de seis meses.

Cuando entraran en el territorio francés después de haber transitado por el territorio de uno o de varios Estados partes de la Convención de aplicación del Acuerdo de Schengen, con fecha del 19 de junio de 1990, la estadia de tres meses tomará efecto a partir de la fecha de paso por la frontera exterior que delimita el espacio de libre circulación constituido por estos Estados.

2. Los ciudadanos de la República de Costa Rica podrán visitar los territorios de ultramar de la República Francesa sin visa, presentando un pasaporte nacional diplomático, de servicio u ordinario con validez, para estadias de una duración máxima de un mes. Más allá de esta duración, deberán portar una visa extendida, antes de su salida, por una representación diplomática o consular francesa.

3. Los ciudadanos de la República francesa tendrán acceso al territorio de la República de Costa Rica sin visa, con la presentación de un pasaporte diplomático, de servicio u ordinario con validez, para estadias de una duración máxima de tres meses por período de seis meses.

4. Los ciudadanos de ambos países continuarán sumisos a la obligación de visa para permanencias de una duración superior a la mencionadas en los puntos 1 y 3.

5. Las disposiciones del presente acuerdo se aplican bajo reserva de su conformidad con los tratados internacionales, las leyes y reglamentos en vigencia en la República Francesa y en la República de Costa Rica .


6. Las Partes contratantes se transmiten por la vía diplomática los ejemplares de sus pasaportes nacionales nuevos o modificados, así como los datos relativos al empleo de esos pasaportes y esto, en la medida de lo posible, sesenta días antes de su entrada en servicio.

7. El presente acuerdo puede ser denunciado en todo momento con un preaviso de noventa días. La denuncia del presente acuerdo será notificada a la otra Parte por la vía diplomática.

8. La aplicación del presente acuerdo puede ser suspendida en totalidad o en parte por una u otra de las Partes contratantes. La suspensión deberá ser notificada inmediatamente por la vía diplomática y por escrito.

Le estaré muy agradecido de que me haga saber si las disposiciones que preceden son de la aceptación de su Gobierno. En caso afirmativo, la presente carta así como su respuesta constituirán un acuerdo entre nuestros dos gobiernos, el cual entrará en vigencia en un plazo de siete días a partir de hoy.

Aprovecho esta oportunidad para reiterarle, Excelentísimo Señor Ministro, las seguridades de mi alta y distinguida consideración.



Pierre BOILLOT
Embajador de Francia

Excelentísimo
Señor Roberto ROJAS LÓPEZ
Ministro de Relaciones Exteriores y Culto

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

II

El Ministro de Relaciones Exteriores y Culto

San José, 16 de junio de 1998
No. 492-98-ST-PE

Señor Embajador:

Tengo el agrado de referirme a la Nota de Vuestra Excelencia No. 127-RE de fecha 16 de junio de 1998, que contiene una propuesta de Acuerdo bajo la forma de Intercambio de Cartas, entre el Gobierno de la República de Costa Rica y el Gobierno de la República Francesa, relativo a la Supresión de la Obligación de Visa de Corta Estadía, cuyo texto literal es el siguiente:

[See note I -- Voir note I]

El Gobierno de la República de Costa Rica se declara conforme con el contenido de vuestra Nota, constituyendo esta Nota y la de Vuestra Excelencia un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, que entrará en vigor en un plazo de siete días a partir de hoy.

Hago propicia la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.


Roberto Rojas

Al Excelentísimo Señor
Pierre BOILLOT
Embajador
República de Francia
Ciudad.-

[TRANSLATION — TRADUCTION¹]

II

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DU CULTE

San José, le 16 juin 1998

No. 492-98-ST-PE

Monsieur l'Ambassadeur:

J'ai le plaisir de me référer à la note de votre Excellence No 127-RE du 16 juin 1998, concernant une proposition d'accord sous forme d'échange de lettres, entre le Gouvernement de la République du Costa Rica et le Gouvernement de la République française, relatif à la suppression de l'obligation de visa de court séjour, dont le texte littéral est le suivant

[Voir note I]

Le Gouvernement de la République du Costa Rica marque son accord avec le contenu de votre note, cette note et celle de votre Excellence constituant un accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur dans un délai de sept jours à compter de ce jour.

Je saisis cette occasion pour renouveler à votre Excellence l'assurance de ma haute et distinguée considération.

ROBERTO ROJAS

Son Excellence Monsieur Pierre Boillot
Ambassadeur de la République française
En ville

I. Translation provided by the Government of France — Traduction fournie par le Gouvernement français.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

THE FRENCH REPUBLIC

EMBASSY OF FRANCE IN COSTA RICA

THE AMBASSADOR

127 RE

San José de Costa Rica, 16 June 1998

Sir,

With a view to promoting bilateral relations between our two countries and desiring to facilitate the movements of their nationals, my Government wishes to propose to the Government of the Republic of Costa Rica that the short-stay visa requirement between our two countries should be abolished as follows:

1. Nationals of the Republic of Costa Rica shall have access to French metropolitan and overseas départements without a visa upon presentation of a valid national diplomatic, service or regular passport, for a maximum stay of three months within any six-month period.

Upon a person's entry into French territory after having transited the territory of one or several States parties to the Convention Applying the Schengen Agreement, dated 19 June 1990, the three-month stay shall commence from the date on which he or she crossed the external border delimiting the Schengen free-circulation zone.

2. Nationals of the Republic of Costa Rica shall be permitted to visit the overseas territories of the French Republic without a visa upon presentation of a valid national diplomatic, service or regular passport, for a maximum stay of one month. For a longer stay, they must be in possession of a visa issued by a French diplomatic or consular mission before departure.

3. Nationals of the French Republic shall have access to the Republic of Costa Rica without a visa upon presentation of a valid diplomatic, service or regular passport, for a maximum stay of three months within any six-month period.

4. Nationals of both countries shall continue to require a visa for stays longer than those mentioned in paragraphs 1 and 3.

5. The provisions of this note shall apply subject to international agreements and the laws and regulations in force in the French Republic and in the Republic of Costa Rica.

6. The Contracting Parties shall transmit, through the diplomatic channel, sample copies of new or modified national passports, together with information regarding the use of those passports, insofar as possible 60 days prior to their entry into use.

7. This Agreement may be denounced at any time on 90 days' notice. The denunciation shall be notified to the other Party through the diplomatic channel.

8. Either of the Contracting Parties may suspend, wholly or in part, the implementation of this Agreement. The suspension shall be communicated immediately through the diplomatic channel.

I should be grateful if you would inform me whether the above provisions meet with your Government's approval. If so, this letter and your reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force seven days from today's date.

Accept, Sir, etc.

PIERRE BOILLOT
Ambassador of France

His Excellency Mr. Roberto Rojas López
Minister for Foreign Affairs and Worship
San José

II
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND WORSHIP

San José, 16 June 1998

No. 492-98-ST-PE

Sir,

I have the honour to refer to your note No. 127-RE of 16 June 1998 concerning a proposed agreement, in the form of an exchange of letters between the Government of the Republic of Costa Rica and the Government of the French Republic, on the abolition of the short-stay visa requirement, which reads as follows:

[See letter I]

The Government of the Republic of Costa Rica accepts the contents of your note which, together with this reply, shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force seven days from today's date.

Accept, Sir, etc.

ROBERTO ROJAS

His Excellency Mr. Pierre Boillot
Ambassador of the French Republic
San José

No. 36266

**France
and
South Africa**

Agreement between the Government of the Republic of France and the Government of the Republic of South Africa on development assistance. Cape Town, 9 October 1997

Entry into force: 5 May 1998 by notification, in accordance with article 6

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Afrique du Sud**

Convention d'assistance au développement entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud. Le Cap, 9 octobre 1997

Entrée en vigueur : 5 mai 1998 par notification, conformément à l'article 6

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
FRANCE AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AF-
RICA ON DEVELOPMENT ASSISTANCE

Preamble

The Government of the Republic of France (hereinafter referred to as "France") and the Government of the Republic of South Africa (hereinafter referred to as "South Africa"), (hereinafter jointly referred to as the "The Parties" and in the singular as the "Party");

Hereby agree as follows:

Article 1

The Minister of Cooperation of France shall grant to South Africa development assistance to an amount of 17 000 00 FF (Seventeen Million French Francs).

Article 2

This Development Assistance shall contribute to the transformation of the South African Education system, subject to mutual consultation and subsequent consensus on the area of support.

Article 3

The abovementioned amount shall be deposited into the RDP Fund (Account number 80301754) opened at the South African Reserve Bank in Pretoria by the South African Treasury.

Article 4

The competent South African Authority, responsible for the allocation of the funds, shall, within three months after the funds have been duly spent, draft a report on the said allocation of these funds to H.E. the Ambassador of France in the Republic of South Africa.

Article 5

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through consultation or negotiation between the Parties.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date on which each Party has notified the other in writing through the diplomatic channel of its compliance with the legal require-

ments necessary for the implementation of this Agreement. The date of entry into force shall be the date of last notification.

Article 7

This Agreement may be amended at any time in writing by mutual consent of the Parties through an exchange of notes between them through the diplomatic channel.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English and French Languages, both texts being equally authentic.

Done at Cape Town on this 9 day of October in this year nineteen hundred and ninety-seven.

HUBERT VÉDRINE

For and on behalf of the Government of the Republic of France

ALFRED NZO

For and on behalf of the Government of the Republic of South Africa

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION D'ASSISTANCE AU DÉVELOPPEMENT ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD

Le gouvernement de la République française (ci-après désigné par "la France") et
Le gouvernement de la République d'Afrique du Sud (ci-après désigné par "l'Afrique du Sud"), (désignés conjointement comme "les parties")
Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Le Secrétaire d'État chargé de la Coopération de la République française accorde à l'Afrique du Sud une assistance au développement d'un montant de 17 000 000 FF (dix-sept millions de francs).

Article 2

Cette assistance au développement contribue à la transformation du système éducatif sud-africain dans des secteurs d'intervention déterminés d'un commun accord, dans le cadre de consultations mutuelles.

Article 3

Les fonds correspondants sont versés sur le compte du "Reconstruction and Development Program" (compte bancaire no 80301754) ouvert par le trésor sud-africain à la "South African Reserve Bank" de Pretoria.

Article 4

La partie sud-africaine compétente responsable de l'utilisation des fonds adresse à l'ambassadeur de France en Afrique du Sud un compte-rendu d'utilisation des fonds dans les trois mois suivant leur consommation.

Article 5

Tout différend entre les parties concernant l'interprétation ou la mise en oeuvre de cette convention doit être résolu par le biais de consultations ou de négociations entre les parties.

Article 6

Cette convention entre en vigueur à la date à laquelle chaque partie notifie par la voie diplomatique à l'autre partie avoir rempli les conditions légales relatives à la mise en oeuvre de cette convention. La date d'entrée en vigueur est la date de la dernière notification.

Article 7

Cette convention peut être amendée à tout moment par consentement mutuel des parties via un échange de notes effectué par la voie diplomatique.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, signent et apposent leur sceau sur cette convention, faite en double exemplaire en français et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Fait au Cap le 9 octobre de l'année mille neuf cent quatre-vingt dix-sept.

HUBERT VÉDRINE

Pour et au nom du gouvernement de République française

ALFRED NZO

Pour et au nom du gouvernement de la République d'Afrique du Sud

No. 36267

**France
and
Albania**

Treaty of understanding, friendship and cooperation between the French Republic and the Republic of Albania. Paris, 12 December 1994

Entry into force: *14 June 1998 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Albanian and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Albanie**

Traité d'entente, d'amitié et de coopération entre la République française et la République d'Albanie. Paris, 12 décembre 1994

Entrée en vigueur : *14 juin 1998 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *albanais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

T R A K T A T I

I MIRËKËPTIMIT, BASHKËPUNIMIT DHE MIQËSISË, MIDIS
REPUBLIKËS FRANCEZE DHE REPUBLIKËS SË SHQIPËRISË

Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë,
këtu më poshtë të quajtura Palë,

- duke shprehur kënaqësinë për zhvillimet e fundit në Evropën Qëndrore e Lindore që bënë të mundur rivendosjen e lidhjeve të natyrshme që bashkojnë pjesët e ndryshme të kontinentit,

- duke ripohuar besnikërinë e tyre ndaj vlerave të demokracisë, të lirisë e të drejtësisë dhe vullnetin e tyre për të siguruar një respektim të vërtetë të këtyre vlerave,

- të ndërgjegjshëm se e ardhmja e marrëdhënieve midis dy Shteteve është pazgjidhshmërisht e lidhur me forcimin e paqes, të sigurimit në Evropë,

- besnike ndaj detyrimeve të tyre që rrjedhin nga e drejta ndërkombëtare dhe veçanërisht nga Karta e Kombeve të Bashkuara,

- duke konfirmuar anqazhimet që ato kanë marrë në kuadrin e Konferencës mbi Sigurimin dhe Bashkëpunimin në Evropë dhe të ndërgjegjshëm për rëndësinë e vendimeve të marra qatë mbledhjes në Paris, të Kryetarëve të Shteteve e Qeverive të KSBE-së,

- të bindura për domosdoshmërinë e nxitjes së solidariteteve të reja në tërësinë e kontinentit Evropian,

- me dëshirën për të vazhduar traditën e dialogut midis dy Shteteve:

ranë dakord për sa më poshtë:

Meni 1

1. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë anqazhohen të forcojnë mirëkëptimin, solidaritetin dhe miqësinë midis popujve të dy Shteteve. Ato favorizojnë thellimin e bashkëpunimit të tyre në frymë mirëkëptimi, respekti dhe besimi të ndërsjellët.

2. Kur të jetë e nevojshme Palët do të lidhin marrëveshje të tjera për të zbatuar dispozitat e këtij Traktati.

Neni 2

1. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë marrin pjesë në ndërtimin e një Evrope paqësore, solidare e të beqatë.

Në këtë perspektivë, ato zhvillojnë bashkëpunimin politik, ekonomik e kulturor si në planin dypalësh edhe në planin shumëpalësh; ato veprojnë me qëllim që Evropa në tërësinë e saj të shndërrohet në një bashkësi të mbështetur në shtetin e së drejtës, parimet e demokracisë dhe që garanton sigurimin e saj.

2. Republika Franceze angazhohet të favorizojë afrimin dhe zhvillimin e marrëdhënieve të ngushta midis Republikës së Shqipërisë dhe Bashkimit Evropian, çka do të çonte në një afrim me Bashkimin e Evropës Perëndimore.

Ajo mbështet arritjen, sa më parë që të jetë e mundur, të një marrëveshjeje asociative midis Republikës së Shqipërisë dhe Bashkimit Evropian.

Ajo vlerëson në mënyrë pozitive, perspektivën e aderimit të Republikës së Shqipërisë në Bashkimin Evropian, atëherë kur kushtet të jenë pjekur.

3. Angazhimet që ka marrë Republika Franceze në marrëveshjet dypalëshe franko-shqiptare respektojnë kompetencat e Bashkimit Evropian dhe masat e marra nga institucionet e tij.

Neni 3

Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë bashkëpunojnë për ruajtjen e paqes dhe forcimin e sigurimit në Evropë.

Në kuadrin e Konferencës mbi Bashkëpunimin dhe Sigurimin në Evropë, ato veprojnë për të rritur stabilitetin në kontinent dhe për të vazhduar një proces të ekuilibruar çarmatimi konvencional dhe përmirësimi të besimit. Ato mbështesin krijimin e strukturave dhe të mekanizmave të përshatshëm për forcimin e veprimit të KSBE-së në parandalimin e konflikteve dhe zgjidhjen paqësore të mosmarrëveshjeve.

Ato përplojnë të japin ndihmesën e tyre në arritjen e marrëveshjeve të tjera që kanë të bëjnë me forcimin e sigurimit dhe të besimit në Evropë.

2. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë njohin rëndësinë parësore të një zgjidhjeje të kënaqshme të çështjes së pakicave kombëtare për stabilitetin dhe sigurimin në Evropë, forcimin e demokracisë dhe thellimin e besimit e të bashkëpunimit midis shteteve.

Neni 4

Republika Franceze mendon se përkatësia e Shqipërisë në organizatat ndërkombëtare përbën një faktor të rëndësishëm për stabilitetin, duke patur parasysh zhvillimet e brendshme. Ajo mbështet parimin e pranimit të saj në Këshillin e Evropës.

Neni 5

1. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë do të përdorin plotësisht mundësitë e reja të ofruara nga konfiguracioni evropian për të vendosur midis tyre një partneritet të vërtetë në të gjitha fushat e bashkëpunimit të tyre.

2. Për këtë qëllim, Palët organizojnë midis tyre konsultime të rregullta, në një kuadër dypalësh ose shumëpalësh, për çështje të interesit të përbashkët dhe probleme shumë të rëndësishme ndërkombëtare.

Të paktën një herë në vit midis përfaqësuesve të dy Ministrive të Punëve të Jashtme mbahen mbledhje pune.

3. Këto konsultime do të mund të bëjnë të mundur që Palët të organizojnë më mirë bashkëpunimin e tyre, të marrin vesh për qëndrimet e tyre në fushën e politikës së jashtme, sidomos për situatën në Evropë dhe të ndihmojnë për integrimin e Republikës së Shqipërisë në bashkësinë e kombeve demokratike.

Neni 6

Duke patur parasysh ndryshimet themelore që kanë ndodhur në Evropë në fushën e sigurimit dhe, veçanërisht, fundin e një situatë konfrontimi, Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë zhvillojnë dhe thellojnë marrëdhëniet e tyre në planin ushtarak dhe shkëmbejnë në mënyrë të rregullt, në një kuadër dypalësh dhe shumëpalësh, pikëpamje mbi konceptet e tyre në fushën ushtarake.

Ato ndihmojnë për këtë qëllim kontaktet ndërmjet Ministrive të Punëve të Jashtme dhe të Mbrojtjes si dhe Shtabet e Ushtrive të dy Shteteve.

Neni 7

Në rast se në Evropë do të shfaqej një situatë që për mendimin e njerës prej Palëve do të përbente një kërcënim kundër paqes apo prishjes së paqes, apo që do të çenonte interesat e saj të mëdha të sigurimit, kjo Palë mund t'i kërkojë Palës tjetër mbajtjen pa vonesë të konsultimeve midis tyre për këtë çështje.

Neni 8

1. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë përkrahin zhvillimin e marrëdhënieve të tyre ekonomike e financiare dhe vendosjen e lidhjeve të drejtpërdrejta midis operatorëve ekonomikë të të dy shteteve.

2. çdo Palë përpiqet të përmirësojë kushtet e veprimtarisë së ndërmarrjeve të palës tjetër në territorin e saj. Ato mbështesin sidomos projektet e bashkëpunimit për ndërmarrjet e vogla e të mesme.

3. Palët nxisin investimet e drejtpërdrejta, krijimin e shoqërive të përbashkëta, shkëmbimet e përvojave si dhe formimin e veprimtarëve të jetës ekonomike e shoqërore, kuadrove të ndërmarrjeve e funksionarëve.

4. Me qëllim që të japin ndihmesën e tyre në zhvillimin e një ekonomie tregu në Shqipëri, Palët realizojnë një bashkëpunim të përshtatshëm që përfshin sidomos formimin e veprimtarëve të jetës ekonomike e shoqërore, riorganizimin e administratës dhe krijimin e rregullave të reja të së drejtës.

Neni 9

1. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë zhvillojnë një bashkëpunim të ngushtë në sektorët që kanë një rëndësi të veçantë për të ardhmen e tyre dhe në perspektivën e krijimit të një bashkësie evropiane veçanërisht në fushat e mëposhtme:

- bashkëpunim juridik e administrativ
- teknologji të reja
- pajisje e transport
- telekomunikacion
- industri
- miniera
- bujqësi dhe agroushqimore
- çështje sociale
- modernizim i sistemit shëndetësor
- mjedis
- turizëm.

2. Për këtë Palët përpiqen të lehtësojnë kontaktet midis administratave të tyre dhe të bëjnë shkëmbime ekspertësh dhe informacione shkencore dhe teknike.

Neni 10

1. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë me dëshirën për të dhënë ndihmesën e tyre në krijimin e një hapësire të re kulturore evropiane, forcojnë bashkëpunimin e tyre në

fushat e shkencës, teknikës e kulturës, duke i dhënë përparësi veprimeve të formimit.

2. Palët inkurajojnë zhvillimin e mësimdhënies së gjuhës frënge në Shqipëri dhe të gjuhës shqipe në Francë. Ato i kushtojnë një rëndësi të veçantë formimeve gjuhësore që përbëjnë një kusht paraprak të nevojshëm për veprime bashkëpunimi të qëndrueshme si dhe për njohjen nga popujt e tyre të kulturave të tyre përkatëse, kusht për një lidhje të gjallë dhe autentike.

3. Palët nxisin veçanërisht bashkëpunimin midis institucioneve të arsimit të lartë dhe kërkimore dhe hartimin e projekteve shkencore të përbashkëta të lidhura me programet evropiane korresponduese.

4. Për të siguruar një kuptim më të mirë midis popujve francez dhe shqiptar, Palët zhvillojnë bashkëpunimin e tyre në fushën e medias dhe lehtësojnë përhapjen e librave e të shtypit të vendit partner.

Neni 11

1. Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë favorizojnë bashkëpunimin midis parlamenteve dhe parlamentarëve të dy shteteve.

2. Palët nxisin kontaktet dhe vendosjen e një bashkëpunimi midis bashkësive lokale të dy shteteve duke raspektuar objektivat e përcaktuara nga ky Traktat e kompetencat e bashkësive lokale.

3. Palët lehtësojnë gjithashtu bashkëpunimin midis organizatave politike, shoqërore e sindikale të dy shteteve.

Neni 12

Republika Franceze dhe Republika e Shqipërisë favorizojnë bashkëpunimin midis shërbimeve të policisë.

Ky bashkëpunim, nëpërmjet kontakteve të funksionarëve, synon zhvillimin e formimit të personelit.

Në kuadrin e Interpolit, të dy palët shkëmbejnë informacione për të luftuar kundër krimit të organizuar të trafikut të paligjshëm, veçanërisht të drogës dhe të pasurive kulturore.

Ato përpiqen të realizojnë një bashkëpunim të përmthatshtëm në fushën e luftës kundër terrorizmit ndërkombëtar.

Meni 13

Dispozitat e këtij Traktati nuk prekin aspak angazhimet e palëve ndaj shteteve të tretë dhe nuk drejtohen kundër asnjërit prej tyre.

Meni 14

1. Ky Traktat do t'i nënshtrohet ratifikimit dhe do të hyjë në fuqi tridhjetë ditë pas shkëmbimit të instrumentave të ratifikimit.

2. Ky Traktat lidhet për një kohëzgjatje prej dhjetë vjetësh. Vlefshmëria e tij do të zgjatet me përtëritje të heshtur çdo pesë vjet, me përjashtim të rastit kur njera nga Palët i njofton Palën tjetër me shkrim dhe me paralajmërim gjashtë muaj përpara, vendimin e saj për denoncimin e Traktatit.

Rezuar që sa më sipër, të plotfuqishmit nënshkruan këtë Traktat.

Dërrë në Paris, më 12 dhjetor 1954, në dy kopje, secila në gjuhën frënge dhe në gjuhën shqipe, duke qenë të dy tekstet njëjllë të vlefshëm.

PËR REPUBLIKËN FRANÇEZË

PËR REPUBLIKËN E SHQIPËRISË

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

TRAITÉ D'ENTENTE, D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE

La République française et la République d'Albanie, ci-après dénommées les Parties,
Se félicitant des récentes évolutions en Europe centrale et orientale qui ont permis le
rétablissement des liens naturels qui unissent les différentes parties du continent,

Réaffirmant leur attachement aux valeurs de démocratie, de liberté et de justice, et leur
volonté d'en assurer un respect effectif,

Conscientes que l'avenir des rapports entre les deux Etats est indissolublement lié au
renforcement de la paix, de la sécurité en Europe,

Fidèles à leurs obligations découlant du droit international et notamment de la Charte
des Nations-Unies,

Confirmant les engagements qu'elles ont souscrits dans le cadre de la Conférence sur
la Sécurité et la Coopération en Europe et conscientes de l'importance des décisions
adoptées lors de la réunion à Paris des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CSCE,

Convaincues de la nécessité de promouvoir de nouvelles solidarités sur l'ensemble du
continent européen,

Désireuses de prolonger la tradition du dialogue culturel entre les deux Etats,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

1. La République française et la République d'Albanie s'engagent à renforcer l'entente,
la solidarité et l'amitié entre les peuples des deux Etats. Elles favorisent l'approfondisse-
ment de leur coopération dans un esprit de compréhension, de respect et de confiance récipro-
ques.

2. Les parties concluront, en tant que de besoin, d'autres accords et arrangements pour
mettre en application les dispositions du présent Traité.

Article 2

1. La République française et la République d'Albanie participent à la construction
d'une Europe pacifique, solidaire et prospère.

Dans cette perspective, elles développent leur coopération politique, économique et
culturelle, tant sur le plan bilatéral que sur le plan multilatéral ; elles agissent pour que l'Eu-
rope, dans son ensemble, se transforme en une communauté fondée sur l'état de droit, les
principes de la démocratie et assurant sa sécurité.

2. La République française s'engage à favoriser le rapprochement et le développement
de relations étroites entre la République d'Albanie et l'Union européenne, qui devrait con-
duire à son tour à un rapprochement avec l'Union de l'Europe occidentale.

Elle appuie la conclusion, dans les meilleurs délais, d'un accord d'association entre la République d'Albanie et l'Union européenne.

Elle considère de manière positive la perspective de l'adhésion de la République d'Albanie à l'Union européenne, lorsque les conditions seront réunies.

3. Les engagements auxquels souscrit la République française dans les accords bilatéraux franco-albanais respectent les compétences de l'Union européenne et les dispositions arrêtées par ses institutions.

Article 3

La République française et la République d'Albanie collaborent au maintien de la paix et au renforcement de la sécurité en Europe.

Dans le cadre de la Conférence sur la Coopération et la Sécurité en Europe, elles agissent pour accroître la stabilité sur le continent et y poursuivre un processus équilibré de désarmement conventionnel et d'amélioration de la confiance. Elles soutiennent la mise en place de structures et de mécanismes propres à renforcer l'efficacité de la CSCE en matière de prévention des conflits et de règlement pacifique des différends.

Elles s'efforcent de contribuer à la conclusion d'autres accords portant sur le renforcement de la sécurité et de la confiance en Europe.

2. La République française et la République d'Albanie reconnaissent l'importance primordiale d'un règlement satisfaisant de la question des minorités nationales pour la stabilité et la sécurité en Europe, le renforcement de la démocratie et l'approfondissement de la confiance et de la coopération entre les Etats.

Article 4

La République française considère que l'appartenance de l'Albanie aux organisations internationales constitue un important facteur de stabilité, compte tenu des évolutions internes. Elle soutient le principe de son admission au Conseil de l'Europe.

Article 5

1. La République française et la République d'Albanie utiliseront pleinement les nouvelles possibilités offertes par la nouvelle configuration européenne pour établir entre elles un véritable partenariat dans tous les domaines de leur coopération.

2. A cet effet, les Parties organisent entre elles des consultations régulières, dans un cadre bilatéral ou multilatéral, sur les questions d'intérêt mutuel et les problèmes internationaux majeurs.

Des réunions de travail entre représentants des deux Ministères des Affaires étrangères se tiennent au moins une fois par an.

3. Ces consultations devront permettre aux Parties de mieux organiser leur coopération, de se concerter sur leurs positions en matière de politique étrangère, notamment sur la

situation en Europe, et de favoriser l'intégration de la République d'Albanie dans la communauté des nations démocratiques.

Article 6

Prenant en compte les changements fondamentaux survenue en Europe en matière de sécurité et, en particulier, la fin d'une situation de confrontation, la République française et la République d'Albanie développent et approfondissent leurs relations sur le plan militaire, et procèdent de manière régulière, dans un cadre bilatéral et multilatéral, à des échanges de vues sur leurs conceptions dans le domaine militaire.

Elles favorisent à cette fin les contacts associant les Ministères des Affaires étrangères et de la Défense, ainsi que les Etat-majors des Armées des deux Etats.

Article 7

Au cas où apparaîtrait en Europe une situation qui, de l'avis d'une des Parties, constituerait une menace contre la paix ou une rupture de la paix, ou mettrait en cause ses intérêts majeurs de sécurité, cette Partie peut demander à l'autre Partie que se tiennent sans tarder des consultations entre elles à ce sujet.

Article 8

1. La République française et la République d'Albanie favorisent le développement de leurs relations économiques et financières et l'établissement de liens directs entre opérateurs économiques des deux Etats.

2. Chaque Partie s'efforce d'améliorer les conditions de l'activité sur son territoire des entreprises de l'autre Partie. Elles soutiennent notamment les projets de coopération impliquant les petites et moyennes entreprises.

3. Les Parties encouragent les investissements directe, la création de sociétés mixtes, les échanges de savoir-faire de même que la formation des acteurs de la vie économique et sociale, cadres d'entreprises et fonctionnaires.

4. Afin de contribuer au développement d'une économie de marché en Albanie, les Parties mettent en oeuvre une coopération appropriée, qui comprend notamment la formation des acteurs de la vie économique et sociale, la réorganisation de l'administration et la mise en place de nouvelles règles de droit.

Article 9

1. La République française et la République d'Albanie développent une coopération étroite dans des secteurs qui revêtent une importance particulière pour leur avenir et dans la perspective de création d'un ensemble européen, notamment dans les domaines suivants :

Coopération juridique et administrative ;

Technologies nouvelles ;

Equipement et transports ;
Télécommunications ;
Industrie ;
Mines ;
Agriculture et agro-alimentaire ;
Affaires sociales ;
Modernisation du système de santé ;
Environnement ;
Tourisme.

2. Pour ce faire, les Parties s'efforcent de faciliter les contacts entre leurs administrations et de procéder à des échanges d'experts et d'informations scientifiques et techniques.

Article 10

1. La République française et la République d'Albanie, désireuses de contribuer à la création d'un nouvel espace culturel européen, renforcent leur coopération dans les domaines de la science, de la technique et de la culture, en donnant la priorité aux actions de formation.

2. Les Parties encouragent le développement de l'enseignement de la langue française en Albanie et de la langue albanaise en France. Elles attachent une importance particulière aux formations linguistiques, qui constituent un préalable nécessaire à des actions de coopération durables, ainsi qu'à la connaissance, par leurs peuples, de leurs cultures respectives, condition d'une relation vivante et authentique.

3. Les Parties encouragent particulièrement la coopération entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche, et l'élaboration de projets scientifiques communs cohérents avec les programmes européens correspondants.

4. Pour assurer une meilleure compréhension entre les peuples français et albanais, les Parties développent leur coopération dans le domaine des médias et facilitent la diffusion des livres et de la presse du pays partenaire.

Article 11

1. La République française et la République d'Albanie favorisent la coopération entre les Parlements et les parlementaires des deux Etats.

2. Les Parties encouragent les contacts et l'établissement d'une coopération entre les collectivités locales des deux Etats, dans le respect des objectifs définis par le présent Traité, et des compétences des collectivités locales.

3. Les Parties facilitent également la coopération entre les organisations politiques, sociales et syndicales des deux Etats.

Article 12

La République française et la République d'Albanie favorisent la coopération entre les services de police.

Cette coopération vise, par l'échange de fonctionnaires, à développer la formation des personnels.

Dans le cadre d'Interpol, les deux parties échangent des informations pour lutter contre le crime organisé et les trafics illicites, notamment de stupéfiants et de biens culturels.

Elles s'efforcent de mettre en place une coopération appropriée dans le domaine de la lutte contre le terrorisme international.

Article 13

Les dispositions du présent Traité n'affectent en rien les engagements des Parties à l'égard des Etats tiers et ne sont dirigées contre aucun d'entre eux.

Article 14

1. Le présent Traité sera soumis à ratification et entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité est conclu pour une durée de dix ans. Sa validité sera prorogée par tacite reconduction de cinq ans en cinq ans, sauf si l'une des Parties notifie à l'autre Partie, par écrit et avec un préavis de six mois, sa décision de dénoncer le Traité.

En foi de quoi, les plénipotentiaires ont signé le présent Traité.

Fait à Paris le 12 décembre 1994, en deux exemplaires, chacun en langue française et en langue albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République française :

ALAIN JUPPÉ

Ministre des Affaires étrangères

Pour la République d'Albanie :

ALEKSANDËR MEKSI

Président du Conseil des Ministres

Ministre des Affaires étrangères par interim

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY OF UNDERSTANDING, FRIENDSHIP AND COOPERATION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF ALBANIA

The French Republic and the Republic of Albania, hereinafter referred to as the Parties,

Welcoming the recent developments in Central and Eastern Europe which have made possible the reestablishment of the natural ties which link the various parts of the continent,

Reaffirming their commitment to the values of democracy, liberty and justice and their determination to ensure that these values are effectively upheld,

Aware that the future of relations between the two States is inextricably linked to the strengthening of peace and security in Europe,

Faithful to their obligations under international law and, in particular, under the Charter of the United Nations,

Confirming the commitments they have made within the context of the Conference on Security and Cooperation in Europe and aware of the importance of the decisions adopted at the meeting in Paris of the Heads of State and Government of the Conference,

Convinced of the need to promote new ties of solidarity throughout the European continent,

Wishing to continue the tradition of cultural dialogue between the two States,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The French Republic and the Republic of Albania undertake to strengthen the understanding, solidarity and friendship between the peoples of the two States. They shall promote the deepening of their cooperation in a spirit of mutual understanding, respect and trust.

2. The Parties shall conclude other agreements and arrangements, as necessary, in order to implement the provisions of this Treaty.

Article 2

1. The French Republic and the Republic of Albania shall contribute to the construction of a peaceful, unified and prosperous Europe.

To this end, they shall develop their political, economic and cultural cooperation, at both the bilateral and multilateral levels; and they shall take steps to promote the transformation of Europe, as a whole, into a community based on the rule of law and the principles of democracy, ensuring its security.

2. The French Republic undertakes to promote rapprochement and the development of close ties between the Republic of Albania and the European Union, which, in turn, should lead to rapprochement with the Western European Union.

It supports the conclusion, at the earliest possible time, of an association agreement between the Republic of Albania and the European Union.

It shall consider favourably the prospect of the Republic of Albania joining the European Union, once the requirements have been met.

3. The commitments undertaken by the French Republic in its bilateral agreements with Albania shall not conflict with the competency of the European Union or the provisions adopted by its institutions.

Article 3

1. The French Republic and the Republic of Albania shall work together to maintain peace and to strengthen security in Europe.

Within the context of the Conference on Cooperation and Security in Europe, they shall take steps to increase stability on the continent and to pursue a balanced approach to conventional disarmament and confidence-building. They shall support the establishment of structures and mechanisms that will enhance the Conference's effectiveness in respect of conflict prevention and peaceful settlement of disputes.

They shall endeavour to contribute to the conclusion of other agreements on the strengthening of security and confidence-building in Europe.

2. The French Republic and the Republic of Albania recognize that a satisfactory solution to the question of national minorities is crucial if there is to be stability and security in Europe, and in order to strengthen democracy and increase trust and cooperation between States.

Article 4

The French Republic believes that Albania's membership in international organizations is an important factor for stability, in view of internal developments. It supports the principle of Albania's admission to the Council of Europe.

Article 5

1. The French Republic and the Republic of Albania shall take full advantage of the new prospects offered by the new European configuration in order to establish a true partnership in all areas of cooperation.

2. With this in view, the Parties shall hold regular bilateral or multilateral consultations on questions of mutual interest and major international issues.

Working meetings between representatives of the two Ministries of Foreign Affairs shall be held at least once a year.

3. These consultations should enable the Parties to improve the organization of their cooperation, to harmonize their positions regarding foreign policy, particularly with respect to the situation in Europe, and to promote the integration of the Republic of Albania within the community of democratic nations.

Article 6

Bearing in mind the fundamental changes that have taken place in Europe with respect to security and, in particular, the end of a situation of confrontation, the French Republic and the Republic of Albania shall expand and strengthen their relations on the military level and shall have regular exchanges of views, in a bilateral and multilateral context, on their approaches to military issues.

To this end, they shall encourage contacts between their Ministries of Foreign Affairs and Defence as well as between the General Staffs of the armies of the two States.

Article 7

In the event that a situation should arise which, in the opinion of one of the Parties, would create a threat to peace or a breach of the peace or would affect its major security interests, that Party may make a request to the other Party that consultations should be held between them on the matter without delay.

Article 8

1. The French Republic and the Republic of Albania shall promote the development of economic and financial relations and the establishment of direct links between economic operators of the two States.

2. Each Party shall endeavour to improve the conditions in its territory for the activities of companies of the other Party. Both Parties shall support, in particular, cooperation projects involving small- and medium-sized businesses.

3. The Parties shall encourage direct investment, the establishment of joint ventures, exchanges of know-how and the training of participants in economic and social life, company managers and executives.

4. In order to contribute to the development of a market economy in Albania, the Parties shall implement appropriate cooperation measures, including the training of participants in economic and social life, administrative reorganization and enactment of new legislation.

Article 9

1. The French Republic and the Republic of Albania shall develop close cooperation in sectors of particular importance for their future and with a view to the establishment of a unified Europe, including the following areas:

Legal and administrative cooperation;

New technology;

Equipment and transport;

Telecommunications;

Industry;

Mines;
Agriculture and agri-business;
Welfare;
Modernization of the health system;
Environment;
Tourism.

2. To this end, the Parties shall endeavour to facilitate contacts between their administrations and to organize exchanges of experts and scientific and technical information.

Article 10

1. The French Republic and the Republic of Albania, desiring to contribute to the creation of a new European cultural area, shall strengthen their cooperation in the fields of science, technology and culture, with priority given to training projects.

2. The Parties shall promote teaching of the French language in Albania and of the Albanian language in France. They shall attach special importance to language training, which is essential if cooperation is to be sustained and if their people are to understand each other's cultures, which understanding is necessary in order to have a vibrant and genuine relationship.

3. The Parties shall place special emphasis on cooperation between institutes of higher education and research, and the development of joint scientific projects that are consistent with corresponding European programmes.

4. In order to ensure greater understanding between the French and Albanian peoples, the Parties shall develop their cooperation with regard to the mass media and shall facilitate the dissemination of the books and publications of the partner country.

Article 11

1. The French Republic and the Republic of Albania shall promote cooperation between their respective parliaments and members of parliament.

2. The Parties shall encourage contacts between the two States and establishment of cooperation at the local community level in compliance with the objectives set out in this Treaty, and respecting the powers vested in local communities.

3. The Parties shall also promote cooperation between political, social and trade-union organizations of the two States.

Article 12

The French Republic and the Republic of Albania shall encourage cooperation between the police services.

This cooperation shall aim to develop personnel training, through the exchange of staff.

Within the context of the International Criminal Police Organization (Interpol), the two Parties shall exchange information in order to combat organized crime and illicit trafficking, particularly in drugs and cultural property.

They shall endeavour to establish appropriate cooperation to combat international terrorism.

Article 13

The provisions of this Treaty shall in no way affect the obligations entered into by the Parties with regard to third States and are not directed against any such State.

Article 14

This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification.

This Treaty is concluded for a period of 10 years, automatically extended for successive five-year periods unless either Party notifies the other, in writing, with six months' notice, of its decision to terminate the Treaty.

In witness whereof, the plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Paris, on 12 December 1994, in duplicate in the French and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the French Republic:

ALAIN JUPPÉ

Minister for Foreign Affairs

For the Republic of Albania:

ALEXANDER MEKSI

President of the Council of Ministers

Minister for Foreign Affairs a.i.

No. 36268

**Belgium
and
Netherlands**

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Belgium and the Kingdom of the Netherlands on the status of Belgiau liaison officers attached to the Europol Drug Unit in The Hague. Brussels, 9 and 13 February 1995

Entry into force: provisionally on 28 February 1995 and definitively on 15 July 1997, in accordance with the provisions of the said notes

Authentic text: Dutch

Registration with the Secretariat of the United Nations: Belgium, 24 November 1999

**Belgique
et
Pays-Bas**

Echange de notes constituant un accord entre le Royaume de Belgique et le Royaume des Pays-Bas concernant le statut des officiers de liaison belges attachés à l'Unité Drogues Europol à La Haye. Bruxelles, 9 et 13 février 1995

Entrée en vigueur : provisoirement le 28 février 1995 et définitivement le 15 juillet 1997, conformément aux dispositions desdites notes

Texte authentique : néerlandais

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Belgique, 24 novembre 1999

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

I

No. BRU-093

De Ambassade van het Koninkrijk der Nederlanden biedt het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking haar complimenten aan en heeft de eer, onder verwijzing naar het Ministerieel Akkoord tot instelling van de Europol Drugs Eenheid, vastgesteld tussen de TREVI Ministers tijdens hun bijeenkomst in Kopenhagen van 1 en 2 juni 1993, alsmede naar het besluit van de Europese Raad van 29 oktober 1993 tot vestiging van Europol te 's-Gravenhage, en vooruitlopende op de oprichting van Europol bij verdrag, namens het Koninkrijk der Nederland het volgende voor te stellen.

1. Verbindingsambtenaren en andere personeelsleden, die ingevolge bovengenoemd Ministerieel Akkoord vanwege de Regering van het Koninkrijk België bij de Europol Drugs Eenheid te 's-Gravenhage worden tewerkgesteld en die zich uit dien hoofde in Nederland vestigen, alsmede hun gezinsleden die deel uitmaken van hun huishouding en die niet de Nederlandse nationaliteit hebben, zullen in en jegens het Koninkrijk der Nederlanden de voorrechten en immuniteiten genieten overeenkomstig de voorrechten en immuniteiten die ingevolge het Verdrag van Wenen inzake Diplomatiek Verkeer van 18 april 1961 toekomen aan leden van de administratieve en technische staf van in Nederland gevestigde diplomatieke zendingen, met dien verstande dat deze immuniteit zich niet zal uitstrekken tot schade veroorzaakt door voertuigen, of andere transportmiddelen die hun eigendom zijn of door hen werden bestuurd, noch tot verkeersovertredingen en dat de immuniteit ten aanzien van de rechtsmacht in strafzaken niet geldt voor gedragingen die niet in de uitoefening van hun functie zijn verricht.
2. De verplichtingen voor Zendstaten en hun personeel die ingevolge het Verdrag van Wenen van toepassing zijn met betrekking tot leden van de administratieve en technische staf van in Nederland gevestigde diplomatieke zendingen zijn van toepassing met betrekking tot de onder 1. bedoelde personen.

3. Het Koninkrijk der Nederlanden zal de onder 1. bedoelde personen op aanvraag in het bezit stellen van een legitimatiebewijs waaruit hun status blijkt.

De Ambassade stelt voor dat deze nota en de bevestigende nota van het Ministerie tezamen een verdrag vormen tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk België, dat vooruitlopend op de inwerkingtreding voorlopig zal worden toegepast vanaf de vijftiende dag na ontvangst van de bevestigende nota van het Ministerie en dat in werking zal treden op de vijftiende dag volgend op de datum van de nota van het Ministerie inhoudend dat aan de voor de inwerkingtreding vereiste constitutionele formaliteiten is voldaan, en dat voorts een zodanige looptijd zal hebben dat de periode van voorlopige toepassing en de looptijd na de inwerkingtreding tezamen maximaal een jaar zullen vormen waarbij, indien aan het einde van deze looptijd nog geen verdrag inzake de oprichting van Europol in werking is getreden, een nieuwe notawisseling tot verlenging van het verdrag zal kunnen plaatsvinden.

De Ambassade van het Koninkrijk der Nederlanden maakt van deze gelegenheid gebruik het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking de hernieuwde verzekering van haar zeer bijzondere hoogachting aan te bieden.

Brussel, 9 februari 1995

Aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken,
Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

te
Brussel

II

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN, Brussel, 13-02-1995
BUITENLANDSE HANDEL EN
ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

S.30/96.2/JD

Het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking heeft de eer te verwijzen naar de verbale nota van de Ambassade van het Koninkrijk der Nederlanden met de volgende inhoud :

[See note I -- Voir Note I]

Het Ministerie heeft de eer de Ambassade te informeren dat het Koninkrijk België instemt met de inhoud van bovengenoemde nota en dat de nota van de Ambassade en deze bevestigende nota tezamen een verdrag vormen tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk België.

Het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking neemt deze gelegenheid te baat om de Ambassade van het Koninkrijk der Nederlanden de hernieuwde verzekering zijner bijzondere hoogachting aan te bieden.

Aan de Ambassade van het
Koninkrijk der Nederlanden

Brussel

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

BRU-093

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs, Foreign Trade and Cooperation for Development and, with regard to the Ministerial Agreement on the establishment of the Europol Drug Unit entered into by the Trevi Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993 as well as to the decision of the European Council of 29 October 1993 establishing Europol in The Hague and providing for a convention for the creation of Europol, has the honour to propose the following in the name of the Kingdom of the Netherlands:

1. The liaison officers and other staff members who, by virtue of the Ministerial Agreement mentioned above, are assigned by the Government of the Kingdom of Belgium to serve in the Europol Drug Unit in The Hague and who consequently settle in the Netherlands, together with family members belonging to their households and who are not Dutch nationals, shall enjoy privileges and immunities in the Kingdom of the Netherlands in accordance with the privileges and immunities which, under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, are accorded the administrative and technical staff of diplomatic missions located in the Netherlands. However, the said immunity shall not extend to damage caused by vehicles or other means of transport which they own or drive, nor to road and vehicle infractions and that immunity from criminal jurisdiction shall not apply to acts committed outside their official duties.

2. The obligations for accrediting States and their staff applicable under the Vienna Convention in respect of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons mentioned under point 1.

3. The Kingdom of the Netherlands shall, upon request, provide the persons mentioned under point 1 with an identity document indicating their status.

The Embassy proposes that this note and the note of confirmation from the Ministry shall together be deemed to constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium. Before its entry into force, it shall be applicable on a temporary basis beginning on the fifteenth day following receipt of the note of confirmation from the Ministry and it shall enter into force on the fifteenth day following the date of the note from the Ministry confirming that the constitutional formalities required for its entry into force have been completed. This Agreement shall initially be valid for a maximum period of one year covering its temporary application and the period following its entry into force. If at the end of that period, no agreement relating to the creation of Europol has entered into force, there shall be a further exchange of notes for the purpose of extending the Agreement.

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands, etc.

Brussels, 9 February 1995

Ministry of Foreign Affairs, Foreign Trade
and Cooperation for Development
Brussels

THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
FOREIGN TRADE
AND COOPERATION FOR DEVELOPMENT
OFFICE OF THE LEGAL COUNSEL

II

S.30/96.2/JD

Brussels, 13 February 1995

The Ministry of Foreign Affairs, Foreign Trade and Cooperation for Development has the honour to refer to the note verbale from the Embassy of the Kingdom of the Netherlands, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry has the honour to inform the Embassy that the Kingdom of Belgium gives its approval to the content of the note mentioned above and that the note from the Embassy and this note of confirmation together constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium.

The Ministry for Foreign Affairs, Foreign Trade and Cooperation for Development,
etc.

Embassy of the Kingdom of the Netherlands
Brussels

[TRANSLATION — TRADUCTION]¹

I

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente des compliments au ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement et, en référence à l'accord ministériel sur la mise en place de l'Unité de Drogues Europol passé entre les ministres Trevi au cours de leur réunion à Copenhague des 1er et 2 juin 1993 ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établissement d'Europol à La Haye et anticipant la création d'Europol par convention, à l'honneur de proposer, au nom du Royaume des Pays-Bas, ce qui suit :

1. Les officiers de liaison et autres membres du personnel qui, en vertu de l'accord ministériel susmentionné, sont envoyés par le Gouvernement du Royaume de Belgique auprès de l'Unité de Drogues Europol à La Haye et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouiront au Royaume des Pays-Bas et à son égard, des privilèges et immunités conformément aux privilèges et immunités qui, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques reviennent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques installées aux Pays-Bas, sauf que cette immunité ne peut être étendue aux dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport dont ils sont propriétaires ou qu'ils conduisent, ni aux infractions au code de la route et que l'immunité de juridiction pénale ne s'appliquera pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations pour les États accréditants et leur personnel qui en vertu de la Convention de Vienne s'appliquent pour ce qui est des membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, s'appliquent aux personnes mentionnées sous le point 1.

3. Le Royaume des Pays-Bas fournira aux personnes mentionnées sous le point 1, à leur demande, une pièce d'identité faisant état de leur statut.

L'ambassade propose que cette note et la note de confirmation du Ministère constituent une convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Belgique, qui préalablement à son entrée en vigueur sera applicable provisoirement à partir du 15e jour après la réception de la note de confirmation du ministère et qui entrera en vigueur le 15e jour suivant la date de la note du ministère spécifiant que les formalités constitutionnelles exigées pour la mise en vigueur sont remplies. Cette convention aura une durée provisoire telle que la période d'application provisoire et la période suivant la mise en oeuvre constitueront ensemble une durée d'un an au maximum. Si à la fin de cette période, aucune convention concernant la création d'Europol n'est entrée en vigueur, un nouvel échange de notes aura lieu visant à la prolongation de la convention.

1. Translation supplied by the Government of Belgium — Traduction fournie par le Gouvernement belge.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion pour présenter au ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement l'assurance renouvelée de sa très haute considération.

Bruxelles, le 9 février 1995.

Au ministère des Affaires étrangères,
du Commerce extérieur et
de la Coopération au Développement
Bruxelles

II

Le Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au développement a l'honneur de se référer à la note verbale de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, dont le contenu est le suivant :

[Voir note I]

Le Ministère a l'honneur d'informer l'Ambassade que le Royaume de Belgique donne son consentement au contenu de la note mentionnée ci-dessus et que la note de l'Ambassade et cette note de confirmation constituent ensemble une convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Belgique.

Le Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement saisit cette occasion pour présenter à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas l'assurance renouvelée de sa haute considération.

Bruxelles, le 13 février 1995.

À l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Bruxelles

No. 36269

**United Nations (Economic Commission for Latin America
and the Caribbean) and Argentina**

Agreement on cooperation between the United Nations Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC), the Ministry of Culture and Education of the Argentine Republic and the Ministry of Education and Culture of the Province of Cordoba (with annex). Cordoba, 5 October 1999

Entry into force: *5 October 1999 by signature*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 November 1999*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies (Commission économique
pour l'Amérique latine et les Caraïbes) et Argentine**

Accord de coopération entre la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) des Nations Unies, le Ministère de la culture et de l'éducation de la République argentine et le Ministère de l'éducation et de la culture de la province de Córdoba (avec annexe). Córdoba, 5 octobre 1999

Entrée en vigueur : *5 octobre 1999 par signature*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 1er novembre 1999*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 36270

**France
and
China**

Agreement on cooperation between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China for the development of peaceful uses of nuclear energy (with annexes). Beijing, 15 May 1997

Entry into force: *20 January 1998 by notification, in accordance with article XVI*

Authentic texts: *Chinese and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Chine**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Chine pour le développement des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire (avec annexes). Beijing, 15 mai 1997

Entrée en vigueur : *20 janvier 1998 par notification, conformément à l'article XVI*

Textes authentiques : *chinois et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

法兰西共和国政府和中华人民共和国政府 关于发展和平利用 核能合作的协定

法兰西共和国政府和中华人民共和国政府(以下简称“双方”),

确认发展两国友好合作关系的共同意愿;

注意到在和平利用核能领域存在着长期的合作传统;

本着在符合两国利益和尊重指导各自核政策原则的基础上,扩大和加强和平利用核能领域的合作的愿望;

注意到这一合作是两个有核武器国家之间进行的合作;

考虑到法兰西共和国政府和中华人民共和国政府均承诺不进行核扩散,特别是作为有核武器国家加入了一九六八年七月一日的《不扩散核武器条约》;

达成协议如下:

第 一 条

为本协定的目的:

(一)“和平利用”指不以爆炸为目的的利用。

(二)“材料”指构成本协定组成部分的附件一第二节所规定的用于反应堆的非核材料。

(三)“核材料”指根据《国际原子能机构规约》第二十条所定义的任何“源材料”或任何“特殊裂变产物”。

(四)“设备”指本协定附件一第一和第三至第七节所规定的主要部件。

(五)“设施”指本协定附件一第一和第三至第七节所指的工厂。

(六)“技术”应理解为“开发”、“生产”或“使用”本协定附件一所列任何物品所必需的专门信息,但不包括公开的数据,例如通过出版的或在世界范围内发行不受任何限制而可以得到的期刊或书籍公开的数据。

这种专门信息可具有“技术数据”或“技术辅助”的形式。

“开发”涉及到生产前的所有阶段,其中特别是设计、设计研究、原型的组装和试验以及施工图。

“使用”应理解为运行、安装(包括现场安装)、保养、修理、检修拆卸和整修。

“技术辅助”可采用规程、特殊技术、培训、操作知识和咨询服务等形式。

“技术数据”可包括书面形式或录入其他介质如磁盘、磁带或只读存储器形式的描图、示意图、平面图、手册和使用说明书。

(七)“信息”指可以实物形式进行转让的,与本协定规定的材料、设备、设施或技术有关的,不论何种性质的任何情报、资料或数据,但公开的情报、资料和数据除外。

第 二 条

一、双方愿在尊重指导各自核政策原则的基础上;根据本协定以及参加的涉及不扩散的有关国际协定和承诺,发展在和平利用核能领域的合作。

二、根据本协定进行的和平利用核能的合作可包括以下领域:

- (一)与和平利用核能有关的基础研究与应用研究;
- (二)核反应堆的研究、设计、建造、运行和维护;
- (三)核能发电,核电站重大设备工程研究、仿真技术研究和验证试验;
- (四)核安全及相关法规的研究;
- (五)核燃料循环领域的技术开发与工业应用;
- (六)辐射防护和环境保护;

(七)核技术在农业、医学和工业方面的应用；

(八)双方同意的其他合作领域。

三、合作可采取以下方式：

(一)科技人员的交流与培训；

(二)科技情报的交流；

(三)一方科技人员参与另一方的研究与开发工作；

(四)共同进行研究和工程设计,包括双方使用手段相当的联合研究和实验；

(五)组织召开科技报告会、研讨会；

(六)提供材料、核材料、设备、技术和服务；

(七)双方同意的其他合作方式。

第 三 条

在遵守本协定各项规定的前提下,第二条所述合作的实施条件通过以下方式个案确定：

(一)通过双方签署的专门协议或双方各自指定的机构签署的协议,以确定科技交流的计划 and 方式；

(二)通过双方各自指定的机构订立的合同,以实现工业合作和提供材料、核材料、设备、设施或技术。

第 四 条

双方在各自权限内采取一切保证本协定以及第三条所述的专门协议、协议和合同顺利实施所必需的行政、财税和海关措施。

第 五 条

双方保障提供一方所确认的技术资料和信息的安全并维护其秘密性。为此,未经提供资料或信息一方的书面事先同意,所交换的资料和信息不得转告第三方,不论其是公营机构还是私营机构。

第 六 条

本协定合作范围内所获知识产权的归属根据本协定附件二确定,除非第三条所述专门协议、协议或合同另有规定。附件二为本协定的组成部分。

第七 条

双方保证在本协定范围内转让的材料、核材料、设备、设施和技术以及作为副产品获得或回收的核材料仅用于和平目的。

第八 条

双方之间转让的同位素 233 或 235 高于 20% 的浓缩铀和分离钚或从双方之间转让的核材料中获得的同位素 233 或 235 高于 20% 的浓缩铀和分离钚,根据双方与国际原子能机构签订的协定,接受该机构实行的保障监督制度的约束。

对任何在本协定合作范围内进行的敏感设施或设备的转让是否实行国际原子能机构的保障监督,将由双方个案审查。

第九 条

本协定第七条所述材料、核材料、设备、设施和技术一

直受本协定条款的约束,除非上述材料、核材料、设备、设施和技术根据本协定第十一条的规定转让或再转让到受让方管辖范围以外,或者双方一致决定上述材料、核材料、设备、设施和技术不受本协定的约束。

第十 条

(一)各方保证本协定第七条所述材料、核材料、设备、设施和技术只能由其管辖和授权的人员掌管。

(二)各方保证在其领土上,根据本国立法和其国际承诺,对本协定所述材料、核材料、设备和设施采取适当的实物保护措施,或如有必要,在其领土之外,直到这一责任由另一方或第三国承担时为止。

(三)实物保护水平至少应符合《核材料实物保护公约》附件的规定(参见国际原子能机构 INFCIRC 274/Rev. 1 文件)。每一方依照其国内法规保留必要时在其领土上执行更严格的实物保护标准的权利。

(四)实施实物保护措施属于每一方管辖权范围内的责任。在实施这些措施时,每一方应参照国际原子能机构 INFCIRC 225/Rev. 2 文件的有关规定。

国际原子能机构关于实物保护的公约(1979年)第10条

相互书面通知接受这一修改后才能对本协定条款产生效果。

第十一条

如一方拟向第三国再转让第七条所述材料、核材料、设备、设施和技术,或转让源于最初转让的设备或设施或者通过转让的设备、设施或技术获得的第七条所述材料、核材料、设备和技术,该方只有在受让方保证承诺和平利用、实施国际原子能机构的保障监督和采取适当实物保护措施、并事先得到另一方的书面同意后才能实施。

第十二条

本协定的任何条款都不能解释为损害本协定签字之日任何一方因加入其他和平利用核能的国际协定而产生的义务,特别是法方因隶属于欧洲共同体而产生的义务。双方同意作为附件三的议定书是本协定的组成部分。

第十三条

双方代表应其中一方的请求举行会晤,以便就本协定执行中的问题进行磋商。

第十四条

本协定经双方书面同意可进行修改。

第十五条

一、本协定有效期为二十年。任何一方可随时废除本协定。废除协定须提前六个月做出书面通知。

二十年期满后,本协定将继续有效,除非任何一方根据前段所规定的程序予以终止。

二、本协定根据本条第一款规定的程序期满终止或废止时,

(一)本协定的有关条款对于根据协定第三条签订的正在执行的专门协议和合同继续适用;

(二)协定第六、七、八、九、十、十一和十二条的规定继

续适用于执行本协定时转让的第七条所述材料、核材料、设备、设施和技术,以及作为副产品回收或获得的核材料。

第十六条

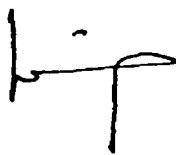
每一方书面通知另一方其为使本协定生效所要求的程序业已完成。本协定自收到最后一份书面通知之日起生效。

为此被正式授权的两国政府代表兹签署本协定,以昭信守。

本协定于一九九〇年五月十五日在北京签署,一式两份,每份用法文和中文书写,两种文本同等作准。

法兰西共和国政府

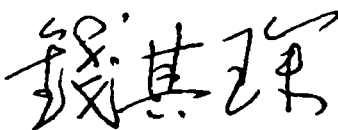
代 表



F. Baudouin.

中华人民共和国政府

代 表



附件一

1. 反应堆及其设备

1.1. 整体核反应堆

能够运行以便保持受控自持链式裂变反应的核反应堆,但不包括零功率反应堆,零功率堆定义为设计的钚最大生产率每年不超过100克的反应堆。

1.2. 反应堆压力容器

金属容器,作为完整的装置或供其所有的工厂预制的的主要部件,是专门设计或制造来容纳上述第1.1.段定义的核反应堆的堆芯,并且能承受一次冷却剂的工作压力。

1.3. 反应堆燃料装卸机

1.4. 反应堆控制棒

1.5. 反应堆压力管

1.6. 铍管

1.7. 一次冷却剂泵

专门设计或制造用于循环上述第1.1.段所定义的核反应堆用一次冷却剂的泵。

2. 反应堆用非核材料

2.1. 氘和重水

任何一个收货国在任何12个月期间内收到的供上述第1.1.段所定义的核反应堆用,数量超过200公斤氘原子的氘、重水(氧化氘)以及氘与氢原子之比超过1:5000的任何其他氘化物。

2.2. 核级石墨

任一收货国在任何12个月期间内收到的数量超过 3×10^4 公斤(30公吨),纯度高于百万分之五硼当量,密度大于1.50克/立方厘米的石墨。

3. 辐照燃料元件后处理厂以及专门为其设计或制造的设备

可以认为属于为辐照燃料元件后处理“专门设计或制造的设备”这一概念范围的设备项目包括:

3.1. 辐照燃料元件切割机

3.2. 溶解器

专门设计或制造供后处理厂用于溶解辐照核燃料,并能承受热、腐蚀性强的液体以及能远距离装料和维修的在临界安全的容器(例如小直径的环形或平板式容器)。

3.3. 溶剂萃取器和溶剂萃取设备

专门设计或制造用于辐照燃料后处理厂的溶剂萃取器,例如填料塔或脉冲塔、混合澄清器或离心萃取器。溶剂萃取器必须能耐硝酸的腐蚀作用。溶剂萃取器通常由低碳不锈钢、钛、锆或其他耐蚀性强的材料,按极高标准(包括焊接和检查以及质量保证和质量控制特种技术)加工制造而成。

3.4. 化学溶液保存或贮存容器

专门设计或制造为辐照燃料后处理厂用的保存或贮存容器。这种保存或贮存容器必须能耐硝酸的腐蚀作用。保存或贮存容器通常用耐蚀性强的材料制造。可将保存或贮存容器设计成能远距离操作和维修,而且它们可具有下述控制核临界的特点:

- (1)壁或内部结构至少有百分之二的硼当量,或
- (2)对于圆柱状容器来说,最大直径175毫米(7英寸),或
- (3)对于平板式或环形容器的来说,最大宽度75毫米(3英寸)。

3.5. 硝酸钚到氧化钚的转化系统

专门设计或制造用于将硝酸钚转化为氧化钚,

经特别配置以避免临界和辐射影响并且将毒性危害减到最小的完整系统。

3.6. 氧化钚到金属钚的转化系统

专门设计或制造用于生产金属钚,经特别配置以避免临界和辐射影响并且将毒性危害减到最小的完整系统。

4. 燃料元件制造厂

“燃料元件制造厂”包括的设备有:

(a)通常直接接触、或直接加工或控制核材料生产流程的设备;

(b)将核材料封入包壳中的设备。

5. 铀同位素分离厂以及专门为其设计或制造的(除分析仪器以外的)设备

可以认为属于为铀同位素分离“专门设计或制造的(除分析仪器外的)设备”这一概念范围的设备项目包括:

5.1. 气体离心机和专门设计或制造用于气体离心机的组件和构件

5.1.1. 转动部件

(a)完整的转筒组件:

用本节注释中所述的一种或一种以上高强度/

密度比的材料制造成的薄壁圆筒或一些相互连接的薄壁圆筒；如果是相互连接的，则圆筒通过以下5.1.1.(c)节中所述的弹性波纹管或环连接。转筒（如果是最终形式的话）装有以下第5.1.1.(d)和(e)节所述内档板和端盖。但是完整的组件可只以部分组装形式交货。

(b)转筒：

专门设计或制造的厚度为12毫米(0.5英寸)或更薄，直径在75毫米(3英寸)和400毫米(16英寸)之间，用本节注释中所述一种或一种以上高强度/密度比材料制造成的薄壁圆筒。

(c)环或波纹管：

专门设计或制造用于局部支承转筒管或把数个转筒管连接起来的构件。波纹管是壁厚3毫米(0.12英寸)或更薄，直径在75毫米(3英寸)和400毫米(16英寸)之间，用本节注释中所述各种高强度/密度比材料之一制成的有褶短圆筒。

(d)转盘：

专门设计或制造的直径在75毫米(3英寸)和400毫米(16英寸)之间，用本节注释中所述各种高强度/密度比材料之一制造成的安装在离心机

转筒内的盘状构件,其作用是将排气室与主分离室隔开,在某些情况下帮助 UF_6 气体在转筒的主分离室中循环。

(e)顶盖/底盖:

专门设计或制造的直径在75毫米(3英寸)和400毫米(16英寸)之间,用本节注释中所述各种高强度/密度比材料之一制造成的装在转筒管端部的盘状构件,这样就把 UF_6 包容在转筒管内,在有些情况下还作为一个被结合的部分支承、保持或容纳上轴承件(顶盖)或支持马达的旋转件和下轴承件(底盖)。

注释

离心机转动构件所用材料是:

(a) 极限抗拉强度为 2.05×10^9 牛顿/平方米 (300000磅/平方英寸)或更高的马氏体钢;

(b) 极限抗拉强度为 0.46×10^9 牛顿/平方米 (67000磅/平方英寸)或更高的铝合金;

(c) 适合于复合结构用的纤维材料,其比模量应为 12.3×10^6 米或更高,比极限抗拉强度应为 0.3×10^6 米或更高(“比模量”是用牛顿/平方米表示的杨氏模量除以用牛顿/立方米表示的容

重；“比极限抗拉强度”是用牛顿/平方米表示的极限抗拉强度除以用牛顿/立方米表示的容重)。

5. 1. 2. 静态部件

(a)磁悬浮轴承：

专门设计或制造的轴承组合件，由悬浮在充满阻尼介质箱中的一个环形磁铁组成。该箱要用耐 UF_6 的材料(见5. 2. 节的注释)制造。该磁铁与装在5. 1. 1. (e)节所述顶盖上的一个磁极片或另一个磁铁相组合。此磁铁可以是环形的，外径与内径的比小于或等于1. 6:1。它的初始磁导率可以是0. 15亨/米(120000厘米·克·秒制单位)或更高，或剩磁98. 5%或更高，或产生的能量高于80千焦耳/立方米(10^7 高斯—奥斯特)。除了具有通常的材料性质外，一个必要条件是磁轴对几何轴的偏离应限制在很小的公差范围(低于0. 1毫米或0. 004英寸)或特别要求磁铁材料有均匀性。

(b)轴承/阻尼器：

专门设计或制造的具有架在阻尼器上的枢轴/盖组件的轴承。枢轴通常是一种淬硬钢轴，一端

精加工成半球,而另一端能连在5.1.1.(e)节所述底盖上。但是这种轴可附有一个动压轴承。盖是球形的,一面有一个半球形陷穴。这些构件通常是与阻尼器分开提供的。

(c)分子泵:

专门设计或制造的内部有已加工或挤压的螺纹槽和已加工的腔的泵体。典型尺寸如下:内直径75毫米(3英寸)到400毫米(16英寸),壁厚10毫米(0.4英寸)或更厚,长度等于或大于直径。通常刻槽的横截面是矩形,槽深2毫米(0.08英寸)或更深。

(d)电动机定子:

专门设计或制造的环形定子,用于在真空中频率范围为600—2000赫兹,功率范围为50—1000伏安条件下同步运行的高速多相交流磁滞(或磁阻)式电动机。定子由在典型厚度为2.0毫米(0.08英寸)或更薄一些的薄层组成的低损耗叠片铁芯上的多相绕组组成。

(e)离心机壳:

专门设计或制造用来容纳气体离心机的转筒组件的部件。离心机壳由一个壁厚达30毫米(1.2

英寸)的刚性圆筒组成,它带有经过精密机械加工的两个端面以便固定轴承和一个或多个便于安装的法兰盘。这两个经过机械加工的端面相互平行,并以不大于0.05度的误差与圆筒轴垂直。离心机壳也可是一种格状结构以适应几个转筒。这种机壳通常用耐 UF_6 腐蚀的材料制造或是用这类材料加以保护。

(f)收集器:

专门设计或制造的内径达12毫米(0.5英寸)的一些管件,它们用来借助皮托管作用(即利用一个例如扳弯径向配置的管的端部而形成的面迎转筒内环形气流的开口)从转筒内部提取 UF_6 气体,并且能与中心气体提取系统相连。这类管件用耐 UF_6 腐蚀的材料制造或用这类材料加以保护。

5.2. 为气体离心浓缩工厂专门设计或制造的辅助系统、设备和部件

5.2.1. 送料系统/产品和尾料提取系统

专门设计或制造的流程系统包括:

送料釜(或送料器),用于以高达100千帕(15磅/平方英寸)的压力和1公斤/小时(或

更大)的速率使 UF_6 通向离心机级联;凝华器(或冷阱),用于以高达3千帕(0.5磅/平方英寸)的压力从级联中取出 UF_6 。凝华器能被冷却到203K ($-70^{\circ}C$)和加热到343K ($70^{\circ}C$);“产品”和“尾料”器,用来把 UF_6 收集到容器中。

这种设施、设备和管路全部用耐 UF_6 的材料制成或用作衬里(见本节的注释),并且按很高的真空和净度标准制造。

5.2.2. 集管管路系统

专门设计或制造用于在离心机级联中操作 UF_6 的管路系统和集管系统。管路网络通常是“三头”集管系统,每个离心机连接一个集管头。这样,系统组装在形式上有大量重复。所有的都用耐 UF_6 的材料(见本节注释)制成并且按很高的真空和净度标准制造。

5.2.3. UF_6 质谱仪/离子源

专门设计或制造的磁质谱仪或四极质谱仪,这两种质谱仪能从 UF_6 气流中“在线”取得供料、产品或尾料的样品,并且具有以下所有特点:

1. 原子质量单位的单位分辨率高于320;

2. 离子源用镍铬合金或蒙乃尔合金制成或以这些材料作为覆盖层或镀镍;
3. 电子轰击离子源;
4. 有一个适合于同位素分析的收集系统。

5. 2. 4. 频率变换器

为满足5. 1. 2. (d)中定义的电机定子的需要而专门设计或制造的频率变换器(又称变频器或变换器)或这类频率变换器的部件、构件和子配件。它们具有下述所有特点:

1. 多相输出600—2000赫兹;
2. 高稳定性(频率控制优于0.1%);
3. 低谐波畸变(低于2%);和
4. 效率高于80%。

注释

以上所列物项不是直接接触 UF_6 流程气体就是直接控制离心机和直接控制这种气体从离心机到离心机以及从级联到级联的通路。

耐 UF_6 腐蚀的材料包括不锈钢、铝、铝合金、镍或含镍60%以上的合金。

5. 3. 专门设计或制造用于气体扩散法浓缩的组件和部件

5.3.1. 气体扩散膜

(a)专门设计或制造的由耐 UF_6 腐蚀的金属、聚合物或陶瓷材料制成的,很薄的多孔过滤膜,孔的大小为100—1000Å(埃),膜厚5毫米(0.2英寸)或以下,对于管状膜来说,直径为25毫米(1英寸)或以下;和

(b)为制造这种过滤膜而专门制备的化合物或粉末。这类化合物和粉末包括镍或含镍60%(或以上)的合金、氧化铝或纯度99.9%(或以上)的完全氟化的烃聚合物,颗粒大小低于10微米。颗粒大小高度均匀。这些都是专门为制造气体扩散膜准备的。

5.3.2. 扩散室

专门设计或制造的直径大于300毫米(12英寸),长度大于900毫米(35英寸)的密闭式圆柱形容器或尺寸相当的长方形容容器;该容器有直径都大于50毫米(2英寸)的一个进气管和两个出气管,容器用于容纳气体扩散膜,由耐 UF_6 的材料制成或以其作为衬里,并且设计卧式或垂直安装。

5.3.3. 压缩机和鼓风机

专门设计或制造的轴向离心式压缩机或正排量压缩机或鼓风机,以及这类压缩机和鼓风机的单独组件。压缩机或鼓风机吸气能力为1立方米UF₆/分(或更大),出口压力高达几百千帕(100磅/平方英寸),设计成在具有或没有适当功率的电动机的UF₆环境中长期运行。这种压缩机和鼓风机的压力比在2:1和6:1之间,用耐UF₆的材料制成或用其作为衬里。

5.3.4. 转动轴封

专门设计或制造的真空密封装置,有密封式进气口和出气口,用于密封把压缩机或鼓风机转子同驱动马达连接起来的轴,以保证可靠的密封,防止空气渗入充满UF₆的压缩机或鼓风机的内腔。这种密封装置通常设计成将缓冲气体泄漏率限制到小于1000立方厘米/分(60立方英寸/分)。

5.3.5. 冷却UF₆的热交换器

专门设计或制造的,用耐UF₆的材料(不锈钢除外)制成或以其作为衬里或以铜或这些金属的复合物作衬里的热交换器,在压差为100千帕(15磅/平方英寸)下渗透压力变化率小于每小

时10帕(0.0015磅/平方英寸)。

5.4. 专门设计或制造的用于气体扩散法浓缩的辅助系统、设备和部件。

5.4.1. 供料系统/产品和尾料提取系统

专门设计或制造的能在300千帕(45磅/平方英寸)或以下的压力下运行的流程系统,包括:

供料釜(或供料系统),用于使 UF_6 通向气体扩散级联;

凝华器(或冷阱),用于从扩散级联中取出 UF_6 ;

液化器,将来自级联的 UF_6 气体压缩并冷凝成液态 UF_6 ;

“产品”或“尾料”器,用来把 UF_6 收集到容器中。

5.4.2. 集管管路系统

专门设计或制造用于在气体扩散级联中操作 UF_6 的管路系统和集管系统。这种管路网络通常是“双头”集管系统,每个扩散单元连接一个集管头。

5.4.3. 真空系统

(a)专门设计或制造的大型真空歧管、真空集管

和抽气能力为5立方米/分(175立方英尺/分)或以上的真空泵。

(b)专门设计的在含 UF_6 气氛中使用的真空泵,用铝、镍或含镍量高于60%的合金制成或以其作为衬里。这些泵可以是旋转式或正压式,可有排代式密封和碳氟化合物密封并且可以存在有特殊工作液体。

5.4.4. 特种关闭阀和控制阀

专门设计和制造的,由耐 UF_6 材料制成,直径40至1500毫米(1.5至59英寸)可手动或自动的关闭阀和控制波纹管阀;用来安装在气体扩散浓缩工厂的主要和辅助系统中。

5.4.5. UF_6 质谱仪/离子源

专门设计或制造的磁质谱仪或四极质谱仪,这些质谱仪能从 UF_6 气流中“在线”取得供料、产品或尾料的样品,并且具有以下所有特点:

1. 原子质量单位的单位分辨率高于320;
2. 离子源用镍铬合金或蒙乃尔合金制成或以这些材料作为覆盖层或镀镍;
3. 电子轰击离子源;
4. 有一个适合于同位素分析的收集系统。

5.5. 专门设计或制造用于气动浓缩厂的系统、设备和部件

5.5.1. 分离喷嘴

专门设计或制造的分离喷嘴及其组件。分离喷嘴由一些狭缝状、曲率半径小于 1 毫米(一般为 0.1 毫米至 0.05 毫米)的耐 UF₆ 腐蚀的弯曲通道组成,通道中有一刀口能将流过该喷嘴的气体分成两部分。

5.5.2. 涡流管

专门设计或制造的涡流管及其组件。涡流管呈圆筒形或锥形,用耐 UF₆ 腐蚀材料制成或加以保护,其直径在 0.5 厘米至 4 厘米之间,长径比率为 20:1 或更小,并带有一个或多个切向进口。这些涡流管的一端或两端可装有喷嘴型附件。

5.5.3. 压缩机和鼓风机

专门设计或制造的用耐 UF₆ 腐蚀材料制成或加以保护的轴向离心式或正排量压缩机或鼓风机,其吸入能力为 2 立方米/分或更大的 UF₆/载体气(氢或氮)混合气。

5.5.4. 转动轴封

专门设计或制造的带有密封式进气口和出气口的转动轴封,用作密封把压缩机或鼓风机转子同驱动马达连接起来的轴,以便保证可靠的密封,防止过程气体外漏或空气或密封气体漏入充满 UF_6 /载气混合气的压缩机或鼓风机内腔。

5.5.5. 冷却气体混合物用热交换器

专门设计或制造的用耐 UF_6 腐蚀材料制成或加以保护的热交换器。

5.5.6. 分离元件外壳

专门设计或制造的用耐 UF_6 腐蚀的材料制成或加以保护的用作容纳涡流管或分离喷嘴的分离元件外壳。

5.5.7. 供料系统/产品和尾料提取系统

专门为浓缩工厂设计或制造的用耐 UF_6 腐蚀材料制成的或加以保护的系统或设备,包括:

(a) 供料高压釜、供料加热炉或供料系统,用作把 UF_6 送入浓缩过程;

(b) 凝华器(或冷阱),用于从浓缩过程中移出 UF_6 ,供下一步加热转移;

(c) 固化器或液化器,用于通过压缩 UF_6 并将

其转化为一种液态形式或固态形式,从浓缩流程中移出 UF_6 ;

(d)“产品”器和“尾料”器,用于将 UF_6 转移入各容器中。

5.5.8. 集管管路系统

专门为操作气动级联中的 UF_6 设计或制造的用耐 UF_6 腐蚀材料制成或保护的集管管路系统。这种管路系统通常是“双头”集管系统,每级或每个级组连接一个集管头。

5.5.9. 真空系统和泵

(a)为在含 UF_6 气氛中工作而专门设计或制造的吸入能力为 5 立方米/分或更大的由若干真空歧管、真空集管和真空泵组成的真空系统。

(b)为在含 UF_6 气氛中工作而专门设计或制造的,用耐 UF_6 腐蚀的材料制成或保护的真空泵。这些泵可使用碳氟化合物密封和特殊工作流体。

5.5.10. 特种截流阀和控制阀

为安装在气动浓缩工厂的主要和辅助系统而专门设计或制造的,用耐 UF_6 腐蚀材料制成的或保护的,直径为 40—1500 毫米的可手动

或自动截流阀和控制波纹管阀。

5.5.11. UF₆ 质谱仪/离子源

专门设计或制造的磁质谱仪或四极质谱仪，这些质谱仪能从 UF₆ 气流中“在线”取得供料、产品或尾料的样品，并且具有所有以下特点：

1. 原子质量单位的单位分辨率高于 320；
2. 用镍铬合金或蒙乃尔合金制成或以这些材料为覆盖层或镀镍的离子源；
3. 电子轰击离子源；
4. 适合于同位素分析的收集器系统。

5.5.12. UF₆/载体气分离系统

为将 UF₆ 与载体气(氢或氦)分离开来而专门设计或制造的过程系统。

5.6. 专门设计或制造用于化学交换或离子交换浓缩工厂的系统、设备和部件

5.6.1. 液-液交换柱(化学交换)

为使用化学交换过程的铀浓缩工厂专门设计或制造的，有机械动力输入的逆流液-液交换柱(即带有筛板的脉冲柱、往复板柱和带有内部涡轮混合器的柱)。为了耐浓盐酸溶液的腐

蚀,这些交换柱及其内部构件用适宜的塑料(例如氟碳聚合物)或玻璃制作或保护。交换柱的级停留时间被设计得很短(30秒或更短)。

5.6.2. 液-液离心接触器(化学交换)

为使用化学交换过程的铀浓缩工厂而专门设计或制造的液-液离心接触器。此类接触器利用转动来达到有机相与水相的分散,然后借助离心力来分离这两相。为了能耐浓盐酸溶液的腐蚀,这些接触器用适当的塑料(例如碳氟聚合物)来制作或作保护层,或以玻璃作保护层。离心接触器的级停留时间被设计得很短(30秒或更短)。

5.6.3. 铀还原系统和设备(化学交换)

(a)为使用化学交换过程的铀浓缩工厂专门设计或制造的,用来将铀从一种价态还原为另一种价态的电化学还原槽。与过程溶液接触的这种槽的材料必须能耐浓盐酸溶液腐蚀。

(b)装在级联的产品端为将有机相流中的四价铀 U^{+4} 移出、调节酸浓度和向电化学还原槽供料而专门设计或制造的系统。

5.6.4. 供料准备系统(化学交换)

专门设计或制造的,用来为化学交换铀同位素分离工厂生产高纯氯化铀供料溶液的系统。

5.6.5. 铀氧化系统(化学交换)

专门设计或制造用于将三价铀 U^{+3} 氧化为四价铀 U^{+4} 以便返回化学交换浓缩过程的铀同位素分离级联的系统。

5.6.6. 快速反应离子交换树脂/吸附剂(离子交换)

为以离子交换过程进行铀浓缩而专门设计或制备的快速反应离子交换树脂或吸附剂包括:多孔大网络树脂,和(或)薄膜结构(在这些结构中,活性化学交换基团仅限于非活性多孔支持结构表面的一个涂层),以及处于包括颗粒或纤维在内的任何适宜形式的其他复合结构。这些离子交换树脂/吸附剂有 0.2 毫米或更小的直径,而且在化学性质上必须能耐浓盐酸溶液腐蚀,在物理性质上必须有足够的强度因而在铀同位素交换柱中不被降解(低于 10 秒的交换速率减半期),并且能在 100—200°C 的温度范围内操作。

5.6.7. 离子交换柱(离子交换)

为以离子交换过程进行铀浓缩而专门设计或

制造的用于容纳离子交换树脂/吸附剂填充床层的直径大于 1000 毫米的圆筒状柱。这些柱一般用耐浓盐酸溶液腐蚀的材料(例如钛或碳氟塑料)制成或保护,并能在 100—200°C 的温度范围内和高于 0.7 兆帕(102 磅/平方英寸)的压力下操作。

5.6.8. 离子交换回流系统(离子交换)

(a)专门设计或制造的用于使离子交换铀浓缩级联中所用化学还原剂再生的化学或电化学还原系统。

(b)专门设计或制造的用于使离子交换铀浓缩级联中所用的化学氧化剂再生的化学或电化学氧化系统。

5.7. 专门设计或制造用于以激光为基础的浓缩工厂的系统、设备和部件

5.7.1. 铀蒸发系统(SILVA)

专门设计或制造的铀蒸发系统。这些系统含有大功率条带式或扫描式电子束枪,其供到靶上的功率大于 2.5 千瓦/厘米。

5.7.2. 液态铀金属处理系统(SILVA)

专门设计或制造的由一些坩埚及其冷却设备

组成、用于熔融铀或铀合金的液态金属操作系统。

5.7.3. 铀金属“产品”和“尾料”收集器组件(SILVA)

专门设计或制造用于收集液态或固态铀金属的“产品”和“尾料”收集器组件。

5.7.4. 分离器组件外壳(SILVA)

专门设计或制造的圆筒状或矩形容器,用于容纳铀金属蒸气源、电子束枪,及“产品”与“尾料”收集器。

5.7.5. 超声膨胀喷嘴(SILMO)

专门设计或制造的超声膨胀喷嘴,用于冷却 UF_6 与载体气的混合气至 150K 或更低的温度。这种喷嘴耐 UF_6 腐蚀。

5.7.6. 五氟化铀产品收集器(SILMO)

专门设计或制造的五氟化铀(UF_5)固态产品收集器。

这种收集器是过滤式、冲击式或旋流式收集器,或其组合;并且耐 UF_5/UF_6 环境的腐蚀。

5.7.7. UF_6 /载体气压缩机(SILMO)

为在 UF_6 环境中长期操作而专门设计或制造的 UF_6 /载体气混合气压缩机。这些压缩机中与

过程气体接触的部件用耐 UF_6 腐蚀的材料制成或保护。

5.7.8. 转动轴封(SILMO)

专门设计或制造的有密封的进气口和出气口的转动轴封,用于密封把压缩机转子与驱动马达连接起来的轴,以保证可靠的密封,防止过程气体外漏,或空气或密封气体漏入充满 UF_6 /载体气混合气的压缩机内腔。

5.7.9. 氟化系统(SILMO)

专门设计或制造的用于将 UF_5 (固体)氟化为 UF_6 (气体)的系统。

5.7.10. UF_6 质谱仪/离子源(SILMO)

专门设计或制造的磁质谱仪或四极质谱仪,这些质谱仪能从 UF_6 气流中“在线”取得供料、“产品”或“尾料”的样品,并且有以下所有特点:

1. 原子质量单位的单位分辨率高于 320;
2. 离子源用镍铬合金或蒙乃尔合金制成或以这些材料作为覆盖层或镀镍;
3. 电子轰击离子源;
4. 适合于同位素分析的收集器系统。

5.7.11. 进料系统/产品和尾料提取系统(SILMO)

为浓缩厂专门设计或制造的工艺系统或设备,由耐 UF_6 腐蚀的材料制造或用这种材料保护,包括:

(a) 进料高压釜、加热炉或系统,用于使 UF_6 进入浓缩过程;

(b) 凝华器(或冷阱),用于使 UF_6 离开浓缩过程以便随后在加热后转移;

(c) 固化或液化器,用来通过压缩 UF_6 和把它转变成液态或固态,使 UF_6 离开浓缩过程;

(d) “产品”或“尾料”器,用于把 UF_6 收集到容器内。

5.7.12. UF_6 /载体气分离系统(SILMO)

为将 UF_6 从载体气中分离出来专门设计或制造的工艺系统。载体气可为氮、氩或其他气体。

5.7.13. 激光系统(SILVA, SILMO 和 CRISLA)

为铀同位素分离专门设计或制造的激光器或激光系统。

5.8. 专门设计或制造的用于等离子体分离浓缩厂的系统、设备和部件。

5.8.1. 微波动力源和天线

为产生或加速离子专门设计或制造的微波动力源和天线,具有以下特性:频率高于 30 千兆赫兹,和用于产生离子的平均功率输出大于 50 千瓦。

5.8.2. 离子激发蛇形管

专门设计或制造的射频离子激发蛇形管,用于高于 100 千赫的频率,并能够承受高于 40 千瓦的平均功率。

5.8.3. 铀等离子体发生系统

为产生铀等离子体专门设计或制造的系统,这种系统可装有高功率条带式或扫描式电子束枪,靶上的释热高于 2.5 千瓦/厘米。

5.8.4. 液态铀金属操作系统

专门设计或制造的用于熔融的铀或铀合金的液态金属操作系统,包括坩埚和坩埚用冷却设备。

5.8.5. 铀金属“产品”和“尾料”收集器组件

专门设计或制造的用于固态铀金属的“产品”和“尾料”收集器组件。这类收集器组件由抗热和抗铀金属蒸汽腐蚀的材料构成或由这类材

料作防护层,例如有氧化钷涂层的石墨或钼。

5.8.6. 分离器组件外壳

专门设计或制造的圆筒形容器,供等离子体分离浓缩厂用来容纳铀等离子体源、射频驱动蛇形管及“产品”和“尾料”收集器。

5.9. 专门设计或制造的用于电磁浓缩厂的系统、设备和部件

5.9.1. 电磁同位素分离器

为分离铀同位素专门设计或制造的电磁同位素分离器及其部件,包括:

(a)离子源:

专门设计或制造的一种或多种铀离子源,由蒸汽源、电离剂和射束加速器组成,用石墨、不锈钢或铜等适当材料建造,能提供总强度为 50 毫安或更高的离子束流。

(b)离子收集器:

专门为收集浓缩和贫化铀离子束而设计或制造的收集器板极,由两个或多个槽和容器组成,用石墨或不锈钢一类的适当材料建造。

(c)真空外壳:

为铀电磁分离器专门设计或制造的真空外壳,

用不锈钢一类的非磁性适当材料建造,设计在 0.1 帕或以下的压力下运行。

(d)磁极块:

专门设计或制造的磁极块,直径大于 2 米,用来在电磁同位素分离器内维持恒定磁场并在毗连分离器之间传输磁场。

5.9.2. 高压电源

为离子源专门设计或制造的高压电源,具有以下所有特点:能在 8 小时内连续提供 20000 伏或更高的输出电压,输出电流为 1 安或更高,电压变化低于 0.01%。

5.9.3. 磁体电源

专门设计或制造的高功率直流磁体电源,具有以下所有特点:能在 8 小时内在 100 伏或更高的电压下连续产生 500 安或更高的电流输出,电流和电压变化低于 0.01%。

6. 生产重水、氘和氘化物的工厂以及专门为其设计或制造的设备

专门设计或制造用于利用水—硫化氢交换法或氮—氢交换法生产重水的设备项目包括如下:

6.1. 水—硫化氢交换塔

专门设计或制造用于利用水—硫化氢交换法生产重水的用精制碳钢(例如 ASTM A516)制造的交换塔。该塔直径 6 米(20 英尺)至 9 米(30 英尺),能够在大于或等于 2 兆帕(300 磅/平方英寸)的压力下运行,具有 6 毫米或更大的腐蚀允量。

6.2. 鼓风机和压缩机

专门为利用水—硫化氢交换法生产重水而设计或制造的用于循环硫化氢气体(即含 H_2S 70% 以上的气体)的单级、低压头(即 0.2 兆帕或 30 磅/平方英寸)离心式鼓风机或压缩机。当这些鼓风机或压缩机在大于或等于 1.8 兆帕(260 磅/平方英寸)的吸入压力下运行时,气体通过能力大于或等于 $56 \text{ 米}^3/\text{秒}$ (120000 SCFM),并有对湿 H_2S 介质的密封设计。

6.3. 氨—氢交换塔

专门设计或制造用于利用氨—氢交换法生产重水的氨—氢交换塔。该塔高度大于或等于 35 米(114.3 英尺),直径 1.5 米(4.9 英尺)至 2.5 米(8.2 英尺),能够在大于 15 兆帕(2225 磅/平方

英寸)压力下运行。这些塔至少都有一个用法兰联结的轴向孔,其直径与交换塔筒体部分直径相等,通过此孔可装入或拆除塔内构件。

6.4. 塔内构件和多级系

专门为利用氨—氢交换法生产重水的塔而设计或制造的塔内构件和多级系。塔内构件包括专门设计的促进气/液充分接触的多级接触装置。多级系包括专门设计的用来将一个接触级内的液氨向其他级塔循环的水下泵。

6.5. 氨裂化器

专门设计或制造的用于利用氨—氢交换法生产重水的氨裂化器。该装置能在大于或等于 3 兆帕(450 磅/平方英寸)的压力下运行。

6.6. 红外吸收分析器

能在氘浓度等于或高于 90%的情况下“在线”分析氢/氘比的红外吸收分析器。

6.7. 催化燃烧器

专门设计或制造的用于利用氨—氢交换法生产重水时将浓缩氘气转化成重水的催化燃烧器。

7. 铀转化厂及专门为其设计或制造的设备

7.1. 为将铀矿石浓缩物转化为 UO_3 而专门设计或

制造的系统

- 7.2. 为将 UO_3 转化为 UF_6 而专门设计或制造的系统
- 7.3. 为将 UO_3 转化为 UO_2 而专门设计或制造的系统
- 7.4. 为将 UO_2 转化为 UF_4 而专门设计或制造的系统
- 7.5. 为将 UF_4 转化为 UF_6 而专门设计或制造的系统
- 7.6. 为将 UF_4 转化为金属铀而专门设计或制造的系统
- 7.7. 为将 UF_6 转化为 UO_3 而专门设计或制造的系统
- 7.8. 为将 UF_6 转化为 UF_4 而专门设计或制造的系统

附件二

双方或各自指定的机构根据双方的国际承诺和各自国内法,有效地保护依本协定及协定第三条所述专门协议、协议或合同开展的活动而产生的知识产权。

双方或各自指定的机构互相通报应受保护的任何联合发明或工作成果,并在最佳期限内履行知识产权的保护手续。

1、就本协定而言,并在保留下述第二款规定的前提下,“知识产权”系指一九六七年七月十四日在斯德哥尔摩签署的《建立世界知识产权组织公约》第二条所包含的内容。

2、获得和使用在工业和商业范围内所取得成果的知识产权,其程序另由协议规定。

3、本附件不改变双方根据各自法律和指定机构内部章程所规定的知识产权制度,并且不损及双方的国际承诺。

4、各方或其指定机构拥有在此前或独立研究所获得的所有知识产权。

5、~~联~~ ~~合~~ ~~进~~ ~~行~~ ~~的~~ ~~科~~ ~~学~~ ~~研~~ ~~究~~ ~~所~~ ~~产~~ ~~生~~ ~~的~~ ~~科~~ ~~学~~ ~~技~~ ~~术~~ ~~成~~ ~~果~~

果由双方共有,并应在尽可能短的时间内交换;未经另一方事先书面同意,此类信息和成果不得向第三方转让。

6、本协定终止不影响之前依本附件产生的权利或义务。

二

1、关于在联合研究过程中产生的知识产权,双方或各自指定的机构共同拟定技术成果转化计划。该计划应考虑双方和各自指定的机构各自对有关研究所作出的贡献。

双方或各自指定的机构共同决定联合工作的成果是否应作为知识产权加以保护或加以保密。

2、如上述计划不能在六个月内制定出来,在双方商定合适的分配方式之前,由履行手续较快的一方,作为保全措施以其名义申请知识产权保护。

3、关于非联合研究和实验,获得和使用知识产权的程序由协定第三条所述专门协议、协议和合同或其他协议规定。

4、如某项知识产权不能为其中一方国家的法律所保护,其法律规定该项保护的一方以其名义在其领土上进行保护。双方讨论确定该知识产权向第三国扩展及其权益分

配问题。

5、出版物受著作权保护。

6、各方或其指定机构有权在各国为非商业目的翻译、复制、公开散发有关联合研究的科技文章和报告,但需遵守下述第八款有关保密的规定。

行使上述权利的方式由协定第三条所述专门协议、协议和合同或其他协议规定。

所有出版物均应署名,除非作者放弃。

7、合作范围内开发的软件著作权归出资并进行开发的一方或该方指定的机构所有。该方或其指定的机构可向另一方或其指定的机构出让许可证,出让方式个案确定。

如软件系双方或其指定的机构共同出资或开发,或者软件系由一方或该方指定的某一机构委托给另一方或其指定的某一机构开发,适用于该软件的规定,包括商业使用费分配问题,由专门协议、协议或合同事先确定。

8、在本协定范围内,无论以何种形式或介质提供的任何技术诀窍和数据,特别是技术、商业或财政数据,凡符合下列秘密条件的,应以适当方式确定为秘密信息:由于商业原因习惯上加以保密的;公众不能从其他来源知道或获得的;该信息的拥有者未曾在未做出保密义务安排的情况下将其提供给第三方的;在未曾做出保密义务安排的情况下,

尚未被接受方所拥有的。

确定秘密信息的责任由要求保密的一方或其指定的机构承担。

每一方或其指定的机构告知其职员、承包商和分承包商的秘密信息,只能在遵守有关协议关于保密方式和适用期限规定的情况下加以使用。

双方和各自指定的机构保证采取一切必要措施遵守上述保密义务。

9、向第三方提供联合研究和开发的成果,应由双方或各自指定的机构达成书面协议。该协议将规定提供有关信息的条件。

附件三

解释法兰西共和国政府和中华人民共和国政府
共和国政府关于发展和平利用核能合作的
协定第十一条的议定书

法兰西共和国政府和中华人民共和国政府(以下简称“双方”),

考虑到根据法兰西共和国政府和中华人民共和国政府关于发展和平利用核能合作的协定第十二条的规定,本协定的任何条款都不能解释为损害本协定签字之日任何一方因加入其他和平利用核能的国际协定而产生的义务,特别是法方因隶属于欧洲共同体而产生的义务;

考虑到,欧洲联盟所有成员国均隶属于欧洲原子能联营意味着在欧洲联盟内部核材料和核资产的转让,只有在转让分离铀、高于 20% 的浓缩铀以及后处理、浓缩或重水生产设施、设备和技术的情况下才能受到限制;

同意上述协定的第十一条须作如下理解:

一、如一方拟向某一欧洲联盟成员国再转让第七条所述材料、核材料、设备、设施和技术,或转让源于最初转让的设备或设施或者通过转让的设备、设施或技术获得的第七

条所述材料、核材料、设备和技术,该方只有在从受让方得到与本协定规定的保障监督相同的保障监督后才能实施。

二、此外,拟进行前款所涉及的下列再转让或转让的一方应事先获得原始供应方的书面同意:

(一)对任何后处理、浓缩或重水生产设施、设备或技术的再转让;

(二)对任何源于这些设施或设备的或在本款第一项提及的技术基础上设计的设施或设备的转让;

(三)对同位素 233 或 235 高于 20% 的浓缩铀的任何转让或再转让,或对从根据本协定转让的核材料中产生或回收的分离钚的任何转让或再转让。

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE POUR LE DÉVELOPPEMENT
DES UTILISATIONS PACIFIQUES DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés "les Parties"),

Affirmant leur volonté de développer les liens d'amitié et de coopération entre les deux pays,

Constatant l'existence d'une tradition déjà ancienne de coopération dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Désireux d'élargir et de renforcer, dans l'intérêt des deux Etats et dans le respect des principes qui gouvernent leur politique nucléaire respective, la coopération dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Constatant que cette coopération est mise en oeuvre entre deux pays dotés d'armes nucléaires,

Considérant les engagements de non-prolifération auxquels le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Chine ont souscrit, en particulier l'adhésion au Traité du 1er juillet 1968 sur la non-prolifération des armes nucléaires en tant qu'États dotés d'armes nucléaires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Aux fins du présent Accord :

- a) "Utilisation à des fins pacifiques" signifie une utilisation à des fins non explosives;
- b) "Matières" signifie les matières non nucléaires destinées aux réacteurs, spécifiées au paragraphe 2 de l'Annexe 1 au présent Accord qui fait partie intégrante de celui-ci;
- c) "Matières nucléaires" signifie toute "matière brute" ou tout "produit fissile spécial" conformément à la définition de ces termes figurant à l'article XX du Statut de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (A.I.E.A);
- d) "Équipements" signifie les composants principaux spécifiés aux paragraphes 1 et 3 à 7 de l'Annexe 1;
- e) "Installations" signifie les usines visées aux paragraphes 1 et 3 à 7 de l'Annexe 1;
- f) Par "technologie", il convient d'entendre l'information spécifique nécessaire pour le "développement", la "production" ou l'"utilisation" de tout article figurant à l'Annexe 1, à l'exception des données communiquées au public, par exemple par l'intermédiaire de périodiques ou de livres publiés, ou qui ont été rendus accessibles sur le plan international sans aucune restriction de diffusion.

Cette information peut prendre la forme de "données techniques" ou d' "assistance technique".

Le "développement" se rapporte à toutes les phases précédant la production, telles que notamment les études, recherches relatives à la conception, assemblages et essais de prototypes et plans d'exécution.

Par "utilisation", il convient d'entendre la mise en oeuvre, l'installation (y compris l'installation sur le site même), l'entretien, les réparations, le démontage de révision et la remise en état.

L'assistance technique peut prendre des formes telles que : l'instruction, les qualifications, la formation, les connaissances pratiques, les services de consultation.

Les "données techniques" peuvent être constituées de calques, schémas, plans manuels et modes d'emploi sous une forme écrite ou enregistrée sur d'autres supports tels que disques, bandes magnétiques ou mémoires passives;

g) "Informations" signifie tout renseignement, toute documentation ou toute donnée, de quelque nature que ce soit, transmissible sous une forme physique, portant sur des matières, des équipements, des installations ou de la technologie soumis au présent Accord, à l'exclusion des renseignements, documentation et données accessibles au public.

Article II

1. Dans le respect des principes qui gouvernent leur politique nucléaire respective et conformément aux dispositions du présent Accord, ainsi que des Accords et engagements internationaux pertinents en matière de non-prolifération auxquels elles ont par ailleurs souscrit, les Parties entendent développer leur coopération dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.

2. La coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément au présent Accord peut couvrir les domaines suivants :

Recherche fondamentale et appliquée relative à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

Recherche, conception, construction, fonctionnement et entretien en matière de réacteurs nucléaires;

Applications de l'énergie nucléaire pour la production d'électricité; recherches sur les équipements et ouvrages importants des centrales nucléaires, recherches sur les techniques de simulation et essais de validation ;

Recherches sur la sûreté nucléaire et la réglementation s'y rapportant;

Développement technique et applications industrielles dans le domaine du cycle du combustible nucléaire;

Radioprotection et protection de l'environnement;

Applications des technologies nucléaires dans les domaines de l'agriculture, de la médecine et de l'industrie ou tout autre domaine de coopération convenu d'un commun accord entre les Parties.

3. La coopération peut prendre les formes suivantes :

Echange et formation de personnels scientifiques et techniques;

Echange d'informations scientifiques et techniques;

Participation de personnels scientifiques et techniques de l'une des Parties à des activités de recherche-développement de l'autre Partie;

Conduite en commun d'activités de recherche et d'ingénierie, y compris recherches et expérimentations conjointes (c'est-à-dire pour lesquelles les moyens vis en place par les deux Parties sont équivalents);

Organisation de conférences et colloques scientifiques et techniques;

Fourniture de matières, matières nucléaires, équipements, technologies et prestations de services ou toute autre forme de coopération convenue d'un commun accord entre les Parties.

Article III

Les conditions d'application de la coopération définie à l'Article II sont précisées, au cas par cas, dans le respect des stipulations du présent Accord :

Par des accords spécifiques entre les Parties ou des arrangements entre les organismes désignés par chacune des Parties, pour préciser notamment les programmes et les modalités des échanges scientifiques et techniques;

Par des contrats conclus entre les organismes désignés par chacune des Parties, pour les réalisations industrielles et la fourniture de matières, de matières nucléaires, d'équipements, d'installations ou de technologie.

Article IV

Les Parties prennent toutes les mesures administratives, fiscales et douanières de leur compétence nécessaires à la bonne exécution du présent Accord ainsi que des accords spécifiques, des arrangements et des contrats visés à l'article III.

Article V

Les Parties garantissent la sécurité et préservent le caractère confidentiel des documents techniques et des informations désignés comme tels par la Partie qui les a fournis. A cet effet, les documents et les informations échangés ne sont pas communiqués à des tiers, publics ou privés, sans accord préalable donné par écrit par la Partie fournissant le document ou l'information.

Article VI

Les droits de propriété intellectuelle acquis dans le cadre de la coopération prévue par le présent Accord sont attribués conformément aux dispositions de l'Annexe 2, qui en fait partie intégrante, sauf dispositions particulières figurant dans les accords spécifiques, arrangements ou contrats visés à l'article III.

Article VII

Les Parties s'assurent que les matières, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie transférés dans le cadre du présent Accord ainsi que les matières nucléaires obtenues ou récupérées comme sous-produits, ne sont utilisés qu'à des fins pacifiques.

Article VIII

L'uranium enrichi à plus de 20 % en isotopes 233 ou 235 et le plutonium séparé transférés entre les Parties ou l'uranium enrichi à plus de 20 % en isotopes 233 ou 235 et le plutonium séparé obtenus à partir de matières nucléaires transférées entre les Parties sont soumis au système de garanties appliqué par l'A.I.E.A conformément aux accords qui les tient à cette Agence.

Pour tout transfert d'installations ou d'équipements sensibles dans le cadre de la présente coopération, l'application des garanties de l'A.I.E.A sera examinée au cas par cas entre les deux Parties.

Article IX

Les matières, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie mentionnés à l'article VII du présent Accord restent soumis aux dispositions du présent Accord jusqu'à ce que:

- a) Ils aient été transférés ou retransférés hors de la juridiction de la Partie destinataire conformément aux dispositions de l'article XI du présent Accord, ou que,
- b) Les Parties décident d'un commun accord de les y soustraire.

Article X

1. Chaque Partie veille à ce que les matières, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie visés à l'article VII du présent Accord soient uniquement détenus par des personnes placées sous sa juridiction et habilitées à cet effet.

2. Chaque Partie s'assure que, sur son territoire ou, le cas échéant, hors de son territoire jusqu'au point où cette responsabilité est prise en charge par l'autre Partie ou par un Etat tiers, les mesures adéquates de protection physique des matières, matières nucléaires, équipements et installations visés par le présent Accord sont prises, conformément à sa législation nationale et aux engagements internationaux auxquels elle est Partie.

3. Les niveaux de protection physique sont au minimum ceux qui sont spécifiés en annexe à la Convention sur la protection physique des matière nucléaires (document de l'A.I.E.A. INFCIRC 274/Rév. 1). Chaque Partie se réserve le droit, conformément à sa réglementation nationale, d'appliquer, le cas échéant, sur son territoire des critères plus stricts de protection physique.

4. La mise en oeuvre des mesures de protection physique relève de la responsabilité de chaque Partie à l'intérieur de sa juridiction. Dans la mise en oeuvre de ces mesures, chaque Partie s'inspire du document de l'A.I.E.A. INFCIRC 225/Rév.2.

Les modifications des recommandation de l'A.I.E.A. en relation avec la protection physique n'ont d'effet aux termes du présent Accord que lorsque les deux Parties se sont informées mutuellement par écrit de leur acceptation d'une telle modification.

Article XI

Au cas où l'une des Parties envisage de retransférer vers un Etat tiers de matières, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie visés l'article VII ou de transférer des matières, matières nucléaires, équipements et la technologie visés à l'Article VII provenant des équipements ou installation transférés à l'origine ou obtenus grâce aux équipements, installations ou à la technologie transférés, elle ne le fait qu'après avoir obtenu du destinataire de ce transfert l'assurance d'un engagement d'utilisation pacifique, de l'application de garanties de l'A.I.E.A et de mesures de protection physique adéquates, et recueilli au préalable le consentement écrit de l'autre Partie.

Article XII

Aucune des dispositions du présent Accord ne peut être interprétée comme portant atteinte aux obligations qui, à la date de sa signature, résultent de la participation de l'une ou l'autre Partie à d'autres accords internationaux pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, notamment pour la Partie française, de son appartenance aux Communautés Européennes. En particulier, les Parties conviennent que le Protocole joint en Annexe 3 fait partie intégrante de l'Accord.

Article XIII

Des représentants des Parties se réunissent à la demande de l'une des Parties en vue de se consulter sur les questions posées par l'application du présent Accord.

Article XIV

Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties.

Article XV

1. Le présent Accord est conclu pour une durée de vingt ans. Il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties. Toute dénonciation doit être notifiée par écrit avec un préavis de six mois.

A l'issue de cette période de vingt ans, il demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des Parties conformément à la procédure mentionnée à l'alinéa précédent.

2. En cas d'expiration ou de dénonciation du présent Accord conformément à la procédure mentionnée au paragraphe I du présent Article ,

Les dispositions pertinentes du présent Accord demeurent applicables aux accords spécifiques et aux contrats, signés en vertu de l'article III, qui sont en vigueur;

Les dispositions des articles VI, VII, VIII, IX, X, XI et XII continuent à s'appliquer aux matières, matières nucléaires, équipements, installations et à la technologie visés à l'article VII transférés en application du présent Accord, ainsi qu'aux matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits.

Article XVI

Chaque Partie notifie par écrit à l'autre Partie l'accomplissement des procédures requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur à la date de la réception de la dernière notification écrite.

En foi de quoi, les représentants des deux Gouvernements dûment autorisés à cet effet ont signé le présent Accord.

Fait à Pékin, le 15 mai 1997, en deux exemplaires, en langues française et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

HERVÉ DE CHARETTE

Pour le Gouvernement de la République Populaire de Chine :

QIAN QICHEN

ANNEXE 1

1. Réacteurs et Equipements Pour Réacteurs

1.1. Réacteurs nucléaires complets

Réacteurs nucléaires pouvant fonctionner de manière à maintenir une réaction de fission en chaîne auto-entretenu contrôlée, exception faite des réacteurs de puissance nulle dont la production maximale prévue de plutonium ne dépasse pas 100 grammes par an.

1.2. Cuves de pression pour réacteurs

Cuves métalliques, sous forme d'unités complètes ou d'importants éléments préfabriqués, qui sont spécialement conçues ou préparées pour contenir le coeur d'un réacteur nucléaire au sens donné à cette expression sous 1.1. ci-dessus, et qui sont capables de résister à la pression de travail du guide de refroidissement primaire.

1.3. Machines pour le chargement et le déchargement du combustible nucléaire

1.4. Barres de commande pour réacteurs

1.5. Tubes de force pour réacteurs

1.6. Tubes de zirconium

1.7. Pompes du circuit primaire

Pompes spécialement conçues ou préparées pour faire circuler le fluide de refroidissement primaire pour réacteurs nucléaires au sens donné à cette expression sous 1.1. ci-dessus.

2. Matières Non Nucléaires Pour Réacteurs

2.1. Deutérium et eau lourde

Deutérium, eau lourde (oxyde de deutérium) et tout composé de deutérium dans lequel le rapport atomique deutérium/hydrogène dépasse 1/5 000, destinés à être utilisés dans un réacteur nucléaire, au sens donné à cette expression sous 1.1 ci-dessus, et fournis en quantités dépassant 200 kg d'atomes de deutérium pendant une période de 12 mois, quel que soit le pays destinataire.

2.2. Graphite de pureté nucléaire

Graphite d'une pureté supérieure à cinq parties par million d'équivalent en bore et d'une densité de plus de 1,50 g/cm³, qui est destiné à être utilisé dans un réacteur nucléaire tel que défini au paragraphe 1.1 ci-dessus et qui est fourni en quantités dépassant 3.104 kg (30 tonnes métriques) pendant une période de 12 mois, quel que soit le pays destinataire.

3. Usines de Retraitement d'Eléments Combustibles Irradiés et Matériel Spécialement Conçu ou Préparé à Cette Fin

Articles considérés comme tombant dans la catégorie visée par le membre de phrase "et matériel spécialement conçu ou préparé" pour le retraitement d'éléments combustibles irradiés :

3.1. Machines à dégainer les éléments combustibles irradiés

3.2. Dissolveurs

Récipients "géométriquement sûrs" (de petits diamètres, annulaires ou plats) spécialement conçus ou préparés en vue d'être utilisés dans une usine de retraitement pour dissoudre du combustible nucléaire irradié, capables de résister à des liquides fortement corrosifs chauds et dont le chargement et l'entretien peuvent être télécommandés.

3.3. Extracteurs et matériel d'extraction par solvant

Extracteurs, tels que colonnes pulsées ou garnies, mélangeurs-décanteurs et extracteurs centrifuges, spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans une usine de retraitement de combustible irradié. Les extracteurs doivent pouvoir résister à l'action corrosive de l'acide nitrique. Les extracteurs sont normalement fabriqués, selon des exigences très strictes (notamment techniques spéciales de soudage, d'inspection et d'assurance et contrôle de la qualité), en acier inoxydable à bas carbone, titane, zirconium ou autres matériaux à haute résistance.

3.4. Récipients de collecte ou de stockage des solutions Récipients de collecte ou de stockage spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans une usine de retraitement de combustible irradié. Les récipients de collecte ou de stockage doivent pouvoir résister à l'action corrosive de l'acide nitrique. Les récipients de collecte ou de stockage sont normalement fabriqués à l'aide de matériaux à haute résistance. Les récipients de collecte ou de stockage peuvent être conçus pour la conduite et l'entretien télécommandés et peuvent avoir, pour prévenir le risque de criticité, les caractéristiques suivantes :

1) Parois ou structures internes avec un équivalent en bore d'au moins deux pour cent, ou

2) Un diamètre maximum de 175 mm (7 pouces) pour les récipients cylindriques, ou

3) Une largeur maximum de 75 mm (3 pouces) pour les récipients plats ou annulaires.

3.5. Système de conversion du nitrate de plutonium en oxyde

Systèmes complets spécialement conçus ou préparés pour la conversion du nitrate de plutonium en oxyde, qui sont en particulier adaptés de manière à éviter tout risque de criticité et d'irradiation et à réduire le plus possible les risques de toxicité.

3.6. Système de conversion de l'oxyde de plutonium en métal

Systèmes complets spécialement conçus ou préparés pour la production de plutonium métal, qui sont en particulier adaptés de manière à éviter tout risque de criticité et d'irradiation et à réduire le plus possible les risques de toxicité.

4. Usines de Fabrication d'Éléments Combustibles

Une "usine de fabrication d'éléments combustibles" est équipée du matériel:

a) Qui entre normalement en contact direct avec le flux de matières nucléaires, le traite directement ou commande le processus de production;

b) Qui assure le gainage des matières nucléaires.

5. Usines de Séparation des Isotopes de l'Uranium et Matériel, autre que les Appareils d'Analyse, Spécialement Conçu ou Prépare à Cette Fin

Articles considérés comme tombant dans la catégorie visée par le membre de phrase "et matériel, autre que les appareils d'analyse, spécialement conçu ou préparé" pour la séparation des isotopes de l'uranium:

5.1. Centrifugeuses et assemblages et composants spécialement conçus ou préparés pour utilisation dans les centrifugeuses

5.1.1. Composants tournants

a) Assemblages rotors complet

Cylindre à paroi mince, ou ensembles de cylindres à paroi mince réunis, fabriqués dans un ou plusieurs des matériaux à rapport résistance-densité élevé décrits dans la note explicative; lorsqu'ils sont réunis, les cylindres sont joints les uns aux autres par les soufflets ou anneaux flexibles décrits sous 5.1.1 c) ci-après. Le bol est équipé d'une ou plusieurs chicanes internes et de bouchons d'extrémité, comme indiqué sous 5.1.1 d) et e) ci-après, s'il est prêt à l'emploi. Toutefois, l'assemblage complet peut être livré partiellement monté seulement ;

b) Bols

Cylindres à paroi mince d'une épaisseur de 12 mm (0,5 pouce) ou moins, spécialement conçus ou préparés, ayant un diamètre compris entre 75 mm (3 pouces) et 400 mm (16 pouces) et fabriqués dans un ou plusieurs des matériaux à rapport résistance-densité élevé décrits dans la note explicative ;

c) Anneaux ou soufflets

Composants spécialement conçus ou préparés pour fournir un support local au bol ou pour joindre ensemble plusieurs cylindres constituant le bol. Le soufflet est un cylindre court ayant une paroi de 3 mm (0,12 pouce) ou moins d'épaisseur, un diamètre compris entre 75 mm (3 pouces) et 400 mm (16 pouces) et une spire, et fabriqué dans l'un des matériaux ayant un rapport résistance-densité élevé décrit dans la note explicative

d) Chicane

Composants en forme de disque d'un diamètre compris entre 75 mm (3 pouces) et 400 mm (16 pouces) spécialement conçus ou préparés pour être montés à l'intérieur du bol de la centrifugeuse afin d'isoler la chambre de prélèvement de la chambre de séparation principale et, dans certains cas, de faciliter la circulation de l'UF₆ gazeux à l'intérieur de la chambre de séparation principale du bol, et fabriqués dans l'un des matériaux ayant un rapport résistance-densité élevé décrit dans la note explicative;

e) Bouchons d'extrémité supérieurs et inférieurs

Composants en forme de disque d'un diamètre compris entre 75 mm (3 pouces) et 400 mm (16 pouces) spécialement conçus ou préparés pour s'adapter aux extrémités du bol et maintenir ainsi l'UF₆ à l'intérieur de celui-ci et, dans certains cas, pour porter, retenir ou contenir en tant que partie intégrante un élément du palier supérieur (bouchon supérieur) ou pour porter les éléments tournants du moteur et du palier inférieur (bouchon inférieur), et fabriqués dans l'un des matériaux ayant un rapport résistance-densité élevé décrit dans la note explicative.

Note explicative :

Les matériaux utilisés pour les composants tournants des centrifugeuses sont :

a) Les aciers martensitiques vieillissables ayant une charge limite de rupture égale ou supérieure à 2,0510 9 N/m² (300 000 psi) ou plus ;

b) Les alliages d'aluminium ayant une charge limite de rupture égale ou supérieure à 0,46.109 N/m² (67 000 psi) ou plus ;

c) Des matériaux filamenteux pouvant être utilisés dans des structures composites et ayant un module spécifique égal ou supérieur à 12,3. 10 6 m, et une charge limite de rupture spécifique égale ou supérieure à 0,3. 10 6 m (le "module spécifique" est le module de Young exprimé en N/m² divisé par le poids volumique exprimé en N/m³ ; la "charge limite de rupture spécifique" est la charge limite de rupture exprimée en N/m² divisée par le poids volumique exprimé en N/m³).

5.1.2 Composants fixes

a) Paliers de suspension magnétique

Assemblages de support spécialement conçus ou préparés comprenant un aimant annulaire suspendu dans un carter contenant un milieu amortisseur. Le carter est fabriqué dans un matériau résistant à l'UF6 (voir note explicative de la section 5.2). L'aimant est couplé à une pièce polaire ou à un deuxième aimant fixé sur le bouchon d'extrémité supérieur décrit sous 5.1.1 e). L'aimant annulaire peut avoir un rapport entre le diamètre extérieur et le diamètre intérieur inférieur ou égal à 1,6:1; L'aimant peut avoir une perméabilité initiale égale ou supérieure à 0,15 H/m (120 000 en unités CGS), ou une rémanence égale ou supérieure à 98,5 % ou une densité d'énergie électromagnétique supérieure à 80 kJ/m³ (107 gauss-oersteds). Outre les propriétés habituelles du matériau, une condition essentielle est que la déviation des axes magnétiques par rapport aux axes géométriques soit limitée par des tolérances très serrées (inférieures à 0, 1 mm ou 0,004 pouce) ou que l'homogénéité du matériau de l'aimant soit spécialement imposée ;

b) Paliers de butée/amortisseurs

Paliers spécialement conçus ou préparés comprenant un assemblage pivot/coupelle monté sur un amortisseur. Le pivot se compose habituellement d'un arbre en acier trempé comportant un hémisphère à une extrémité et un dispositif de fixation au bouchon inférieur décrit sous 5.1.1 e) à l'autre extrémité. Toutefois, l'arbre peut être équipé d'un palier hydro-dynamique. La coupelle a la forme d'une pastille avec indentation hémisphérique sur une surface. Ces composants sont souvent fournis indépendamment de l'amortisseur ;

c) Pompes moléculaires

Cylindres spécialement conçus ou préparés qui comportent sur leur face interne des rayures hélicoïdales obtenues par usinage ou extrusion et dont les orifices sont alésés. Leurs dimensions habituelles sont les suivantes : diamètre interne compris entre 75 mm (3 pouces) et 400 mm (16 pouces), épaisseur de paroi égale ou supérieure à 10 mm et longueur égale ou supérieure au diamètre. Habituellement, les rayures ont une section rectangulaire et une profondeur égale ou supérieure à 2 mm (0,08 pouce) ;

d) Stators de moteur

Stators annulaires spécialement conçus ou préparés pour des moteurs grande vitesse à hystérésis (ou à réluctance) alimentés en courant alternatif multiphasé pour fonctionnement synchrone dans le vide avec une gamme de fréquence de 600 à 2 000 Hz, et une gamme de puissance de 50 à 1 000 VA. Les stators sont constitués par des enroulements multiphasés

sur des noyaux de fer doux feuilletés constitués de couches minces dont l'épaisseur est habituellement inférieure ou égale à 2 mm (0,08 pouce).

e) Enceintes de centrifugeuse

Composants spécialement conçus ou préparés pour contenir l'assemblage rotor d'une centrifugeuse. L'enceinte est constituée d'un cylindre rigide possédant une paroi d'au plus de 30 mm (1,2 pouce) d'épaisseur, ayant subi un usinage de précision aux extrémités en vue de recevoir les paliers et qui est muni d'une ou plusieurs brides pour le montage. Les extrémités usinées sont parallèles entre elles et perpendiculaires à l'axe longitudinal du cylindre avec une déviation au plus égale à 0,05 degré. L'enceinte peut également être formée d'une structure de type alvéolaire permettant de loger plusieurs bols. Les enceintes sont constituées ou revêtues de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6.

f) Ecopes

Tubes ayant un diamètres interne d'au plus 12 mm (0,5 pouce), spécialement conçus ou préparés pour extraire l'UF6 gazeux contenu dans le bol selon le principe du tube de Pitot (c'est-à-dire que leur ouverture débouche dans le flux gazeux périphérique à l'intérieur du bol, configuration obtenue par exemple en courbant l'extrémité d'un tube disposé selon le rayon) et pouvant être raccordés au système central de prélèvement du gaz. Les tubes sont constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6.

5.2. Systèmes, matériel et composants auxiliaires spécialement conçus ou préparés pour utilisation dans les usines d'enrichissement par ultracentrifugation

5.2.1. Systèmes d'alimentation/systèmes de prélèvement du produit et des résidus

Systèmes spécialement conçus ou préparés comprenant :

Des autoclaves (ou stations) d'alimentation, utilisés pour introduire l'UF6 dans les cascades de centrifugeuse à une pression allant jusqu'à 100 kPa (15 psi) et à un débit égal ou supérieur à 1 kg/h;

Des pièges à froid utilisés pour prélever l'UF6 des cascades à une pression allant jusqu'à 3 kPa (0,5 psi). Les pièges à froid peuvent être refroidis jusqu'à 203 K (-70 °C) et chauffés jusqu'à 343 K (70°C);

Des stations "Produit" et "Résidus" pour le transfert de l'UF6 dans des conteneurs.

Ce matériel et ces tuyauteries sont constitués entièrement ou revêtus intérieurement de matériaux résistant à l'UF6 (voir la note explicative de la présente section) et sont fabriqués suivant des normes très rigoureuses de vide et de propreté.

5.2.2. Collecteurs/tuyauteries

Tuyauteries et collecteurs spécialement conçus ou préparés pour la manipulation de l'UF6 à l'intérieur des cascades de centrifugeuses. La tuyauterie est habituellement du type collecteur "triple", chaque centrifugeuse étant connectée à chacun des collecteurs. La répétitivité du montage du système est donc grande. Le système est constitué entièrement de matériaux résistant à UF6 (voir la note explicative de la présente section) et est fabriqué suivant des normes très rigoureuses de vide et de propreté.

5.2.3. Spectromètres de masse pour UF6 / sources d'ions

Spectromètres de masse magnétiques ou quadripolaires spécialement conçus ou préparés, capables de prélever en direct sur les flux d'UF₆ gazeux des échantillons du gaz d'entrée, du produit ou des résidus, et ayant toutes les caractéristiques suivantes :

1. Pouvoir de résolution unitaire pour l'unité de masse atomique supérieur à 320
2. Sources d'ions constituées ou revêtues de nichrome ou de monel ou nickelées
3. Sources d'ionisation par bombardement électronique
4. Présence d'un collecteur adapté à l'analyse isotopique.

5.2.4. Convertisseurs de fréquence

Convertisseurs de fréquence spécialement conçus ou préparés pour l'alimentation des stators de moteurs décrits sous 5.1.2 d), ou parties, composants et sous-assemblages de convertisseurs de fréquence, ayant toutes les caractéristiques suivantes :

1. Sortie multiphasée de 600 à 2 000 Hz
2. Stabilité élevée (avec un contrôle de la fréquence supérieur à 0,1 %)
3. Faible distorsion harmonique (inférieure à 2 %)
4. Rendement supérieur à 80 %

Note explicative :

Les articles énumérés ci-dessus, soit sont en contact direct avec l'UF₆ gazeux, soit contrôlent directement les centrifugeuses et le passage du gaz d'une centrifugeuse à l'autre et d'une cascade à l'autre.

Les matériaux résistant à la corrosion par l'UF₆ comprennent l'acier inoxydable, l'aluminium, les alliages d'aluminium, le nickel et les alliages contenant 60 % ou plus de nickel.

5.3. Assemblages et composants spécialement conçus ou préparés pour utilisation dans l'enrichissement par diffusion gazeuse

5.3.1. Barrières et diffusion gazeuse

a) Filtres minces et poreux spécialement conçus ou préparés, qui ont des pores d'un diamètre de 100 à 1 000 Å (angströms), une épaisseur égale ou inférieure à 5 mm (0,2 pouce) et, dans le cas des formes tubulaires, un diamètre égal ou inférieur à 25 mm (1 pouce) et sont constitués de matériaux métalliques, polymères ou céramiques résistant à la corrosion par l'UF₆.

b) Composés ou poudres préparés spécialement pour la fabrication de ces filtres. Ces composés et poudres comprennent le nickel et des alliages contenant 60 % ou plus de nickel, l'oxyde d'aluminium et les polymères d'hydrocarbures totalement fluorés ayant une pureté égale ou supérieure à 99,9 %, une taille des grains inférieure à 10 microns et une grande uniformité de cette taille, qui sont spécialement préparés pour la fabrication de barrières de diffusion gazeuse.

5.3.2 Diffuseurs

Enceintes spécialement conçues ou préparées, hermétiquement scellées, de forme cylindrique et ayant plus de 300 mm (12 pouces) de diamètre et plus de 900 mm (35 pouces) de long, ou de forme rectangulaire avec des dimensions comparables, qui sont dotées d'un

raccord d'entrée et de deux raccords de sortie ayant tous plus de 50 mm (2 pouces) de diamètre, prévues pour contenir la barrière de diffusion gazeuse, constituées et revêtues intérieurement de matériaux résistant à l'UF6 et conçues pour être installées horizontalement ou verticalement.

5.3.3 Compresseurs et soufflantes à gaz

Compresseurs axiaux, centrifuges ou volumétriques et soufflantes à gaz spécialement conçus ou préparés, ayant une capacité d'aspiration de 1 m³/min ou plus d'UF6 et une pression de sortie pouvant aller jusqu'à plusieurs centaines de kPa (100 psi), conçus pour fonctionner longtemps en atmosphère d'UF6, avec ou sans moteur électrique de puissance appropriée, et assemblages séparés de compresseurs et soufflantes à gaz de ce type. Ces compresseurs et soufflantes à gaz ont un rapport de compression compris entre 2/1 et 6/1 et sont constitués ou revêtus intérieurement de matériaux résistant à l'UF6.

5.3.4. Garnitures d'étanchéité d'arbres

Garnitures à vide spécialement conçues ou préparées, avec connexions d'alimentation et d'échappement, pour assurer de manière fiable l'étanchéité de l'arbre reliant le rotor du compresseur ou de la soufflante à gaz au moteur d'entraînement en empêchant l'air de pénétrer dans la chambre intérieure du compresseur ou de la soufflante à gaz qui est remplie d'UF6. Ces garnitures sont normalement conçues pour un taux de pénétration de gaz tampon inférieur à 1 000 cm³/min (60 pouces cubes/min).

5.3.5. Echangeurs de chaleur pour le refroidissement de l'UF6

Echangeurs de chaleur spécialement conçus ou préparés, constitués ou revêtus intérieurement de matériaux résistant à l'UF6 (à l'exception de l'acier inoxydable) ou de cuivre ou d'une combinaison de ces métaux et prévus pour un taux de variation de la pression due à une fuite qui est inférieur à 10 Pa (0,0015 psi) par heure pour une différence de pression de 100 kPa (15 psi).

5.4. Systèmes, matériel et composants auxiliaires spécialement conçus ou préparés pour utilisation dans l'enrichissement par diffusion gazeuse

5.4.1. Systèmes d'alimentation/systèmes de prélèvement du produit et des résidus
Systèmes spécialement conçus ou préparés, capables de fonctionner à des pressions égales ou inférieures à 300 kPa (45 psi) et comprenant :

Des autoclaves (ou systèmes) d'alimentation utilisés pour introduire l'UF6 dans les cascades de diffusion gazeuse ;

Des pièges à froid utilisés pour prélever l'UF6 des cascades de diffusion ;

Des stations de liquéfaction où l'UF6 gazeux provenant de la cascade est comprimé et refroidi pour obtenir de l'UF6 liquide ;

Des stations "produit" ou "Résidus" pour le transfert de l'UF6 dans des conteneurs.

5.4.2. Collecteurs/tuyauteries

Tuyauteries et collecteurs spécialement conçus ou préparés pour la manipulation de l'UF6 à l'intérieur des cascades de diffusion gazeuse. La tuyauterie est normalement du type collecteur "double", chaque cellule étant connectée à chacun des collecteurs.

5.4.3. Systèmes à vide

a) Grands distributeurs à vide, collecteurs à vide et pompes à vide ayant une capacité d'aspiration égale ou supérieure à 5 m³/min (175 pieds cubes/min), spécialement conçus ou préparés ;

b) Pompes à vide spécialement conçues pour fonctionner en atmosphère d'UF₆, constituées ou revêtues intérieurement d'aluminium, de nickel ou d'alliages comportant plus de 60 % de nickel. Ces pompes peuvent être rotatives ou volumétriques, être à déplacement et dotées de joints en fluorocarbures et être pourvues de fluides de service spéciaux.

5.4.4. Vannes spéciales d'arrêt et de réglage

Soufflets d'arrêt et de réglage, manuels ou automatiques, spécialement conçus ou préparés, constitués de matériaux résistant à l'UF₆ et ayant un diamètre compris entre 40 et 1 500 mm (1,5 à 59 pouces) pour installation dans des systèmes principaux et auxiliaires des usines d'enrichissement par diffusion gazeuse.

5.4.5. Spectromètres de masse pour UF₆ /sources d'ions

Spectromètres de masse magnétiques ou quadripolaires spécialement conçus ou préparés, capables de prélever en direct sur les flux l'UF₆ gazeux des échantillons du gaz d'entrée, du produit ou des résidus, et ayant toutes les caractéristiques suivantes :

1. Pouvoir de résolution unitaire pour l'unité de masse atomique supérieur à 320
2. Sources d'ions constituées ou revêtues de nichrome ou de monel ou nickelées
3. Sources d'ionisation par bombardement électronique
4. Collecteur adapté à l'analyse isotopique,

5.5. Systèmes, matériel et composants spécialement conçus ou préparés pour utilisation dans les usines d'enrichissement par procédé aérodynamique

5.5.1. Tuyères de séparation

Tuyères de séparation et assemblages de tuyères de séparation spécialement conçus ou préparés. Les tuyères de séparation sont constituées de canaux incurvés à section à fente, de rayon de courbure inférieur à 1 mm (habituellement compris entre 0,1 et 0,05 mm), résistant à la corrosion par l'UF₆, à l'intérieur desquels un écorceur sépare en deux fractions le gaz circulant dans la tuyère.

5.5.2. Tubes vortex

Tubes vortex et assemblages de tubes vortex, spécialement conçus ou préparés. Les tubes vortex, de forme cylindrique ou conique, sont constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF₆, ont un diamètre compris entre 0,5 cm et 4 cm et un rapport longueur/diamètre inférieur ou égal à 20:1, et sont munis d'un ou plusieurs canaux d'admission tangentiels. Les tubes peuvent être équipés de dispositifs de type tuyère à l'une de leurs extrémités ou à leurs deux extrémités.

5.5.3. Compresseurs et soufflantes à gaz

Compresseurs axiaux, centrifuges ou volumétriques ou soufflantes à gaz spécialement conçus ou préparés, constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF₆ et ayant une capacité d'aspiration du mélange d'UF₆ et de gaz porteur (hydrogène ou hélium) de 2 m³ /min ou plus.

5.5.4. Garnitures d'étanchéité d'arbres

Garnitures spécialement conçues ou préparées, avec connexions d'alimentation et d'échappement, pour assurer de manière fiable l'étanchéité de l'arbre reliant le rotor du compresseur ou de la soufflante à gaz au moteur d'entraînement en empêchant le gaz de procédé de s'échapper, ou l'air ou le gaz l'étanchéité de pénétrer dans la chambre intérieure du compresseur ou de la soufflante à gaz qui est remplie du mélange d'UF6 et de gaz porteur.

5.5.5. Echangeurs de chaleur pour le refroidissement du mélange de gaz

Echangeurs de chaleur spécialement conçus ou préparés, constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6.

5.5.6. Enceintes renfermant les éléments de séparation

Enceintes spécialement conçues ou préparées, constituées ou revêtues de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6, destinées à recevoir les tubes vortex ou les tuyères de séparation.

5.5.7. Systèmes d'alimentation/ systèmes de prélèvement du produit et des résidus

Systèmes ou équipements spécialement conçus ou préparés pour les usines d'enrichissement, constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6 et comprenant :

- a) Des autoclaves, fours et systèmes d'alimentation utilisés pour introduire l'UF6 dans le processus d'enrichissement ;
- b) Des pièges à froid utilisés pour prélever l'UF6 du processus d'enrichissement en vue de son transfert ultérieur après réchauffement ;
- c) Des stations de solidification ou de liquéfaction utilisées pour prélever l'UF6 du processus d'enrichissement, par compression et passage à l'état liquide ou solide ;
- d) Des stations "Produit" ou "Résidus" pour le transfert de l'UF6 dans des conteneurs.

5.5.8 Collecteurs/tuyauteries

Tuyauteries et collecteurs constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6 , spécialement conçus ou préparés pour la manipulation de l'intérieur des cascades aérodynamiques. La tuyauterie est normalement du type collecteur "double", chaque étage ou groupe d'étages étant connecté à chacun des collecteurs.

5.5.9. Systèmes et pompes à vide

a) Systèmes à vide spécialement conçus ou préparés, ayant une capacité d'aspiration supérieure ou égale à 5 m³/min, comprenant des distributeurs à vide, des collecteurs à vide et des pompes à vide et conçus pour fonctionner en atmosphère d'UF6.

b) Pompes à vide spécialement conçues ou préparées pour fonctionner en atmosphère d'UF6 , et constituées ou revêtues de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6 . Ces pompes peuvent être dotées de joints en fluorocarbures et pourvues de fluides de service spéciaux.

5.5.10. Vannes spéciales d'arrêt et de réglage

Soufflets d'arrêt et de réglage, manuels ou automatiques, constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6 et ayant un diamètre compris entre 40 et 1 500 mm, spécialement conçus ou préparés pour installation dans des systèmes principaux ou auxiliaires d'usines d'enrichissement par procédé aérodynamique.

5.5.11. Spectromètres de masse pour l'UF₆ / sources d'ions

Spectromètres de masse magnétiques ou quadripolaires spécialement conçus ou préparés, capables de prélever en direct sur les flux d'UF₆ gazeux des échantillons du gaz d'entrée, du produit ou des résidus, et ayant toutes les caractéristiques suivantes :

1. Pouvoir de résolution unitaire pour l'unité de masse atomique supérieur à 320
2. Sources d'ions constituées ou revêtues de nichrome ou de monel ou nickelées
3. Sources d'ionisation par bombardement électronique
4. Collecteur adapté à l'analyse isotopique.

5.5.12. Systèmes de séparation de l'UF₆ et du gaz porteur

Systèmes spécialement conçus ou préparés pour séparer l'UF₆ du gaz porteur (hydrogène ou hélium).

5.6. Systèmes, matériel et composants spécialement conçus ou préparés pour utilisation dans les usines d'enrichissement par échange chimique ou par échange d'ions

5.6.1. Colonnes d'échange liquide-liquide (échange chimique)

Colonnes échange liquide-liquide à contre-courant avec apport d'énergie mécanique (à savoir colonnes pulsées à plateaux perforés, colonnes à plateaux animés d'un mouvement alternatif et colonnes munies de turbo-agitateurs internes), spécialement conçues ou préparées pour l'enrichissement de l'uranium par le procédé d'échange chimique. Afin de les rendre résistantes à la corrosion par les solutions dans de l'acide chlorhydrique concentré, les colonnes et leurs internes sont constitués ou revêtus de matériaux plastiques appropriés (fluorocarbures polymères, par exemple) ou de verre. Les colonnes sont conçues de telle manière que le temps de séjour correspondant à un étage soit court (30 secondes au plus).

5.6.2. Contacteurs centrifuges liquide-liquide (échange chimique)

Contacteurs centrifuges liquide-liquide spécialement conçus ou préparés pour l'enrichissement de l'uranium par le procédé d'échange chimique. Dans ces contacteurs, la dispersion des flux organique et aqueux est obtenue par rotation, puis la séparation des phases par application d'une force centrifuge. Afin de les rendre résistants à la corrosion par les solutions dans de l'acide chlorhydrique concentré, les contacteurs sont constitués ou revêtus de matériaux plastiques appropriés (fluorocarbures polymères, par exemple) ou revêtus de verre. Les contacteurs centrifuges sont conçus de telle manière que le temps de séjour correspondant à un étage soit court (30 secondes au plus).

5.6.3. Systèmes et équipements de réduction de l'uranium (échange chimique)

a) Cellules de réduction électrochimique spécialement conçues ou préparées pour ramener l'uranium d'un état de valence à un état inférieur en vue de son enrichissement par le procédé d'échange chimique. Les matériaux de la cellule en contact avec les solutions du procédé doivent être résistants à la corrosion par les solutions dans de l'acide chlorhydrique concentré.

b) Systèmes situés à l'extrémité de la cascade où est récupéré le produit, spécialement conçus ou préparés pour prélever U⁴⁺ sur le flux organique, ajuster la concentration en acide et alimenter les cellules de réduction électrochimique.

5.6.4. Systèmes de préparation de l'alimentation (échange chimique)

Systèmes spécialement conçus au préparés pour produire des solutions de chlorure d'uranium de grande pureté destinées à alimenter les usines de séparation des isotopes de l'uranium par échange chimique.

5.6.5. Systèmes d'oxydation de l'uranium (échange chimique)

Systèmes spécialement conçus ou préparés pour oxyder U^{3+} en U^{4+} en vue du reflux vers la cascade de séparation des isotopes dans le procédé d'enrichissement par échange chimique.

5.6.6. Résines échangeuses d'ions/absorbants à réaction rapide (échange d'ions)

Résines échangeuses d'ions ou absorbants à réaction rapide spécialement conçus ou préparés pour l'enrichissement de l'uranium par le procédé d'échange d'ions, en particulier résines poreuses macroréticulées et/ou structures pelliculaires dans lesquelles les groupes actifs d'échange chimique sont limités à un revêtement superficiel sur un support poreux inactif, et autres structures composites sous une forme appropriée, et notamment sous forme de particules ou de fibres. Ces articles ont un diamètre inférieur ou égal à 0,2 mm; du point de vue chimique, ils doivent être résistants aux solutions dans de l'acide chlorhydrique concentré et, du point de vue physique, être suffisamment solides pour ne pas se dégrader dans les colonnes d'échange des isotopes de l'uranium (temps de demi-réaction inférieur à 10 secondes) et sont efficaces à des températures comprises entre $100^{\circ}C$ et $200^{\circ}C$.

5.6.7. Colonnes d'échange d'ions (échange d'ions)

Colonnes cylindriques de plus de 1 000 mm de diamètre contenant un garnissage de résine échangeuse d'ions/d'absorbants, spécialement conçues ou préparées pour l'enrichissement de l'uranium par le procédé d'échange d'ions. Ces colonnes sont constituées ou revêtues de matériaux (tels que le titane ou les plastiques à base de fluorocarbures) résistant à la corrosion par des solutions dans de l'acide chlorhydrique concentré, et peuvent fonctionner à des températures comprises entre $100^{\circ}C$ et $200^{\circ}C$ et à des pressions supérieures à 0,7 Mpa (102 psia).

5.6.8. Systèmes de reflux (échange d'ions)

a) Systèmes de réduction chimique ou électrochimique spécialement conçus ou préparés pour régénérer l'agent (les agents) de réduction chimique utilisé (s) dans les cascades d'enrichissement de l'uranium par le procédé d'échange d'ions.

b) Systèmes d'oxydation chimique ou électrochimique spécialement conçus ou préparés pour régénérer l'agent (les agents) d'oxydation chimique utilisé(s) dans les cascades d'enrichissement de l'uranium par le procédé d'échange d'ions.

5.7. Systèmes, matériel et composants spécialement conçus et préparés pour utilisation dans les usines d'enrichissement par laser

5.7.1. Systèmes de vaporisation de l'uranium (SILVA)

Systèmes de vaporisation de l'uranium spécialement conçus ou préparés, renfermant des canons à électrons de grande puissance au niveau en nappe ou à balayage, fournissant une puissance au niveau de la cible supérieure à 2,5 kW/cm.

5.7.2. Systèmes de manipulation de l'uranium métal liquide (SILVA)

Systèmes de manipulation de métaux liquides spécialement conçus ou préparés pour l'uranium ou les alliages d'uranium fondus, comprenant des creusets et des équipements de refroidissement pour les creusets.

5.7.3. Assemblages collecteurs du produit et des résidus d'uranium métal (SILVA) Assemblages collecteurs du produit et des résidus spécialement conçus ou préparés pour l'uranium métal à l'état liquide ou solide.

5.7.4. Enceintes et module séparateur (SILVA)

Conteneurs de forme cylindrique ou rectangulaire spécialement conçus ou préparés pour loger la source de vapeur d'uranium métal, le canon à électrons et les collecteurs du produit et de résidus.

5.7.5. Tuyères de détente supersonique (SILMO)

Tuyères de détente supersonique, résistant à la corrosion par l'UF₆, spécialement conçues ou préparées pour refroidir les mélanges d'UF₆ et de gaz porteur jusqu'à 150 K ou moins.

5.7.6. Collecteurs du produit (pentafluorure d'uranium) (SILMO)

Collecteurs de pentafluorure d'uranium (UF₅) solide spécialement conçus ou préparés, constitués de collecteurs ou de combinaisons de collecteurs à filtre, à impact ou à cyclone et résistant à la corrosion en milieu UF₅/UF₆.

5.7.7. Compresseurs d'UF₆ /gaz porteur (SILMO)

Compresseurs spécialement conçus ou préparés pour les mélanges d'UF₆ et de gaz porteur, prévus pour un fonctionnement de longue durée en atmosphère d'UF₆. Les composants de ces compresseurs qui sont en contact avec le gaz de procédé sont constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF₆.

5.7.8. Garnitures d'étanchéité d'arbres (SILMO)

Garnitures spécialement conçues ou préparées, avec connexions d'alimentation et d'échappement, pour assurer de manière fiable l'étanchéité de l'arbre reliant le rotor du compresseur au moteur d'entraînement en empêchant le gaz de procédé de s'échapper, ou l'air ou le gaz d'étanchéité de pénétrer dans la chambre intérieure du compresseur qui est remplie du mélange UF₆/gaz porteur.

5.7.9. Systèmes de fluoration (SILMO)

Systèmes spécialement conçus ou préparés pour fluorer l'UF₅ (solide) en UF₆ (gazeux).

5.7.10. Spectromètres de masse pour UF₆, /sources d'ions (SILMO)

Spectromètres de masse magnétiques ou quadripolaires spécialement conçus ou préparés, capables de prélever en direct sur les flux d'UF₆ gazeux des échantillons du gaz d'entrée, du produit ou des résidus, et ayant toutes les caractéristiques suivantes :

1. Pouvoir de résolution unitaire pour l'unité de masse atomique supérieur à 320
2. Sources d'ions constituées ou revêtues de nichrome ou de monel ou nickelées
3. Sources d'ionisation par bombardement électronique
4. Collecteur adapté à l'analyse isotopique.

5.7.11. Systèmes d'alimentation/systèmes de prélèvement du produit et des résidus (SILMO)

Systèmes ou équipements spécialement conçus ou préparés pour les usines d'enrichissement, constitués ou revêtus de matériaux résistant à la corrosion par l'UF6 et comprenant :

- a) Des autoclaves, fours et systèmes d'alimentation utilisés pour introduire l'UF6 dans le processus d'enrichissement ;
- b) Des pièges à froid utilisés pour retirer l'UF6 du processus d'enrichissement en vue de son transfert ultérieur après réchauffement ;
- c) Des stations de solidification ou de liquéfaction utilisées pour retirer l'UF6 du processus d'enrichissement par compression et passage à l'état liquide ou solide ;
- d) Des stations "Produit" ou "Résidus" pour le transfert de l'UF6 dans des conteneurs.

5.7.12. Systèmes de séparation de l'UF6 et du gaz porteur (SILMO)

Systèmes spécialement conçus ou préparés pour séparer l'UF6 du gaz porteur. Ce dernier peut être l'azote, l'argon ou un autre gaz.

5.7.13. Systèmes laser (SILVA, SILMO et CRISLA)

Lasers ou systèmes laser spécialement conçus ou préparés pour la séparation des isotopes de l'uranium.

5.8. Systèmes, matériel et composants spécialement conçus ou préparés pour utilisation dans les usines d'enrichissement par séparation des isotopes dans un plasma

5.8.1. Sources d'énergie hyperfréquence et antennes

Sources d'énergie hyperfréquence et antennes spécialement conçues ou préparées pour produire ou accélérer des ions et ayant les caractéristiques suivantes : fréquence supérieure à 30 GHz et puissance de sortie moyenne supérieure à 50 kW pour la production d'ions.

5.8.2. Bobines excitatrices d'ions

Bobines excitatrices d'ions à haute fréquence spécialement conçues ou préparées pour des fréquences supérieures à 100 kHz et capables de supporter une puissance moyenne supérieure à 40 kW.

5.8.3. Systèmes générateurs de plasma d'uranium

Systèmes de production de plasma d'uranium spécialement conçus ou préparés, pouvant renfermer des canons à électrons de grande puissance à faisceau en nappe ou à balayage, fournissant une puissance au niveau de la cible supérieure à 2,5 kW/cm.

5.8.4. Systèmes de manipulation de l'uranium métal liquide

Systèmes de manipulation de métaux liquides spécialement conçus ou préparés pour l'uranium ou les alliages d'uranium fondus, comprenant des creusets et des équipements de refroidissement pour les creusets.

5.8.5. Assemblages collecteurs du produit et des résidus d'uranium métal

Assemblages collecteurs du produit et des résidus spécialement conçus ou préparés pour l'uranium métal à l'état solide. Ces assemblages collecteurs sont constitués ou revêtus de matériaux résistant à la chaleur et à la corrosion par la vapeur d'uranium métal, tels que le graphite revêtu d'oxyde d'yttrium ou le tantale.

5.8.6. Enceintes de module séparateur

Conteneurs cylindriques spécialement conçus ou préparés pour les usines d'enrichissement par séparation des isotopes dans un plasma et destinés à loger la source de plasma d'uranium, la bobine excitatrice à haute fréquence et les collecteurs du produit et des résidus.

5.9. Systèmes, matériel et composants spécialement conçus et préparés pour utilisation dans les usines d'enrichissement par le procédé électromagnétique

5.9.1. Séparateurs électromagnétiques

Séparateurs électromagnétiques spécialement conçus ou préparés pour la séparation des isotopes de l'uranium, et composants pour cette séparation, à savoir en particulier :

a) Sources d'ions

Sources d'ions uranium uniques ou multiples, spécialement conçues ou préparées, comprenant la source de vapeur, l'ionisateur et l'accélérateur de faisceau, constituées de matériaux appropriés comme le graphite, l'acier inoxydable ou le cuivre, et capables de fournir un courant d'ionisation total égal ou supérieur à 50 mA.

b) Collecteurs d'ions

Plaques collectrices comportant des fentes et des poches (deux ou plus), spécialement conçues ou préparées pour collecter les faisceaux d'ions uranium enrichis et appauvris, et constituées de matériaux appropriés comme le graphite ou l'acier inoxydable.

c) Enceintes à vide

Enceintes à vide spécialement conçues ou préparées pour les séparateurs électromagnétiques, constituées de matériaux non magnétiques appropriés comme l'acier inoxydable et conçues pour fonctionner à des pressions inférieures ou égales à 0,1 Pa.

d) Pièces polaires

Pièces polaires spécialement conçues ou préparées, de diamètre supérieur à 2 m, utilisées pour maintenir un champ magnétique constant à l'intérieur du séparateur électromagnétique et pour transférer le champ magnétique entre séparateurs contigus.

5.9.2. Alimentations haute tension

Alimentations haute tension spécialement conçues ou préparées pour les sources d'ions et ayant toutes les caractéristiques suivantes : capables de fournir en permanence, pendant une période de 8 heures, une tension de sortie égale ou supérieure à 20 000 V avec une intensité de sortie égale ou supérieure à 1 A et une variation de tension inférieure à 0,01%.

5.9.3. Alimentations des aimants

Alimentations des aimants en courant continu de haute intensité spécialement conçues ou préparées et ayant toutes les caractéristiques suivantes : capables de produire en permanence, pendant une période de 8 heures, un courant d'intensité supérieure ou égale à 500 A à une tension supérieure ou égale à 100 V, avec des variations d'intensité et de tension inférieures à 0,01 %.

6. Usines de production d'eau lourde, de deutérium et de composés de deutérium ; équipements spécialement conçus ou préparés à cette fin

Articles spécialement conçus ou préparés pour la production d'eau lourde, soit par le procédé d'échange eau-sulfure d'hydrogène, soit par le procédé d'échange ammoniac-hydrogène :

6.1. Tours d'échange eau-sulfure d'hydrogène

Tours échange fabriquées en acier au carbone fin (par exemple ASTM A516), ayant un diamètre compris entre 6 m (20 pieds) et 9 m (30 pieds), capables de fonctionner à des pressions supérieures ou égales à 2 Mpa (300 psi) et ayant une surépaisseur de corrosion de 6 mm ou plus, spécialement conçues ou préparées pour la production d'eau lourde par le procédé d'échange eau-sulfure d'hydrogène.

6.2. Soufflantes et compresseurs

Soufflantes ou compresseurs centrifuges à étage unique sous basse pression (c'est-à-dire 0,2 Mpa ou 30 psi) pour la circulation de sulfure d'hydrogène (c'est-à-dire un gaz contenant plus de 70 % de H₂S) spécialement conçus ou préparés pour la production d'eau lourde par le procédé d'échange eau-sulfure d'hydrogène. Ces soufflantes ou compresseurs ont une capacité de débit supérieure ou égale à 56 m³/s (120 000 SCFM) lorsqu'ils fonctionnent à des pressions d'aspiration supérieures ou égales à 1,8 Mpa (260 psi), et sont équipés de joints conçus pour être utilisés en milieu humide en présence de H₂S.

6.3. Tours d'échange ammoniac-hydrogène

Tours d'échange ammoniac-hydrogène d'une hauteur supérieure ou égale à 35 m (114,3 pieds) ayant un diamètre compris entre 1,5 m (4,9 pieds) et 2,5 m (8,2 pieds) et pouvant fonctionner à des pressions supérieures à 15 Mpa (2 225 psi), spécialement conçues ou préparées pour la production d'eau lourde par le procédé d'échange ammoniac-hydrogène. Ces tours ont aussi au moins une ouverture axiale à rebord du même diamètre que la partie cylindrique, par laquelle les internes de la tour peuvent être insérés ou retirés.

6.4. Internes de tour et pompes d'étage

Internes de tour et pompes d'étage spécialement conçus ou préparés pour des tours servant à la production d'eau lourde par le procédé d'échange ammoniac-hydrogène. Les internes de tour comprennent des contacteurs d'étage spécialement conçus qui favorisent un contact intime entre le gaz et le liquide. Les pompes d'étage comprennent des pompes submersibles spécialement conçues pour la circulation d'ammoniac liquide dans un étage de contact à l'intérieur des tours.

6.5. Craqueurs d'ammoniac

Craqueurs d'ammoniac ayant une pression de fonctionnement supérieure ou égale à 3 Mpa (450 psi) spécialement conçus ou préparés pour la production d'eau lourde par le procédé d'échange ammoniac-hydrogène.

6.6. Analyseurs d'absorption infrarouge

Analyseurs d'absorption infrarouge permettant une analyse en ligne du rapport hydrogène/deutérium lorsque les concentrations en deutérium sont égales ou supérieures à 90 %.

6.7. Brûleurs catalytiques

Brûleurs catalytiques pour la conversion en eau lourde du deutérium enrichi spécialement conçus ou préparés pour la production d'eau lourde par le procédé d'échange ammoniac-hydrogène.

7. Usines de conversion de l'uranium et matériel spécialement conçu ou préparé à cette fin

7.1. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion des concentrés de minerai d'uranium en UO_3

7.2. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion d' UO_3 en UF_6

7.3. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion d' UO_3 en UO_2

7.4. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion d' UO_2 en UF_4

7.5. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion d' UF_4 en UF_6

7.6. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion d' UF_4 en U métal

7.7. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion d' UF_6 en UO_2

7.8. Systèmes spécialement conçus ou préparés pour la conversion d' UF_6 en UF_4

ANNEXE 2

Les Parties ou les organismes désignés par chacune des Parties protègent de manière effective, conformément aux engagements internationaux auxquels elles ont souscrit ainsi qu'à leur droit interne respectif, les droits de propriété intellectuelle issus des activités conduites au titre du présent Accord et des accords spécifiques, arrangements ou contrats visés à l'article III.

Les Parties ou les organismes désignés par chacune des Parties s'informent mutuellement de toute invention conjointe ou résultats de travaux conjoints susceptibles d'être protégés et procèdent, dans les meilleurs délais, aux formalités de protection de la propriété intellectuelle.

Section I

I. Aux fins du présent Accord et sous réserve du paragraphe 2 ci-après, l'expression "propriété intellectuelle" a le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention portant création de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

2. Les conditions de mise en oeuvre des procédures d'acquisition et d'utilisation des droits de propriété intellectuelle relatives à des travaux réalisés dans un cadre industriel et commercial sont définies dans des conventions spécifiques.

3. La présente Annexe ne modifie pas les régimes de la propriété intellectuelle des Parties qui seraient régis par le droit de chacune d'elles et les règlements internes des organismes désignés par chacune des Parties et ne saurait porter atteinte aux engagements internationaux conclus par les Parties.

4. Chaque Partie ou organisme désigné par chacune des Parties est titulaire de tous les droits de propriété intellectuelle acquis antérieurement ou résultant de recherches indépendantes.

5. Les informations et les résultats scientifiques et techniques obtenus par la réalisation d'expérimentations et de recherches conjointes sont la propriété commune des deux Parties et échangés dans un délai le plus court possible et ne doivent pas être transférés à un tiers sans l'accord écrit préalable de l'autre Partie.

6. La fin du présent Accord n'affecte pas les droits ou obligations découlant de la présente Annexe dès lors qu'ils sont antérieurs à cette terminaison.

Section II

I. Pour la propriété intellectuelle créée au cours d'une activité de recherche conjointe, les Parties ou les organismes désignés par chacune des Parties élaborent conjointement un plan de valorisation des technologies. Ce plan de valorisation des technologies prend en considération les contributions respectives des Parties et des organismes désignés par chacune des Parties à l'activité de recherche considérée.

Les Parties ou les organismes désignés par chacune des Parties décident d'un commun accord si les résultats des travaux menés conjointement doivent être protégés par un titre de propriété intellectuelle ou être gardés secrets.

2. Si ce plan de valorisation des technologies ne peut être établi dans un délai de six mois, il appartient à la Partie la plus diligente de procéder, en son nom, à titre conservatoire, à la protection de la propriété intellectuelle avant que les Parties ne conviennent de modalités de répartition appropriées.

3. Dans les cas qui ne relèvent pas des recherches et des expérimentations définies comme conjointes, les conditions de mise en oeuvre des procédures d'acquisition et d'utilisation des droits de propriété intellectuelle sont définies par les accords spécifiques, les arrangements et les contrats mentionnés à l'article III de l'Accord ou par des conventions spécifiques.

4. Au cas où un objet de propriété intellectuelle ne peut être protégé par la législation de l'état de l'une des Parties, la Partie dont la législation prévoit la protection de cet objet effectue cette protection en son nom sur son territoire. Les Parties engagent des discussions afin de déterminer les extensions à effectuer dans les pays tiers et la répartition des droits de propriété intellectuelle sur cet objet.

5. Les publications sont couvertes par les droits d'auteur.

6. Chaque Partie ou organisme désigné par chacune des Parties jouit, dans tous les pays, d'un droit de traduction, reproduction et diffusion publique, à des fins non commerciales d'articles et rapports scientifiques et techniques concernant les recherches menées conjointement, sous réserve du respect des dispositions concernant la confidentialité figurant au paragraphe 8 ci-après.

Les accords spécifiques, les arrangements et les contrats mentionnés à l'article III de l'Accord ou des conventions spécifiques définissent les modalités d'exercice de ce droit.

Tous les exemplaires des publications doivent porter la mention du nom de l'auteur, à moins que l'auteur ne renonce à la mention de son nom.

7. Les droits d'auteur sur les logiciels développés dans le cadre de la coopération sont la propriété de la Partie ou de l'organisme désigné par cette Partie qui en a financé et conduit le développement, et qui peut concéder à l'autre Partie ou à l'organisme désigné par cette Partie des licences dont les modalités sont définies au cas par cas.

Lorsqu'il s'agit de logiciels cofinancés ou développés en commun par les deux Parties ou des organismes désignés par les Parties, ou lorsqu'il s'agit de logiciels dont le développement a été confié par une Partie ou un organisme désigné par cette Partie à l'autre Partie ou à un organisme désigné par cette Partie, le régime applicable à ces logiciels est défini au préalable par les accords spécifiques, les arrangements ou les contrats, y compris la répartition des redevances en cas d'utilisation commerciale.

8. Tout savoir-faire, toute donnée notamment technique, commerciale ou financière, quels qu'en soient la forme ou le support, communiqué dans le cadre du présent Accord doit être désigné comme tel de façon appropriée, dès lors qu'il remplit les conditions de confidentialité suivantes :

Est habituellement tenu secret pour des raisons commerciales,

N'est pas connu ou accessible au public auprès d'autres sociétés,

N'a pas été communiqué antérieurement par le titulaire à des tiers sans une obligation de confidentialité,

N'est pas déjà détenu par le destinataire sans une obligation de confidentialité.

La responsabilité de cette désignation incombe à la Partie ou à l'organisme désigné par cette Partie qui exige cette confidentialité.

Les informations confidentielles communiquées par chacune des Parties ou les organismes désignés par chacune des Parties à leurs employés, aux maître-d'oeuvre et aux sous-traitants, ne peuvent être utilisées que dans le respect des conventions particulières qui auront prévu les modalités et la durée d'application de cette confidentialité.

Les Parties et les organismes désignés par chacune des Parties s'engagent à prendre toutes dispositions nécessaires pour le respect des obligations de confidentialité ainsi définies.

9. La mise à disposition de tiers des résultats des recherches et des développements effectués conjointement doit faire l'objet d'un accord écrit entre les Parties ou les organismes désignés par chacune des Parties. Cet accord définira les conditions de la diffusion des dites informations.

ANNEXE 3. PROTOCOLE RELATIF À L'INTERPRÉTATION DE L'ARTICLE XI DE L'ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES UTILISATIONS PACIFIQUES DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommées "Les Parties"),

Considérant que selon l'article XII de l'accord de coopération entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire de Chine pour le développement des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, aucune des dispositions du présent accord ne peut être interprétée comme portant atteinte aux obligations qui, à la date de sa signature, résultent de la participation de l'une ou l'autre Partie à d'autres accords internationaux pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, notamment pour la Partie française, de son appartenance aux Communautés européennes;

Considérant que l'appartenance de tous les Etats membres de l'Union européenne à la Communauté européenne de l'Energie atomique implique que les transferts de matières et de biens nucléaires au sein de l'Union européenne ne peuvent être soumis à restriction que dans le cas de transferts de plutonium séparé, d'uranium enrichi au-delà de 20%, et d'installations, d'équipements et de technologies en matière de retraitement, d'enrichissement ou de production d'eau lourde;

Sont convenus que l'article XI de l'accord précité doit se comprendre comme suit :

1. Au cas où l'une des Parties envisage de retransférer vers un Etat membre de l'Union européenne des matières, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie visés à l'article VII, ou de transférer vers un Etat membre de l'Union européenne des matières, matières nucléaires, équipements et la technologie visés à l'article VII provenant des équipements ou installations transférés à l'origine ou obtenus grâce aux équipements, installations ou à la technologie transférés, elle ne le fait qu'après avoir obtenu du destinataire de ces transferts les mêmes garanties que celles prévues par le présent Accord.

2. En outre, la Partie qui envisage de procéder à un retransfert ou à un transfert visé au paragraphe 1 de la présente annexe recueille au préalable le consentement écrit de la Partie fournisseur initial :

a) Pour tout retransfert d'installations de retraitement, d'enrichissement ou de production d'eau lourde, de leurs équipements ou de leur technologie;

b) Pour tout transfert d'installations ou d'équipements provenant de ces installations ou équipements, ou conçus à partir de la technologie visée au paragraphe a) ci-dessus.

c) Pour tout transfert ou retransfert d'uranium enrichi à plus de 20 % en isotopes 233 ou 235 ou de plutonium séparé, produit ou récupéré à partir de matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT ON COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S
REPUBLIC OF CHINA FOR THE DEVELOPMENT OF PEACEFUL USES
OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"),

Affirming their desire to develop ties of friendship and cooperation between the two countries,

Noting the existence of an already long tradition of cooperation in the field of the use of nuclear energy for peaceful purposes,

Desiring, in the interest of the two States and with respect for the principles that govern their respective nuclear policies, to expand and strengthen cooperation in the field of the use of nuclear energy for peaceful purposes,

Noting that this cooperation is taking place between two nuclear-weapon States,

Considering the non-proliferation commitments to which the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China have subscribed, in particular their accession as nuclear-weapon States to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons of 1 July 1968,

Have agreed as follows:

Article I

For the purpose of this Agreement:

(a) "Use for peaceful purposes" means use for non-explosive purposes;

(b) "Materials" means the non-nuclear materials for use in reactors, as specified in paragraph 2 of Annex 1 to this Agreement, which shall be an integral part of the Agreement;

(c) "Nuclear materials" means any "source material" or any "special fissionable material" as these terms are defined in article XX of the Statute of the International Atomic Energy Agency (IAEA);

(d) "Equipment" means the major components specified in paragraphs 1 and 3 to 7 of Annex 1;

(e) "Facilities" means the plants referred to in paragraphs 1 and 3 to 7 of Annex 1;

(f) "Technology" should be understood as the specific information necessary for the "development", "production" or "use" of any article referred to in Annex 1, with the exception of data available to the public, through periodicals or published books, for example, or which have been made available internationally without any restriction on their dissemination.

This information may take the form of "technical data" or "technical assistance".

"Development" refers to all the pre-production stages, including design, research, assembly and testing of prototypes, and execution plans.

"Use" should be understood as acquisition, installation (including on-site installation), maintenance, repair, disassembly for inspection and reassembly.

"Technical assistance" may take such forms as: instruction, certification, training, practical know-how, and consultancy services.

"Technical data" may consist of drawings, diagrams, plans, operating manuals and directions for use in written form or recorded on other mediums such as disks, magnetic tapes or passive memory systems;

(g) "Information" means any item of information, any documentation or any data, whatever its nature, that is physically transmissible and relates to the materials, equipment, facilities or technology that are subject to the present Agreement, with the exception of items of information, documentation and data that are available to the public.

Article II

1. The Parties propose to develop their cooperation in the field of the peaceful use of nuclear energy, while respecting the principles that govern their respective nuclear policies and in accordance with the provisions of this Agreement and of relevant international agreements and commitments in the field of non-proliferation to which they have also subscribed.

2. Cooperation for the use of nuclear energy for peaceful purposes in accordance with this Agreement may cover the following areas:

Basic and applied research in the use of nuclear energy for peaceful purposes;

Research, design, construction, operation and maintenance of nuclear reactors;

Applications of nuclear energy for the production of electricity, research on the heavy equipment and works of nuclear plants, research on simulation techniques and prototype testing;

Research on nuclear safety and related regulations;

Technical development and industrial applications in the field of the nuclear fuel cycle;

Radiological protection and protection of the environment;

Applications of nuclear technologies in the fields of agriculture, medicine and industry in any other field of cooperation agreed upon by the Parties.

3. Cooperation may take the following forms:

Exchange and training of scientific and technical personnel;

Exchange of scientific and technical information;

Participation of scientific and technical personnel of one Party in the research and development activities of the other Party;

Joint conduct of research and engineering activities, including joint research and experimentation (in other words activities for which the two Parties contribute equal resources);

Organization of scientific and technical conferences and colloquiums;

Provision of materials, nuclear materials, equipment, technology and services or any other form of cooperation agreed upon between the Parties.

Article III

The conditions of implementation of the cooperation referred to in article II shall be specified on a case-by-case basis, in conformity with the provisions of this Agreement:

In specific agreements between the Parties or arrangements between the entities designated by each of the Parties, which specify, inter alia, the programmes and modalities for scientific and technical exchanges;

In contracts concluded between the entities designated by each of the Parties for industrial works and the supply of materials, nuclear materials, equipment, facilities or technology.

Article IV

The Parties shall take all administrative, fiscal and customs measures within their competence that are required to facilitate the satisfactory implementation of this Agreement and of the specific agreements, arrangements and contracts referred to in article III.

Article V

The Parties shall guarantee the security and preserve the confidentiality of technical documents and information designated as such by the Party that furnished them. To that end, they undertake not to communicate the documents and information exchanged to any third party, whether public or private, without obtaining the prior written authorization of the Party that furnished the document or information.

Article VI

The intellectual property rights acquired in the context of the cooperation contemplated in this Agreement shall be attributed in accordance with the provisions of Annex 2, which shall be an integral part of the Agreement, except where special provisions are contained in the specific agreements, arrangements or contracts referred to in article III.

Article VII

The Parties shall ensure that materials, nuclear materials, equipment, facilities and technology transferred under the present Agreement as well as nuclear materials obtained or recovered as by-

products shall be used for peaceful purposes only.

Article VIII

Uranium enriched to more than 20 per cent in the isotopes 233 or 235 and the separated plutonium transferred between the Parties or uranium enriched to more than 20 per cent in the isotopes 233 or 235 and separated plutonium obtained from nuclear materials transferred between the Parties shall be subjected to the IAEA safeguards system, in accordance with the agreements between the Parties and the Agency.

For any transfer of sensitive facilities or equipment under this cooperation Agreement, the application of the IAEA safeguards shall be reviewed on a case-by-case basis by the two Parties.

Article IX

The materials, nuclear materials, equipment, facilities and technology referred to in article VII of this Agreement shall be subject to the provisions of this Agreement until such time as:

- (a) They are transferred or retransferred out of the jurisdiction of the receiving Party, in conformity with the provisions of article XI of this Agreement; or
- (b) The Parties agree to waive the application of the provisions.

Article X

1. Each Party shall ensure that the materials, nuclear materials, equipment, facilities and technology referred to in article VII of this Agreement shall be entrusted to the possession of only those persons under its jurisdiction and duly authorized to possess them.

2. Each Party shall ensure that within its territory or, where applicable, outside of its territory up to the point at which this responsibility is assumed by the other Party or by a third State, adequate measures for the physical protection of the materials, nuclear materials, equipment and facilities referred to in this Agreement are taken, in conformity with its national legislation and with the international agreements to which it is a Party.

3. The minimum levels of physical protection shall be those that are specified in the annex to the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material (IAEA document INFCIRC274/Rev.1). Each Party shall, in conformity with its national regulations, reserve the right to apply, if necessary, stricter standards of physical protection within its territory.

4. Implementation of the measures of physical protection shall be the responsibility of each Party within its jurisdiction. In the implementation of these measures, each Party shall draw upon IAEA document INFCIRC 225/Rev.2.

Amendments to the IAEA recommendations concerning physical protection shall have no effect under this Agreement except where the two Parties have notified each other in writing of their acceptance of such amendments.

Article XI

In the event that one of the Parties proposes to retransfer to a third State the materials, nuclear materials, equipment, facilities and technology referred to in article VII, or to transfer any materials, nuclear materials, equipment and technology referred to in article VII originating from the equipment or facilities originally transferred or obtained from the equipment, facilities or technology transferred, it shall do so only after obtaining from the recipient of such transfers the assurance of a commitment to their peaceful use, to the application of the IAEA safeguards and to adequate measures of physical protection, and after having previously obtained the consent in writing of the other Party.

Article XII

Nothing in this Agreement shall be interpreted as contravening the obligations which, at the date of its signature, arise from the participation of one or the other Party in other international agreements on the use of nuclear energy for peaceful purposes, including, for the French side, its membership of the European Communities. The Parties agree, in particular, that the Protocol contained in Annex 3 hereto shall be an integral part of the Agreement.

Article XIII

Representatives of the Parties shall meet at the request of either Party to consult each other on any questions arising from the implementation of this Agreement.

Article XIV

This Agreement may be amended by agreement in writing between the Parties.

Article XV

1. This Agreement shall remain in force for a period of 20 years. It may be terminated at any time by either of the Parties. Notice of termination shall be given in writing at least six months in advance.

Upon completion of this period of 20 years, the Agreement shall remain in force until it is terminated by one of the Parties in accordance with the procedure set out in the preceding paragraph.

2. In the event of the expiration or termination of this Agreement in accordance with the procedure set out in paragraph 1 of this article,

The relevant provisions of this Agreement shall continue to apply to the specific agreements and contracts signed pursuant to article III, which are still in force;

The provisions of articles VI, VII, VIII, IX, X, XI and XII shall continue to apply to the materials, nuclear materials, equipment, facilities and technology referred to in article

VII which have been transferred in application of this Agreement, as well as to the nuclear materials recovered or obtained as by-products.

Article XVI

Each Party shall notify the other Party in writing of the fulfilment of the formalities required for the entry into force of this Agreement. The latter shall enter into force on the date of receipt of the later written notification.

In witness whereof, the representatives of the two Governments, duly authorized to that effect, have signed this Agreement.

Done at Peking, on 15 May 1997, in duplicate, in the French and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

HERVÉ DE CHARETTE

For the Government of the People's Republic of China:

QIAN QICHEN

ANNEX 1

1. Reactors and Equipment therefor

1.1. Complete nuclear reactors

Nuclear reactors capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction, excluding zero energy reactors with a designed maximum rate of production of plutonium not exceeding 100 grams per year.

1.2. Reactor pressure vessels

Metal vessels, as complete units or as major shop fabricated parts therefor, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph 1.1 above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.

1.3. Reactor fuel charging and discharging machines

1.4. Reactor control rods

1.5. Reactor pressure tubes

1.6. Zirconium tubes

1.7. Primary coolant pumps

Pumps especially designed or prepared for circulating the primary coolant for nuclear reactors as defined in paragraph 1.1 above.

2. Non-nuclear Materials for Reactors

2.1. Deuterium and heavy water

Deuterium, heavy water (deuterium oxide) and any other deuterium compound in which the ratio of deuterium atoms to hydrogen atoms exceeds 1:5000 for use in a nuclear reactor as defined in paragraph 1.1. above in quantities exceeding 200 kg of deuterium atoms for any one recipient country in any period of 12 months.

2.2. Nuclear grade graphite

Graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50 g/cm³ for use in a nuclear reactor as defined in paragraph 1.1. above in quantities exceeding 3x10⁴ kg (30 metric tons) for any one recipient country in any period of 12 months.

3. Plants for the Reprocessing of Irradiated Fuel Elements, and Equipment Especially Designed or Prepared therefor

Items of equipment that are considered to fall within the meaning of the phrase "and equipment especially designed or prepared" for the reprocessing of irradiated fuel elements include:

3.1. Irradiated fuel element chopping machines

3.2. Dissolvers

Critically safe tanks (e.g., small diameter annular or slab tanks) especially designed or prepared for use in a reprocessing plant intended for dissolution of irradiated nuclear fuel

and which are capable of withstanding hot, highly corrosive liquid, and which can be remotely loaded and maintained.

3.3. Solvent extractors and solvent extraction equipment

Especially designed or prepared solvent extractors such as packed or pulse columns, mixer settlers or centrifugal contactors for use in a plant for the reprocessing of irradiated fuel. Solvent extractors must be resistant to the corrosive effect of nitric acid. Solvent extractors are normally fabricated to extremely high standards (including special welding and inspection and quality assurance and quality control techniques) out of low carbon stainless steels, titanium, zirconium, or other high-quality materials.

3.4. Chemical holding or storage vessels

Especially designed or prepared holding or storage vessels for use in a plant for the reprocessing of irradiated fuel. The holding or storage vessels must be resistant to the corrosive effect of nitric acid. The holding or storage vessels are normally fabricated from high-quality materials. Holding or storage vessels may be designed for remote operation and maintenance and may have the following features for control of nuclear criticality:

- (1) Walls or internal structures with a boron equivalent of at least two per cent; or
- (2) A maximum diameter of 175 mm (7 in) for cylindrical vessels, or
- (3) A maximum width of 75 mm (3 in) for either a slab or annular vessel.

3.5. Plutonium nitrate to oxide conversion system

Complete systems especially designed or prepared for the conversion of plutonium nitrate to plutonium oxide, in particular adapted so as to avoid criticality and radiation effects and to minimize toxicity hazards.

3.6. Plutonium oxide to metal production system

Complete systems especially designed or prepared for the production of plutonium metal, in particular adapted so as to avoid criticality and radiation effects and to minimize toxicity hazards.

4. Plants for the Fabrication of Fuel Elements

A "plant for the fabrication of fuel elements" includes the equipment:

- (a) Which normally comes in direct contact with, or directly processes, or controls, the production flow of nuclear material, or
- (b) Which seals the nuclear material within the cladding.

5. Plants for the Separation of Isotopes of Uranium and Equipment, Other than Analytical Instruments, Especially Designed or Prepared therefor

Items of equipment that are considered to fall within the meaning of the phrase "equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared" for the separation of isotopes of uranium include:

5.1. Gas centrifuges and assemblies and components especially designed or prepared for use in gas centrifuges

5.1.1. Rotating components

- (a) Complete rotor assemblies

Thin-walled cylinders, or a number of interconnected thin-walled cylinders, manufactured from one or more of the high strength to density ratio materials described in the explanatory note to this Section. If interconnected, the cylinders are joined together by flexible bellows or rings as described in section 5.1.1 (c) following. The rotor is fitted with an internal baffle(s) and end caps, as described in section 5.1.1. (d) and (e) following, if in final form. However, the complete assembly may be delivered only partly assembled;

(b) Rotor tubes

Especially designed or prepared thin-walled cylinders with thickness of 12 mm (0.5 in) or less, a diameter of between 75 mm (3 in) and 400 mm (16 in), and manufactured from one or more of the high strength to density ratio materials described in the explanatory note to this Section;

(c) Rings or bellows

Components especially designed or prepared to give localized support to the rotor tube or to join together a number of rotor tubes. The bellows is a short cylinder of wall thickness 3 mm (0.12 in) or less, a diameter of between 75 mm (3 in) and 400 mm (16 in), having a convolute, and manufactured from one of the high strength to density ratio materials described in the explanatory note to this Section;

(d) Baffles

Disc-shaped components of between 75 mm (3 in) and 400 mm (16 in) diameter especially designed or prepared to be mounted inside the centrifuge rotor tube, in order to isolate the take-off chamber from the main separation chamber and, in some cases, to assist the UF₆ gas circulation within the main separation chamber of the rotor tube, and manufactured from one of the high strength to density ratio materials described in the explanatory note to this Section;

(e) Top caps/bottom caps

Disc-shaped components of between 75 mm (3 in) and 400 mm (16 in) diameter especially designed or prepared to fit to the ends of the rotor tube, and so contain the UF₆ within the rotor tube, and in some cases to support, retain or contain as an integrated part an element of the upper bearing (top cap) or to carry the rotating elements of the motor and lower bearing (bottom cap), and manufactured from one of the high strength to density ratio materials described in the explanatory note to this Section.

Explanatory note

The materials used for centrifuge rotating components are:

(a) Maraging steel capable of an ultimate tensile strength of 2.05×10^9 N/m² (300 000 psi) or more;

(b) Aluminium alloys capable of an ultimate tensile strength of 0.46×10^9 N/m² (67, 000 psi) or more;

(c) Filamentary materials suitable for use in composite structures and having a specific modulus of 12.3×10^6 m or greater and a specific ultimate tensile strength of 0.3×10^6 m or greater ("Specific Modulus" is the Young's Modulus in N/m² divided by the specific

weight in N/m³; "Specific Ultimate Tensile Strength" is the ultimate tensile strength in N/m² divided by the specific weight in N/m³).

5.1.2. Fixed components

(a) Magnetic suspension bearings

Especially designed or prepared bearing assemblies consisting of an annular magnet suspended within a housing containing a damping medium. The housing will be manufactured from a UF₆ resistant material (see explanatory note to Section 5.2). The magnet couples with a pole piece or a second magnet fitted to the top cap described in Section 5.1.1. (e). The magnet may be ring-shaped with a relation between outer and inner diameter smaller or equal to 1.6:1. The magnet may be in a form having an initial permeability of 0.15 H/m (120,000 in CGS units) or more, or a remanence of 98.5 % or more, or an energy product of greater than 80 kJ/m³ (107 gauss-oersteds). In addition to the usual material properties, it is a prerequisite that the deviation of the magnetic axes from the geometrical axes is limited to very small tolerances (lower than 0.1 mm or 0.004 in) or that homogeneity of the material of the magnet is specially called for.

(b) Bearings/dampers

Especially designed or prepared bearings comprising a pivot/cup assembly mounted on a damper. The pivot is normally a hardened steel shaft with a hemisphere at one end with a means of attachment to the bottom cap described in section 5.1.1 (e) at the other. The shaft may however have a hydrodynamic bearing attached. The cup is pellet-shaped with a hemispherical indentation in one surface. These components are often supplied separately to the damper.

(c) Molecular pumps

Especially designed or prepared cylinders having internally machined or extruded helical grooves and internally machined bores. Typical dimensions are as follows: 75 mm (3 in) to 400 mm (16 in) internal diameter, 10 mm (0.4 in) or more wall thickness, with the length equal to or greater than the diameter. The grooves are typically rectangular in cross-section and 2 mm (0.08 in) or more in depth.

(d) Motor stators

Especially designed or prepared ring-shaped stators for high-speed multiphase AC hysteresis (or reluctance) motors for synchronous operation within a vacuum in the frequency range of 600 - 2,000 Hz and a power range of 50 - 1,000 VA. The stators consist of multi-phase windings on a laminated low loss iron core comprised of thin layers typically 2.0 mm (0.08 in) thick or less.

(e) Centrifuge housing/recipients

Components especially designed or prepared to contain the rotor tube assembly of a gas centrifuge. The housing consists of a rigid cylinder of wall thickness up to 30 mm (1.2 in) with precision machined ends to locate the bearings and with one or more flanges for mounting. The machined ends are parallel to each other and perpendicular to the cylinder's longitudinal axis to within 0.05 degrees or less. The housing may also be a honeycomb type structure to accommodate several rotor tubes. The housings are made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆.

(f) Scoops

Especially designed or prepared tubes of up to 12 mm (0.5 in) internal diameter for the extraction of UF₆ gas from within the rotor tube by a Pitot tube action (that is, with an aperture facing the circumferential gas flow within the rotor tube, for example by bending the end of a radially disposed tube) and capable of being fixed to the central gas extraction system. The tubes are made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆.

5.2. Especially designed or prepared auxiliary systems, equipment and components for gas centrifuge enrichment plants.

5.2.1. Feed systems/product and tails withdrawal systems

Especially designed or prepared process systems including:

Feed autoclaves (or stations) used for passing UF₆ to the centrifuge cascades at up to 100 kPa (15 psi) and at a rate of 1kg/h or more;

Desublimers (or cold traps) used to remove UF₆ from the cascades at up to 3 kPa (0.5 psi) pressure. The desublimers are capable of being chilled to 203 K (-70 o C) and heated to 343 K (70 o C);

"Product" and "tails" stations used for trapping UF₆ into containers.

This plant, equipment and pipe work is wholly made of or lined with UF₆-resistant materials (see explanatory note to this section) and is fabricated to very high vacuum and cleanliness standards.

5.2.2. Machine header piping systems

Especially designed or prepared piping systems and header systems for handling UF₆ within the centrifuge cascades. The piping network is normally of the "triple" header system with each centrifuge connected to each of the headers. There is thus a substantial amount of repetition in its form. It is wholly made of UF₆-resistant materials (see explanatory note to this section) and is fabricated to very high vacuum and cleanliness standards.

5.2.3. UF₆ mass spectrometers/ion sources

Especially designed or prepared magnetic or quadrupole mass spectrometers capable of taking "on-line" samples of feed, product or tails, from UF₆ gas streams and having all of the following characteristics:

1. Unit resolution for atomic mass unit greater than 320;
2. Ion sources constructed of or lined with nichrome or monel or nickel-plated;
3. Electron bombardment ionisation sources;
4. Having a collector suitable for isotopic analysis.

5.2.4. Frequency changers

Frequency changers (also known as converters or invertors) especially designed or prepared to supply motor stators as defined under 5.1.2 (d), or parts, components and sub-assemblies of such frequency changers having all of the following characteristics:

1. A multiphase output of 600 to 2000 Hz;
2. High stability (with frequency control better than 0.1%);
3. Low harmonic distortion (less than 2 %); and

4. An efficiency of greater than 80 %.

Explanatory note

The items listed above either come into direct contact with the UF₆ process gas or directly control the centrifuges and the passage of the gas from centrifuge to centrifuge and cascade to cascade.

Materials resistant to corrosion by UF₆ include stainless steel, aluminium, aluminium alloys, nickel or alloys containing 60 % or more nickel.

5.3. Especially designed or prepared assemblies and components for use in gaseous diffusion enrichment

5.3.1. Gaseous diffusion barriers

a) Especially designed or prepared thin, porous filters, with a pore size of 100 to 1,000 Å (angstroms), a thickness of 5 mm (0.2 in) or less, and for tubular forms, a diameter of 25 mm (1 in) or less, made of metallic, polymer or ceramic materials resistant to corrosion by UF₆; and

b) Especially prepared compounds or powders for the manufacture of such filters. Such compounds and powders include nickel or alloys containing 60 per cent or more nickel, aluminium oxide, and UF₆-resistant fully fluorinated hydrocarbon polymers having a purity of 99.9 per cent or more, a particle size less than 10 microns, and a high degree of particle size uniformity, which are especially prepared for the manufacture of gaseous diffusion barriers.

5.3.2. Diffuser housings

Especially designed or prepared hermetically sealed cylindrical vessels greater than 300 mm (12 in) in diameter and greater than 900 mm (35 in) in length, or rectangular vessels of comparable dimensions, which have an inlet connection and two outlet connections all of which are greater than 50 mm (2 in) in diameter, for containing the gaseous diffusion barrier, made of or lined with UF₆-resistant materials and designed for horizontal or vertical installation.

5.3.3. Compressors and gas blowers

Especially designed or prepared axial, centrifugal, or positive displacement compressors, or glass blowers with a suction volume capacity of 1 m³/min or more of UF₆, and with a discharge pressure of up to several hundred kPa (100 psi), designed for long-term operation in the UF₆ environment with or without an electrical motor of appropriate power, as well as separate assemblies of such compressors and gas blowers. These compressors and gas blowers have a pressure ratio between 2:1 and 6:1 and are made of, or lined with, materials resistant to UF₆.

5.3.4. Rotary shaft seals

Especially designed or prepared vacuum seals, with seal feed and seal exhaust connections, for sealing the shaft connecting the compressor or the gas blower rotor with the drive motor so as to ensure a reliable seal against in-leaking of air into the inner chamber of the compressor or gas blower which is filled with UF₆. Such seals are normally designed for a buffer gas in-leakage rate of less than 1,000 cm³/min (60 in³/min).

5.3.5. Heat exchangers for cooling UF6

Especially designed or prepared heat exchangers made of or lined with UF6 -resistant materials (except stainless steel) or with copper or any combination of those metals, and intended for a leakage pressure change rate of less than 10 Pa (0.0015 psi) per hour under a pressure difference of 100 kPa (15 psi).

5.4. Especially designed or prepared auxiliary systems, equipment and components for use in gaseous diffusion enrichment

5.4.1. Feed systems/product and tails withdrawal systems

Especially designed or prepared process systems, capable of operating at pressures of 300 kPa (45 psi) or less, including:

Feed autoclaves (or systems), used for passing UF6 to the gaseous diffusion cascades;

Desublimers (or cold traps) used to remove UF6 from diffusion cascades;

Liquefaction stations where UF6 gas from the cascade is compressed and cooled to form liquid UF6;

"Product" or "tails" stations used for transferring UF6 into containers.

5.4.2. Header piping systems

Especially designed or prepared piping systems and header systems for handling UF6 within the gaseous diffusion cascades. This piping network is normally of the "double" header system with each cell connected to each of the headers.

5.4.3. Vacuum systems

a. Especially designed or prepared large vacuum manifolds, vacuum headers and vacuum pumps having a suction capacity of 5 m³/min (175 ft³/min) or more;

b. Vacuum pumps especially designed for service in UF6 - bearing atmospheres made of, or lined with, aluminium, nickel, or alloys bearing more than 60 per cent nickel. These pumps may be either rotary or positive, may have displacement and fluorocarbon seals, and may have special working fluids present.

5.4.4. Special shut-off and control valves

Especially designed or prepared manual or automated shut-off and control bellows valves made of UF6- resistant materials with a diameter of 40 to 1500 mm (1.5 to 59 in) for installation in main and auxiliary systems of gaseous diffusion enrichment plants.

5.4.5. UF6 mass spectrometers /ion sources

Especially designed or prepared magnetic or quadrupole mass spectrometers capable of taking "on-line" samples of feed, product or tails, from UF6 gas streams and having all of the following characteristics:

1. Unit resolution for atomic mass unit greater than 320;
2. Ion sources constructed of or lined with nichrome or monel or nickel-plated;
3. Electron bombardment ionisation sources;
4. Collector system suitable for isotopic analysis.

5.5. Especially designed or prepared systems, equipment and components for use in aerodynamic enrichment plants

5.5.1. Separation nozzles

Especially designed or prepared separation nozzles and assemblies thereof. The separation nozzles consist of slit-shaped, curved channels having a radius of curvature less than 1 mm (typically 0.1 to 0.05 mm), resistant to corrosion by UF₆ and having a knife-edge within the nozzle that separates the gas flowing through the nozzle into two fractions.

5.5.2. Vortex tubes

Especially designed or prepared vortex tubes and assemblies thereof. The vortex tubes are cylindrical or tapered, made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆ having a diameter of between 0.5 cm and 4 cm, a length to diameter ratio of 20:1 or less and with one or more tangential inlets. The tubes may be equipped with nozzle-type appendages at either or both ends.

5.5.3. Compressors and gas blowers

Especially designed or prepared axial, centrifugal or positive displacement compressors or gas blowers made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆ and with a suction volume capacity of 2 m³/min or more of UF₆/carrier gas (hydrogen or helium) mixture.

5.5.4. Rotary shaft seals

Especially designed or prepared rotary shaft seals, with seal feed and seal exhaust connections, for sealing the shaft connecting the compressor rotor or the gas blower rotor with the driver motor so as to ensure a reliable seal against out-leakage of process gas or in-leakage of air or seal gas into the inner chamber of the compressor or gas blower which is filled with a UF₆/carrier gas mixture.

5.5.5. Heat exchangers for gas cooling

Especially designed or prepared heat exchangers made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆.

5.5.6. Separation element housings

Especially designed or prepared separation element housings, made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆, for containing vortex tubes or separation nozzles.

5.5.7. Feed systems/product and tails withdrawal systems

Especially designed or prepared process systems or equipment for enrichment plants made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆, including:

- (a) Feed autoclaves, ovens, or systems used for passing UF₆ to the enrichment process;
- (b) Desublimers (or cold traps) used to remove UF₆ from the enrichment process for subsequent transfer upon heating;
- (c) Solidification or liquefaction stations used to remove UF₆ from the enrichment process by compressing and converting UF₆ to a liquid or solid form;
- (d) "Product" or "tails" stations used for transferring UF₆ into containers.

5.5.8. Header piping systems

Especially designed or prepared header piping systems, made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆, for handling UF₆ within the aerodynamic cascades. This

pipng network is normally of the "double" header design with each stage or group of stages connected to each of the headers.

5.5.9. Vacuum systems and pumps

(a) Especially designed or prepared vacuum systems having a suction capacity of 5 m³/min or more, consisting of vacuum manifolds, vacuum headers and vacuum pumps, and designed for service in UF₆-bearing atmospheres,

(b) Vacuum pumps especially designed or prepared for service in UF₆-bearing atmospheres and made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆. These pumps may use fluorocarbon seals and special working fluids.

5.5.10. Special shut-off and control valves

Especially designed or prepared manual or automated shut-off and control bellows valves made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆ with a diameter of 40 to 1,500 mm for installation in main and auxiliary systems of aerodynamic enrichment plants.

5.5.11. UF₆ mass spectrometers/ion sources

Especially designed or prepared magnetic or quadrupole mass spectrometers capable of taking "on-line" samples of feed, "product" or "tails", from UF₆ gas streams and having all of the following characteristics:

1. Unit resolution for mass greater than 320;
2. Ion sources constructed of or lined with nichrome or monel or nickel-plated;
3. Electron bombardment ionisation sources;
4. Collector system suitable for isotopic analysis.

5.5.12. UF₆/carrier gas separation systems

Especially designed or prepared process systems for separating UF₆ from carrier gas (hydrogen or helium).

5.6. Especially designed or prepared systems, equipment and components for use in chemical exchange or ion exchange enrichment plants.

5.6.1. Liquid-liquid exchange columns (Chemical exchange)

Countercurrent liquid-liquid exchange columns having mechanical power input (i.e., pulsed columns with sieve plates, reciprocating plate columns, and columns with internal turbine mixers), especially designed or prepared for uranium enrichment using the chemical exchange process. For corrosion resistance to concentrated hydrochloric acid solutions, these columns and their internals are made of or protected by suitable plastic materials (such as fluorocarbon polymers) or glass. The stage residence time of the columns is designed to be short (30 seconds or less).

5.6.2. Liquid-liquid centrifugal contactors (Chemical exchange)

Liquid-liquid centrifugal contactors especially designed or prepared for uranium enrichment using the chemical exchange process. Such contactors use rotation to achieve dispersion of the organic and aqueous streams and then centrifugal force to separate the phases. For corrosion resistance to concentrated hydrochloric acid solutions, the contactors are made of or are lined with plastic materials (such as fluorocarbon polymers) or are lined

with glass. The stage residence time of the centrifugal contactors is designed to be short (30 seconds or less).

3.6.3. Uranium reduction systems and equipment (Chemical exchange)

a) Especially designed or prepared electrochemical reduction cells to reduce uranium from one valence state to another for uranium enrichment using the chemical exchange process. The cell materials in contact with process solutions must be corrosion-resistant to concentrated hydrochloric acid solutions;

b) Especially designed or prepared systems at the product end of the cascade for taking the U^{4+} out of the organic stream, adjusting the acid concentration and feeding to the electrochemical reduction cells.

5.6.4. Feed preparation systems (Chemical exchange)

Especially designed or prepared systems for producing high-purity uranium chloride feed solutions for chemical exchange uranium isotope separation plants.

5.6.5 Uranium oxidation systems (Chemical exchange)

Especially designed or prepared systems for oxidation of U^{3+} to U^{4+} for return to the uranium isotope separation cascade in the chemical exchange enrichment process.

5.6.6. Fast-reacting ion exchange resins/adsorbents (ion exchange)

Fast-reacting ion/exchange resins or adsorbents especially designed or prepared for uranium enrichment using the ion exchange process, including porous macroporous resins, and/or pellicular structures in which the active chemical exchange groups are limited to a coating on the surface of an inactive porous support structure, and other composite structures in any suitable form including particles or fibres. These ion exchange resins/adsorbents have diameters of 0.2 mm or less and must be chemically resistant to concentrated hydrochloric acid solutions as well as physically strong enough so as not to degrade in the exchange columns. The resins/adsorbents are especially designed to achieve very fast uranium isotope exchange kinetics (exchange rate half-time of less than 10 seconds) and are capable of operating at a temperature in the range of 100 °C to 200 °C.

5.6.7. Ion exchange columns (Ion exchange)

Cylindrical columns greater than 1000 mm in diameter for containing and supporting packed beds of ion exchange resin/adsorbent, especially designed or prepared for uranium enrichment using the ion exchange process. These columns are made of or protected by materials (such as titanium or fluorocarbon plastics) resistant to corrosion by concentrated hydrochloric acid solutions and are capable of operating at a temperature in the range of 100 °C to 200 °C and pressures above 0.7 Mpa (102 psia).

5.6.8. Ion exchange reflux systems (Ion exchange)

a) Especially designed or prepared chemical or electrochemical reduction systems for regeneration of the chemical reducing agent(s) used in ion exchange uranium enrichment cascades.

b) Especially designed or prepared chemical or electrochemical oxidation systems for regeneration of the chemical oxidizing agent(s) used in ion exchange uranium enrichment cascades.

5.7. Especially designed or prepared systems, equipment and components for use in laser-based enrichment plants

5.7.1. Uranium vaporization systems (AVLIS)

Especially designed or prepared uranium vaporization systems which contain high-power strip or scanning electron beam guns with a delivered power on the target of more than 2.5 kW/cm.

5.7.2. Liquid uranium metal handling systems (AVLIS)

Especially designed or prepared liquid metal handling systems for molten uranium or uranium alloys, consisting of crucibles and cooling equipment for the crucibles.

5.7.3. Uranium metal "product" and "tails" collector assemblies (AVLIS)

Especially designed or prepared "product" and "tails" collector assemblies for uranium metal in liquid or solid form.

5.7.4. Separator module housings (AVLIS)

Especially designed or prepared cylindrical or rectangular vessels for containing the uranium metal vapour source, the electron beam gun, and the "product" and "tails" collectors.

5.7.5. Supersonic expansion nozzles (MLIS)

Especially designed or prepared supersonic expansion nozzles for cooling mixtures of UF₆ and carrier gas to 150 K or less and which are corrosion-resistant to UF₆.

5.7.6. Uranium pentafluoride product collectors (MLIS)

Especially designed or prepared uranium pentafluoride (UF₅) solid product collectors consisting of filter, impact or cyclone-type collectors, or combinations thereof, and which are corrosion-resistant to the UF₅/UF₆ environment.

5.7.7. UF₆/carrier gas compressors (MLIS)

Especially designed or prepared compressors for UF₆/carrier gas mixtures, designed for long-term operation in a UF₆ environment. The components of these compressors that come into contact with process gas are made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆.

5.7.8. Rotary shaft seals (MLIS)

Especially designed or prepared rotary shaft seals, with seal feed and seal exhaust connections, for sealing the shaft connecting the compressor rotor with the driver motor so as to ensure a reliable seal against out-leakage of process gas or in-leakage of air or seal gas into the inner chamber of the compressor which is filled with a UF₆/carrier gas mixture.

5.7.9. Fluorination systems (MLIS)

Especially designed or prepared systems for fluorinating UF₅ (solid) to UF₆ (gas).

5.7.10. UF₆ mass spectrometers/ion sources (MLIS)

Especially designed or prepared magnetic or quadrupole mass spectrometers capable of taking "on-line" samples of feed, "product" or "tails", from UF₆ gas streams and having all of the following characteristics:

1. Unit resolution for mass greater than 320;

2. Ion sources constructed of or lined with nichrome or monel or nickel-plated;
3. Electron bombardment ionisation sources;
4. Collector system suitable for isotopic analysis.

5.7.11. Feed systems/product and tails withdrawal systems (MLIS)

Especially designed or prepared process systems or equipment for enrichment plants made of or protected by materials resistant to corrosion by UF₆, including:

- a) Feed autoclaves, ovens, or systems used for passing UF₆ to the enrichment process;
- b) Desublimers (or cold traps) used to remove UF₆ from the enrichment process for subsequent transfer upon heating;
- c) Solidification or liquefaction stations used to remove UF₆ from the enrichment process by compressing and converting UF₆ to a liquid or solid form;
- d) "Product" or "tails" stations used for transferring UF₆ into containers.

5.7.12. UF₆/carrier gas separation systems (MLIS)

Especially designed or prepared process systems for separating UF₆ from carrier gas. The carrier gas may be nitrogen, argon, or other gas.

5.7.13. Laser systems (AVLIS, MLIS and CRISLA)

Lasers or laser systems especially designed or prepared for the separation of uranium isotopes.

5.8. Especially designed or prepared systems, equipment and components for use in plasma separation enrichment plants

5.8.1. Microwave power sources and antennae

Especially designed or prepared microwave power sources and antennae for producing or accelerating ions and having the following characteristics: greater than 30 GHz frequency and greater than 50 kW mean power output for ion production.

5.8.2. Ion excitation coils

Especially designed or prepared radio frequency ion excitation coils for frequencies of more than 100 kHz and capable of handling more than 40 kW mean power.

5.8.3. Uranium plasma generation systems

Especially designed or prepared systems for the generation of uranium plasma, which may contain high-power strip or scanning electron beam guns with a delivered power on the target of more than 2.5 kW/cm.

5.8.4. Liquid uranium metal handling systems

Especially designed or prepared liquid metal handling systems for molten uranium or uranium alloys, consisting of crucibles and cooling equipment for the crucibles.

5.8.5. Uranium metal "product" and "tails" collector assemblies

Especially designed or prepared "product" and "tails" collector assemblies for uranium metal in solid form. These collector assemblies are made of or protected by materials resistant to the heat and corrosion of uranium metal vapour, such as yttria-coated graphite or tantalum.

5.8.6. Separator module housings

Cylindrical vessels especially designed or prepared for use in plasma separation enrichment plants for containing the uranium plasma source, radio-frequency drive coil and the "product" and "tails" collectors.

5.9. Especially designed or prepared systems, equipment and components for use in electromagnetic enrichment plants

5.9.1. Electromagnetic isotope separators

Electromagnetic isotope separators especially designed or prepared for the separation of uranium isotopes, and components therefor, including:

a) Ion sources

Especially designed or prepared single or multiple uranium ion sources consisting of a vapour source, ioniser, and beam accelerator, constructed of suitable materials such as graphite, stainless steel, or copper, and capable of providing a total ion beam current of 50 mA or greater.

b) Ion collectors

Collector plates consisting of two or more slits and pockets especially designed or prepared for collection of enriched and depleted uranium ion beams and constructed of suitable materials such as graphite or stainless steel.

c) Vacuum housings

Especially designed or prepared vacuum housings for uranium electromagnetic separators, constructed of suitable non-magnetic materials such as stainless steel and designed for operation at pressures of 0.1 Pa or lower.

d) Magnet pole pieces

Especially designed or prepared magnet pole pieces having a diameter greater than 2 m used to maintain a constant magnetic field within an electromagnetic isotope separator and to transfer the magnetic field between adjoining separators.

5.9.2. High voltage power supplies

Especially designed or prepared high-voltage power supplies for ion sources, having all of the following characteristics: capable of continuous operation, output voltage of 20,000 V or greater, output current of 1A or greater, and voltage regulation of better than 0.01% over a time period of 8 hours.

5.9.3. Magnet power supplies

Especially designed or prepared high-power, direct current magnet power supplies having all of the following characteristics: capable of continuously producing a current output of 500 A or greater at a voltage of 100 V or greater and with a current or voltage regulation better than 0.01% over a period of 8 hours.

6. Plants for the Production of Heavy Water, Deuterium and Deuterium Compounds and Equipment Especially Designed or Prepared therefor

The items of equipment which are especially designed or prepared for the production of heavy water utilizing either the water-hydrogen sulphide exchange process or the ammonia-hydrogen exchange process include the following:

6.1. Water-hydrogen sulphide exchange towers

Exchange towers fabricated from fine carbon steel (such as ASTM A516) with diameters of 6 m (20 ft) to 9 m (30 ft), capable of operating at pressures greater than or equal to 2 MPa (300 psi) and with a corrosion allowance of 6 mm or greater, especially designed or prepared for heavy water production utilizing the water-hydrogen sulphide exchange process.

6.2. Blowers and compressors

Single-stage, low head (i.e., 0.2 MPa or 30 psi) centrifugal blowers or compressors for hydrogen- sulphide gas circulation (i.e., gas containing more than 70 % H₂S) especially designed or prepared for heavy water production utilizing the water-hydrogen sulphide exchange process. These blowers or compressors have a throughput capacity greater than or equal to 56 m³/second (120,000 SCFM) while operating at pressures greater than or equal to 1.8 MPa (260 psi) suction and have seals designed for wet H₂S service.

6.3. Ammonia-hydrogen exchange towers

Ammonia-hydrogen exchange towers greater than or equal to 35 m (114.3 ft) in height with diameters of 1.5 m (4.9 ft) to 2.5 m (8.2 ft) capable of operating at pressures greater than 15 MPa (2225 psi) especially designed or prepared for heavy water production utilizing the ammonia- hydrogen exchange process. These towers also have at least one flanged axial opening of the same diameter as the cylindrical part through which the tower internals can be inserted or withdrawn.

6.4. Tower internals and stage pumps

Tower internals and stage pumps especially designed or prepared for towers for heavy water production utilizing the ammonia-hydrogen exchange process. Tower internals include especially designed stage contactors which promote intimate gas/liquid contact. Stage pumps include especially designed submersible pumps for circulation of liquid ammonia within a contacting stage internal to the stage towers.

6.5. Ammonia crackers

Ammonia crackers with operating pressures greater than or equal to 3 MPa (450 psi) especially designed or prepared for heavy water production utilizing the ammonia-hydrogen exchange process.

6.6. Infrared absorption analysers

Infrared absorption analysers capable of "on-line" hydrogen/deuterium ratio analysis where deuterium concentrations are equal to or greater than 90 %.

6.7. Catalytic burners

Catalytic burners for the conversion of enriched deuterium gas into heavy water especially designed or prepared for heavy water production utilizing the ammonia-hydrogen exchange process.

7. Plants for the Conversion of Uranium and Equipment Specially Designed or Prepared therefor

7.1. Especially designed or prepared systems for the conversion of uranium ore concentrates into UO₃

- 7.2. Especially designed or prepared systems for the conversion of UO₃ to UF₆
- 7.3. Especially designed or prepared systems for the conversion of UO₃ to UO₂
- 7.4. Especially designed or prepared systems for the conversion of UO₂ to UF₄
- 7.5. Especially designed or prepared systems for the conversion of UF₄ to UF₆
- 7.6. Especially designed or prepared systems for the conversion of UF₄ to U metal
- 7.7. Especially designed or prepared systems for the conversion of UF₆ to UO₂
- 7.8. Especially designed or prepared systems for the conversion of UF₆ to UF₄

ANNEX 2

The Parties or the entities designated by each of the Parties shall, in conformity with the international commitments to which they have subscribed and with their respective domestic law, effectively protect the intellectual property rights arising from the activities carried out under this Agreement and under the specific agreements, arrangements or contracts referred to in article III.

The Parties or the entities designated by each of the Parties shall notify each other of any joint invention or of the results of joint work of a nature to be protected and shall comply without delay with the formalities for the protection of intellectual property.

Section I

1. For the purposes of this Agreement and subject to paragraph 2 below, the expression "intellectual property" shall have the meaning given to it in article 2 of the Convention establishing the World Intellectual Property Organization, signed at Stockholm on 14 July 1967.

2. The conditions for the application of the procedures for the acquisition and use of the intellectual property rights with respect to work done in the context of industrial and commercial operations shall be set out in specific agreements.

3. Nothing in the present Annex shall amend the intellectual property regimes of the Parties, which shall be governed by the law of each of the Parties and by the internal regulations of the entities designated by each of the Parties and shall be without prejudice to the international commitments entered into by the Parties.

4. Each Party or entity designated by each one of the Parties shall be the owner of all previously acquired intellectual property rights or intellectual property rights resulting from independent research.

5. The scientific and technical information and results obtained from joint experimentation and research shall be jointly owned by the two Parties and shall be exchanged as early as possible and shall not be transferred to a third party without the prior agreement in writing of the other Party.

6. Termination of this Agreement shall not affect the rights and obligations arising from this Annex, where such rights and obligations arose prior to the termination.

Section II

1. In the case of intellectual property created during the course of a joint research activity, the Parties or the entities designated by each of the Parties shall jointly prepare a plan for the valorisation of the technologies. Such a plan shall take into consideration the respective contributions made by the Parties and the entities designated by each of the Parties to the research activity in question.

The Parties or the entities designated by each of the Parties shall jointly decide whether the results of the work carried out jointly should be protected by an intellectual property right or kept secret.

2. Where such a plan for the valorisation of the technology cannot be completed within a period of six months, the most diligent Party shall take action, on its own behalf and to safeguard its interest, to protect the intellectual property prior to agreement by the Parties on the appropriate modalities of distribution.

3. In cases that do not involve research and experimentation defined as joint, the conditions for the application of the procedures for the acquisition and utilization of intellectual property rights shall be set out in the specific agreements, arrangements and contracts referred to in article III of the Agreement or in specific conventions.

4. Where the object of an intellectual property right cannot be protected by the legislation of the State of one of the Parties, the Party whose legislation provides for the protection of such object shall provide such protection on its own behalf in its territory. The Parties shall enter into discussions to determine the extensions to be made into third countries and the distribution of the intellectual property rights to such object.

5. Publications shall be subject to copyright.

6. Each Party or the entity designated by each of the Parties shall have the right to translate, reproduce and publicly disseminate for non-commercial purposes in all countries scientific and technical articles and reports on jointly conducted research, provided that the provisions governing confidentiality contained in paragraph 8 below are observed.

The specific agreements, arrangements and contracts mentioned in article III of the Agreement or specific conventions shall set out the modalities for the exercise of this right.

All copies of publications must carry a mention of the name of the author, unless the author declines to have his name mentioned.

7. The copyright to the software developed under a cooperation project shall be the property of the Party or the entity designated by such Party which has financed and developed the software, and which may issue to the other Party or to the entity designated by such Party licenses the characteristics of which shall be determined on a case-by-case basis.

Where software is co-financed or developed jointly by the two Parties or by the entities designated by the Parties, or where the development of the software has been entrusted by one of the Parties or by an entity designated by such Party to the other Party or to an entity designated by the other Party, the regime applicable to such software shall be established beforehand in specific agreements, arrangements or contracts, including the distribution of license fees for commercial use.

8. Any know-how or data, including technical, commercial or financial data, whatever the form or support, communicated under this Agreement must be appropriately designated as such, where the following conditions of confidentiality have been met:

The know-how or data:

Are normally kept secret for commercial reasons;

Are not known to or publicly accessible by other companies;

Have not previously been communicated by the owner to third parties without an obligation of confidentiality;

Are not already in the possession of the recipient without an obligation of confidentiality.

Responsibility for such designation shall lie with the Party or with the entity designated by the Party requesting confidentiality.

Confidential information communicated by each of the Parties or by the entities designated by each of the Parties to their employees, project managers or subcontractors may be used only if the particular agreements establishing the modalities and duration of applicability of such confidentiality are respected.

The Parties or the entities designated by each of the Parties undertake to take all necessary steps to ensure respect for the obligations of confidentiality set forth herein.

9. The results of research and development activities that are jointly carried out may be made available to third parties only upon the basis of agreement in writing between the Parties or the entities designated by each of the Parties. The agreement shall set out the conditions for the dissemination of such information.

ANNEX 3. PROTOCOL GOVERNING THE INTERPRETATION OF ARTICLE XI OF THE AGREEMENT ON COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA FOR THE DEVELOPMENT OF PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"),

Considering that, in accordance with article XII of the Agreement on Cooperation between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China for the development of peaceful uses of nuclear energy, none of the provisions of this Agreement may be interpreted as contravening the obligations which, at the date of its signature, arise from the participation of either of the Parties in other international agreements for the use of nuclear energy for peaceful purposes, especially, for the French side, its membership in the European Communities;

Considering that membership of all States members of the European Union in the European Atomic Energy Community requires that transfers of nuclear material and equipment within the European Union may be subject to restriction only in the case of transfers of separated plutonium, uranium enriched to 20 per cent or more, and facilities, equipment and technologies for reprocessing, enrichment or production of heavy water;

Have agreed that article XI of the above-mentioned Agreement shall be interpreted as follows:

1. Where either Party envisages to retransfer to a State member of the European Union materials, nuclear materials, equipment, facilities and the technology referred to in article VII, or to transfer to a State member of the European Union the materials, nuclear materials, equipment and technology referred to in article VII coming from the equipment or facilities that were originally transferred or obtained from the equipment, facilities or technology so transferred, it shall do so only after having obtained from the recipient of such transfers the same guarantees as those provided for in the present Agreement.

2. Furthermore, a Party that envisages to undertake a retransfer or a transfer as defined in paragraph 1 of the present annex shall obtain beforehand the agreement in writing of the original supplier Party:

a) For any retransfer of reprocessing, enrichment or heavy water production facilities, equipment or technology;

b) For any transfer of facilities or equipment from such facilities or equipment whose design is based on the technology referred to in paragraph (a) above;

c) For any transfer or retransfer of uranium enriched to 20 per cent or more in the isotopes 233 or 235 or of plutonium separated, produced or recovered from nuclear material transferred under this Agreement.

No. 36271

**Mexico
and
Tunisia**

Agreement on educational and cultural cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Tunisia. Mexico City, 26 October 1998

Entry into force: *28 May 1998 by notification, in accordance with article XVI*

Authentic texts: *Arabic, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 24 November 1999*

**Mexique
et
Tunisie**

Accord de coopération éducative et culturelle entre le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République tunisienne. Mexico, 26 octobre 1998

Entrée en vigueur : *28 mai 1998 par notification, conformément à l'article XVI*

Textes authentiques : *arabe, français et espagnol*

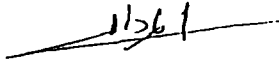
Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 24 novembre 1999*

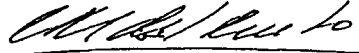
الفصل السادس عشر:

- 1- يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ ابتداء من تاريخ استلام الاشعارات التى يعلم بمقتضاها الطرفان عن استيفاء الاجراءات الضرورية حسب تشريعهما الوطنى فى هذا المجال .
ويطبق هذا الاتفاق لفترة اولى تمتد على 5 سنوات وتجدد لنفس الفترة بعد أن يتم تقييمها من الطرفين .
 - 2- يمكن تعديل هذا الاتفاق بعد الاتفاق المتبادل وتدخّل التعديلات المتفق عليها حيز التنفيذ بعد تبادل الاشعارات التى يعلم بمقتضاها الطرفان بعضهما البعض باتمام الاجراءات التى تفرضها تشريعاتهما الوطنية .
 - د- يمكن لأحد الطرفين فى أى وقت ان ينهى العمل بالاتفاق عن طريق اشعار كتابى يرسل بالطرق الدبلوماسية مع الاعلام المسبق ، ستة أشهر قبل ذلك .
- ان نهاية العمل بهذا الاتفاق لاتؤثر على بقية البرامج والمشاريع التى وقع الاتفاق عليها خلال فترة نفاذها .

حرب فى فى ثلاثة نظائر اصلية باللغات العربية والفرنسية
والاسبانية وفى صورة الاختلاف يقع اعتماد النص الفرنسى .

عن
حكومة الجمهورية التونسية
السيد / فتحى مرادسى
وزير الدولة للتعاون الدولى
والاستثمارات الخارجية




حكومة الولايات المتحدة المكسيكية
السيدة / كارمن مورينو ديل كويتو
نائب وزير العلاقات الخارجية لشئون
الاسم المتحدة وأفريقيا والشرق الاوسط

الفصل الثالث:

يبذل الطرفان جهودهما في التحسين والترقيع لى مستوى المعرفة وتدريس ثقافة كلا البلدين بصفة عامة .

الفصل الرابع:

يشجع الطرفان التعاون بين انظمتها التربوية الوطنية وذلك على مستوى الحضارة والمدرسة الابتدائية والمتوسطة والثانوية والخاصة وتلك المتعلقة بالكهول بهدف بحث مشاريع تعاون مشتركة .

فى نفس النطاق ، سيرعون على تشجيع التعاون فى ميدان البدائية والرياضة .

الفصل الخامس:

يشجع الطرفان التعاون بين الجامعات ومؤسسات التعليم العالى ومراكز البحوث والمؤسسات الثقافية وذلك فى ميدان العلوم الانسانية والفنون الفصل السادس:

يشجع الطرفان على اثناء تجاربهما على طريق المبادلات فى ميدان الفنون الجميلة والفنون الدرامية الموسيقى .

الفصل السابع:

يشجع الطرفان على اقامة اتصالات بين متاحفهما وعلى تكييف التظاهرات الثقافية .

واعترافاً منهما بأهمية التراث الثقافى ، يشجع الطرفان على اقامة علاقات تعاون فى ميدان الترميم والحماية والمحافظة .

الفصل الثامن:

بحث الطرفان على تنظيم أنشطة قصد نشر الانتاج الادبي وذلك عن طريق تبادل الكتاب والمشاركة في معارض الكتاب واعمال الترجمة .

الفصل التاسع:

يشجع الطرفان على اقامة علاقات تعاون بين المكتبات والأرشيف وذلك عن طريق تبادل المعلومات والوثائق .

الفصل العاشر:

يشجع الطرفان التبادل في ميدان الاذاعة والتلفزة والسينما بهدف التعريف بأحدث الانتاجات ومزيد نشر ثقافة البلدين .

الفصل الحادي عشر:

يتعهد الطرفان بتدعيم تبادل المعلومات حول مؤسساتهما الثقافية ودعم المشاريع المشتركة خاصة فيما يتعلق بتبادل الخبراء في الميدان الثقافي والفني والتربوي وتنظيم دروس وتربصات تكوينية .

الفصل الثاني عشر:

1- يقع انشاء لجنة مشتركة للتعاون التربوي والثقافي قصد متابعة تطبيق هذا الاتفاق مكسيكية تونسية .

وتتكون هذه اللجنة بالتوازن من ممثلي الطرفين . وتجتمع بالتداول في تونس والمكسيك ، على الأقل مرة كل اربع سنوات في تاريخ يتفق عليه الطرفين .

تتولى اللجنة المشتركة للتعاون التربوي والثقافي القيام بالمهام التالية :

- أ- تقييم وتحديد الميادين ذات الأولوية التي تمكن من انجاز المشاريع الخاصة للتعاون في مجالات التربية والفنون والثقافة والشباب والرياضة وتوفير الموارد الضرورية لتنفيذها .
- ب- التحليل والموافقة والمتابعة وتقييم برامج التعاون التربوي والثقافي.

- ت- الاشراف على حسن تطبيق هذا الاتفاق وتنفيذ المشاريع المتفق عليها وذلك بتوفير الامكانيات اللازمة لانجازها في الآجال المحددة .
- د- تقديم التوصيات الملائمة للطرفين .

2- بدون الاضرار بما نصت عليه الفقرة الاولى من هذا الملص ، يمكن لكل طرف وفي أى وقت ان يقترح على الطرف الآخر مشاريع معينة للتعاون الثقافي والتربوي تقع دراستها والموافقة عليها لاحقاً في اطار اجتماع اللجنة المشتركة .

الفصل الثالث عشر:

يشجع الطرفان على مشاركة المؤسسات غير الرسمية والخاصة التي تتعاطى أنشطة لها بالميدان التربوي والثقافي وذلك قصد التطبيق الأنجع لأحكام هذا الاتفاق .

الفصل الرابع عشر:

تمنح السلطات المكلفة بمسألة الهجرة لكل طرف كل التسهيلات الممكنة للدخول والاقامة أو خروج المشاركين بصفة رسمية في مشاريع التعاون . ويتعهد هؤلاء المشاركون باحترام الاحكام المتعلقة بالهجرة والضرائب والصحة والامن القومي المعمول بها في البلد المضيف.

الفصل الخامس عشر:

يمنح للطرفان جميع التسهيلات الادارية والضريبية الممكنة بخصوص دخول وخروج المعدات التي يقع استعمالها بغرض تنفيذ المشاريع طبقاً للتشريع الوطني لكل بلد .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

**اتفاق تعاون تربوي وثقافي
بين حكومة الولايات المتحدة المكسيكية
وحكومة الجمهورية التونسية**

إن حكومة الولايات المتحدة المكسيكية وحكومة الجمهورية التونسية
(المشار اليهما فيما بعد بالدرفين) ،
اعترافا منهما بأن التعاون التربوي والثقافي يشكل اداة مهمة للتسامح
المتبادل بين الشعبين ،
ورغبة منهما في إقامة وتدعيم العلاقات الثنائية والتعاون التربوي
اتفقتا على مايلي :

الفصل الأول :

يدعم الطرفان تعاونهما في مجالات التربية والفن والثقافة والرياضة
بهدف تنمية الأنشطة التي من شأنها المساهمة في التعريف بالبلدين وفي نشر
ثقافتهما .

الفصل الثاني :

يشجع الطرفان على إقامة برنامج متبادل لاسناد منح دراسية بعدد جامعية
متخصصة او للبحث داخل مؤسساتهم العمومية للتعليم العالي .

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République Tunisienne, ci-après dénommés "les Parties",

Reconnaissant que la coopération éducative et culturelle est un moyen précieux pour l'entente mutuelle entre les deux peuples;

Désireux d'établir et de renforcer les relations à caractère culturel et la collaboration éducative;

Sont convenues des dispositions suivantes:

Article I

Les Parties renforceront leur collaboration dans les secteurs de l'éducation, de l'art, de la culture et du sport, en vue de développer les activités qui sont de nature à contribuer à une meilleure connaissance entre les deux pays, ainsi qu'à la diffusion de leurs cultures respectives.

Article II

Les Parties encourageront l'établissement d'un programme d'échange de bourses d'études post-universitaires, de spécialité ou de recherche au sein de leurs institutions publiques d'enseignement supérieur.

Article III

Les Parties s'emploieront à améliorer, accroître le niveau de connaissance et enseigner leurs cultures respectives.

Article IV

Les Parties favoriseront la coopération entre leurs systèmes nationaux d'éducation maternelle, pré-scolaire, primaire, moyenne, secondaire, spéciale et pour adultes, en vue de l'établissement à l'avenir de projets conjoints de coopération.

De même, elles veilleront à ce que soit favorisée la coopération en matière d'éducation physique et sportive.

Article V

Les Parties favoriseront la coopération inter-universitaire ainsi qu'entre leurs institutions d'enseignement supérieur, centres de recherches et institutions culturelles dans les domaines des sciences humaines et des arts.

Article VI

Les Parties encourageront l'enrichissement de leurs expériences à travers l'échange des arts plastiques, des arts dramatiques et de musique.

Article VII

Les Parties favoriseront l'établissement de contacts entre leurs musées, afin de promouvoir la diffusion et l'échange de leurs manifestations culturelles.

Reconnaissant, également, l'importance du patrimoine culturel, elles encourageront l'établissement des liens et la coopération en matière de restauration, de protection et de conservation.

Article VIII

Les Parties appuieront la tenue des activités visant à diffuser leur production littéraire, à travers l'échange d'écrivains, la participation dans des foires du livre, ainsi que l'exécution de projets de traduction.

Article IX

Les Parties favoriseront l'établissement de liens de coopération entre leurs bibliothèques et archives, à travers l'échange d'informations et de documentations.

Article X

Les Parties encourageront l'échange dans les domaines de la radio, de la télévision et du cinéma, dans le but de faire connaître leurs plus récentes productions et d'appuyer la diffusion des cultures des deux pays.

Article XI

Les Parties s'engagent à renforcer l'échange d'informations concernant leurs institutions culturelles respectives et à promouvoir des projets conjoints, notamment l'échange d'experts dans les domaines culturel, artistique et éducatif, ainsi que l'organisation de cours et de stages de formation

Article XII

1. En vue d'assurer le suivi adéquat du présent Accord, une commission mixte de coopération éducative et culturelle mexicaine-tunisienne sera créée. Elle sera composée d'un nombre égal de représentants des deux Parties. Elle se tiendra alternativement au Mexique et en Tunisie, au moins une fois tous les quatre ans, à une date qui sera convenue par les deux Parties. La Commission Mixte de Coopération Educative et Culturelle aura les fonctions suivantes:

a. Evaluer et délimiter les secteurs prioritaires où serait possible la réalisation de projets spécifiques de coopération dans les domaines de l'éducation, des arts, de la culture, de la jeunesse et du sport, ainsi que les ressources nécessaires pour leur exécution;

b. Analyser, approuver, revoir, faire le suivi et évaluer les Programmes de Coopération Educative et Culturelle;

c. Veuillez à la bonne exécution du présent Accord ainsi que la mise en oeuvre de projets convenus en accordant les moyens pour leur réalisation selon les délais prévus,

d. Formuler aux Parties les recommandations qu'elle considère pertinentes.

2. Sans préjudice de ce qui est prévu dans le premier paragraphe de cet article, chacune des Parties pourra soumettre à l'autre, à tout moment, des projets spécifiques de coopération éducative et culturelle, pour étude et approbation ultérieure au sein de la Commission Mixte.

Article XIII

Les Parties encourageront la participation d'institutions non officielles et privées, dont les activités ont des répercussions notamment sur les secteurs éducatif et culturel et ce dans le but de renforcer les dispositions de cet Accord.

Article XIV

Les autorités chargées de l'émigration de chaque partie accorderont toutes les facilités nécessaires pour l'entrée, le séjour et la sortie des participants qui interviennent officiellement dans les projets de coopération. Ces participants se conformeront aux dispositions migratoires, fiscales, sanitaires et de sécurité nationale en vigueur dans le pays hôte.

Article XV

Les Parties accorderont toutes les facilités administratives et fiscales nécessaires pour l'entrée et la sortie de l'équipement et du matériel utilisés en vue de la réalisation de projets, conformément à la législation nationale de chaque pays.

Article XVI

1. Le présent Accord entrera en vigueur à partir de la date de la réception des notes par lesquelles les Parties notifient avoir rempli les conditions exigées par la législation nation-

ale en la matière, et aura une durée initiale de cinq ans, reconduite pour des périodes de même durée, après évaluation préalable des Parties.

2. Le présent Accord pourra être modifié par consentement mutuel et les modifications convenues entreront en vigueur à la date où les Parties, après Echange de Notes Diplomatiques, se communiquent l'accomplissement des dispositions exigées par leurs législations nationales.

3. Indifféremment l'une des Parties pourra, à tout moment, dénoncer le présent Accord, par notification écrite, adressée par voie diplomatique, avec un préavis de six mois.

L'expiration du présent Accord n'affectera pas la suite des programmes et projets conclus durant sa période de validité.

Fait à Mexico le 26 Octobre 1998, en trois exemplaires originaux, en langues Espagnole, Arabe et Française. En cas de divergence le texte français prévaudra.

Pour le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique:

CARMEN MORENO DE DEL CUETO
Viceministre des Affaires Etrangères
pour les Nations Unies, l'Afrique et le Moyen Orient

Pour le Gouvernement de la République Tunisienne:

FETHI MERDASSI
Secrétaire d'Etat pour la Coopération Internationale

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE COOPERACION EDUCATIVA Y CULTURAL ENTRE EL GOBIERNO
DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA TUNECINA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Tunecina, en adelante denominados "las Partes",

RECONOCIENDO que la cooperación educativa y cultural es un instrumento valioso para el entendimiento mutuo entre los dos pueblos;

DESEOSOS de establecer y consolidar las relaciones de índole cultural y la colaboración educativa;

Han convenido la siguiente:

ARTICULO I

Las Partes fomentarán su colaboración en los campos de la educación, el arte, la cultura y el deporte, a fin de desarrollar actividades que contribuyan a mejorar el conocimiento mutuo entre los dos países y la difusión de sus respectivas culturas.

ARTICULO II

Las Partes favorecerán el establecimiento de un programa recíproco de becas para estudios de posgrado, especialización o investigación en el seno de sus instituciones públicas de enseñanza superior.

ARTICULO III

Las Partes se esforzarán por mejorar y aumentar el nivel del conocimiento y la enseñanza de la cultura en general de cada uno de los dos países.

ARTICULO IV

Las Partes propiciarán la cooperación entre sus sistemas nacionales de educación materno infantil, preescolar, básica, media, media superior, especial y para adultos, con miras al futuro establecimiento de proyectos conjuntos de colaboración.

Asimismo, procurarán favorecer la colaboración en materia de educación física y deporte.

ARTICULO V

Las Partes favorecerán la cooperación entre universidades, así como entre sus instituciones de educación superior, centros de investigaciones e instituciones culturales en las áreas humanísticas y artísticas.

ARTICULO VI

Las Partes propiciarán el enriquecimiento de sus experiencias en el campo de las artes plásticas, las artes escénicas y la música.

ARTICULO VII

Las Partes alentarán el establecimiento de contactos entre sus museos, o fin de propiciar la difusión y el intercambio de sus manifestaciones culturales.

Asimismo, reconociendo la importancia del patrimonio cultural, alentarán el establecimiento de vínculos y la cooperación en materia de restauración, resguardo y conservación.

ARTICULO VIII

Las Partes apoyarán la realización de actividades encaminadas a difundir su producción literaria, a través del intercambio de escritores, la participación en ferias del libro, así como la ejecución de proyectos de traducción.

ARTICULO IX

Las Partes favorecerán el establecimiento de vínculos y el intercambio entre sus bibliotecas y archivos, a través del envío y recepción de información y materiales documentales.

ARTICULO X

Las Partes favorecerán el intercambio en las áreas de la radio, la televisión y la cinematografía, con el fin de dar a conocer sus más recientes producciones y apoyar la difusión de las culturas de los dos países.

ARTICULO XI

Las Partes se comprometen a fortalecer el intercambio de información sobre sus respectivas instituciones culturales y a promover proyectos conjuntos, particularmente los intercambios de expertos en campos culturales, artísticos y educativos, así como la organización de cursos y talleres de capacitación.

ARTICULO XII

1. Para el adecuado seguimiento del presente Convenio, se establecerá una Comisión Mixta de Cooperación Educativa y Cultural mexicano-tunecina. Estará integrada por igual número de representantes de ambas Partes, la que se reunirá alternadamente en México y en Túnez, por lo menos cada cuatro años, en la fecha que acuerden las Partes. La Comisión Mixta de Cooperación Educativa y Cultural tendrá las siguientes funciones:

- a. evaluar y delimitar áreas prioritarias en que sería factible la realización de proyectos específicos de colaboración en los campos de la educación, las artes, la cultura, la juventud y el deporte, así como los recursos necesarios para su cumplimiento;
- b. analizar, aprobar, revisar, dar seguimiento y evaluar los Programas de Cooperación Educativa y Cultural;
- c. supervisar el buen funcionamiento del presente Convenio, así como la ejecución de los proyectos acordados, instrumentando los medios para su conclusión en los plazos previstos, y
- d. formular a las Partes las recomendaciones que considere pertinentes.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el primer párrafo de este Artículo, cada una de las Partes podrá someter a la Otra, en cualquier momento, proyectos específicos de cooperación educativa y cultural, para su estudio y ulterior aprobación dentro de la Comisión Mixta.

ARTICULO XIII

Las Partes alentarán la participación de instituciones no oficiales y privadas, cuyas actividades incidan notoriamente en el campo educativo y cultural, con el propósito de fortalecer las disposiciones de este Convenio.

ARTICULO XIV

Las autoridades migratorias de cada Parte otorgarán todas las facilidades necesarios para la entrada, permanencia y salida de los participantes que intervengan oficialmente en los proyectos de cooperación. Estos participantes se someterán a las disposiciones migratorias, fiscales, sanitarias y de seguridad nacional vigentes en el país anfitrión.

ARTICULO XV

Las Partes se otorgarán todas las facilidades administrativas y fiscales necesarias para la entrada y salida del equipo y del material utilizados para la realización de proyectos, de conformidad con la legislación nacional de cada país.

ARTICULO XVI

1. El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha de recepción de la segunda de las Notas mediante las cuales las Partes se comuniquen haber cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional para tal efecto y tendrá una vigencia inicial de cinco años, renovable por periodos de igual duración, previa evaluación de las Partes.

2. El presente Convenio podrá ser modificado por mutuo consentimiento y las modificaciones acordadas entrarán en vigor en la fecha en que las Partes, mediante un Canje de Notas diplomáticas, se comuniquen el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional.

3. Cualquiera de las Partes podrá, en todo momento, dar por terminado el presente Convenio, mediante notificación escrita, dirigida a la Otra a través de la vía diplomática, con seis meses de antelación.

La terminación del presente Convenio no afectará la conclusión de los programas y proyectos que hubieren sido formalizados durante su vigencia.

Hecho en la Ciudad de México, el veintiséis de octubre de mil novecientos noventa y ocho, en tres ejemplares originales, en idiomas español, árabe y francés. En caso de divergencia prevalecerá el texto en francés.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Carmen Moreno de Del Cueto
Subsecretaría de Relaciones
Exteriores para Naciones Unidas,
África y Medio Oriente**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA TUNECINA**



**Fethi Merdassi
Secretario de Estado para la
Cooperación Internacional**

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT ON EDUCATIONAL AND CULTURAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Tunisia, hereinafter referred to as "the Parties",

Recognizing that educational and cultural cooperation is a valuable instrument for mutual understanding between their two peoples,

Desiring to establish and strengthen cultural relations and educational cooperation,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall strengthen their cooperation in the areas of education, art, culture and sport, with a view to developing activities that will contribute to better understanding between the two countries and to the dissemination of their respective cultures.

Article II

The Parties shall promote the establishment of a reciprocal programme of scholarships for postgraduate or specialized studies or research at their public institutions of higher education.

Article III

The Parties shall endeavour to improve and increase knowledge and teaching of their respective cultures.

Article IV

The Parties shall promote cooperation between their national educational systems at the levels of nursery school, pre-school, primary, middle and secondary school and special and adult education, with a view to the future establishment of joint cooperation projects.

They shall also endeavour to promote cooperation in physical education and sports.

Article V

The Parties shall promote cooperation between universities and between their institutions of higher education, research centres and cultural institutions in the areas of the humanities and the arts.

Article VI

The Parties shall promote enrichment of their experience through exchanges in the areas of the plastic arts, the performing arts and music.

Article VII

The Parties shall encourage the establishment of contacts between their museums in order to promote dissemination and exchanges of their cultural activities.

Furthermore, recognizing the importance of cultural heritage, they shall encourage the establishment of links and cooperation in the areas of restoration, protection and conservation.

Article VIII

The Parties shall support the holding of activities to disseminate their literary works, through exchanges of writers, participation in book fairs and the execution of translation projects.

Article IX

The Parties shall promote the establishment of cooperative links between their libraries and archives through exchanges of information and documentary materials.

Article X

The Parties shall encourage exchanges in the areas of radio, television and cinema in order to make known their latest productions and to support dissemination of the cultures of the two countries.

Article XI

The Parties undertake to increase information-sharing on their respective cultural institutions and to promote joint projects, particularly exchanges of experts in the cultural, artistic and educational spheres, and the organization of courses and training courses.

Article XII

1. A Joint Mexican-Tunisian Commission for Educational and Cultural Cooperation shall be established to monitor the implementation of this Agreement. It shall consist of equal numbers of representatives of the two Parties and shall meet alternately in Mexico and Tunisia at least once every four years, on a date to be agreed by the Parties. The Joint Commission for Educational and Cultural Cooperation shall have the following functions:

(a) To evaluate and identify priority areas in which it would be feasible to carry out specific cooperation projects in the areas of education, the arts, culture, youth and sport, as well as the resources needed for their implementation;

(b) To analyse, approve, review, monitor and evaluate educational and cultural cooperation programmes;

(c) To ensure the proper implementation of this Agreement and the execution of the agreed projects, providing the means for them to be implemented within the established time limits; and

(d) To submit to the Parties such recommendations as it deems appropriate.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article, either Party may at any time submit specific educational and cultural cooperation projects to the other Party for consideration and subsequent approval within the Joint Commission.

Article XIII

The Parties shall encourage participation by unofficial and private institutions whose activities have a clear impact on education and culture, in order to strengthen the provisions of this Agreement.

Article XIV

The immigrant authorities of each Party shall grant all necessary facilities for the entry, stay and departure of participants officially involved in cooperation projects. Such participants shall comply with the immigration, tax, health and national security provisions in force in the host country.

Article XV

The Parties shall grant all the administrative and tax facilities necessary for the entry and departure of equipment and materials used in carrying out projects, in accordance with the domestic legislation of each country.

Article XVI

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the second of the notes by which the Parties notify each other of fulfilment of the corresponding requirements laid down by their domestic legislation and shall remain in force for an initial period of five years, renewable for further periods of five years after evaluation by the Parties.

2. This Agreement may be amended by mutual consent and the agreed amendments shall enter into force on the date on which the Parties notify each other, through an exchange of diplomatic notes, of the fulfilment of the requirements laid down by their domestic legislation.

3. Either Party may terminate this Agreement at any time by giving the other Party six months' advance notice in writing through the diplomatic channel.

Termination of this Agreement shall not affect the completion of programmes and projects agreed to during its period of validity.

Done at Mexico City on 26 October 1998, in three originals in the Spanish, Arabic and French languages. In the event of differences, the French shall be the authentic text.

For the Government of the United Mexican States:

CARMEN MORENO DE DEL CUETO

Under-Secretary for Foreign Affairs for the United Nations, Africa and the Middle East

For the Government of the Republic of Tunisia:

FETHI MERDASSI

Secretary of State for International Cooperation

No. 36272

**France
and
Dominican Republic**

Agreement between the Government of the Dominican Republic and the Government of the French Republic concerning the French High School of Santo Domingo. Santo Domingo, 7 May 1998

Entry into force: *7 May 1998 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
République dominicaine**

Accord entre le Gouvernement de la République dominicaine et le Gouvernement de la République française relatif au Lycée français de Saint-Domingue. Saint-Domingue, 7 mai 1998

Entrée en vigueur : *7 mai 1998 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF AU LYCÉE FRANÇAIS DE SAINT DOMINGUE

Le gouvernement de la République Dominicaine et le gouvernement de la République Française, ci-après désignés les Parties.

Considérant qu'un accord culturel entre les deux Parties a été signé à Paris le 12 janvier 1977 en vue "de renforcer les liens traditionnels d'amitié qui existent entre les deux pays et d'accroître les échanges dans les domaines de la culture, des arts et de l'éducation";

Considérant que l'accord culturel du 12 janvier 1977 mentionne les "établissements scolaires " dans son article III, parmi les institutions culturelles dont les deux Parties s'engagent à favoriser "l'installation et le fonctionnement" pour atteindre cet objectif;

Considérant que le Lycée Français de Saint-Domingue qui accueille de nombreux élèves dominicains, a été créé dans cet esprit le premier septembre mil neuf cent soixante et dix-huit;

Considérant que les programmes du Lycée Français de Saint-Domingue sont validés par le Ministère français de l'Education Nationale, et que le baccalauréat français auquel il prépare est un diplôme national délivré dans les mêmes conditions que sur le territoire français et ayant la même validité ;

Considérant que l'accord culturel du 12 janvier 1977 stipule dans son article VIII que "les diplômes de bachelier sont admis réciproquement en équivalence",

S'accordent :

Article 1

La Partie dominicaine octroie au Lycée Français de Saint Domingue le statut d'établissement expérimental, ce qui en fait un établissement équivalent aux lycées publics qui font partie du système éducatif dominicain.

Article 2

En application de l'article VIII de l'accord culturel du 12 janvier 1977, la Partie dominicaine reconnaît l'équivalence du baccalauréat dominicain et du baccalauréat français délivré aux élèves du Lycée Français de Saint-Domingue par les autorités académiques françaises dans les mêmes conditions que sur le territoire français.

Article 3

La Partie dominicaine reconnaît l'équivalence du 8ème niveau de l'éducation primaire ou de base enseigné au Lycée Français de Saint-Domingue, à condition que soient intégrées

dans son programme d'études les matières Espagnol et Etudes Sociales de la République Dominicaine.

Article 4

La Partie française intégrera au curriculum du Lycée Français de Saint-Domingue l'enseignement de l'espagnol comme de l'histoire et de la géographie de la République Dominicaine.

Article 5

Conformément à l'esprit de l'accord culturel du 12 janvier 1977, la Partie française veille à ce que le lycée français de Saint-Domingue participe, dans la limite de ses moyens financiers et humains, à des opérations de coopération éducative et apporte son appui à des opérations de formation, continue ou initiale, de maîtres et de professeurs dominicains.

Article 6

Le présent accord qui prend effet à la date de sa signature est renouvelé par tacite reconduction chaque année si aucune des Parties ne manifeste officiellement par écrit, avec un préavis d'une année, son désir d'y mettre fin.

Fait à Saint-Domingue, le sept mai mil neuf cent quatre-vingt dix huit, en double exemplaire, dans les langues espagnole et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Dominicaine :

ING. TEMÍSTOCLES MONTAS
Secrétaire Technique à la Présidence

Pour le Gouvernement de la République Française :

CHARLES JOSSELIN
Ministre Délégué à la Coopération et à la Francophonie

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA DOMINICANA
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FRANCESA
RELATIVO AL LICEO FRANCES DE SANTO DOMINGO

El Gobierno de la República Dominicana y el Gobierno de la República de Francia quienes en lo adelante se denominarán las **Partes**.

CONSIDERANDO: Que un Acuerdo Cultural entre ambas Partes ha sido firmado el 12 de enero de 1977 para "reforzar los tradicionales nexos de amistad que existen entre los dos países y acrecentar los intercambios en el área de la cultura, de las artes y de la educación",

CONSIDERANDO: Que el Acuerdo Cultural del 12 de enero de 1977 menciona en su Artículo III los "establecimientos de enseñanza" entre las instituciones culturales cuyos "instalación y funcionamiento," ambas partes se comprometen a favorecer para alcanzar este objetivo,

CONSIDERANDO: Que el Liceo Francés de Santo Domingo, el cual recibe numerosos estudiantes dominicanos, fue creado con este espíritu el 1 de septiembre de 1978;

CONSIDERANDO: Que los programas del Liceo Francés de Santo Domingo están convalidados por el Ministerio Francés de la Educación Nacional, y que el Bachillerato francés para el cual prepara a su alumnos es un diploma nacional expedido en las mismas condiciones que el territorio francés, y de misma validez;

CONSIDERANDO: Que el Acuerdo Cultural del 12 de enero de 1977 establece en su Artículo VIII, que "los diplomas de bachiller son admitidos reciprocamente en equivalencia";

ACUERDAN:

Artículo 1. - La Parte dominicana otorga al Liceo Francés de Santo Domingo el estatus de establecimiento experimental, convirtiéndolo en un establecimiento equivalente de los liceos públicos que forman parte del sistema educativo dominicano.

Artículo 2.- En aplicación del Artículo VIII del Acuerdo Cultural del 12 de enero de 1977, la parte francesa reconoce la equivalencia del bachillerato dominicano y del bachillerato francés, expedido para los alumnos del Liceo Francés de Santo Domingo por las autoridades académicas francesas en las mismas condiciones que en el territorio francés.

Artículo 3.- La Parte dominicana reconoce la equivalencia del 8vo. Grado de la Educación Primaria o Básica impartido en el Liceo Francés de Santo Domingo, siempre que integren a su plan e estudio las asignaturas Español y Estudios Sociales de la República Dominicana.

Artículo 4.- La Parte francesa integrará al curriculum del Liceo Francés de Santo Domingo la enseñanza del Español, así como la Historia y la Geografía de la República Dominicana.

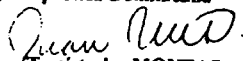
Artículo 5.- Conforme al espíritu del Acuerdo Cultural del 12 de enero de 1977, la parte francesa vela por que el Liceo Francés de Santo Domingo participe, dentro de los límites de sus medios financieros y humanos, en operaciones de cooperación educativa, apoye operaciones de cooperación educativa y de capacitación continua o inicial, de maestros y profesores dominicanos.

Artículo 6.- El presente Acuerdo que toma efecto a la fecha de su firma, será renovado por tácita reconducción cada año, si ninguna de las partes manifiesta oficialmente por escrito, con un preaviso de un año, su deseo de poner fin a éste.

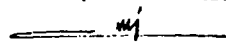
Dado en Santo Domingo, República Dominicana el 7 de mayo de 1998 en doble documento original, en los idiomas Español y Francés los dos textos, haciendo igualmente fe.

FIRMADO :

Por el Gobierno de
la República Dominicana


Ing. Temistocles MONTAS
Secretario Técnico
a la Presidencia

Por el Gobierno de
la República de Francia


Charles JOSSELIN
Ministro Delegado
a la Cooperación y
a la Francofonía

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC CONCERNING THE FRENCH HIGH SCHOOL OF SANTO DOMINGO

The Government of the Dominican Republic and the Government of the French Republic, hereinafter referred to as the Parties,

Considering that a cultural agreement between the Parties was signed in Paris on 12 January 1977 in order to "strengthen the traditional bonds of friendship between the two countries and to increase exchanges in the field of culture, the arts and education",

Considering that in its article III the Cultural Agreement of 12 January 1977 mentions "teaching institutions" among the cultural institutions of which the Parties have agreed to facilitate "the establishment and operation" in order to reach that objective,

Considering that the French High School of Santo Domingo, which has many Dominican pupils, was established in that spirit on 1 September 1978,

Considering that the curriculum of the French High School of Santo Domingo is validated by the French Ministry of National Education and that the French baccalaureate for which the School prepared its pupils is a national diploma awarded under the same conditions as in French territory and having the same validity,

Considering that the Cultural Agreement of 12 January 1977 stipulates in its article VIII that "bachelor's degrees awarded in each country shall be reciprocally recognized",

Have agreed as follows:

Article 1

The Dominican Party shall grant to the French High School of Santo Domingo the status of experimental establishment, making it equivalent to the public high schools which are part of the Dominican educational system.

Article 2

In application of article VIII of the Cultural Agreement of 12 January 1977, the Dominican Party shall recognize the equivalence of the Dominican baccalaureate with the French baccalaureate granted to the students of the French High School of Santo Domingo by the French academic authorities under the same conditions as in French territory.

Article 3

The Dominican Party shall recognize the equivalence of the eighth year of primary or basic education taught at the French High School of Santo Domingo on the condition that the subjects of Spanish language and Social Studies of the Dominican Republic are included in its curriculum.

Article 4

The French Party shall include in the curriculum of the French High School of Santo Domingo instruction in the Spanish language and in the history and geography of the Dominican Republic.

Article 5

In accordance with the spirit of the Cultural Agreement of 12 January 1977, the French Party shall ensure that the French High School of Santo Domingo participates, to the extent of its financial and human resources, in educational cooperation activities and shall provide support to continuing education or initial training activities for Dominican teachers and professors.

Article 6

This Agreement, which shall enter into force on the date of its signature, shall be automatically renewable each year unless either of the Parties gives one year's official written notice of its desire to terminate it.

Done at Santo Domingo on 7 May 1998, in duplicate in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Dominican Republic:

TEMISTOCLES MONTAS

Technical Secretary to the Office of the President

For the Government of the French Republic:

CHARLES JOSSELIN

Minister-Delegate for Cooperation and Francophone Affairs

No. 36273

**United Nations
and
Chad**

Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Chad concerning contributions to the United Nations Standby Arrangements System (with anuex). New York, 30 November 1999

Entry into force: *30 November 1999 by signature, in accordance with article IV*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 30 November 1999*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Tchad**

Accord de contribution entre les Nations Unies et le Gouvernement de la République du Tchad concernant des contribntions au système des forces en attente des Nations Unies (avec annexe). New York, 30 novembre 1999

Entrée en vigueur : *30 novembre 1999 par signature, conformément à l'article IV*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 30 novembre 1999*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 36274

**United Nations, Bahrain and International Atomic Energy
Agency**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the International Atomic Energy Agency on the one hand and the State of Bahrain on the other regarding the establishment in Bahrain of a field office. New York, 1 September 1991 and Manama, 28 September 1991

Entry into force: 28 September 1991, in accordance with the provisions of the said letters

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio*, 30 November 1999

**Organisation des Nations Unies, Bahreïn et Agence
internationale de l'énergie atomique**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Agence internationale de l'énergie atomique d'une part et l'Etat de Bahreïn d'autre part relatif à l'établissement d'un bureau extérieur au Bahreïn. New York, 1 septembre 1991 et Manama, 28 septembre 1991

Entrée en vigueur : 28 septembre 1991, conformément aux dispositions desdites lettres

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office*, 30 novembre 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

THE SECRETARY GENERAL

1 September 1991

Sir,

We have the honour to refer to the discussions which have taken place between the Chairman of the Special Commission, established pursuant to operative paragraph 9 of Security Council resolution 687 (1991) of 3 April 1991, and the Permanent Representative of the State of Bahrain to the United Nations regarding the establishment in Bahrain of a field office in implementation of Section C of the above-mentioned resolution. In this respect, we understand that the Government of Bahrain has agreed that this field office shall be established on its territory.

1. In order to facilitate the fulfilment of the purposes of the field office, we propose that your Government apply to the United Nations, including the field office and the Special Commission, to the International Atomic Energy Agency (IAEA) and to any specialized Agency of the United Nations, their property, funds and assets and to their personnel the privileges respectively of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA and the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies.

2. In view of the importance of the functions to be carried out in implementation of Security Council resolution 687 (1991), we propose in particular that your Government extend to:

(i) The Executive Chairman, the Deputy Executive Chairman and other members of the Special Commission, whose names shall be communicated to the Government, the privileges and immunities, exemptions and facilities which are enjoyed by diplomatic envoys in accordance with international law;

(ii) The officials of the United Nations, of the IAEA and any of the specialized Agencies of the United Nations, performing functions in connection with Security Council resolution 687 (1991), the privileges and immunities applicable to them under Articles V and VII of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, or Articles VI and IX of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA; or Articles VI and VIII of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies;

(iii) The technical experts and other specialists performing functions in connection with Security Council resolution 687 (1991), whose names shall be communicated to the Government, the privileges and immunities accorded to experts performing missions for the United Nations, for the IAEA or for the Specialized Agencies of the United Nations under Article VI of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, Article VII of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA, and the relevant Annexes of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies respectively;

(iv) Any questions relating to abuse of privileges and immunities conferred in this paragraph shall be governed by the appropriate procedures set out in the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA and the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies.

3. The privileges and immunities necessary for the field office to operate and perform its functions shall also include:

(i) Unrestricted freedom of entry and exit without delay or hindrance of personnel, property, supplies, equipment, spare parts and other items as well as means of transport;

(ii) Unrestricted freedom of movement for personnel, equipment and means of transport;

(iii) Right to construct facilities and to install equipment for the field office;

(iv) Right to fly the United Nations flag on the field office and vehicles, vessels or aircraft used in transiting Bahrain in connection with the implementation of Security Council resolution 687 (1991);

(v) Acceptance of United Nations registration of means of transport on land, sea and in the air and United Nations licensing of the operators thereof;

(vi) Right to unrestricted communication by radio, satellite or other forms of communication and to connect with the United Nations radio and satellite network, as well as by telephone, telegraph and other means; and

(vii) Right to make arrangements through its own facilities for the processing and transport of private mail addressed to or emanating from members of the Special Commission or other personnel performing functions in connection with the implementation of Security Council resolution 687 (1991). The Government of the State of Bahrain shall be informed of the nature of such arrangements, and shall not interfere with or apply censorship to such mail.

4. It is understood that:

(i) Visas are required for entry into and exit from the State of Bahrain, and that the Government will ensure the expeditious issuance of such visas for personnel performing functions in connection with the implementation of Security Council resolution 687 (1991);

(ii) The Government of the State of Bahrain will use its good offices to assist the Commission in securing, on the open market, all such premises as may be necessary for the accommodation and fulfilment of the functions of the field office. Arrangements regarding the terms and conditions on which premises are made available shall be made by the Chief of the Field Office. All such premises shall be inviolable and subject to the exclusive control and authority of the Chief of the Field Office;

(iii) The Government of the State of Bahrain shall make available, in agreement with the Executive Chairman of the Special Commission, hospital and related facilities in the event of the need to evacuate from Iraq, for medical reasons, personnel who have been performing functions in connection with the implementation of Security Council

resolution 687 (1991);

(iv) Where any biological/chemical samples are brought into Bahrain for purposes of analysis in Bahrain, they shall be analyzed and monitored in conjunction with the Ministry of Health of the State of Bahrain.

5. Without prejudice to the use by the Special Commission of its own security, it is expected that the Government of the State of Bahrain shall ensure the security and safety of the field office and its personnel and shall further provide the field office, where necessary and upon request, with maps and other information which may be useful in facilitating its tasks and movements.

If the above provisions meet with your approval, we would propose that this letter and your reply thereto constitute an agreement between the United Nations and the International Atomic Energy Agency for the one part and the State of Bahrain for the other to take effect as of the date of your reply. This agreement shall remain in force for a period of six months from the date of its entry into force, and may be extended by the agreement of the parties, where appropriate.

Please accept, Excellency, the assurances of our highest consideration.

JAVIER PÉREZ DE CUÉLLAR

HANS BLIX
Director-General
International Atomic Energy Agency

His Excellency
Shaikh Mohamed Bin Mubarak Al-Khalifa
Minister for Foreign Affairs
of the State of Bahrain
Manama

II

28 September 1991

Excellencies,

I have the honour to refer to your letter of 1 September 1991, which reads as follows:

[See letter I]

In reply, I am pleased to inform you that my Government accepts with deep gratitude the provisions contained in your letter of 1 September 1991. Accordingly, your letter and my letter constitute an agreement between the United Nations and the International Atomic Energy Agency for the one part and the State of Bahrain for the other to take effect as of

28 September 1991. This agreement shall remain in force for a period of six months from the date of its entry into force, and may be extended by the agreement of the parties, where appropriate.

Please accept, Excellencies, the assurances of my highest consideration.

MOHAMMED BIN MUBARAK AL-KHALIFA
Minister of Foreign Affairs
State of Bahrain

His Excellency
Mr. Javier Pérez de Cuéllar
The Secretary-General
United Nations
New York

His Excellency
Mr. Hans Blix
Director-General
International Atomic Energy Agency
Vienna

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le 1er septembre 1991

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de nous référer aux entretiens qui ont eu lieu entre le Président de la Commission spéciale constituée en vertu du paragraphe 9 du dispositif de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité, du 3 avril 1991, et le Représentant permanent de l'État de Bahreïn auprès de l'Organisation des Nations Unies, au sujet de l'établissement au Bahreïn d'un bureau extérieur au titre de l'application de la section C de la résolution susmentionnée. Nous croyons savoir que le Gouvernement bahreïnite a accepté que ce bureau extérieur soit établi sur son territoire.

1. Afin de faciliter la réalisation des objectifs dudit bureau extérieur, nous proposons que votre gouvernement accorde à l'Organisation des Nations Unies, notamment au bureau extérieur et à la Commission spéciale, à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et à toute institution spécialisée des Nations Unies, à leurs biens, fonds et avoirs ainsi qu'à leur personnel, les privilèges respectivement prévus par la Convention sur les privilèges et immunités de l'Organisation des Nations Unies, l'Accord sur les privilèges et immunités de l'AIEA et la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées.

2. Compte tenu de l'importance des fonctions à accomplir en application de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité, nous proposons notamment que votre gouvernement accorde :

i) Au Président exécutif, au Président exécutif adjoint et aux autres membres de la Commission spéciale, dont les noms seront communiqués au Gouvernement, les privilèges et immunités, exemptions et facilités dont bénéficient les agents diplomatiques conformément au droit international;

ii) Aux fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'AIEA et de toute institution spécialisée des Nations Unies, exerçant des fonctions au titre de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité, les privilèges et immunités auxquels ils ont droit en vertu des articles V et VII de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies; des articles VI et IX de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'AIEA, ou des articles VI et VIII de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées;

iii) Aux experts techniques et autres spécialistes exerçant des fonctions au titre de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité, dont les noms seront communiqués au Gouvernement, les privilèges et immunités accordés aux experts en mission pour le compte de l'Organisation des Nations Unies, de l'AIEA ou des institutions spécialisées des Nations Unies conformément à l'article VI de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, de l'article VII de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'AIEA, et des annexes pertinentes de la Convention sur les privilèges et im-

munités des institutions spécialisées, respectivement;

iv) Toutes les questions relatives à un abus des privilèges et des immunités conférés au titre du présent paragraphe seront réglées en recourant aux procédures appropriées prévues dans la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, l'Accord sur les privilèges et immunités de l'AIEA et la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées.

3. Les privilèges et immunités nécessaires au bureau extérieur pour mener ses opérations et accomplir ses fonctions comprennent par ailleurs :

i) La liberté illimitée d'entrée et de sortie, sans délai ni entrave, pour le personnel, les biens, les fournitures, le matériel, les pièces détachées et autres articles ainsi que les moyens de transport;

ii) La liberté illimitée de mouvement pour le personnel, le matériel et les moyens de transport;

iii) Le droit de construire des locaux et d'installer du matériel pour le bureau extérieur;

iv) Le droit d'arborer le pavillon des Nations Unies sur le bureau extérieur et les véhicules, navires ou aéronefs transitant par Bahreïn au titre de l'application de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité;

v) L'acceptation de l'immatriculation des Nations Unies sur les moyens de transport terrestres, marins et aériens et de la délivrance de licences à leurs opérateurs par l'Organisation des Nations Unies;

vi) Le droit de communiquer sans restriction par radio, satellite ou autres formes de communication et de se relier avec le réseau radio et satellite de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que par téléphone, télégraphe et autres moyens;

vii) Le droit de prendre les dispositions voulues pour assurer par ses propres moyens le tri et l'acheminement de la correspondance privée dont les membres de la Commission spéciale ou autres personnes accomplissant des fonctions au titre de l'application de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité sont les destinataires ou les expéditeurs. Le Gouvernement de l'État de Bahreïn, qui doit être informé de la nature de ces dispositions, n'entrave les opérations ni ne censure cette correspondance.

4. Il est entendu :

i) Que des visas sont requis pour l'entrée dans l'état de Bahreïn et la sortie de pays et que le Gouvernement assurera la délivrance rapide de ces visas aux personnes accomplissant des fonctions au titre de l'application de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité;

ii) Que le Gouvernement de l'État de Bahreïn fera usage de ses bons offices pour aider la Commission à se procurer, au prix du marché, tous les locaux qui seraient nécessaires pour y installer le bureau extérieur et lui permettre de s'acquitter de ses fonctions. Des arrangements concernant les conditions auxquelles ces locaux sont obtenus seront conclus par le chef du bureau extérieur. Tous ces locaux seront inviolables et soumis exclusivement au contrôle et à l'autorité du chef du bureau extérieur;

iii) Que le Gouvernement de l'État de Bahreïn, en accord avec le Président

exécutif de la Commission spéciale, fournira des chambres d'hôpital et services connexes au cas où il serait nécessaire d'évacuer d'Iraq, pour des raisons médicales, des personnes accomplissant des fonctions au titre de l'application de la résolution 687 (1991) du Conseil de sécurité;

iv) Si des échantillons biologiques ou chimiques sont introduits au Bahreïn pour y être analysés, ils seront analysés et contrôlés conjointement avec le Ministère de la santé de l'État de Bahreïn.

5. Sans préjudice du recours par la Commission spéciale à ses propres dispositifs de sécurité, il est prévu que le Gouvernement de l'État de Bahreïn assurera la sûreté et la sécurité du bureau extérieur et de son personnel et fournira en outre au bureau extérieur, selon que de besoin et sur sa demande, des cartes et autres informations qui pourraient être utiles pour faciliter ses travaux et ses mouvements.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent votre agrément, nous proposons que la présente lettre et votre réponse constituent un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Agence internationale de l'énergie atomique d'une part et l'État de Bahreïn d'autre part, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse. Il restera en vigueur pour une période de six mois à compter de la date de son entrée en vigueur et pourra être prorogé d'un commun accord par les parties, le cas échéant.

Veuillez agréer, etc.

JAVIER PÉREZ DE CUELLAR

HANS BLIX
Directeur général de
l'Agence internationale de l'énergie atomique

Son Excellence
Le Cheikh Mohamed bin Mubarak Al-Khalifa
Ministre des affaires étrangères de l'État de Bahreïn
Manama

II
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

CABINET DU MINISTRE

Le 28 septembre 1991

Monsieur le Secrétaire général,
Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 1er septembre 1991, qui se lit comme suit :

[Voir lettre I]

En réponse, j'ai le plaisir de vous informer que mon gouvernement accepte avec une profonde gratitude les dispositions contenues dans votre lettre du 1er septembre 1991. En conséquence, votre lettre et ma réponse constituent un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Agence internationale de l'énergie atomique d'une part et l'État de Bahreïn d'autre part, qui entrera en vigueur le 28 septembre 1991. Il restera en vigueur pour une période de six mois à compter de la date de son entrée en vigueur et pourra être prorogé d'un commun accord par les parties, le cas échéant.

Veillez agréer, etc.

MOHAMED BIN MUBARAK AL-KHALIFA
Ministre des affaires étrangères
État de Bahreïn

Son Excellence
Monsieur Javier Pérez de Cuellar
Secrétaire général
Organisation des Nations Unies
New York

Son Excellence
Monsieur Hans Blix
Directeur général
Agence internationale de l'énergie atomique
Vienne

No. 36275

**France
and
Chile**

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Chile on the Readmission of Persons Residing without Authorization. Santiago, 23 June 1995

Entry into force: 8 April 1998 by notification, in accordance with article 15

Authentic texts: French and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 23 November 1999

**France
et
Chili**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République du Chili relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière. Santiago, 23 juin 1995

Entrée en vigueur : 8 avril 1998 par notification, conformément à l'article 15

Textes authentiques : français et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 23 novembre 1999

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI RELATIF À
LA RÉADMISSION DES PERSONNES EN SITUATION IRRÉGULIÈRE

Désireux de développer la coopération entre les deux Parties contractantes, afin d'assurer une meilleure application des dispositions sur la circulation des personnes, dans le respect des droits et garanties prévus par les lois et règlements en vigueur,

Dans le respect des traités et conventions internationales et soucieux de lutter contre l'immigration irrégulière,

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République du Chili, sur une base de réciprocité, sont convenus de ce suit:

I. RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS DES PARTIES CONTRACTANTES

Article 1er

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalités, toute personne qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la Partie contractante requérante pour autant qu'il est établi ou présumé qu'elle possède la nationalité de la Partie contractante requise.

2. La Partie contractante requérante réadmet dans les mêmes conditions la personne concernée si des contrôles postérieurs démontrent qu'elle ne possédait pas la nationalité de la Partie contractante requise au moment de la sortie du territoire de la Partie contractante requérante.

Article 2

1. La nationalité de la personne faisant l'objet d'une mesure d'éloignement est considérée comme établie sur la base des documents ci-après en cours de validité:

Carte d'identité;

Passeport ou tout autre document de voyage;

Carte d'immatriculation consulaire.

2. Pour l'application du présent accord, la nationalité est présumée sur la base des éléments suivants:

Documents périmés mentionnés à l'alinéa précédent;

Document émanant des autorités officielles de la Partie requise et faisant état de l'identité de l'intéressé;

Autorisation et titres de séjour périmés;

Déclarations de l'intéressé dûment recueillies par les autorités administratives ou judiciaires de la Partie requérante ;

Dépositions de témoins de bonne foi consignées dans un procès-verbal.

Article 3

1. Lorsque la nationalité est présumée, sur la base des éléments mentionnés à l'article 2 alinéa 2, les autorités consulaires de la Partie requise délivrent sur le champ et contre remboursement un laissez-passer permettant l'éloignement de la personne intéressée.

2. En cas de doute sur les éléments permettant la présomption de la nationalité, ou en cas d'absence de ces éléments, les autorités consulaires de la Partie requise procèdent dans un délai de trois jours à compter de la demande de la Partie requérante à l'audition de l'intéressé dans les locaux où il est maintenu. Cette audition est organisée par la Partie requérante en accord avec l'autorité consulaire concernée dans les délais les plus brefs.

Lorsqu'à l'issue de cette audition, il est établi que la personne intéressée est de la nationalité de la Partie requise, le laissez-passer est aussitôt délivré par l'autorité consulaire.

Article 4

Sont à la charge de la Partie requérante les frais de transport jusqu'à la frontière de la Partie contractante requise des personnes dont la réadmission est sollicitée.

II. RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS D'ÉTATS TIERS

Article 5

Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalités, le ressortissant d'un Etat tiers qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la Partie contractante requérante lorsque ce ressortissant dispose d'un visa ou d'une autorisation de séjour de quelque nature que ce soit, délivré par la Partie contractante requise et en cours de validité.

Article 6

L'obligation de réadmission prévue à l'article 5 n'existe pas à l'égard:

a) Des ressortissants des Etats tiers qui ont une frontière commune avec la Partie contractante requérante ;

b) Des ressortissants des Etats tiers qui, après leur départ du territoire de la Partie contractante requise ou après leur entrée sur le territoire de la Partie contractante requérante, ont été mis en possession par cette Partie d'un visa ou d'une autorisation de séjour;

c) Des ressortissants des Etats tiers qui séjournent depuis plus de six mois sur le territoire de la Partie contractante requérante;

d) Des ressortissants des Etats tiers auxquels la Partie contractante requérante a reconnu soit le statut de réfugié par application de la Convention de Genève du 29 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967;

e) Des ressortissants des Etats tiers qui ont été effectivement éloignées par la Partie contractante requise vers leur pays d'origine ou vers un Etat tiers.

Article 7

La Partie contractante requérante réadmet sur son territoire les personnes qui, après vérifications postérieures à leur réadmission par la Partie contractante requise, se révéleraient ne pas remplir les conditions prévues aux articles 5 et 6 au moment de leur sortie du territoire de la Partie contractante requérante.

III. TRANSIT POUR ÉLOIGNEMENT

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes, sur demande de l'autre, autorise l'entrée et le transit par voie aérienne sur son territoire des ressortissants d'Etat tiers qui font l'objet d'une mesure d'éloignement prise par la Partie contractante requérante.

2. La Partie contractante requérante assume l'entière responsabilité de la poursuite du voyage de l'étranger vers son pays de destination et reprend en charge cet étranger si, pour une raison quelconque, la mesure d'éloignement ne peut être exécutée.

3. La Partie contractante requérante garantit à la Partie contractante requise que l'étranger dont le transit est autorisé est muni d'un titre de transport aérien pour le pays de destination.

4. La Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement doit signaler à la Partie contractante requise aux fins de transit s'il est nécessaire d'escorter la personne éloignée. La Partie contractante requise aux fins de transit peut :

Soit décider d'assurer elle-même l'escorte;

Soit décider d'assurer l'escorte en collaboration avec la Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement.

5. Lorsque le transit est assuré à bord d'appareils appartenant à une compagnie aérienne de la Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement et sous escorte policière, celle-ci ne peut être assurée que par cette Partie et sans quitter la zone internationale des aéroports dans la Partie requise aux fins de transit.

6. Lorsque le transit est assuré à bord d'appareils appartenant à une compagnie aérienne de la Partie contractante requise aux fins de transit et sous escorte policière, celle-ci est assurée par cette Partie contractante, à charge pour la Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement de lui rembourser les frais correspondants.

Article 9

La demande de transit pour éloignement est transmise directement entre les autorités compétentes des Parties contractantes. Elle mentionne les renseignements relatifs à l'identité et à la nationalité de l'étranger, à la date du voyage, aux heure et lieu d'arrivée dans le pays de transit et aux heure et lieu de départ de celui-ci, au pays de destination, ainsi que, le cas échéant, les renseignements utiles aux fonctionnaires escortant l'étranger.

Article 10

Le transit pour éloignement peut être refusé:

Si l'étranger court dans l'Etat de destination des risques de persécution en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques ;

Si l'étranger court le risque d'être accusé ou condamné devant un tribunal pénal dans l'Etat de destination pour des faits antérieurs au transit.

Article 11

Les frais de transport jusqu'à la frontière de l'Etat de destination, ainsi que les frais liés à un éventuel retour, sont à la charge de la Partie contractante requérante.

IV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

Article 12

Les deux Parties se consulteront en tant que de besoin pour examiner la mise en oeuvre du présent accord.

La demande de consultation sera présentée par la voie diplomatique.

Article 13

Les autorités nationales compétentes chargées des contrôles aux frontières désignent :

Les aéroports qui pourront être utilisés pour la réadmission et l'entrée en transit des étrangers;

Les autorités centrales ou locales compétentes pour traiter les demandes de réadmission et de transit.

Article 14

1. Les dispositions du présent accord ne portent pas atteinte aux obligations d'admission ou de réadmission des ressortissants étrangers résultant pour les Parties contractantes en vertu d'autres accords internationaux.

2. Les dispositions du présent accord ne font pas obstacle à l'application des dispositions de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967.

3. Les dispositions du présent accord ne font pas obstacle à l'application des dispositions des accords souscrits par les Parties dans le domaine de la protection des Droits de l'Homme.

Article 15

1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent accord qui prendra effet trente jours après la réception de la dernière notification.

2. Le présent accord aura une durée de validité de trois ans renouvelable par tacite reconduction pour des périodes d'égale durée. Il pourra être dénoncé avec préavis de trois mois par la voie diplomatique.

En foi de quoi, les représentants des Parties contractantes, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent accord.

Fait à Santiago le 23 juin 1995 dans les langues française et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Française :

GÉRARD CROS
Ambassadeur de France au Chili

Pour le Gouvernement de la République du Chili:

JOSÉ MIGUEL INSULZA SALINAS
Ministre des Relations Extérieures
de la République du Chili

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FRANCESA
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE CHILE
RELATIVO A LA READMISION DE PERSONAS EN
SITUACION IRREGULAR**

Deseosos de desarrollar la cooperación entre ambas Partes Contratantes y con el fin de garantizar una mejor aplicación de las disposiciones sobre la circulación de personas, dentro del respeto de los derechos y garantías previstos en las leyes y reglamentos vigentes.

En el marco de los tratados y convenios internacionales y con el propósito de combatir la inmigración irregular.

El Gobierno de la República Francesa y el Gobierno de la República de Chile de conformidad con el principio de reciprocidad, han acordado lo siguiente:

I - READMISION DE NACIONALES DE LAS PARTES CONTRATANTES

ARTICULO 1

1. Cada Parte Contratante readmitirá en su territorio, a solicitud de la otra Parte Contratante y sin más trámites, a cualquier persona que no cumpla o haya dejado de cumplir con los requisitos de ingreso o de permanencia aplicables en el territorio de la Parte Contratante requirente, siempre y cuando se haya acreditado o se presuma que dicha persona posee la nacionalidad de la Parte Contratante requerida.

2. La Parte Contratante requirente readmitirá en las mismas condiciones a la persona interesada, siempre que en verificaciones posteriores se haya demostrado que dicha persona no poseía la nacionalidad de la Parte Contratante requerida al momento de salir del territorio de la Parte Contratante requirente.

ARTICULO 2

1. La nacionalidad de la persona que sea objeto de una medida de expulsión se considerará acreditada sobre la base de los documentos vigentes que se enumeran a continuación:

- Cédula de identidad
- Pasaporte o cualquier documento de viaje
- Cédula de registro consular.

2. Para los efectos del presente Acuerdo, la nacionalidad se considerará presumida sobre la base de los siguientes antecedentes:

- Documentos vencidos mencionados en el inciso anterior;
- Documento extendido por autoridades oficiales de la Parte requerida y que certifique la identidad del interesado;
- Autorización y documentos de permanencia vencidos;
- Declaraciones del interesado debidamente prestadas ante las autoridades administrativas o judiciales de la Parte requirente;
- Declaraciones prestadas por testigos de buena fe y consignadas en un acta.

ARTICULO 3

1. Toda vez que se presuma la nacionalidad sobre la base de los antecedentes mencionados en el artículo 2, inciso 2, las autoridades consulares de la Parte requerida extenderán en el acto y contra reembolso un salvoconducto que autorice la salida de la persona interesada.

2. Si hubiere alguna duda sobre los antecedentes que permitan la presunción de la nacionalidad, o a falta de estos antecedentes, las autoridades consulares de la Parte requerida procederán, dentro de un plazo de tres días contados desde la solicitud de la Parte requirente, a entrevistar al interesado en los locales donde se encuentre custodiado. Esta entrevista será organizada a la mayor brevedad posible por la Parte requirente de consuno con la autoridad consular interesada.

Si, como resultado de esta entrevista, queda establecido que la persona interesada posee la nacionalidad de la Parte requerida, la autoridad consular extenderá de inmediato el salvoconducto respectivo.

ARTICULO 4

La Parte requirente sufragará los gastos de transporte de las personas cuya readmisión se solicita hasta la frontera de la Parte Contratante requerida.

II - READMISION DE NACIONALES DE TERCEROS ESTADOS

ARTICULO 5

Cada Parte Contratante readmitirá en su territorio, a solicitud de la otra Parte Contratante y sin más trámites, al nacional de un tercer Estado que no

cumpla o haya dejado de cumplir con los requisitos de ingreso y de permanencia aplicables en el territorio de la Parte Contratante requirente, cuando dicho nacional disponga de una visa o autorización de permanencia de cualquier naturaleza que haya extendido la Parte Contratante requerida y se encuentre vigente.

ARTICULO 6

La obligación de readmisión a que se refiere el artículo 5 no será procedente con respecto a:

a) los nacionales de terceros Estados que tengan una frontera común con la Parte Contratante requirente;

b) los nacionales de terceros Estados que, luego de haber abandonado el territorio de la Parte Contratante requerida o de haber ingresado al territorio de la Parte Contratante requirente, hayan recibido una visa o autorización de permanencia extendida por dicha Parte;

c) los nacionales de terceros Estados que permanezcan por más de seis meses en el territorio de la Parte Contratante requirente;

d) los nacionales de terceros Estados a quienes la Parte requirente les haya reconocido la condición de refugiados mediante la aplicación de la Convención de Ginebra del 28 de julio de 1951 relativa a la condición de refugiados, tal como fuere enmendada por el Protocolo de Nueva York del 31 de enero de 1967;

e) los nacionales de terceros Estados que hayan sido efectivamente expulsados por la Parte Contratante requerida hacia su país de origen o un tercer Estado.

ARTICULO 7

La Parte Contratante requirente readmitirá en su territorio a las personas que, luego de verificaciones posteriores a su readmisión por la Parte Contratante requerida, se comprobare que no cumplen con los requisitos previstos en los artículos 5 y 6 al momento de su salida del territorio de la Parte Contratante requirente.

III - TRANSITO POR EXPULSION

ARTICULO 8

1. Cada una de las Partes Contratantes autorizará, a solicitud de la otra Parte, el ingreso y el tránsito por vía aérea en su territorio de nacionales de un tercer Estado que sean objeto de una medida de expulsión adoptada por la Parte Contratante requirente.

2. La Parte Contratante requirente asumirá la plena responsabilidad de la continuación del viaje del extranjero hacia su país de destino y se hará cargo nuevamente de este extranjero, si por cualquier motivo, la medida de expulsión no pudiere llevarse a cabo.

3. La Parte Contratante requirente garantizará a la Parte Contratante requerida que el extranjero, cuyo tránsito ha sido autorizado, esté en posesión de un pasaje de transporte aéreo para el país de destino.

4. La Parte Contratante que haya adoptado la medida de expulsión deberá señalar a la Parte Contratante requerida para los efectos del tránsito si es necesario escoltar a la persona objeto de dicha expulsión. Para los efectos del tránsito, la Parte Contratante requerida podrá:

resolver si provee por sí misma la escolta;
resolver si provee la escolta en colaboración
con la Parte Contratante que haya adoptado la
medida de expulsión.

5. Cuando el tránsito se efectúe a bordo de aeronaves pertenecientes a una compañía aérea de la Parte Contratante que haya adoptado la medida de expulsión y bajo escolta policial, esta última sólo podrá ser proporcionada por dicha Parte y sin abandonar la zona internacional de los aeropuertos de la Parte requerida para los efectos de tránsito.

6. Cuando el tránsito se efectúe a bordo de aeronaves pertenecientes a una compañía aérea de la Parte Contratante requerida para los efectos de tránsito y bajo escolta policial, esta última será provista por dicha Parte Contratante, y los gastos pertinentes le serán reembolsados por la Parte Contratante que haya adoptado la medida de expulsión.

ARTICULO 9

Las autoridades competentes de las Partes Contratantes se transmitirán directamente entre sí la solicitud de tránsito por expulsión. En esta solicitud deberán indicarse los antecedentes relativos a la identidad y la nacionalidad del extranjero, la fecha de viaje, la hora y el lugar de llegada al país de tránsito, como asimismo la hora y lugar de salida de ése, el país de destino, y, si fuere necesario, los antecedentes que pudieren ser útiles a los funcionarios encargados de escoltar al extranjero.

ARTICULO 10

El tránsito por expulsión podrá ser denegado:

- si el extranjero estuviere expuesto en el Estado de destino a persecuciones debido a su raza, su religión, su nacionalidad, por ser miembro de algún grupo social o por sus opiniones políticas;
- si el extranjero corriere el riesgo de ser acusado o condenado ante un tribunal penal en el Estado de destino por hechos ocurridos antes del tránsito.

ARTICULO 11

Los gastos de transporte hasta la frontera del Estado de destino, así como los gastos ocasionados por un eventual regreso, correrán por cuenta de la Parte Contratante requirente.

IV - DISPOSICIONES GENERALES Y FINALES

ARTICULO 12

Ambas Partes se consultarán en la medida que sea necesario a objeto de revisar la implementación del presente Acuerdo.

La solicitud de consulta será presentada por vía diplomática.

ARTICULO 13

Las reparticiones nacionales competentes encargadas de los controles fronterizos designarán:

- los aeropuertos que podrán ser utilizados para la readmisión y el ingreso en tránsito de extranjeros; y
- las reparticiones centrales o locales competentes para tramitar las solicitudes de readmisión y de tránsito.

ARTICULO 14

1. Las disposiciones del presente Acuerdo no irán en perjuicio de las obligaciones de admisión o de readmisión de ciudadanos extranjeros que se originen para las Partes Contratantes en virtud de otros acuerdos internacionales.

2. Las disposiciones del presente Acuerdo no interferirán en la aplicación de las disposiciones de la Convención de Ginebra del 28 de julio de 1951 relativa a la condición de refugiados, tal como fuere enmendada por el Protocolo de Nueva York del 31 de enero de 1967.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo no interferirán en la aplicación de las disposiciones emanadas de los acuerdos suscritos por las Partes en el ámbito de la protección de los derechos humanos.

ARTICULO 15

1. Cada una de las Partes Contratantes notificará a la Otra, el cumplimiento de los procedimientos constitucionales exigidos por ella con respecto a la entrada en vigor del presente Acuerdo, el que entrará en vigencia treinta días después de recibida la última notificación.

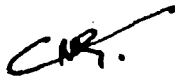
2. El presente Acuerdo tendrá un período de validez de tres años, renovable por tácita reconducción por iguales períodos de duración. Podrá ser denunciado mediante una notificación por escrito enviada por vía diplomática con tres meses de anticipación.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los representantes de las Partes Contratantes, debidamente autorizados para tal efecto, han estampado sus firmas en el presente Acuerdo.

HECHO en Santiago, Chile, a 23 de Junio de 1995 en los idiomas francés y español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA FRANCESA

POR EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA DE CHILE



GERARD CROS
EMBAJADOR DE LA REPUBLICA
FRANCESA EN CHILE



JOSE MIGUEL INSULZA
MINISTRO DE RELACIONES
EXTERIORES

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE ON THE READMISSION OF PERSONS RESIDING WITHOUT AUTHORIZATION

Desirous of developing cooperation between the two Contracting Parties so as to improve the application of provisions concerning the movement of persons, in accordance with the rights and guarantees stipulated in current laws and regulations,

In conformity with international treaties and conventions and in an effort to combat illegal immigration,

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Chile, on the basis of reciprocity, have agreed as follows:

I. READMISSION OF NATIONALS OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 1

1. Each Contracting Party shall readmit into its territory at the request of the other Contracting Party and without any formality persons who do not, or who no longer, fulfil the conditions for entry or residence in force in the territory of the requesting Contracting Party, provided that it is proved or presumed that they possess the nationality of the requested Contracting Party.

2. The requesting Contracting Party shall readmit such persons under the same conditions if checks reveal that they were not in possession of the nationality of the requested Contracting Party when they departed from the territory of the requesting Contracting Party.

Article 2

1. The nationality of a person subject to an expulsion order shall be deemed to be proved by means of the following valid documents:

An identity card;

A passport or any other travel document;

A consular registration card.

2. For the purposes of this Agreement, a presumption of nationality shall be established by means of any of the following:

Any document referred to in the preceding paragraph which has expired;

A document issued by the official authorities of the requested Party attesting to the identity of the person concerned;

An expired residence permit or authorization;

Particulars supplied by the person concerned, as recorded by the administrative or judicial authorities of the requesting Party;

Officially recorded depositions of good-faith witnesses.

Article 3

1. Where a presumption of nationality has been established on the basis of the supporting evidence referred to in article 2, paragraph 2, the consular authorities of the requested Party shall immediately issue a laissez-passer permitting the expulsion of the person concerned.

2. Where the supporting evidence for a presumption of nationality is open to doubt or does not exist, the person concerned shall, within three days of the request by the requesting Party, be heard by the consular authorities of the requested Party in the premises where that person is being held. The requesting Party shall organize the hearing as soon as possible in agreement with the relevant consular authority.

Where it is established, following the hearing, that the person concerned is a national of the requested Party, the consular authority shall immediately issue the laissez-passer.

Article 4

The costs of transporting persons whose readmission is sought shall be borne by the requesting Party as far as the border of the requested Contracting Party.

II. READMISSION OF THIRD-COUNTRY NATIONALS

Article 5

Each Contracting Party shall readmit into its territory at the request of the other Contracting Party and without any formality third-country nationals who do not, or who no longer, fulfil the conditions for entry or residence in force in the territory of the requesting Contracting Party, if they are in possession of a valid visa or a valid residence permit of any type issued by the requested Contracting Party.

Article 6

The readmission obligation pursuant to article 5 shall not apply in respect of:

(a) Nationals of a third country which has a common frontier with the requesting Contracting Party;

(b) Third-country nationals who, after their departure from the territory of the requested Contracting Party or after their entry into the territory of the requesting Contracting Party, were issued a visa or residence permit by the requesting Party;

(c) Third-country nationals who have been residing for more than six months in the territory of the requesting Contracting Party;

(d) Third-country nationals whom the requesting Contracting Party has recognized as having refugee status under the Geneva Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967;

(e) Third-country nationals who have effectively been expelled by the requested Contracting Party to their country of origin or to a third State.

Article 7

The requesting Contracting Party shall readmit into its territory persons who, after checks subsequent to their readmission by the requested Contracting Party, are revealed not to have fulfilled the conditions stipulated in articles 5 and 6 when they departed from the territory of the requesting Contracting Party.

III. TRANSIT FOR THE PURPOSE OF EXPULSION

Article 8

1. Each Contracting Party shall, at the request of the other, authorize third-country nationals subject to an expulsion order by the requesting Contracting Party to enter and transit by air through its territory.

2. The requesting Contracting Party shall assume full responsibility for the onward journey of the alien to his State of destination and shall take the person in charge again if for any reason the expulsion order cannot be carried out.

3. The requesting Contracting Party shall assure the requested Contracting Party that the alien whose transit is authorized holds an air ticket to the State of destination.

4. The Contracting Party which issued the expulsion order shall indicate to the Contracting Party requested for transit purposes if it is necessary to escort the person being transferred. The Contracting Party requested for transit purposes may decide either:

To provide the escort itself; or

To provide the escort in conjunction with the Contracting Party which issued the expulsion order.

5. Where the person in transit is travelling under police escort on aircraft belonging to an airline of the Contracting Party which issued the order of expulsion, such escort may be provided only by that Party and may not leave the international area of the airports of the Party requested for transit purposes.

6. Where the person in transit is travelling under police escort on aircraft belonging to an airline of the Contracting Party requested for transit purposes, such escort shall be provided by that Contracting Party, and the Contracting Party which issued the order of expulsion shall be responsible for reimbursing the requested Party for the costs involved.

Article 9

Requests for transit for the purpose of expulsion shall be transmitted directly between the competent authorities of the Contracting Parties. Such requests shall include information about the identity and nationality of the alien, the date of travel, the time and place of arrival in the transit State and the time and place of departure from that State to the State of destination and, where appropriate, information useful to officials escorting the alien.

Article 10

Transit for the purpose of expulsion may be refused:

If the alien runs the risk of being persecuted in the State of destination on account of his race, religion, nationality, membership of a particular social group or political opinions;

If the alien runs the risk of being accused or convicted in criminal court in the State of destination for acts committed prior to the transit.

Article 11

Transport costs as far as the border of the State of destination and any costs arising from return transport shall be borne by the requesting Contracting Party.

IV. GENERAL AND FINAL PROVISIONS

Article 12

The two Parties shall consult each other on the implementation of this Agreement as the need arises.

Requests for consultation shall be presented through the diplomatic channel.

Article 13

The competent national authorities responsible for border control shall designate:

The airports which may be used for the readmission or entry in transit of aliens;

The central or local authorities competent to handle readmission and transit requests.

Article 14

1. The provisions of this Agreement shall not affect the obligations of the Contracting Parties concerning the admission or readmission of foreign nationals arising from other international agreements.

2. The provisions of this Agreement shall not prevent the application of the provisions of the Geneva Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967.

3. The provisions of this Agreement shall not prevent the application of the provisions of agreements on the protection of human rights concluded by the Parties.

Article 15

1. Each Contracting Party shall notify the other when it has completed the constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force 30 days after the receipt of the last such notice.

2. This Agreement shall remain in force for three years and shall be automatically renewed for further three-year periods. It may be terminated upon three months' advance notice through the diplomatic channel.

In witness whereof the representatives of the Contracting Parties, being duly authorized for this purpose, have affixed below their signatures to this Agreement.

Done at Santiago on 23 June 1995 in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

GÉRARD CROS

Ambassador of France to Chile

For the Government of the Republic of Chile:

JOSÉ MIGUEL INSULZA SALINAS

Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile

No. 36276

**Germany
and
Malawi**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Malawi concerning technical cooperation in the "Communal Fisheries Project". Lilongwe, 5 November 1998 and 16 February 1999

Entry into force: *16 February 1999, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 5 November 1999*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Malawi**

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Malawi concernant la coopération technique pour le "Projet relatif aux pêcheries communales". Lilongwe, 5 novembre 1998 et 16 février 1999

Entrée en vigueur : *16 février 1999, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 5 novembre 1999*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 36277

**Mexico
and
Mexico-U.S. Commission for Educational and Cultural
Exchange**

**Headquarters Agreement between the Government of the United Mexican States and
the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange. Mexico
City, 25 May 1998**

Entry into force: 5 January 1999 by notification, in accordance with article 15

Authentic text: Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Mexico, 24 November 1999

**Mexique
et
Commission Mexique-Etats-Unis pour des échanges en
matière éducative et culturelle**

**Accord de siège entre le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et la Commission
Mexique-États-Unis pour des échanges eu matière éducative et culturelle.
Mexico, 25 mai 1998**

Entrée en vigueur : 5 janvier 1999 par notification, conformément à l'article 15

Texte authentique : espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Mexique, 24 novembre 1999

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE SEDE ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA COMISION MEXICO-ESTADOS UNIDOS PARA EL INTERCAMBIO EDUCATIVO Y CULTURAL

EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS (en lo sucesivo "el Gobierno") y **LA COMISION MEXICO-ESTADOS UNIDOS PARA EL INTERCAMBIO EDUCATIVO Y CULTURAL** (en lo sucesivo "la Comisión");

CONSIDERANDO lo dispuesto en el Convenio entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América para el Establecimiento de la Comisión México-Estados Unidos para el Intercambio Educativo y Cultural, suscrito en la ciudad de Monterrey, Nuevo León, el 27 de noviembre de 1990 y enmendado por Canje de Notas diplomáticas fechadas en la Ciudad de México, el 30 de marzo y el 10 de mayo de 1995, así como del 5 de mayo de 1997;

A FIN DE establecer la sede de la Comisión y acordar sus privilegios e inmunidades y los de su personal;

CONFIRMANDO que la Comisión México-Estados Unidos para el Intercambio Educativo y Cultural tendrá su sede en México,

RECORDANDO los derechos y las obligaciones de la Comisión, contenidas en el Convenio que la estableció;

CON LA INTENCION de establecer la sede de la Comisión y regular sus privilegios e inmunidades y los de su Director Ejecutivo, de su Tesorero y Tesorero Suplente, de los miembros de su Consejo, de sus Copresidentes y de los funcionarios y empleados de la Comisión, así como los de sus bienes y activos.

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1

DEFINICIONES

Para los efectos del presente Acuerdo, las expresiones siguientes significan:

1. "Convenio", el Convenio entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de los Estados Unidos de América para el Establecimiento de la Comisión México-Estados Unidos para el Intercambio Educativo y Cultural, tal como ha sido enmendado por los Canjes de Notas diplomáticas del 30 de marzo y 10 de mayo de 1995 y del 5 de mayo de 1997.

2. "Comisión", la Comisión México-Estados Unidos para el Intercambio Educativo y Cultural.

3. "Acuerdo", el presente instrumento, Acuerdo de Sede entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y la Comisión México-Estados Unidos para el Intercambio Educativo y Cultural.

4. "Consejo", los miembros del Consejo de la Comisión, así como sus Copresidentes.

5. "Gobierno", el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos.

6. "Legislación mexicana", todas las leyes, tratados, reglamentos, decretos y en general aquellas disposiciones emitidas o suscritas por el Gobierno de México, en virtud de su autoridad.

7. "Parte(s)", el Gobierno y la Comisión.

8. "Personal de la Comisión", el Director Ejecutivo, el Tesorero y el Tesorero Suplente, y los funcionarios y empleados de la Comisión

ARTICULO 2

SEDE

La Comisión tendrá su sede en la Ciudad de México.

ARTICULO 3

CONDICION JURIDICA

1. La Comisión tendrá personalidad jurídica y, en particular, tendrá plena capacidad para:

- a) contratar;
- b) adquirir y disponer, de conformidad con la legislación mexicana, de bienes muebles y propiedades inmuebles; y

c) entablar procedimientos judiciales

2. La Comisión podrá ejercer las demás facultades que sean necesarias para cumplir sus propósitos y funciones de conformidad con las disposiciones del Convenio, y respetando la legislación mexicana.

ARTICULO 4

INMUNIDADES Y PRIVILEGIOS DE LA COMISION

Para el cumplimiento de sus objetivos y la realización de las funciones que se le confieren en el Convenio:

1. La Comisión, sus propiedades y activos, donde sea que se ubiquen, gozarán de la misma inmunidad, respecto a demandas y otros procedimientos judiciales, otorgada a organismos internacionales en México, excepto cuando la Comisión renuncie expresamente a esta inmunidad en algún procedimientos o en los términos de algún contrato.

2. Los bienes y demás activos de la Comisión, donde quiera que se ubiquen serán considerados como propiedad pública internacional y gozarán de Inmunidad respecto a pesquisa, requisición, confiscación, expropiación o cualquiera otra forma de aprehensión o enajenación forzosa por acción ejecutiva o legislativa.

3. Los bienes y demás activos de la Comisión estarán exentos de toda clase de restricciones, regulaciones y medidas de control o moratorias, salvo que en el Convenio o en este Acuerdo se disponga otra cosa.

ARTICULO 5
INSTALACIONES Y ARCHIVOS DE LA COMISION

Las instalaciones de la Comisión, sus archivos y documentos, serán inviolables en cualquier tiempo y en cualquier lugar en donde se encuentren.

ARTICULO 6
FACILIDADES DE COMUNICACION

El Gobierno otorgará a la Comisión, las mismas facilidades de comunicación que otorga a organismos internacionales que tengan sede en territorio mexicano.

ARTICULO 7
EXENCIONES FISCALES A LA COMISION

1. La Comisión, sus bienes y otros activos, sus ingresos, lo mismo que las transacciones que efectúe de conformidad con el Convenio, estarán exentos de toda clase de gravámenes tributarios y derechos aduaneros. La Comisión estará, asimismo, exenta de toda responsabilidad relacionada con el pago, retención o recaudación de cualquier impuesto, contribución o derecho.

2. La Comisión no venderá o transmitirá a una tercera Parte en México, los artículos importados por la misma, que sean exentos de derechos aduaneros conforme al párrafo 1 de este Artículo, salvo lo dispuesto por la legislación mexicana

3. No se concederá exención respecto del pago de servicios públicos recibidos por la Comisión.

ARTICULO 8

**INMUNIDADES Y PRIVILEGIOS DEL CONSEJO Y
DEL PERSONAL DE LA COMISION**

1. Todos los funcionarios y el personal de la Comisión, serán inmunes respecto de procesos legales en relación con expresiones, ya sean orales o escritas, y de todos los actos realizados en su capacidad oficial.

2. Los miembros del Consejo serán inmunes respecto de procesos legales en relación con expresiones, ya sean orales o escritas, y de todos los actos relacionados con su capacidad oficial.

ARTICULO 9

**NOTIFICACION, ACREDITACION Y REGISTRO DE LOS
MIEMBROS DEL CONSEJO Y PERSONAL DE LA COMISION**

1. El nombre, categoría y rango de los miembros del Consejo y personal de la Comisión, deberán ser notificados a la Dirección General del Protocolo de la Secretaría de Relaciones Exteriores de México, la cual una vez cumplidos los requisitos necesarios procederá a la acreditación que formalice el goce de los privilegios e Inmunities contenidos en el Artículo 8.

2. La Comisión determinará las categorías de su personal, a quienes se les aplicarán las disposiciones respecto a las inmunities señaladas en el Artículo 8 y las comunicará a la Dirección General del Protocolo de la Secretaría de Relaciones Exteriores de México para su registro.

3. La Comisión informará a la Dirección General del Protocolo de la Secretaría de Relaciones Exteriores de México, de la llegada o contratación de cualquier miembro del personal que preste sus servicios a la Comisión, indicándose la categoría o cargo que ocupará, y debiendo cumplir con los demás requisitos solicitados para la acreditación del personal de misiones diplomáticas, oficinas consulares y de organismos internacionales con sede o representación en México.

ARTICULO 10

DOCUMENTACION MIGRATORIA

La Secretaría de Relaciones Exteriores de México expedirá, a solicitud de la Comisión, las visas oficiales correspondientes.

ARTICULO 11

DOCUMENTOS DE IDENTIDAD

La Secretaría de Relaciones Exteriores de México expedirá los correspondientes documentos de identidad.

ARTICULO 12

COOPERACION CON LAS AUTORIDADES Y RESPETO A LA LEGISLACION MEXICANA

La Comisión cooperará en todo tiempo con las autoridades competentes del Gobierno para facilitar la administración de justicia, garantizar la observancia de la legislación mexicana y prevenir cualquier abuso en relación con inmunidades y facilidades establecidas en este Acuerdo.

ARTICULO 13

RENUNCIA A LA INMUNIDAD

1. Sin perjuicio de las disposiciones contenidas en este Acuerdo o en el Convenio, sólo se podrá renunciar a las inmunidades a que se refiere el primero de ellos de la siguiente manera:

- a) El Director Ejecutivo en los casos de las inmunidades otorgadas a la Comisión de acuerdo al Artículo 4, y
- b) El Director Ejecutivo en el caso de las inmunidades otorgadas a los demás miembros del personal de la Comisión.

2. Las renunciaciones a que se refiere este Artículo deberán hacerse por escrito y entregarse a la Secretaría de Relaciones Exteriores de México.

ARTICULO 14

INTERPRETACION Y CONSULTAS

1. Las Partes procurarán, en todo momento, lograr el consenso sobre la interpretación y aplicación del Acuerdo, y harán su mayor esfuerzo para resolver cualquier asunto que pudiese afectar su aplicación.

2. En caso de cualquier diferencia en la interpretación o aplicación de este Acuerdo, las Partes solicitarán por escrito la celebración de consultas, las cuales se llevarán a cabo dentro de los veinte días siguientes a la fecha de dicha solicitud

ARTICULO 15

ENTRADA EN VIGOR, MODIFICACION Y TERMINACION

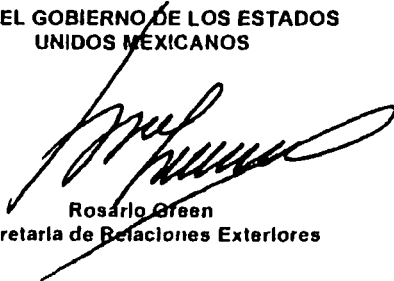
1. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que el Gobierno de México notifique a la Comisión, a través de la vía diplomática, haber cumplido con sus correspondientes requisitos legislativos.

2. El presente Acuerdo podrá ser modificado por mutuo consentimiento de las Partes, manifestado por escrito. Dichas modificaciones entrarán en vigor cumpliendo con los requisitos a que se refiere el párrafo precedente

3. Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Acuerdo mediante comunicación escrita dirigida a la Otra, con seis meses de antelación a la fecha en que desee darlo por terminado.

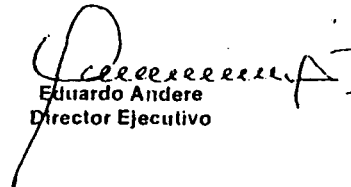
Hecho en la Ciudad de México, el veinticinco de mayo de mil novecientos noventa y ocho, en dos originales, en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS**



Rosario Green
Secretaría de Relaciones Exteriores

**POR LA COMISION MEXICO-ESTADOS
UNIDOS PARA EL INTERCAMBIO
EDUCATIVO Y CULTURAL**



Eduardo Andere
Director Ejecutivo

[TRANSLATION — TRADUCTION]

HEADQUARTERS AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES AND THE MEXICO-US COMMISSION
FOR EDUCATIONAL AND CULTURAL EXCHANGE

The Government of the United Mexican States (hereinafter referred to as "the Government") and the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange (hereinafter referred to as "the Commission");

Taking into account the provisions of the Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America for the Establishment of the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange, signed at Monterrey, Nuevo León, on 27 November 1990 and amended by the diplomatic notes exchanged in Mexico City on 30 March and 10 May 1995, and on 5 May 1997;

In order to establish the headquarters of the Commission and the privileges and immunities of the Commission and its staff;

Confirming that the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange shall have its headquarters in Mexico;

Recalling the rights and obligations of the Commission, as set out in the Agreement which established it;

For the purpose of establishing the headquarters of the Commission and determining the privileges and immunities of the Commission, its Executive Director, Treasurer and Alternate Treasurer, the members of its Board, its co-chairpersons, the officials and employees of the Commission and its property and assets.

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement, the following terms shall mean:

1. "Agreement", the Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the United States of America for the establishment of the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange, as amended by the diplomatic notes exchanged on 30 March and 10 May 1995 and 5 May 1997.

2. "Commission", the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange.

3. "Headquarters Agreement", this instrument, the Headquarters Agreement between the Government of the United Mexican States and the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange.

4. "Board", the members of the Board of the Commission, as well as its co-chairpersons.

5. "Government", the Government of the United Mexican States.

6. "Mexican legislation", all laws, treaties, regulations, decrees and in general all measures issued or signed by the Government of Mexico by virtue of its authority.

7. "Party/Parties", the Government and the Commission.

8. "Staff of the Commission", the Executive Director, the Treasurer and the Alternate Treasurer and the officials and employees of the Commission.

Article 2. Headquarters

The Commission shall have its headquarters in Mexico City.

Article 3. Legal Status

1. The Commission shall possess juridical personality and in particular the full capacity to:

- (a) To contract;
- (b) In accordance with Mexican legislation, to acquire and dispose of movable and immovable property; and
- (c) To institute legal proceedings.

2. Subject to Mexican legislation, the Commission may exercise such other rights as maybe necessary to fulfil its objectives and functions in accordance with the provisions of the Agreement.

Article 4. Immunities and Privileges of the Commission

For the purpose of fulfilling its objectives and carrying out the functions entrusted to it in the Agreement:

1. The Commission, its property and assets, wherever located, shall enjoy the same immunity from legal process and other procedures as is granted to international organizations in Mexico, except where the Commission expressly waives such immunity in particular procedures or under the terms of a particular contract.

2. The property and other assets of the Commission, wherever located, shall be considered international public property and shall enjoy immunity from search, requisition, confiscation, expropriation or any other form of seizure or alienation by executive or legislative action.

3. The property and other assets of the Commission shall be exempt from restrictions, regulations and inspection or injunction measures of any kind, except where the Agreement or the present Headquarters Agreement provides otherwise.

Article 5. Premises and Archives of the Commission

The premises, archives and documents of the Commission shall be inviolable at all times and wherever located.

Article 6. Communication Facilities

The Government shall grant to the Commission the same communication facilities as it grants to international organizations having their headquarters in Mexican territory.

Article 7. Fiscal Exemptions of the Commission

1. The Commission, its property, assets, income and transactions effected in accordance with the Agreement shall be exempt from income taxes and customs duties of any kind. The Commission shall also be exempt from any liability relating to the payment, withholding or collection of any levy, tax, or charge.

2. The Commission shall not sell or transfer to a third party in Mexico any items imported by it and exempt from customs duties in accordance with paragraph 1 of this article, except as provided for under Mexican legislation.

3. No exemption shall be granted with regard to payment for public utilities received by the Commission.

Article 8. Immunities and Privileges of the Board and Staff of the Commission

1. All officials and staff of the Commission shall be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed in their official capacity.

2. The members of the Board shall be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed in their official capacity.

Article 9. Notification, Accreditation and Registration of the Members of the Board and the Staff of the Commission

1. The name, position and rank of the members of the Board and the staff of the Commission shall be submitted to the Protocol Office of the Secretariat of Foreign Relations of Mexico, which, upon fulfilment of the necessary requirements, shall grant the accreditation formalizing the privileges and immunities described in article 8.

2. The Commission shall determine to which categories of its staff the provisions relating to the immunities described in article 8 shall apply and shall so inform the Protocol Office of the Secretariat of Foreign Relations of Mexico for the purposes of registration.

3. The Commission shall inform the Protocol Office of the Secretariat of Foreign Relations of Mexico of the arrival or appointment of any staff member who is to provide services to the Commission, indicating the category or office, and shall also fulfil any other requirements necessary for the accreditation of the staff of diplomatic missions, consular offices and international organizations with headquarters or an office in Mexico.

Article 10. Travel Documents

The Secretariat of Foreign Relations of Mexico shall, at the request of the Commission, issue the necessary official visas.

Article 11. Identity Documents

The Secretariat of Foreign Relations of Mexico shall issue the necessary identity documents.

Article 12. Cooperation with the Authorities and Compliance with Mexican Legislation

The Commission shall cooperate at all times with the competent authorities of the Government to facilitate the administration of justice, ensure compliance with Mexican legislation and prevent any abuse of the immunities and facilities provided for in this Agreement.

Article 13. Waiver of Immunity

1. Without prejudice to the provisions of the present Headquarters Agreement or of the Agreement, the immunities referred to herein may be waived only:

(a) By the Executive Director with regard to immunities granted to the Commission under article 4, and

(b) By the Executive Director with regard to immunities granted to other members of the Commission staff.

2. The waivers referred to in this article must be in writing and must be submitted to the Secretariat of Foreign Relations of Mexico.

Article 14. Interpretation and Consultations

1. The Parties shall at all times endeavour to reach agreement on the interpretation and implementation of the present Headquarters Agreement and shall make every effort to settle any

matter which might affect its implementation.

2. In the event of a dispute as to the interpretation or implementation of the present Headquarters Agreement, the Parties shall request in writing the holding of consultations, which shall take place within 20 days from the date of the request.

Article 15. Entry into Force, Amendment and Termination

1. The present Headquarters Agreement shall enter into force on the date on which the Government of Mexico notifies the Commission through the diplomatic channel that it has completed the necessary legislative requirements.

2. It may be amended by mutual consent of the Parties, expressed in writing. Such amendments shall enter into force following compliance with the requirements referred to in the preceding paragraph.

3. Either Party may terminate this Agreement by providing the other Party six months' advance notice to that effect, in writing.

Done at Mexico City on 25 May 1998, in duplicate, in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

ROSARIO GREEN
Secretary of Foreign Relations

For the Mexico-US Commission for Educational and Cultural Exchange:

EDUARDO ANDERE
Executive Director

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE SIÈGE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU
MEXIQUE ET LA COMMISSION MEXICO-AMÉRICAINNE POUR LES
ÉCHANGES ÉDUCATIFS ET CULTURELS

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique (ci-après dénommé le "Gouvernement") et la Commission mexico-américaine pour les échanges éducatifs et culturels (ci-après dénommée la "Commission"),

Considérant les dispositions de l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique portant création d'une Commission mexico-américaine pour les échanges éducatifs et culturels signé à Monterrey (Nuevo León) le 27 novembre 1990 et modifié par des échanges de notes diplomatiques datées à Mexico des 30 mars et 10 mai 1995 et du 5 mai 1997,

Désireux d'établir le siège de la Commission et de convenir des privilèges et immunités dont jouiront celle-ci et son personnel,

Confirmant que la Commission mexico-américaine pour les échanges éducatifs et culturels aura son siège au Mexique,

Rappelant les droits et obligations de la Commission, tels qu'ils sont définis dans l'Accord portant création de celle-ci,

Mus par l'intention d'établir le siège de la Commission et de régler les privilèges et immunités de la Commission, de son Directeur exécutif, de son Trésorier et de son Trésorier adjoint, des membres de son Conseil, de ses coprésidents et de ses fonctionnaires et employés ainsi que de ses biens et avoirs,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord:

1. L'expression "Accord" désigne l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique portant création de la Commission mexico-américaine pour les échanges éducatifs et culturels, tel que modifié par des échanges de notes diplomatiques des 30 mars et 10 mai 1995 et du 5 mai 1997;

2. L'expression "Commission" désigne la Commission mexico-américaine pour les échanges éducatifs et culturels;

3. L'expression "présent Accord" désigne l'Accord de siège entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et la Commission mexico-américaine pour les échanges éducatifs et culturels;

4. L'expression "Conseil" désigne les membres du Conseil de la Commission ainsi que ses coprésidents;

5. L'expression "Gouvernement" désigne le Gouvernement des États-Unis du Mexique;

6. L'expression "législation mexicaine" englobe les lois, traités, règlements, décrets et, d'une manière générale, toutes dispositions promulgués ou acceptés par le Gouvernement du Mexique en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés;

7. Les expressions "Partie" et "Parties" désignent le Gouvernement et/ou la Commission;

8. L'expression "personnel de la Commission" désigne le Directeur exécutif, le Trésorier, le Trésorier adjoint et les fonctionnaires et employés de la Commission.

Article 2. Siège

La Commission a son siège à Mexico.

Article 3. Statut juridique

1. La Commission est dotée de la personnalité juridique et a en particulier pleine capacité pour:

- a) Contracter;
- b) Acquérir et aliéner, conformément à la législation mexicaine, tous biens meubles et immeubles; et
- c) Ester en justice.

2. La Commission peut exercer toutes autres facultés nécessaires pour réaliser ses buts et s'acquitter de ses attributions conformément aux dispositions du présent Accord et dans le plein respect de la législation mexicaine.

Article 4. Immunités et privilèges de la Commission

Aux fins de la réalisation de ses objectifs et de l'exécution des tâches qui lui sont conférées par l'Accord:

1. La Commission, ses biens et avoirs, où qu'ils se trouvent, jouissent de la même immunité, en ce qui concerne les réclamations et procédures judiciaires, que celle qui est accordée aux organisations internationales au Mexique, à moins qu'elle ne lève expressément ladite immunité dans le cas d'une procédure spécifique ou aux termes d'un contrat déterminé.

2. Les biens et autres avoirs de la Commission, où qu'ils se trouvent, sont considérés comme biens publics internationaux et jouissent de l'immunité de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou toute autre forme de saisie ou d'aliénation forcée sur décision de l'exécutif ou du législateur.

3. À moins que l'Accord ou le présent Accord n'en dispose autrement, les biens et autres avoirs de la Commission sont exempts de tous types de restrictions, réglementations, mesures de contrôle ou moratoires.

Article 5. Locaux et archives de la Commission

Les locaux de la Commission ainsi que ses archives et documents sont inviolables en tout temps et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 6. Facilités de communication

Le Gouvernement accorde à la Commission les mêmes facilités de communication que celles qu'il accorde aux organisations internationales qui ont leur siège en territoire mexicain.

Article 7. Exonération fiscale

1. La Commission, ses biens et avoirs et ses revenus ainsi que les transactions qu'elle effectue conformément à l'Accord sont exonérés de tous types d'impôts et de droits de douane. En outre, la Commission est exonérée de toute responsabilité concernant le paiement, la retenue à la source ou le recouvrement de tous impôts, contributions ou droits.

2. Sous réserve de la législation mexicaine, la Commission ne peut vendre ou transmettre à un tiers au Mexique les articles qu'elle a importés en franchise de droits de douane conformément au paragraphe 1 du présent article.

3. L'exonération fiscale dont jouit la Commission ne s'applique pas aux redevances dues au titre de services publics effectivement fournis.

Article 8. Immunités et privilèges du Conseil et du personnel de la Commission

1. Tous les personnels et membres du personnel de la Commission jouissent de l'immunité de juridiction à raison de leurs paroles ou écrits ainsi que de tous actes accomplis en leur qualité officielle.

2. Les membres du Conseil jouissent de l'immunité de juridiction à raison de leurs paroles ou écrits ainsi que de tous actes accomplis en leur qualité officielle.

Article 9. Notification, accréditation et enregistrement des membres du Conseil et du personnel de la Commission

1. Le nom, le titre et le rang des membres du Conseil et du personnel de la Commission devront être notifiés à la Direction générale du Protocole du Ministère des relations extérieures du Mexique, lequel, une fois accomplies les formalités nécessaires, procédera à l'accréditation pour officialiser la jouissance des privilèges et immunités visés à l'article 8.

2. La Commission déterminera à quelles catégories de son personnel doivent être appliquées les dispositions relatives aux immunités figurant à l'article 8 et les communiquera à la Direction générale du Protocole du Ministère des relations extérieures du Mexique pour enregistrement.

3. La Commission informera la Direction générale du Protocole du Ministère des relations extérieures du Mexique de l'arrivée ou du recrutement de tout membre de son person-

nel devant fournir des services à la Commission, en indiquant son titre ou le poste dont il sera titulaire et en accomplissant toutes autres formalités requises pour l'accréditation du personnel des missions diplomatiques, des bureaux consulaires et des organisations internationales ayant leur siège ou une représentation au Mexique.

Article 10. Visas

À la demande de la Commission, le Ministère des relations extérieures du Mexique délivre les visas officiels nécessaires.

Article 11. Pièces d'identité

Le Ministère des relations extérieures du Mexique délivre les pièces d'identité nécessaires.

Article 12. Coopération avec les autorités et respect de la législation mexicaine

La Commission coopère à tout moment avec les autorités compétentes du Gouvernement pour faciliter l'administration de la justice, garantir le respect de la législation mexicaine et prévenir tout abus des immunités et facilités prévues par le présent Accord.

Article 13. Levée de l'immunité

1. Sans préjudice des dispositions de l'Accord ou du présent Accord, les immunités visées par ce dernier ne peuvent être levées que comme suit:

a) Par le Directeur exécutif dans le cas des immunités accordées à la Commission conformément à l'article 4; et

b) Par le Directeur exécutif dans le cas des immunités accordées aux autres membres du personnel de la Commission.

2. La levée des immunités visées par le présent article doit se faire par écrit et être communiquée au Ministère des relations extérieures du Mexique.

Article 14. Interprétation et consultations

1. Les Parties s'efforcent à tout moment de parvenir à un consensus au sujet de l'interprétation et de l'application du présent Accord et ne négligent aucun effort pour régler toute question pouvant affecter son application.

2. En cas de différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, l'une ou l'autre des Parties peut demander par écrit la tenue de consultations, lesquelles s'ouvrent dans les 20 jours suivant la date de ladite demande.

Article 15. Entrée en vigueur, modification et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement du Mexique aura informé la Commission par la voie diplomatique que les formalités législatives requises ont été accomplies.

2. Le présent Accord pourra être modifié si les Parties en conviennent ainsi par écrit. Lesdites modifications entreront en vigueur une fois accomplies les formalités visées au paragraphe précédent du présent article.

3. L'une ou l'autre des Parties pourra mettre fin au présent Accord en notifiant à l'autre par écrit son intention de le dénoncer, moyennant préavis de six mois.

Fait à Mexico le 25 mai 1998 en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique:

ROSARIO GREEN
Ministre des relations extérieures

Pour la Commission mexico-américaine pour les échanges éducatifs et culturels:

EDUARDO ANDERE
Directeur exécutif

No. 36278

**France
and
Poland**

Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Poland concerning mutual administrative assistance in customs matters. Paris, 29 January 1997

Entry into force: *1 October 1998 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *French and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Pologne**

Convention d'assistance administrative mutuelle en matière douanière entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Pologne. Paris, 29 janvier 1997

Entrée en vigueur : *1er octobre 1998 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *français et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Pologne,

ci-après dénommés les Parties,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice à leurs intérêts économiques, fiscaux, sociaux, culturels et commerciaux ;

Considérant qu'il est essentiel d'assurer la bonne application des mesures de contrôle, de restriction ou de prohibition portant sur les flux de personnes, de marchandises ou de capitaux et l'exacte perception des droits de douane et taxes à l'importation et à l'exportation ;

Considérant que le trafic illicite de stupéfiants, de substances psychotropes et des produits servant à leur fabrication constitue une menace grave pour la santé publique et la société ;

Convaincus que la lutte contre les infractions à la législation douanière sera rendue plus efficace par une étroite coopération entre leurs administrations douanières ;

Vu la Convention des Nations-Unies du 20 décembre 1988 contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes ;

Vu la recommandation du Conseil de Coopération Douanière sur l'assistance administrative mutuelle en date du 5 décembre 1953,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er

Aux fins de la présente Convention, on entend par:

"Législation douanière" : les dispositions législatives et réglementaires que les autorités douanières des deux Parties sont chargées de faire appliquer à l'importation, l'exportation ou au transit de marchandises, à la circulation de fonds provenant de délits douaniers ou d'infractions à la législation sur les substances psychotropes et les produits stupéfiants, que lesdites dispositions concernent les droits de douane ou tous autres droits ou taxes ou encore les mesures de prohibition, de restriction ou de contrôle.

"Autorités douanières"

Pour la Partie française, la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects ;

Pour la Partie polonaise, le Président de l'Office Central des Douanes et les services qui lui sont rattachés.

"Infraction douanière" : toute violation de la législation douanière ou toute tentative de violation de cette législation.

"Personne" : toute personne physique ou morale.

"Produits stupéfiants et substances psychotropes" : produits définis comme tels par la Convention des Nations-Unies du 20 décembre 1988 contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes et son annexe.

Article 2

1. Les autorités douanières des deux Parties conviennent de se prêter mutuellement assistance dans les conditions fixées par la présente Convention, en vue de prévenir, rechercher et poursuivre les infractions à leurs législations douanières respectives.

2. L'assistance prévue au paragraphe précédent ne vise pas le recouvrement des droits de douane, impôts, taxes, amendes et autres sommes pour le compte de l'autre Partie.

3. Sur demande de l'autorité douanière de l'une des Parties, l'autorité douanière de l'autre Partie notifie aux personnes intéressées résidant ou établies sur son territoire tous avis, décisions et autres documents émanant de la Partie requérante et concernant l'application de la législation douanière de cette dernière.

4. L'assistance fournie sur le fondement de la présente Convention s'effectue selon la législation douanière de la Partie requise et dans les limites de la compétence de l'autorité douanière de cette Partie.

Article 3

1. Les autorités douanières des deux Parties se communiquent, spontanément et sans délai, tous renseignements dont elles disposent concernant :

a) Les opérations irrégulières constatées ou projetées et présentant ou paraissant présenter un caractère frauduleux au regard de leurs législations douanières ;

b) Les nouveaux moyens ou méthodes de fraude ;

c) Les catégories de marchandises connues comme faisant l'objet d'un trafic frauduleux ;

d) Les personnes dont on peut penser qu'elles commettent ou peuvent commettre des infractions douanières ;

e) Les navires, aéronefs ou autres moyens de transport suspectés d'être utilisés pour commettre des infractions douanières ;

f) Les nouvelles techniques de lutte contre les infractions à la législation douanière ayant démontré leur efficacité.

2. Les autorités douanières des deux Parties se communiquent, sur demande écrite et aussi rapidement que possible, tous renseignements :

a) Extraits de documents de douane concernant les échanges de marchandises entre les deux Etats, faisant ou pouvant faire l'objet d'un trafic frauduleux au regard de la législation

douanière de la Partie requérante, éventuellement sous forme de copies dûment certifiées ou authentifiées desdits documents ;

b) Pouvant servir à déceler des infractions à la législation douanière de la Partie requérante.

Ces demandes écrites doivent comporter les indications suivantes :

Le nom de l'autorité requérante,

La nature de la procédure en cours,

L'objet et les motifs de la demande,

Les noms et adresses (identités dans le cas de personnes physiques) des personnes impliquées,

Un exposé sommaire de l'affaire ainsi que les éléments juridiques y afférents.

Article 4

Sur demande de l'autorité douanière de l'une des Parties, l'autorité douanière de l'autre Partie exerce, conformément à ses pratiques administratives, une surveillance spéciale sur :

a) Les déplacements, et plus particulièrement sur l'entrée et la sortie de son territoire, des personnes soupçonnées ou connues par la Partie requérante comme s'adonnant habituellement à des activités contraires à la législation douanière ;

b) Les mouvements suspects de marchandises signalés par la Partie requérante comme faisant l'objet à destination de son territoire d'un important trafic en infraction à sa législation douanière ;

c) Les lieux où sont entreposées des marchandises dont la Partie requérante a des raisons de penser qu'elles sont destinées à être importées illégalement sur son territoire ;

d) Les véhicules, embarcations, aéronefs ou autres moyens de transport, dont la Partie requérante a des raisons de penser qu'ils peuvent être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière sur son territoire ;

e) Le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

Article 5

En vue de faciliter la poursuite des infractions à la législation douanière de leur Etat respectif, chaque autorité douanière procède, dans les limites de sa compétence et à la requête de l'autre autorité, à des enquêtes ou à des recherches, interroge les personnes suspectes, entend les témoins. Elle communique les résultats de ces investigations à l'autorité requérante.

Article 6

1. Les autorités douanières des deux Parties prennent des dispositions pour que les agents de leurs services chargés de prévenir, de rechercher ou de poursuivre les infractions douanières soient en relations directes en vue d'échanger des renseignements.

2. La liste des agents désignés à cet effet est notifiée à l'autorité douanière de l'autre Partie.

Article 7

1. Les autorités douanières des deux Parties peuvent faire état, à titre de preuve, tant dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages, qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements et documents recueillis dans les conditions prévues par la présente Convention.

2. L'étendue de la force probante attribuée à ces renseignements et documents est déterminée par référence au droit national appliqué par la Partie requérante.

Article 8

1. Sur demande d'un tribunal ou d'une autorité de l'une des Parties saisis d'infractions à la législation douanière, l'autorité douanière de l'autre Partie peut autoriser ses agents à comparaître en qualité de témoins ou d'experts devant ledit tribunal ou autorité.

2. La demande de comparution doit préciser notamment dans quelle affaire et en quelle qualité l'agent sera interrogé.

3. Ces agents déposent, dans le cadre des limites fixées par l'autorité dont ils dépendent, sur les constatations faites par eux-mêmes dans le cadre de leurs fonctions

Article 9

Chacune des Parties renonce à toute réclamation tendant à obtenir remboursement par l'autre Partie des frais résultant de l'application de la présente Convention à l'exception des dépenses engagées au titre de l'article 8.

Article 10

1. Les autorités douanières des deux Parties ne sont pas tenues d'accorder l'assistance prévue par la présente Convention dans le cas où celle-ci est de nature à porter atteinte à l'ordre et à la sécurité publics ou à d'autres intérêts essentiels de leur Etat ou implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel tel que défini par leur droit interne.

2. Lorsque l'autorité douanière d'une Partie qui formule une demande d'assistance n'est pas en mesure de satisfaire une demande de même nature qui serait présentée par l'autorité douanière de l'autre Partie, elle signale le fait dans l'exposé de sa demande. Dans un tel cas, l'autorité requise a toute latitude pour déterminer la suite à donner à cette demande.

3. Tout refus d'assistance doit être motivé.

Article 11

1. Les informations obtenues en application de la présente Convention ne peuvent être utilisées à d'autres fins que celles prévues par celle-ci que si l'autorité douanière qui les a fournies y a consenti expressément.

2. Les renseignements, communications et documents dont l'autorité douanière d'une Partie dispose en application de la présente Convention bénéficient de la même protection en termes de confidentialité que celle accordée par la législation interne de cette Partie aux informations d'origine nationale de même nature.

Article 12

Le champ d'application de la présente Convention s'étend au territoire douanier des deux Parties tel que défini par leur législation respective.

Article 13

1. Les modalités d'application de la présente Convention sont fixées de concert par les autorités douanières des deux Parties.

2. Il est créé une Commission mixte composée des représentants des autorités douanières des deux Parties, chargée d'examiner les problèmes posés par l'application de la présente Convention. La Commission mixte se réunit en tant que de besoin, alternativement sur le territoire de chaque Etat.

3. Les différends constatés au sein de la Commission mixte et restés sans solution sont réglés par la voie diplomatique.

Article 14

1. Chacune des Parties notifie à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de cette Convention, laquelle prend effet le premier jour du troisième mois suivant la date de réception de la dernière notification.

2. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Chacune des deux Parties contractantes peut la dénoncer à tout moment par notification écrite adressée par la voie diplomatique à l'autre Partie. La dénonciation prend effet trois mois après la date de cette notification.

Fait à Paris, le 29 janvier 1997, en double exemplaire en langues française et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

YVES GALLAND

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

WIESLAW KACZMAREK

U M O W A

M I Ę D Z Y

R Z Ą D E M R E P U B L I K I F R A N C U S K I E J

A

R Z Ą D E M R Z E C Z Y P O S P O L I T E J P O L S K I E J

O W Z A J E M N E J P O M O C Y A D M I N I S T R A C Y J N E J

W S P R A W A C H C E L N Y C H

RZĄD REPUBLIKI FRANCUSKIEJ I RZĄD RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ,
zwane dalej Stronami,

Uważając, że naruszanie przepisów celnych jest szkodliwe dla interesów gospodarczych, podatkowych, społecznych, kulturalnych i handlowych,

Biorąc pod uwagę znaczenie zapewnienia prawidłowego stosowania środków kontroli, ograniczeń i zakazów, dotyczących przepływu osób, towarów i kapitałów oraz dokładnego pobierania ceł i innych opłat przywozowych i wywozowych,

Uważając, że nielegalny obrót środkami odurzającymi, substancjami psychotropowymi i produktami służącymi do ich wyrobu stanowi poważne zagrożenie dla zdrowia publicznego i dla społeczeństwa,

Przekonane, że przeciwdziałanie naruszeniom przepisów celnych będzie bardziej skuteczne dzięki ścisłej współpracy obu administracji celnych,

Mając na uwadze Konwencję Narodów Zjednoczonych o zwalczaniu nielegalnego obrotu środkami odurzającymi i substancjami psychotropowymi z dnia 20 grudnia 1988 roku,

Mając na uwadze zalecenie Rady Współpracy Celnej dotyczące wzajemnej pomocy administracyjnej z dnia 5 grudnia 1953 roku,

Uzgodniły, co następuje:

ARTYKUŁ 1

Dla celów niniejszej Umowy stosuje się następujące terminy:

"Przepisy celne" - przepisy i regulacje prawne, które organy celne obydwu Stron zobowiązane są stosować w odniesieniu do przywozu, wywozu i tranzytu towarów, obrotu kapitałami, pochodzącymi z przestępstw celnych i naruszeń przepisów dotyczących środków odurzających i substancji psychotropowych, a także ceł i wszelkich innych opłat oraz środków zakazu, ograniczeń i kontroli.

"Organy celne" - dla Strony francuskiej - Dyrekcja Generalna Cel i Podatków Pośrednich, dla Strony polskiej - Prezes Głównego Urzędu Cel i podległe mu służby.

"Naruszenie przepisów celnych" - każde naruszenie przepisów celnych lub usiłowanie naruszenia tych przepisów.

"Osoba" - każda osoba fizyczna lub prawna.

„Środki odurzające i substancje psychotropowe” - produkty określone w Konwencji Narodów Zjednoczonych z dnia 20 grudnia 1988 roku o zwalczaniu nielegalnego obrotu środkami odurzającymi i substancjami psychotropowymi i w jej załączniku.

ARTYKUŁ 2

1. Organy celne obydwu Stron udzielać sobie będą wzajemnej pomocy, zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy, w celu zapobiegania, prowadzenia dochodzeń i zwalczania naruszeń ich przepisów celnych.
2. Pomoc, o której mowa w poprzednim ustępie, nie dotyczy poboru ceł, podatków, grzywien i innych opłat na rzecz drugiej Strony.
3. Na wniosek organów celnych jednej Strony, organy celne drugiej Strony będą przekazywać zainteresowanym osobom, zamieszkałym lub mającym swoją siedzibę na jej terytorium, wszystkie opinie, decyzje i inne dokumenty wydawane przez Stronę występującą z wnioskiem, dotyczące stosowania jej przepisów celnych.
4. Pomoc, w ramach niniejszej Umowy, udzielana będzie zgodnie z przepisami celnymi Strony proszonej o pomoc i zgodnie z uprawnieniami organów celnych tej Strony.

ARTYKUŁ 3

1. Organy celne obydwu Stron będą dostarczać sobie wzajemnie, z własnej inicjatywy i bezzwłocznie, wszystkie dostępne informacje, dotyczące:
 - a) ujawnionych lub planowanych działań naruszających lub mogących naruszać przepisy celne;
 - b) nowych środków i metod stosowanych w przemyśle;
 - c) towarów będących przedmiotem przemytu;
 - d) osób, co do których istnieją powody by sądzić, że naruszyły lub mogą naruszyć przepisy celne;
 - e) statków pływających i powietrznych oraz innych środków transportu, wobec których istnieją podejrzenia, że są wykorzystywane do naruszania przepisów celnych;
 - f) nowych skutecznych technik zwalczania naruszania przepisów celnych.

2. Organy celne obydwu Stron będą dostarczać sobie wzajemnie, na wniosek i tak szybko jak to możliwe, wszelkie informacje:

a) pochodzące z dokumentów celnych, dotyczące wymiany towarowej między obydwoma Państwami, która ma lub może mieć charakter nielegalnego obrotu towarowego w rozumieniu przepisów celnych Strony występującej z wnioskiem. Mogą być one przekazane również w formie odpowiednio poświadczonych i uwierzytelnionych kopii tych dokumentów;

b) mogące służyć do ujawnienia naruszeń przepisów celnych Strony występującej z wnioskiem.

Wyżej wymienione pisemne wnioski powinny zawierać następujące dane:

- nazwę organu występującego z wnioskiem,
- charakter toczącego się postępowania,
- przedmiot i przyczynę wniosku,
- nazwy i adresy (dane personalne w przypadku osób fizycznych) osób związanych ze sprawą,
- krótki opis sprawy, jak również kwestie prawne z nią związane.

ARTYKUŁ 4

Na wniosek organów celnych jednej ze Stron, organy celne drugiej Strony będą sprawować, zgodnie ze swoją praktyką administracyjną, szczególny nadzór nad:

a) osobami wjeżdżającymi lub wyjeżdżającymi z ich terytorium, podejrzаныmi lub znanymi przez Stronę występującą z wnioskiem jako prowadzące działalność sprzeczną z przepisami celnymi;

b) podejrzаныmi ruchami towarów, jeśli Strona występująca z wnioskiem powiadomi o fakcie, że miejscem przeznaczenia tych towarów jest jej terytorium, a znaczący obrót nimi odbywa się z naruszeniem przepisów celnych;

c) miejscami, gdzie są składowane towary, co do których Strona występująca z wnioskiem ma powody aby sądzić, że mają one być nielegalnie wwiezione na jej terytorium;

d) pojazdami, statkami pływającymi i powietrznymi oraz innymi środkami transportu wobec których Strona występująca z wnioskiem o pomoc ma powody, by sądzić, że mogą być użyte na jej terytorium do naruszania przepisów celnych.

e/ nielegalnym obrotem środkami odurzającymi i substancjami psychotropowymi.

ARTYKUŁ 5

Mając na celu skuteczniejsze zwalczanie naruszeń przepisów celnych swoich Państw, organy celne, na wniosek, będą wszczynać, w ramach swoich uprawnień, postępowania karne i dochodzenia, przesłuchiwać podejrzane osoby i świadków. Będą one przekazywać informacje o wynikach tych dochodzeń organom celnym, które wystąpiły z wnioskiem.

ARTYKUŁ 6

1. Organy celne obydwu Stron będą wydawać dyspozycje przedstawicielom swoich służb, zajmującym się zapobieganiem, prowadzeniem dochodzeń i zwalczaniem naruszeń przepisów celnych, do utrzymywania osobistych i bezpośrednich kontaktów w celu wymiany informacji.
2. Lista przedstawicieli wyznaczonych do tych działań będzie przekazana do wiadomości organom celnym drugiej Strony.

ARTYKUŁ 7

1. Organy celne obydwu Stron mogą wykorzystać jako dowody w swoich protokołach, raportach, zeznaniach, w postępowaniu administracyjnym, sądowym, informacje i dokumenty otrzymane zgodnie z niniejszą Umową.
2. Wartość dowodową tych informacji określa prawo wewnętrzne Strony, która wystąpiła z wnioskiem.

ARTYKUŁ 8

1. Na wniosek sądu lub władz jednej ze Stron, w której naruszono przepisy celne, organy celne drugiej Strony mogą upoważnić swoich przedstawicieli do występowania w charakterze świadków lub ekspertów przed sądem lub władzami.
2. Wniosek musi wskazywać w szczególności w jakiej sprawie i w jakim charakterze przedstawiciel będzie występować.
3. Przedstawiciele będą zeznawać, w ramach udzielonego przez organy zwierzchnie pełnomocnictwa, na temat faktów stwierdzonych przez nich w czasie pełnienia obowiązków.

ARTYKUŁ 9

Każda ze Stron zrzeknie się wszelkich roszczeń o zwrot kosztów przez drugą Stronę, poniesionych przy wykonywaniu niniejszej Umowy, z wyjątkiem wydatków poniesionych z tytułu stosowania Artykułu 8.

ARTYKUŁ 10

1. Organy celne obydwu Stron mogą odmówić udzielenia pomocy, przewidzianej niniejszą Umową, w przypadku, gdy pomoc ta może spowodować naruszenie porządku i bezpieczeństwa publicznego, innego istotnego interesu ich Państw lub spowoduje naruszenie tajemnicy przemysłowej, handlowej lub służbowej określonej ustawodawstwem wewnętrznym.

2. Jeżeli organy celne jednej Strony występują o pomoc, której same nie mogłyby udzielić, gdyby zwróciły się o nią organy celne drugiej Strony, zwrócą one uwagę na ten fakt w swoim wniosku. W takim przypadku spełnienie prośby będzie zależało wyłącznie od uznania organów celnych, do których zwrócono się z wnioskiem.

3. Każda odmowa udzielenia pomocy musi być uzasadniona.

ARTYKUŁ 11

1. Informacje, otrzymane w ramach niniejszej Umowy, mogą być wykorzystane do innych celów, niż określone w Umowie, jedynie w przypadku gdy organy celne, które ich udzieliły wyrażą na to zgodę.

2. Informacje, komunikaty i dokumenty będące w dyspozycji organów celnych jednej ze Stron, uzyskane w ramach niniejszej Umowy, korzystają z takiej samej ochrony poufności jaką ustawodawstwo wewnętrzne tej Strony przyznaje informacjom tego samego rodzaju pochodzenia krajowego.

ARTYKUŁ 12

Zakres terytorialny obowiązywania niniejszej Umowy obejmuje obszar celny obydwu Stron, określony w ich ustawodawstwach.

ARTYKUŁ 13

1. Zasady stosowania niniejszej Umowy będą wspólnie uzgadniane przez organy celne obydwu Stron.

2. Utworzona będzie komisja mieszana, składająca się z przedstawicieli organów celnych obydwu Stron, której zadaniem jest rozpatrywanie problemów występujących w wyniku stosowania niniejszej Umowy.

Komisja mieszana będzie zbierała się w miarę potrzeb, na przemian na terytorium jednego i drugiego Państwa.

3. Kwestie sporne, stwierdzone przez komisję mieszaną i pozostające bez rozwiązania, regulowane będą drogą dyplomatyczną.

ARTYKUŁ 14

1. Strony powiadamiają się wzajemnie o spełnieniu wymogów ich prawa wewnętrznego, niezbędnych do wejścia w życie niniejszej Umowy, która wchodzi w życie pierwszego dnia trzeciego miesiąca od dnia przyjęcia noty późniejszej.

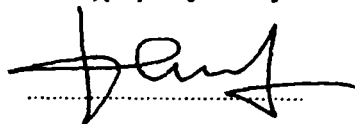
2. Umowa niniejsza zawarta jest na czas nieokreślony. Każda ze Stron może ją wypowiedzieć w formie notyfikacji w drodze dyplomatycznej. Wypowiedzenie nabiera mocy po upływie trzech miesięcy od dnia notyfikacji.

Sporządzono w Paryżu dnia 29 stycznia 1997 w dwóch egzemplarzach, każdy w językach francuskim i polskim, przy czym obydwa teksty mają jednakową moc obowiązującą.

Z upoważnienia Rządu
Republiki Francuskiej



Z upoważnienia Rządu
Rzeczypospolitej Polskiej



[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND REGARDING MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Poland,

hereinafter referred to as "the Parties",

Considering that violations of customs legislation are prejudicial to their economic, fiscal, social, cultural and commercial interests;

Considering that it is vital to ensure the strict enforcement of control, restriction and prohibition measures applicable to the movement of people, merchandise or capital and the rigorous collection of customs duties and export and import taxes;

Considering that illicit traffic in narcotic drugs, psychotropic substances and products used in their manufacture constitutes a serious threat to public health and society;

Convinced that efforts to control violations of customs legislation can be made more effective by close cooperation between their customs administrations;

Having regard to the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 20 December 1988;

Having regard to the recommendation of the Customs Cooperation Council regarding Mutual Administrative Assistance of 5 December 1953;

Have agreed as follows:

Article I

For the purposes of this Convention:

"Customs legislation" shall mean the laws and regulations which the customs authorities of the two Parties are responsible for applying to the import, export or transit of merchandise and to the circulation of capital derived from customs offences or violations of the legislation on psychotropic substances and narcotic drugs, whether the said laws and regulations pertain to customs duties or to any other duty or tax or other prohibition, restriction or control measure.

"Customs authority" shall mean:

For the French Republic: the Directorate General of Customs and Indirect Duties (Direction Générale des Douanes et Droits Indirects);

For the Republic of Poland: The President of the Central Office of Customs and the services attached thereto.

"Customs offence" shall mean any violation of customs legislation or any attempt to violate that legislation.

"Person" shall mean any natural or legal person.

"Narcotic drugs and psychotropic substances" shall mean the products described as such by the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 20 December 1988 and its annex.

Article 2

1. The customs authorities of the two Parties agree to assist each other as provided in this Convention, with a view to the prevention, investigation and prosecution of violations of their respective customs legislations.

2. The assistance envisaged in the preceding paragraph shall not affect the collection of customs duties, taxes, dues, fines and other sums to be paid to the other Party.

3. At the request of the customs authority of either Party, the customs authority of the other Party shall notify the persons concerned that reside or are established in its territory of any notice, decision, or other text originating in the requesting Party and pertaining to the application of that Party's customs legislation.

4. Assistance provided on the basis of this Convention shall comply with the customs legislation of the requested Party and remain within the jurisdictional limits of the customs authority of that Party.

Article 3

1. The customs authorities of the two Parties shall communicate to each other, spontaneously and without delay, any information they may have regarding:

- (a) Actual or planned irregular operations which are or seem to be of a fraudulent nature according to the provisions of their customs legislation;
- (b) New means or methods of committing fraud;
- (c) Categories of merchandise known to be the object of fraudulent traffic;
- (d) Persons suspected of committing or being capable of committing customs offences;
- (e) Vessels, aircraft or other means of transport suspected of being used to commit customs offences;
- (f) New techniques for combating violations of customs legislation which have proved effective.

2. Upon written request, and as expeditiously as possible, the customs authorities of the two Parties shall communicate any information:

- (a) Obtained from customs documents relating to trade in merchandise between the two States that is or might be the object of traffic considered fraudulent under the customs legislation of the requesting Party, if necessary in the form of duly certified or authenticated copies of the said documents;
- (b) Which may be helpful in detecting violations of the customs legislation of the requesting Party.

The written request should include the following particulars:

- The name of the authority making the request,
- The nature of the ongoing proceeding,
- The object of and reasons for the request,
- The names and addresses (identities in the case of natural persons) of the parties concerned,
- A brief description of the matter and the legal elements involved.

Article 4

At the request of the customs authority of one Party, the customs authority of the other Party shall, in accordance with its administrative practice, maintain special surveillance over:

- (a) The movements, and more particularly the entry into and departure from its territory, of persons that the requesting Party suspects or knows to be habitually involved in activities that violate customs legislation;
- (b) Suspicious movements of merchandise identified by the requesting Party as the object of large-scale traffic being sent to its territory in violation of its customs legislation;
- (c) Places of storage of merchandise which the requesting Party has reason to believe is intended for illegal import into its territory;
- (d) Vehicles, boats, aircraft or other means of transport which the requesting Party has reason to believe may be used to commit violations of customs legislation in its territory.
- (e) Illicit traffic in narcotic drugs and psychotropic substances.

Article 5

With a view to facilitating the prosecution of customs offences under the laws of their respective States, each customs authority shall, within its jurisdictional limits and at the request of the other authority, conduct enquiries or investigations, interrogate suspects and hear witnesses. It shall communicate the findings thereof to the requesting authority.

Article 6

1. The customs authorities of the two Parties shall arrange for the agents of their services responsible for the prevention, investigation or prosecution of customs offences to maintain direct contact with a view to exchanging information.
2. A list of agents designated for that purpose shall be provided to the customs authority of the other Party.

Article 7

1. The customs authorities of the two Parties may use as evidence, both in their minutes, reports and testimonies and during proceedings and prosecutions before the courts, information and documents obtained under the conditions provided for by this Convention.
2. The extent of the probative value attributed to such information and documents shall be determined by reference to the domestic laws applied by the requesting Party.

Article 8

1. At the request of the court or authority of one Party before which a customs offence is brought, the customs authority of the other Party may authorize its agents to appear as witnesses or experts before the said court or authority.
2. The request for appearance shall specify the case concerned and the capacity in which the agent will be questioned.
3. The agents shall give evidence, within the limits set by the authority to which they belong, regarding the findings made by them in the exercise of their duties.

Article 9

Each of the Parties shall waive any request for reimbursement by the other Party of costs resulting from the implementation of this Convention, except with regard to expenses incurred under article 8.

Article 10

1. The customs authorities of the two Parties are not required to furnish the assistance provided for in this Convention when such assistance may be prejudicial to the ordre public, public security or other vital interests of their State or would involve the breach of an industrial, commercial or professional secret under their domestic law.
2. If the customs authority of the Party making a request for assistance would be unable to comply with a similar request from the customs authority of the other Party, it shall so indicate when formulating its request. In such case, the requested authority may use full discretion in determining how to execute the request.
3. The grounds for any refusal of assistance shall be provided.

Article 11

1. Information obtained in accordance with this Convention may not be used for purposes other than those envisaged by this Convention unless the customs authority furnishing the information has given its express consent thereto.
2. Information, communications and documents made available to the customs authority of one Party in accordance with this Convention shall enjoy the same confidentiality

protection as that afforded by the domestic laws of the requesting Party to information of domestic origin of the same nature.

Article 12

This Convention shall be applicable to the customs territory of the two Parties as stipulated by their respective laws.

Article 13

1. The procedures for the implementation of this Convention shall be determined jointly by the customs authorities of the two Parties.

2. A joint commission comprising representatives of the customs authorities of the two Parties shall be established to examine issues relating to the implementation of this Convention. The joint commission shall meet as necessary, alternately in the territory of each State.

3. Differences noted within the joint commission and remaining unresolved shall be settled through the diplomatic channel.

Article 14

1. Each of the Parties shall notify the other of the fulfilment of the internal procedures required by its legislation with regard to the entry into force of this Convention, which shall take effect on the first day of the third month following the date of receipt of the last notification.

2. This Convention is concluded for an indefinite period. Either of the Contracting Parties may terminate it at any time by written notification addressed through the diplomatic channel to the other Party. Termination shall take effect three months after the date of such notification.

Done at Paris on 29 January 1997 in duplicate, in the French and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

YVES GALLAND

For the Government of the Republic of Poland:

WIESLAW KACZMAREK

No. 36279

**France
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Russian Federation on cooperation in the field of computerization. Moscow, 15 February 1996

Entry into force: *15 February 1996 by signature, in accordance with article 8*

Authentic texts: *French and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 23 November 1999*

**France
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération dans le domaine de l'informatisation. Moscou, 15 février 1996

Entrée en vigueur : *15 février 1996 par signature, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *français et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 23 novembre 1999*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À
LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'INFORMATISATION

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés les parties contractantes,

Se fondant sur les possibilités qu'offre le potentiel économique, industriel et technique de la République Française et de la Fédération de Russie,

Se référant au traité entre la France et la Russie signé le 7 février 1992 et aux accords pris en application de celui-ci, et notamment au protocole d'accord du 6 février 1992 relatif à la coopération économique

Aspirant à renforcer et à approfondir la coopération économique, industrielle et technique dans le domaine de l'informatisation sur une base d'égalité de droits et d'avantage mutuel et, par la même, à étendre et à diversifier la coopération entre leurs pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er

Les parties contractantes favorisent le développement de la coopération économique, industrielle et technique dans le domaine de l'informatisation, ainsi que les contacts entre organismes, entreprises et sociétés intéressés des deux Etats, conformément à leur législation nationale.

Article 2

La coopération dans le domaine de l'informatisation sera de préférence orientée dans les directions suivantes :

1) Projets types d'informatisation, y compris projets concernant la banque, la bourse, la bureautique, l'environnement, la médecine, la gestion, etc. ;

2) Informatisation de la sphère sociale, y compris les questions relatives à la protection sociale et à l'emploi, à l'établissement de fichiers relatifs à la population et à l'informatisation des élections;

3) Création de la société de l'information ;

4) Réseaux informatiques, services de réseaux informatiques, systèmes, réseaux et services de télécommunication (y compris l'échange de données) ainsi que bases et banques de données ;

5) Normalisation des logiciels et des équipements ;

6) Encouragement à la création de sociétés mixtes et d'autres organismes commerciaux et non commerciaux ;

7) Développement de la production de documents lisibles par ordinateur pour l'identification des personnes (documents d'identité, passeports) et pour le décompte automatisé des marchandises.

D'autres axes de coopération pourront être ajoutés au cours des travaux conjoints, d'un commun accord entre les parties.

Article 3

Les parties coopèrent de la manière suivante :

1) Echanges de documentation et d'informations portant notamment sur l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique de l'Etat en matière d'informatisation ;

2) Etudes préalables en commun, planification et exécution de projets de recherche, y compris par le recours à des équipes mixtes ;

3) Encouragement à la mise en place de bourses technologiques d'échange et d'organismes communs assurant l'application la plus rapide des nouvelles technologies informatiques ;

4) Echanges de chercheurs et de spécialistes ;

5) Organisation de conférences, d'expositions, de colloques et de réunions de travail ;

6) D'autres formes mutuellement avantageuses de coopération.

Article 4

Les parties encouragent la recherche de solutions financières mutuellement avantageuses en vue de la réalisation des projets de coopération développés sur la base du présent accord.

Les parties prennent également en considération la possibilité de recourir à des moyens de financement susceptibles d'être obtenus des institutions internationales.

Article 5

Les parties instituent un groupe de travail Franco-Russe pour l'informatisation dont le but est d'examiner les conditions d'application du présent accord, de résoudre les différends ainsi que d'étudier les propositions relatives au développement d'une coopération mutuellement avantageuse.

Au cours de la période de validité de l'accord, ce groupe de travail se réunit une fois par an, alternativement en France et en Fédération de Russie. Il peut également être convoqué en réunion extraordinaire à la demande de l'une des parties, notamment en cas de changements intervenus dans la législation ou la réglementation de l'une des parties en matière d'informatisation.

La partie française du groupe de travail est présidée par un représentant du Ministère de l'Industrie de la République Française, la partie russe par un représentant du Comité chargé de la Politique d'Informatisation auprès du Président de la Fédération de Russie.

Article 6

Les renseignements, documentation et moyens techniques échangés ainsi que le résultat de recherches menées ou les techniques mises au point en commun dans le cadre de la coopération prévue par le présent accord ne pourront être divulgués à des tiers sans l'autorisation de chacune des parties.

Dans le cadre de chaque projet de recherche, chaque participant au projet reste seul titulaire de tous les droits de propriété intellectuelle acquis antérieurement ou résultant de recherches indépendantes et régis par la réglementation nationale en vigueur dans chacun des deux pays.

Lors de la réalisation de projets concrets, les parties élaboreront en commun des dispositions en matière de protection juridique de la propriété intellectuelle afin de protéger les résultats des recherches communes.

Article 7

Les Parties entérinent le mécanisme de leur concertation dans les différents domaines d'activité énumérés à l'article 2 du présent accord sous la forme de protocoles de travail.

Article 8

Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature. Il est conclu pour une durée de cinq ans.

Il est ensuite prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des parties ne le dénonce à l'autre partie par préavis écrit, trois mois avant la fin d'une période.

A moins que les parties n'en conviennent autrement, la dénonciation du présent accord n'affecte pas les projets ou programmes en cours d'exécution dans le cadre du présent accord.

Fait à Moscou le 15 février 1996 en double exemplaire original, en langues française et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Française :

ALAIN JUPPÉ

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

VIKTOR TCHERNOMYRDINE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФРАНЦУЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ ИНФОРМАТИЗАЦИИ

Правительство Французской Республики и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Сторонами, исходя из возможностей экономического, научного, технического и промышленного потенциалов Французской Республики и Российской Федерации,

ссылаясь на Договор между Францией и Россией, подписанный 7 февраля 1992 года, и на Соглашения, принятые для его претворения в жизнь, особенно на Протокол о согласии от 6 февраля 1992 года по экономическому сотрудничеству,

стремясь укрепить и углубить экономическое, промышленное и научно - техническое сотрудничество в области информатизации на равноправной и взаимовыгодной основе и тем самым расширить и диверсифицировать сотрудничество между странами,

согласились о нижеследующем:

СТАТЬЯ 1

Стороны будут способствовать развитию экономического, промышленного и научно - технического сотрудничества в области информатизации, а также контактов между заинтересованными организациями, предприятиями и фирмами обеих государств в соответствии с их законодательством.

СТАТЬЯ 2

Сотрудничество в области информатизации будет преимущественно ориентировано на следующие направления:

1) типовые проекты информатизации, в том числе банковские, биржевые, офисные системы, экология, медицина, управление и т. д.;

2) информатизация социальной сферы, включая вопросы социальной защиты и трудоустройства населения, учета граждан, автоматизации выборов;

3) создание информационного общества;

4) информационные сети, услуги информационных сетей, системы, сети и услуги электросвязи (включая обмен данными), базы и банки данных;

5) стандартизация программно - технических средств;

6) поощрение создания совместных обществ и других коммерческих и некоммерческих организаций;

7) организация производства машиночитаемых документов, удостоверяющих личность граждан (удостоверения личности, паспорта) и автоматизированного учета товаров.

Другие направления сотрудничества могут быть добавлены в ходе совместных работ по согласию между Сторонами.

СТАТЬЯ 3

Стороны будут сотрудничать посредством:

1) обмена технической документацией и информацией, в частности по формированию и реализации государственной политики в области информатизации;

2) совместных предварительных исследований, планирования и осуществления научно - исследовательских проектов, в том числе силами совместных коллективов;

3) поощрения создания совместных технологических бирж, организаций, обеспечивающих скорейшее освоение новых информационных технологий;

4) обмена учеными и специалистами;

5) организации конференций, выставок, симпозиумов и рабочих встреч;

6) других взаимовыгодных форм сотрудничества.

СТАТЬЯ 4

Стороны поощряют поиск финансовых взаимовыгодных решений для реализации проектов сотрудничества в рамках настоящего Соглашения.

Стороны будут также учитывать возможность использования средств, которые могут быть получены от международных организаций.

СТАТЬЯ 5

Стороны учреждают французско - российскую рабочую группу по информатизации, которая имеет целью рассматривать выполнение настоящего Соглашения, разрешать спорные вопросы, а также изучать предложения по развитию взаимовыгодного сотрудничества.

В течение срока действия Соглашения рабочая группа будет собираться раз в год поочередно во Французской Республике и в Российской Федерации; она также созывается на внеочередные заседания по просьбе одной из Сторон, особенно в случае изменений в законодательстве или нормативных положениях в области информатизации одной из Сторон.

Французская часть рабочей группы возглавляется представителем Министерства промышленности Французской Республики, российская часть рабочей группы возглавляется представителем Комитета при Президенте Российской Федерации по политике информатизации.

СТАТЬЯ 6

Любая информация, материалы и технические средства, переданные другой Стороне, а также результаты исследований и технологии, совместно разработанные в рамках сотрудничества, предусмотренного настоящим Соглашением, не могут быть разглашены третьим лицам без согласия каждой из Сторон.

В рамках каждого исследовательского проекта, каждый из участников проекта является единственным владельцем всех прав на интеллектуальную собственность, приобретенных ранее или в результате независимых исследований, и подлежащих действию нормативных документов, ныне действующих в каждой из двух стран.

При реализации конкретных проектов, Стороны совместно выработают положения о правовой охране интеллектуальной собственности для защиты результатов совместных исследований.

СТАТЬЯ 7

Стороны будут конкретизировать механизм взаимодействия по отдельным направлениям своей деятельности, перечисленным в статье 2 настоящего Соглашения, в форме рабочих протоколов.

СТАТЬЯ 8

Настоящее Соглашение заключается сроком на 5 лет и вступает в силу со дня его подписания.

Действие Соглашения будет продлеваться каждый раз на следующие пятилетние периоды, если за три месяца до истечения очередного периода ни одна из Сторон не сообщит другой Стороне в письменной форме о своем намерении прекратить его действие.

Если Стороны не придут к другому решению, прекращение настоящего Соглашения не затронет выполнение проектов или программ, осуществляемых в рамках настоящего Соглашения.

Совершено в Москве, 15 февраля 1996 года в двух экземплярах, каждый на французском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Французской Республики



За Правительство
Российской Федерации



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION CONCERNING COOPERATION IN THE FIELD OF COMPUTERIZATION

The Government of the French Republic and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Bearing in mind the possibilities offered by the economic, industrial, and technical potential of the French Republic and the Russian Federation,

Referring to the treaty between France and the Russian Federation signed on 7 February 1992 and to the agreements adopted in implementation of that treaty, and in particular to the protocol of agreement of 6 February 1992 concerning economic cooperation,

Desiring to strengthen and intensify economic, industrial, and technical cooperation in the sphere of computerization on the basis of equality of rights and mutual advantage and, thereby, to extend and diversify cooperation between their countries,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall promote the development of economic, industrial, and technical cooperation in the sphere of computerization, as well as contacts among interested bodies, enterprises and companies of the two States, in accordance with their national legislation.

Article 2

Cooperation in the sphere of computerization shall be primarily directed to the following areas:

- (1) Model computerization projects, including projects relating to banks, stock exchanges, office systems, the environment, medicine, management and so forth;
- (2) Computerization of the social sphere, including questions relating to social welfare and employment, the maintenance of files on the population, and the computerization of elections;
- (3) Creation of an information society;
- (4) Computer networks, computer network services, telecommunications systems, networks and services (including data exchange), databases and data banks;
- (5) Standardization of software and equipment;
- (6) Encouragement of the establishment of joint ventures and other commercial and non-commercial bodies;

(7) Development of the production of computer-scannable documents for personal identification (identity documents, passports) and for the automated tracking of goods.

Other areas of cooperation may be added in the course of joint work, by agreement between the Parties.

Article 3

The Parties shall cooperate in the following manner:

(1) Exchanges of technical documentation and information, particularly with regard to the formulation and implementation of State policy in the sphere of computerization;

(2) Joint preliminary studies, and planning and implementation of research projects, including projects carried out by joint teams;

(3) Encouragement of the establishment of joint technological exchanges and bodies to ensure the accelerated assimilation of new computer technologies;

(4) Exchanges of researchers and specialists;

(5) Organization of conferences, exhibitions, symposia and working meetings;

(6) Other mutually advantageous forms of cooperation.

Article 4

The Parties shall encourage the search for mutually advantageous financial solutions with a view to the implementation of the cooperation projects developed on the basis of this agreement.

The Parties shall also take into consideration the possibility of using financing obtained from international institutions.

Article 5

The Parties shall establish a French-Russian working group on computerization, with the objective of reviewing the implementation of this Agreement, resolving disputes, and also studying proposals for the development of mutually advantageous cooperation.

During the period of operation of this Agreement, the working group shall meet once a year, alternately in France and in the Russian Federation; it may also be convened in special session at the request of one of the Parties, particularly in the event of changes in the legislation or regulatory provisions of either Party in the sphere of computerization.

The French part of the working group shall be headed by a representative of the Ministry of Industry of the French Republic, and the Russian part by a representative of the Commission on information policy under the President of the Russian Federation.

Article 6

The information, documentation and technical facilities which have been exchanged, and also the outcome of the research carried out or the technologies developed jointly in the

context of the cooperation envisaged in this agreement, may not be divulged to third parties without the consent of each of the Parties.

Within the framework of each research project, each participant in the project shall remain the sole owner of all the intellectual property rights acquired earlier or as a result of independent research and governed by the national regulations in force in each of the two countries.

During the implementation of specific projects, the Parties shall jointly draw up provisions for the legal protection of intellectual property in order to protect the outcome of joint research.

Article 7

The Parties shall confirm the mechanism for their cooperation in the various fields of activity enumerated in article 2 of this agreement by means of working protocols.

Article 8

This agreement shall enter into force on the date of its signature. It is concluded for a period of five years.

It shall subsequently be extended by tacit agreement for successive five-year periods, unless one of the Parties informs the other Party in writing, three months before the end of any such period, of its intention to terminate the agreement.

Unless the parties agree otherwise, termination of this agreement shall not affect the implementation of ongoing projects or programmes within the framework of this agreement.

Done at Moscow on 15 February 1996, in two original copies in the French and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic

ALAIN JUPPÉ

For the Government of the Russian Federation

VIKTOR CHERNOMYRDIN